

fourth

4

Author

Yu Okano

Illustration

Jaian

The Unwanted Undead Adventurer

Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4

Chapitre 1 : Au Labyrinthe de la Nouvelle Lune

Partie 1

Je m'étais retrouvé avec un peu de temps libre. Aujourd'hui, j'avais été convoqué par la guilde des aventuriers, alors j'avais supposé que le paiement de la carcasse de Tarasque était dû. C'est dans cet esprit que j'avais prévu de rendre visite au forgeron, à l'armurier et même à un marchand général à la fin de l'opération. À cette fin, je m'étais assuré d'avoir suffisamment de temps pour accomplir mes tâches. Bien que la vente de la Tarasque m'ait permis d'obtenir pas mal d'argent, la somme que j'avais reçue était à peine suffisante pour le planning extravagant que j'avais initialement prévu pour aujourd'hui.

Ah, oui. Un échec de ma part..., pensai-je.

D'autre part, pendant que je me rendais chez le forgeron et le marchand général pour acheter à Alize du matériel et des armes de base pour un aventurier, le voyage chez l'armurier était de nature personnelle. Bien sûr, j'avais beaucoup de vêtements, accumulés tout au long de ma vie en tant que Rentt Faina, un être humain normal. Inutile de dire qu'il n'y avait presque pas d'ouvertures à l'arrière. On pouvait donc s'attendre à ce que mes ailes aient de la difficulté à sortir de ces vêtements — et c'était un peu un euphémisme.

C'est dans cet esprit que j'avais décidé d'acheter des vêtements sur mesure. Tout avait été fait sur mesure, et adapté aux spécifications qui lui

permettraient de braver les dangers des donjons. Par conséquent, il était beaucoup plus coûteux. J'avais supposé que le paiement de la Tarasque serait plus que suffisant, mais, bien sûr, je m'étais largement trompé.

Bon sang ! pensai-je.

Pour empirer les choses, les vêtements que j'avais à l'origine étaient déjà en lambeaux et avaient désespérément besoin d'être réparés. En raison de mon revenu relativement faible au début de l'aventure, je n'avais presque pas fait d'achats inutiles et, en plus de cela, je portais les vêtements sur moi depuis un bon moment maintenant — à travers mes évolutions en goule et en Thrall. Ils étaient pour le moins sales, avec moins de détritrus que d'habitude coincés dans le tissu. Après tout, il n'était pas normal de trouver du sang et des fragments de chair dans les vêtements.

Je faisais ma lessive tous les jours... mais ce n'était pas le problème ici. Maintenant que j'étais presque impossible à distinguer d'un être humain normal, la simple pensée de moi portant les vêtements que j'avais portés quand j'étais encore plus monstrueux... Eh bien, c'était une pensée difficile dans tous les cas. C'était une occasion comme une autre, alors je m'étais mis en route pour acheter des produits de remplacement.

Malheureusement... ce n'était pas prévu.

La question principale, bien sûr, était celle des pièces de monnaie. Je recevrais une bonne somme pour la dissection et la vente de la carcasse, oui, mais si je devais commander des vêtements sur mesure, je n'aurais presque plus rien pour les armes, l'équipement, etc. d'Alize ? Sans parler des frais de soutien scolaire de Lorraine.

Je m'étais soudain senti sous une immense pression financière. Je sentais le poids de la dette écraser mon être.

Ah, être un individu avec de multiples dettes... Dire que je devrais vivre

comme ça, la main sur la bouche et les épaules endettées... Quels péchés, exactement, avais-je commis dans ma vie antérieure pour justifier cela ? Je n'avais pas pu m'empêcher de penser que j'aurais dû vivre une vie plus pieuse et plus droite dans ma précédente incarnation.

Eh bien... En tout cas, je suppose que c'est comme ça. Plutôt que de me plaindre à plusieurs reprises que j'avais peu d'argent, je devrais plutôt élaborer une sorte de plan. Oui, un plan pour gagner une somme d'argent considérable. Tôt ou tard, la carapace intacte de la Tarasque se vendrait, et quand elle se vendrait, j'aurais la chance d'avoir une aubaine remarquable. D'ici là, je n'aurais plus qu'à continuer à vivre ma vie au jour le jour, en économisant là où je le pouvais...

Mais hélas...

C'est précisément à cause de ces schémas de pensée que je me trouvais actuellement dans cette situation malheureuse.

J'avais secoué la tête. Si je devais vivre ma vie en fonction de la prochaine aubaine à venir, je n'aurais jamais d'importantes économies à faire fructifier.

Rentt : n'es-tu pas un individu qui est capable de retenue ? Tu as économisé assez d'argent pour acheter une pochette magique avant. Si tu t'y mets, économiser de l'argent n'est pas une tâche impossible. Il y a sûrement un moyen pour moi de résoudre ce problème. Quelques... idées... Hmm. Réfléchis, Rentt... Pour économiser... pour économiser.

Quel était le moyen le plus simple pour un aventurier d'économiser de l'argent... ?

Ah, oui — la fourniture de matériel. Un aventurier présenterait à l'artisan les ingrédients appropriés lors de la création d'un nouvel équipement, recueillis par ses propres mains.

Du moins, c'est ce que je pensais. Cependant, en raison de la nature actuellement unique de mon corps et du fait que l'équipement dont j'avais besoin était en grande partie fabriqué selon mes spécifications, il m'était difficile, au mieux, de rassembler les matériaux appropriés.

Prenons mon épée, par exemple : un instrument capable de canaliser le mana, l'esprit et la divinité. Un tel exploit ne serait certainement pas possible sans quelques matériaux rares et difficiles à obtenir. Pour empirer les choses, peu d'artisans seraient aussi désireux d'éduquer un aventurier spécifiquement sur la façon dont leur équipement a été fabriqué. Cela rendait les choses difficiles, car je ne savais même pas quoi apporter aux artisans en premier lieu. Je pouvais passer une commande, puis me faire dire par l'établissement ce que je devais aller chercher, même ainsi, à moins d'avoir reçu des instructions explicites sur ce que je devais apporter, je ne pouvais pas simplement le supposer. Seul un artisan compétent sait ce qu'il faut pour fabriquer un objet. Cela rendrait problématique toute tentative d'économiser sur la construction de mes armes et de mon équipement.

Mais pour Alize..., pensai-je.

Oui, elle pouvait utiliser une arme plus puissante, ou du moins une arme qui répondait à mes attentes en termes de qualité. Mais il n'était pas nécessaire que sa toute première arme soit trop fantaisiste, la raison étant que si un aventurier devait utiliser une arme spécialement construite dès le début, il en deviendrait dépendant, ce qui conduirait éventuellement à des déséquilibres dans ses prouesses martiales. En fait, il y avait de grandes chances que cet aventurier devienne un aventurier qui manquait cruellement d'adaptabilité. Bien que cela n'ait pas été fatal pour un aventurier, il faut se préparer à toutes les éventualités. Pour elle, je devrais éloigner Alize de ce piège potentiel.

Tout bien considéré, rassembler à la main le matériel pour l'équipement d'Alize n'était pas une mauvaise idée. Matériaux moyens avec des performances moyennes... C'est ce que j'avais décidé de rassembler. Ce

n'était pas du tout une tâche onéreuse et, heureusement, j'avais un peu de temps libre. Je pourrais très bien utiliser tout l'après-midi pour parcourir le Labyrinthe de la Nouvelle Lune.

Hmm..., si les recherches duraient plus longtemps que prévu, je retournerais probablement chez Lorraine demain matin. J'avais supposé que je devrais faire un voyage de retour et lui faire savoir cela. Je n'avais pas besoin de dormir, après tout. Même si je devais travailler toute la nuit, je continuerais à bouger jusqu'à ce que je manque complètement d'endurance. Mon endurance était devenue quelque peu inépuisable, un fait que j'avais découvert après avoir vécu de cette façon jusqu'à présent. Un trait particulier des morts-vivants, pourrait-on dire. La tension mentale pourrait s'accumuler avec le temps, mais ce serait la seule sorte d'épuisement dont je devrais parler si on en arrivait là.

Maintenant que j'avais une idée de ce que je voulais faire, je m'étais tourné vers Lorraine pour en discuter avec elle à son domicile.

Partie 2

« Rentt, une arme pour Alize ? Oui, tu dois en préparer une... Mais est-il vraiment nécessaire d'assembler les matières premières ? » La réponse de Lorraine fut la suivante. Je l'avais informée de mes pensées à mon retour.

Elle était tout à fait d'accord. Au contraire, elle exprimait ses pensées sur le sujet. En fait, ce n'était pas difficile de comprendre pourquoi elle se sentait ainsi. Dans la plupart des cas, l'équipement pour les nouveaux aventuriers était généralement fait par des forgerons et des armuriers, ce qui n'était guère difficile à fabriquer.

Cependant...

« C'est une question d'argent, Lorraine. J'ai pensé à faire des économies, en quelque sorte, et j'ai décidé de moi-même rassembler le matériel..., » répondis-je.

« Ah, c'est vrai ? Je comprends alors. Dans ce cas... tu n'as pas encore vendu la carcasse de la Tarasque, non ? » demanda Lorraine.

En fait, Lorraine l'avait probablement déjà compris ce matin même, et il s'était avéré que tout s'était passé comme elle l'avait prédit. J'avais continué mon explication, tout en me sentant un peu découragé par la précision des déductions de Lorraine.

« Oui... L'affaire devient en effet très gênante..., » déclarai-je.

« Hmm ? Explique-toi, Rentt, » déclara Lorraine.

J'avais supposé que même Lorraine n'avait pas envisagé l'ensemble du tableau, étant donné les tournants étranges des événements récents. Lorraine restait curieuse, la tête penchée d'un côté pendant que j'expliquais ce qui s'était passé exactement dans la chambre de dissection de la guilde. Au fur et à mesure que je le faisais, l'expression de Lorraine s'était peu à peu transformée en une expression d'inquiétude et d'exaspération.

« Il semblerait que se mêler d'affaires étranges soit devenu une habitude pour toi, Rentt..., » déclara-t-elle.

Plutôt exaspérée.

« Ne sois pas comme ça, Lorraine. Pour commencer, c'est le commissaire-priseur qui me l'a demandé. La carcasse ne se vendrait pas toute seule si elle était simplement laissée là. Il s'agit également d'un établissement important et quelque peu respectable, de sorte qu'en veillant à ce que nos intérêts concordent, nous obtiendrions plutôt... des gains considérables à long terme. Tu ne trouves pas ? » demandai-je.

« Oui, oui, oui. Je suppose qu'il y a des mérites à tout cela, et ce n'est pas exactement une situation que l'on peut simplement ignorer. Cependant, considère ceci, Rentt : le risque que ta véritable identité soit découverte

est très réel. Dans ce cas particulier... ce serait le seul démerite, mais quand même assez important, » répondit Lorraine.

Je ne pouvais guère contester la validité de ses déclarations. Cependant, tant que je continuerais à vivre à Maalt, je serais finalement forcé de faire face à l'un ou l'autre problème. Quand j'y pense de cette façon, j'avais eu l'impression qu'être plus audacieux dans toute l'affaire de la vente aux enchères était la bonne voie à suivre.

J'avais exprimé ces pensées à Lorraine.

« Je comprends ton point de vue, Rentt. Hmm... Personnellement, je le déconseillerais, mais il est vrai que ces deux problèmes se présentent comme des développements inévitables. Si ce n'est pas ici, alors un autre endroit, une autre fois... Tu aurais tout autant de chances d'être découvert. Si l'on devait y penser de cette façon particulière... Je suppose que ton idée ne serait pas vraiment un mauvais choix, » déclara Lorraine.

Lorraine semblait avoir compris mon raisonnement. Mais elle n'avait pas encore fini.

« Si tu sens le moindre danger, Rentt, fuis aussi vite que tu le peux. Ce n'est pas quelque chose à quoi j'aime penser... mais tu vois, même les vampires mineurs valent une somme assez importante. Je ne nierai pas l'existence d'individus qui cherchent à les capturer vivants. Si tu te lances dans tout cela dans le but de vendre quelque chose lors d'une vente aux enchères, alors tu peux t'attendre à te retrouver comme l'un des articles du catalogue... Je ne peux même pas en rire, Rentt. Si ce moment devait arriver, alors je t'aiderai à fuir Maalt... à fuir au-delà des frontières de Yaaran. Alors... reste prudents, Rentt, » déclara Lorraine,

L'expression de Lorraine était grave. J'avais hoché la tête profondément en réponse. « Je comprends... »

Cependant, quelque chose que Lorraine avait dit avait attiré mon

attention.

« Combien, exactement, pourrais-tu vendre un vampire pour... ? » demandai-je.

Pendant un moment, Lorraine avait de nouveau eu l'air exaspérée, peut-être parce que je semblais peu préoccupé par les dangers auxquels je risquais de m'exposer. Mais elle y avait vite réfléchi, puis m'avait répondu sérieusement. « Eh bien... Il pleuvrait des pièces de platine, Rentt. Je suppose que ce n'est pas une somme assez colossale pour s'y baigner, mais certainement pas une somme qu'une personne ordinaire pourrait espérer payer... » les sourcils de Lorraine se plissèrent, puis elle continua son cheminement de pensée. « Toi... Rentt. Ne veux-tu pas me dire... que tu essayes de te vendre pour de l'argent ? »



Le regard de Lorraine semblait espéré quant à moi alors qu'elle rétrécissait les yeux.

« Ne sois pas bête, Lorraine ! » J'avais secoué la tête dans la panique. « Il n'y a aucune chance que je puisse faire quoi que ce soit de la sorte ! »

« Non, Rentt. » Lorraine s'était empressée de continuer. « Pas de cette façon — au moins, pas entièrement... Plus dans le sens d'échantillons de sang ou de chair. Il y a une possibilité que tu le fasses, enfin, je suppose... »

J'avais dégluti. Lorraine avait raison — j'y avais pensé... à un moment donné. Juste un tout petit peu. Je n'y avais pensé que très légèrement. Le sang de vampire avait une grande valeur médicinale pour les nobles, voyez-vous. Elle était considérée comme un élixir de vie éternelle, d'immortalité. Bien que je ne sois pas sûr de l'effet que le sang aurait sur moi, j'étais sûr d'obtenir une belle somme d'argent si jamais j'essayais de vendre une fiole à une vente aux enchères. Le commissaire-priseur aurait certainement des moyens de déterminer l'authenticité du sang, de sorte qu'il serait en mesure de vérifier s'il provenait vraiment d'un monstre. Un vampire, pour être précis. Tant qu'on avait assez d'argent, il était possible d'envoyer un échantillon directement à l'Institut de Recherche de Monstres à Yaaran, la capitale. Là, l'échantillon pourrait être testé de manière adéquate pour en vérifier l'authenticité. En tant que tel, j'avais pensé que c'était un moyen rapide et facile de gagner de grosses sommes d'argent.

Mais je n'étais pas tout à fait imprudent, et j'y avais réfléchi plus attentivement. Bien que le sang des vampires ait eu l'effet de conférer l'immortalité à un individu, notamment en les transformant en morts-vivants, il avait aussi un autre but, son but original, peut-être : le sang d'un vampire était utilisé pour créer des sous-fifres, des familiers.

Selon ce raisonnement... un individu qui avait bu mon sang deviendrait-il un autre de mes familiers ? Tout comme Edel, le Puchi Suri, l'avait fait.

Comme... Edel ? Ce serait... le plus troublant. Mais je devrais mettre cette pensée de côté. En tout cas, avoir une augmentation du nombre de familiers, juste comme ça...

Logiquement, nous pourrions supposer que seuls les riches et les puissants seraient capables d'acheter quelque chose d'aussi cher que le sang de vampire, ou du moins qu'ils le désirent consciemment. Ce serait certainement un gain net d'avoir soudainement un sous-fifre ayant un pouvoir financier et social, mais je n'arrivais pas tout à fait à me faire à l'idée d'être soudainement capable de commander un autre individu de cette façon. « Tu travailles pour moi maintenant, je dirais... » Non. Ce n'était pas bon. Je ne pouvais pas m'imaginer avec une telle disposition.

Non... plutôt impossible. C'était ce que j'avais ressenti dans l'ensemble.

Finalement, j'avais secoué la tête, comme si ces pensées ne m'avaient jamais traversé l'esprit.

« Non, je n'ai jamais eu de telles pensées. Je pensais justement aux dangers que cela comporte... L'argent est une mesure facile à comprendre. J'ai été juste... légèrement pris par l'image, » déclarai-je.

Honnêtement parlant... l'idée même qu'il pleuve des pièces de platine était terrifiante en soi. En aucun cas, je ne devrais me faire prendre.

L'estimation monétaire de Lorraine, cependant, tenait largement compte du fait que j'étais un cas particulier. Par comparaison, le vampire mineur le plus commun rapportait toujours une bonne quantité de pièces, quoique moins ridicule, puisqu'on les voyait plus souvent, même s'il s'agissait de monstres rares. Ils étaient aussi incroyablement difficiles à capturer — c'était la vérité.

La plupart des vampires avaient tendance à vivre dans une sorte de groupe, communément et collectivement appelé « clan », avec le vampire le mieux classé dominant tout le reste. Généralement, c'était un vampire moyen agissant en tant que leader de facto, dictant les actions des vampires mineurs sous son commandement. À leur tour, pour décrire un scénario commun, les Thralls et les serviteurs humains allaient obéir aux vampires mineurs. Dans un tel cas, même s'il fallait capturer un vampire mineur, il y avait toujours l'influence de son chef, le vampire moyen, à considérer. Par exemple, son sang pourrait être contrôlé à distance, et on pourrait le rendre fou, puis le faire exploser par son chef, peut-être lorsque le vampire mineur était détenu par ses ravisseurs. Après avoir été dépouillée de ses pouvoirs par le vampire moyen qui l'avait créé, sa force vampirique n'aurait nulle part où aller, et les forces qui en résulteraient l'empêcheraient de maintenir sa forme humanoïde. Du moins, c'était l'une des explications du phénomène, la véritable raison de ce phénomène n'étant pas encore connue à ce jour.

L'importante leçon à retenir était que les vampires mineurs pouvaient mourir au moment même où ils étaient capturés, ou peut-être peu de temps après avoir été capturés. Leurs pouvoirs leur seraient retirés par des vampires de rang supérieur, puis ils exploseraient et les morceaux volants de chair et de fluides corporels n'auraient plus de propriétés vampiriques. Il était donc facile de comprendre la difficulté de les capturer. Vraiment, c'était plus la futilité de l'affaire même si l'on devait les capturer.

Mais dans mon cas... il n'y aurait pas de vampire de haut rang pour me faire exploser même si j'étais pris. En tenant compte de tout cela, même les matériaux provenant d'un vampire mineur seraient considérablement rares et coûteraient très cher. En excluant les cas spéciaux comme moi, les seuls vampires qui pouvaient être capturés étaient les vampires mineurs solitaires qui résidaient naturellement dans les donjons. À l'exception de ces individus, la plupart des vampires mineurs avaient un chef et appartiennent à une communauté.

Je comprenais maintenant à quel point j'étais rare. Je serais sûrement chassé et attrapé.

Terrifiant...

En termes simples, les matériaux de vampires trouvables avaient été récoltés soit d'un chef, soit de vampires mineurs qui n'avaient pas été dépouillés de leurs pouvoirs par leurs supérieurs lors de leur capture. Quant à la fiole que j'avais obtenue de la famille Latuule, je ne pouvais pas en être absolument certain. Cependant, je n'avais pas senti de présence dans mon esprit jusqu'à présent, alors j'avais supposé que c'était du sang du dernier d'une communauté. Bien sûr, il y avait toujours la possibilité que je sois tout simplement trop loin, ou que les pouvoirs en moi combattent activement cette prétendue domination... Quoi qu'il en soit, tant qu'il restait en sommeil ou sous contrôle, il n'y avait pas lieu de s'en faire trop.

Laura m'avait averti des dangers, donc s'il se passait quelque chose... J'avais supposé que je devrais traverser ce pont quand j'y serai arrivé. À ce moment-là, j'avais l'impression que je ne pourrais pas atteindre mon prochain stade d'Évolution Existentielle si je n'avais pas bu le contenu de la fiole. En fin de compte, je n'avais pas pu trouver d'autre solution ou voie à suivre, et le regretter après coup ne m'aurait mené nulle part.

« Est-ce que c'est vrai... ? Très bien, alors. En tout cas... fais attention, Rentt. Oh, oui, tu vas rassembler du matériel, n'est-ce pas ? Dans ce cas, j'ai moi-même quelques demandes. Tu peux déduire les frais pertinents de tes frais de scolarité, » déclara Lorraine.

En disant cela, Lorraine avait dressé une liste d'objets qu'elle voulait, y compris quelques minerais magiques et d'autres, divers matériaux. Il ne m'avait pas fallu longtemps pour comprendre quels étaient ses objectifs, à en juger par les articles qu'elle avait demandés.

« Penses-tu aussi à offrir quelque chose à Alize ? » demandai-je.

« C'est bien vrai. Si je dois lui apprendre la magie... elle aura sûrement besoin d'un focalisateur magique, si ce n'est plusieurs. En premier lieu, j'avais aussi l'intention de donner des conférences sur la création de focalisateurs magiques... d'où les matériaux. »

« Je suppose que c'est la raison pour laquelle tu as demandé plusieurs des mêmes choses..., » déclarai-je.

Mais à mon avis, c'était un peu faux. Les sorts, ou peut-être la magie en général, bénéficient des effets d'un focalisateur magique, qui permet au mage de lancer des sorts plus facilement, et amplifie également le résultat magique. Dans certains cas, certains types de sorts nécessitaient d'abord un focalisateur magique et, à cette époque, on s'attendait à ce qu'un mage soit capable de faire son propre focalisateur. C'est pourquoi les mages avaient généralement une connaissance de base de l'alchimie. C'était bien d'acquérir de l'expérience pratique, et c'est probablement la raison pour laquelle Lorraine avait voulu éduquer Alize sur ce sujet particulier.

J'avais après tout aussi été inclus dans la leçon, et bien sûr, il y avait du matériel pour trois personnes. C'était clair comme de l'eau de roche.

« Voilà l'essentiel, oui. La première arme de quelqu'un est une chose spéciale, Rentt. J'ai pensé qu'il serait bon pour Alize d'essayer ça, » déclara Lorraine.

À en juger par la façon dont Lorraine l'avait décrit, je pouvais en déduire que la création de son premier focalisateur n'était pas ce qu'un mage ordinaire pouvait faire. Un focalisateur magique exigeait un certain degré de technique et d'habileté, de sorte que même un focalisateur de base de rendement moyen n'était en aucun cas une simple affaire. Pour que Lorraine apprenne à Alize comment s'y prendre... j'avais supposé que c'était aussi le souhait de Lorraine que son élève apprécie ses leçons et son entraînement. Moi aussi, je voulais qu'Alize ait du plaisir.

« Ne fais-tu pas la même chose, Rentt ? » Lorraine avait poursuivi. « Tu prétends rassembler des matériaux au nom de l'épargne, mais est-ce vraiment tout ce qu'il y a à faire ? Si tu voulais vraiment quelque chose de normal, une fiole de sang ici et là serait plus qu'assez pour le faire. Cependant, tu as décidé de rassembler des matériaux par toi-même, tout cela pour créer une arme — un cadeau pour Alize. Et nous finissons tous les deux par faire exactement la même chose. Comme c'est étrange... »

Étrange, non ? Était-ce vraiment, maintenant... ? Non, je ne le pensais pas.

« N'est-ce pas quelque chose qu'un maître ferait pour son élève ? En fait, on dit que c'était la tradition, il y a longtemps, que la première arme d'un étudiant soit un cadeau de son maître, » déclarai-je.

De nos jours, il était plus courant pour un étudiant de se procurer sa propre arme. C'était tout à fait logique, étant donné que la pratique de prendre des étudiants ou des disciples sous son aile devenait de plus en plus rare. En outre, ceux qui avaient des tuteurs privés étaient souvent bien nantis.

« Une ancienne tradition, oui. » Lorraine hocha la tête. « Peu s'engagent dans la pratique maintenant... mais je suppose qu'il n'y a pas de problème pour nous de faire revivre la tradition. »

Lorraine avait souri face à sa propre suggestion.

Partie 3

C'est ainsi que j'arrivai au Donjon de la Nouvelle Lune. Bien sûr, tout cela dans le but de se procurer du matériel pour fabriquer l'arme d'Alize.

Les squelettes et les slimes étaient fréquents au premier étage, et les orcs au second — tels étaient les noms de ces zones compartimentées. Comme le nombre total d'étages du donjon restait inconnu, je ne savais

pas trop comment appeler son niveau le plus profond. Quoi qu'il en soit, c'était un donjon assez profond. En revanche, le Donjon de la Réflexion de la Lune semblait se terminer au tout premier étage... sans tenir compte des zones inconnues et de cet étrange téléporteur, je suppose, mais ce n'était pas le sujet. Selon les connaissances du grand public, c'était le seul étage connu du Reflet de la Lune.

« Mon temps sous les feux de la rampe... Qui sait quand et où..., » j'avais murmuré à personne en particulier.

Dans le passé, j'avais pris la peine de parcourir de longs chemins détournés autour du premier étage, tout cela pour remplir la Carte d'Akasha. Maintenant, cependant, je m'étais retrouvé à me promener tranquillement dans les couloirs. Bien qu'il s'agisse de l'étage le moins profond du donjon, des monstres étaient, comme d'habitude, apparus. On pouvait tuer sauvagement certains des monstres qui se montraient, et ainsi faire comprendre aux habitants de cet étage qu'ils n'avaient aucune chance de gagner. Un aventurier marchant calmement, cependant, serait très probablement agressé d'une façon ou d'une autre, quelle que soit sa force innée.

Je m'étais retrouvé en train de marcher sans me soucier de rien, vu qu'Edel se battait contre des gobelins et des slimes justes devant mes yeux. Comme j'avais l'intention d'effectuer une fouille approfondie du donjon aujourd'hui, j'avais amené Edel pour aider à faire cette recherche. Sa petite taille l'aiderait à trouver et à récupérer plus facilement des matériaux minuscules dans la région. De façon inattendue cependant, Edel avait à la place choisi de se rendre utile dans ses capacités martiales. Il n'était pas exactement un énorme atout pour mon potentiel de combat, peu importe sa grande taille, il était toujours un Puchi Suri. Les capacités de combat d'un Puchi Suri étaient inférieures à celles d'un gobelin ou d'un slime, même un enfant d'environ dix ans avait une chance raisonnable d'en vaincre un tant qu'il avait une arme quelconque. Le Puchi Suri était vraiment le type de monstre le plus faible. Même s'il y a

eu une belle démonstration de force pendant notre rencontre avec la Tarasque, j'avais supposé que c'était le résultat du fait qu'Edel avait volé mes réserves de pouvoir pour se renforcer. En gros, tant que je ne fournissais pas de mana à Edel, il y aurait une limite à ses capacités.

Mais la réalité était bien différente. J'étais, à ce moment-là, en train de restreindre sensiblement la quantité de pouvoir que je partageais avec Edel. Bien qu'Edel ait d'abord pris une bonne partie de mes réserves sans aucune indication, j'avais découvert après coup que j'étais capable de contrôler et de limiter le flux d'énergie de moi-même vers mes familiers. Mais quoi qu'il en soit... J'avais maintenant vu Edel s'attaquer aux gobelins et aux slimes sans trop de problèmes.

Le petit corps d'Edel... n'était plus si petit. Il avait, disons, la taille d'une tête de gobelin moyen. Il avait couru librement dans tous les sens autour des monstres, escaladant les murs et se jetant sur les monstres, les frappant de plein fouet en même temps.

En tant qu'aventurier de la classe Bronze, j'avais dû insuffler de l'Esprit à mon attaque unique et bien placée pour exposer un noyau d'un slime. Les slimes étaient des créatures gênantes. Edel, d'autre part, avait commencé à tourner pendant ses changements brusques de corps, utilisant la force centrifuge résultante pour disperser le corps du slime en une fine gelée. Les fragments de slime s'étaient trouvés incapables de se reformer, et étaient maintenant stationnaires sur le sol.

« ... Gigi ! »

Un gobelin s'était mis à bafouer, comme s'il était déconcerté par la puissance destructrice du claquement du corps d'Edel. Mais avant qu'il ne puisse réagir, Edel s'était déjà rapproché, et le gobelin s'était trouvé dans l'impossibilité d'éviter l'attaque de mon familier. Avec une rotation très intense et à grande vitesse, tout le corps d'Edel s'était écrasé directement dans la tête du gobelin, le pulvérisant ainsi. De mon point de vue, c'était presque comme si la tête du gobelin avait été explosée par

une force massive.

C'était un spectacle des plus grotesques...



« ... Linpio. »

D'un geste de la main quand l'incantation sortit de mes lèvres, une lumière douce et brillante enveloppa Edel pendant un bref instant. Dès que cela était apparu, la lumière s'était estompée, ne laissant que masse de noir total — eh bien, il était dès le départ d'un noir total — un Edel propre, sans taches de sang sur sa fourrure. Comme il était couvert de sang de gobelin, de boyaux et de bouts de slime pulvérisé il y avait quelques instants seulement, il était impératif que je le fasse nettoyer.

Même ainsi... le nettoyer maintenant pouvait avoir été un effort gaspillé. Nous avons croisé de nombreux monstres lors de notre voyage ici, et nous en rencontrerions sans aucun doute d'autres au fur et à mesure que nous nous aventurons plus profondément, alors sûrement qu'Edel redeviendrait sale assez tôt.

Cependant, je ne m'inquiétais guère des traces de sang et des détritiques de monstres. C'était une évidence — j'avais aussi balancé mon épée ici et là, et disséqué les monstres que nous avons tués. Les aventuriers dans les donjons n'avaient pas vraiment de hauts standards d'hygiène.

Mais dans le cas d'Edel... les circonstances étaient encore une fois légèrement différentes. Sa forme d'attaque de base était de s'attaquer à ses ennemis tout en tournant à grande vitesse. Le but était de pulvériser l'ennemi avec sa vitesse et sa force centrifuge. Avec ces considérations à l'esprit, il était facile de conclure qu'Edel se salirait à nouveau de la même façon relativement facilement. J'avais supposé que je devrais le nettoyer avec Linpio chaque fois que c'était possible.

Linpio était un type de magie facilitant mon existence que j'avais appris récemment. La magie offensive était une chose, mais tant que l'on comprenait la théorie, la structure et l'incantation de la magie, on serait capable de la lancer. J'avais donc appris beaucoup de ces sorts de Lorraine, et j'avais maintenant une longueur d'avance sur Alize dans ce chapitre-là. Mais je ne connaissais ces sorts que depuis peu de temps, donc je n'avais pas l'habitude de lancer la plupart d'entre eux et j'avais encore beaucoup de mouvements inutiles et de retards dans l'exécution.

Mais si j'avais à lancer Linpio encore et encore, je préférerais me battre seul, ne serait-ce que parce que c'était plus simple quant à mes réserves de mana. Bien que j'étais sûr que la quantité de mana utilisée diminuerait si je m'habituais davantage au sort lui-même, ce n'était pas quelque chose que je pouvais maîtriser du jour au lendemain.

« N'as-tu pas d'autres moyens d'attaque, Edel ? » demandai-je.

Incapable de trouver une solution, j'avais décidé de demander directement son avis à Edel. Bien que le combat seul me semblait la meilleure alternative, j'avais réalisé qu'il était également impératif pour moi d'observer la tactique d'Edel sur le terrain. La possibilité d'une attaque combinée valait la peine d'être envisagée. Au contraire, je devrais continuer à observer comment Edel s'était attaqué à ces monstres plus faibles, puis réfléchir aux positions et aux attaques que je pourrais utiliser si j'entrais dans la mêlée. Je voulais du temps pour réfléchir. Edel, lui aussi, semblait s'arrêter à mes paroles, comme s'il y réfléchissait. Sans prévenir, il avait sauté en l'air, fixant le cadavre d'un goblin tombé au champ d'honneur... puis lui avait tiré dessus. Presque instantanément, une énorme entaille se fraya un chemin à travers le corps du goblin.

« Un sort... ? Est-ce de la magie, Edel ? » demandai-je.

J'avais reçu une affirmation mentale. Penser qu'Edel avait maîtrisé l'utilisation de la magie offensive avant son maître... Je n'avais pas pu m'empêcher de ressentir un certain degré d'ennui.

C'est trop demandé à ton maître, avais-je pensé brièvement. Il y avait, cependant, quelques différences entre la magie utilisée par les monstres et la magie utilisée par les humains. D'une manière générale, les deux étaient les mêmes : des phénomènes matérialisés par la volonté et le mana. Mais les humains avaient construit la magie avec une sorte de structure, la comprenant et la construisant, et ils allaient essentiellement jeter des sorts à l'aide d'incantations. Dans le cas d'un monstre, le mana était souvent instinctivement transformé en une sorte de phénomène direct. La plupart des monstres étaient comme ça, bien que l'intensité de cette magie ait varié. D'autres monstres humanoïdes, tels que les gobelins et les vampires, étaient connus pour utiliser quelque chose qui ressemblait davantage au système magique des humains.

Cela dit, la plupart des monstres étaient probablement nés avec cette connaissance instinctive de la conversion du mana. Par exemple, la raison pour laquelle un goblin pouvait se battre sur un pied d'égalité avec un homme adulte alors qu'il avait la moitié de sa taille était due à l'activation subconsciente d'une magie fortifiante renforçant son corps. De même, il y a eu des histoires de vampires capables de charmer un humain avec une faible volonté juste en regardant dans les yeux de l'humain, en le convainquant de les servir. C'était aussi une application de la magie : un sort de charme jeté avec ses yeux.

En d'autres termes, Edel avait peut-être acquis au bout du compte une partie de cette capacité de mana vers un phénomène magique. Alors que les Puchi Suris normaux n'étaient capables de rien d'autre qu'une sorte de renforcement corporel semblable à celui des gobelins, les évolutions élémentaires des Puchi Suris étaient un peu différentes. Prenez, par exemple, un Puchi Suri de Feu, le Fuu Suri. Il était capable de souffler depuis l'intérieur de son corps des boules de feu petites, mais fonctionnelles, bien qu'on ne lui ait jamais appris à utiliser la magie. Malgré cela, ces monstres faibles étaient naturellement capables de lancer des sorts, mais cela n'était en aucun cas des sorts écrasants en puissance. Les yeux de charme d'un vampire, la petite boule de feu d'un

Fuu Suri, l'attaque du souffle d'un dragon... Ils étaient tous le résultat de certains organes spécialisés dans les yeux ou la gorge de la créature. C'était grâce à la présence de ces organes que ces attaques soient efficaces ou puissantes. Même si l'on supposait qu'un monstre connaissait toutes les structures et incantations appropriées pour un sort, et qu'il devenait donc capable de lancer des sorts magiques, il serait toujours mieux servi par des sorts d'amélioration corporelle.

Avec Edel, l'utilisation du mana n'avait aucune importance. Comme il était un Puchi Suri sans aucun organe spécialisé, il n'aurait pas dû être capable de faire ce qu'il venait de faire. Si je devais deviner, certains changements physiques se sont produits en Edel au moment où je suis devenu un vampire mineur. Strictement parlant, il n'était probablement plus un simple Puchi Suri. Du moins, c'est ce que j'avais cru comprendre. Quant à savoir où exactement ce changement s'était manifesté dans le corps d'Edel... Un simple coup d'œil sur lui m'avait vraiment suffi pour le voir.

Edel me ressemblait beaucoup.

En clair... Edel avait développé une sorte de structure en forme d'aile.

Mais bien sûr, ils ne lui sortaient pas depuis son dos. Au contraire, il avait fait pousser des membranes sur sa face inférieure, s'étendant du bas-ventre aux pattes postérieures, un peu comme un écureuil volant. Je suppose qu'il était capable de glisser si cette membrane était tendue.

Curieux, j'avais demandé une démonstration et, contrairement à moi, Edel était capable de voler relativement facilement. La structure de ses membranes de vol était pour le moins étrange, mais Edel était capable non seulement de glisser, mais aussi de planer en silence. Comparées à mes ailes en vol stationnaire, à mes accélérations violentes et à mes ailes capables de servir de torche, celles d'Edel étaient nettement supérieures quand il s'agissait de voler.

J'avais eu l'impression de pouvoir réfléchir à la question pendant plus d'une heure. Comment est-ce possible que le familier ait des spécifications plus élevées que son maître ? Était-ce les intentions des Dieux ? Ou peut-être une logique sous-jacente et inexplicable du monde ?

J'avais senti ma foi diminuer.

Malgré tout, je n'avais pas l'impression que ma divinité a diminué de quelque façon que ce soit. D'autre part, les esprits qui m'avaient conféré leurs bénédictions ne désiraient probablement pas la foi ou l'adoration en premier lieu. Je ne pourrais jamais vraiment savoir, bien sûr. Il était impossible d'obtenir une confirmation, étant donné tout le temps qui s'était écoulé. Cependant... J'avais réfléchi à la raison pour laquelle Edel avait été capable de manœuvrer si librement dans les airs.

Principalement, il y avait une différence de poids entre Edel et moi. Avec ma permission, Edel pourrait même puiser dans les mêmes réserves de mana, d'esprit et de divinité que moi. Au contraire, Edel, qui n'était qu'un sixième de mon poids, avait très probablement trouvé qu'il était beaucoup plus facile de flotter en comparaison. C'est pourquoi il avait pu se déplacer à sa guise, sans trop se soucier des dépenses énergétiques. De plus, Edel était né monstre, donc il lui était venu naturellement à dominer ses pouvoirs.

Comme c'est enviable.

Comme je limitais actuellement la quantité de ressources qu'Edel pouvait recevoir, ses mouvements ne comportaient pas trop d'acrobaties aériennes. Si j'augmentais le montant d'un petit pourcentage, cependant, Edel était sûr de commencer à s'envoler dans les airs. Dire qu'Edel, qui n'avait ni tuteur ni leçons de quelque sorte que ce soit, devenait lentement de plus en plus fort... Au contraire, sa croissance avait déjà largement dépassé la mienne !

C'est terrible...

Mais, si Edel en était capable, moi aussi, je serais capable de faire la même chose, bien qu'avec un peu de pratique. Je ferais bien de faire une note mentale sur ce chemin particulier de l'autoamélioration...

Au milieu de mes contemplations, j'avais réalisé que j'aurais dû demander à Edel de me montrer la magie qu'il venait d'utiliser. Bien que je n'aurais plus beaucoup de travail à faire si Edel devenait plus fort qu'il ne l'était déjà, je ne pouvais nier qu'il était un atout précieux, et je ne pouvais pas me plaindre de cette récente tournure des événements. Quoi qu'il en soit, je devais comprendre sa puissance d'attaque brute, la quantité de mana utilisée, sa portée et sa propagation, et si Edel était capable d'utiliser tout autre type de magie.

« Je suppose qu'on devrait chercher un gobelin ou un slime..., » avais-je suggéré, avec l'intention de mener nos expériences sur ce monstre insoupçonné. Mais Edel avait refusé, me communiquant mentalement qu'il voulait démontrer ses prouesses sur un orc.

Les orcs n'étaient pas faibles. À en juger par les mouvements d'Edel alors qu'il combattait les gobelins et les slimes, j'avais pensé qu'affronter un orc serait un peu trop pour lui à ce moment-ci.

« Serait-ce prudent, Edel ? Les orcs n'ont rien à voir avec les gobelins ou les slimes, » déclarai-je.

Edel m'avait répondu simplement que s'il était en danger, tout ce que j'avais à faire, c'était d'intervenir et de l'aider.

Honnêtement... Qui est le maître ici, Monsieur Souris, c'était ce que j'avais pensé... mais je suppose qu'une telle expérience n'était pas totalement déraisonnable. Même si Edel était devenu plus fort et était maintenant capable d'utiliser la magie offensive, j'étais encore plus puissant en termes de force de combat. J'avais supposé que le fait qu'Edel dépendait encore de moi était quelque chose de bien.

Exaspéré, je ne savais plus ce que je devais dire.

« ... D'accord, c'est bon. Nous trouverons alors un orc, » déclarai-je à Edel, qui était actuellement monté sur ma tête, alors que je poursuivais ma descente vers l'étage suivant.

Partie 4

Je pouvais voir le soleil couchant au loin. Le soleil du soir avait noyé le monde dans le cramoisi. Ces couleurs du coucher du soleil céderaient inévitablement la place à un monde de ténèbres, mais ce n'était pas un spectacle mystérieux. Au contraire, c'était plutôt banal, répété encore et encore sur une base quotidienne...

Du moins, c'est ce que n'importe qui aurait dit... en supposant qu'ils n'étaient pas au fond d'un donjon.

« C'est assez étrange, n'est-ce pas... ? »

Et pourtant nous étions là, au deuxième étage du Donjon de la Nouvelle Lune.

Or, il n'était pas près d'être le soir, en fait, le soleil brillait probablement très haut dans le ciel à l'extérieur des limites du donjon. Il était évident de voir que le passage du temps dans la Nouvelle Lune, et peut-être les donjons en général, ne s'alignait pas avec celui du monde extérieur. Bien que j'en aie déjà entendu parler, c'était la première fois que je sentais un donjon se décaler dans les fuseaux horaires, vu que le précédent étage était parfaitement en phase avec le monde extérieur.

Si je devais le deviner, la nuit tombait sur cet étage quand le soleil se levait dans le monde extérieur, et vice versa. Cependant, c'était probablement un événement normal dans ce donjon particulier. Marcher jusqu'à un étage qui n'avait pas encore la lumière du jour à ses heures était une chose, marcher jusqu'à un nouvel étage dans l'obscurité noire

en était une autre. Pour la plupart des aventuriers, ce serait une chose très troublante, mais il y avait de nombreuses façons de procéder. Par exemple, un mage particulièrement habile pourrait facilement jeter un sort qui lui permet de voir de nuit. Cependant, la plupart des aventuriers abandonneraient tout simplement à ce moment-là dans cette situation.

J'avais supposé que notre arrangement d'aujourd'hui n'avait pas eu de chance, car j'avais prévu de revenir la nuit, c'est-à-dire quand le soleil se levait à cet étage. Mais d'un autre côté, j'avais eu la chance d'être ici à ce moment-là. C'était maintenant le soir, et j'avais encore beaucoup de lumière pour la vision et le combat. Même si le soleil devait se coucher, mes yeux étaient d'un modèle spécial. Je voyais encore assez bien la nuit, je voyais beaucoup plus loin qu'un humain ordinaire. Au contraire, la vision d'un orc était plus proche de celle d'un humain. Cette situation était donc à mon avantage puisqu'il était plus facile de combattre un orc dans l'obscurité.

Comment Edel s'en sortirait-il ? Comme il était mon familier, sa vision nocturne devrait être améliorée.

« Orc... Orc... Orc. Où est-ce qu'on serait ? » avais-je fredonné, comme si je chantais une sorte d'étrange incantation pendant que je me promenais au deuxième étage de la Nouvelle Lune.

Autour de moi, il y avait des forêts et des plaines sous un ciel d'aspect naturel. Elle avait l'air si large qu'il était impossible de dire où ce ciel se terminait. J'avais entendu dire que les aventuriers pouvaient parfois découvrir un endroit à l'étage où le ciel se terminait, mais aussi des cas où ils n'arrivaient jamais à le trouver, peu importe les efforts qu'ils faisaient. Tout cela était censé être normal.

Alors que les orcs étaient très différents par rapport à l'humain moyen, les orcs normaux avaient tendance à errer en groupes, ou du moins à faire preuve d'assez d'intelligence pour se rassembler en petits groupes. Ainsi, localiser un orc mènerait rapidement au reste. Inversement, si un

aventurier devait être découvert par un orc, il aurait très probablement à faire face à quelques autres individus en même temps. En tant que tels, les aventuriers progressaient habituellement prudemment dans ces régions.

Moi, par contre, j'étais à la recherche d'une telle situation. Bien sûr, si un type d'orc plus fort apparaissait en grand nombre, cela pourrait très bien signifier des problèmes, mais ce n'était que le deuxième étage. De tels monstres n'avaient aucune raison d'apparaître par ici. Mais... il était encore possible qu'un seul monstre spécial, d'une sorte ou d'une autre, apparaisse au deuxième étage. Si une telle chose devait arriver, je n'avais qu'à courir.

C'était peut-être dû au fait que tout allait si bien récemment que j'avais failli oublier, mais la raison pour laquelle j'étais comme je suis actuellement, c'était à cause d'une rencontre malheureuse avec le sommet de tous les monstres : un Dragon légendaire. De tels monstres spéciaux pourraient très bien exister, puisque j'en avais déjà rencontré un auparavant.

Encore une fois, je m'étais souvenu de faire attention. Si jamais j'étais contraint de dégainer mon épée, je pourrais calculer mes chances de victoire à ce moment-là. S'il m'était impossible de gagner, je n'avais qu'à courir, et ce serait une victoire en soi.

« Orc... Orc... Hmm ? Hein ? » murmurai-je.

J'avais tourné la tête brusquement. J'avais soudain été agressé par un sentiment étrange.

Quelque chose est... éteint.

Qu'est-ce que c'est, exactement, je me demandais, seulement pour réaliser que ma tête me semblait anormalement légère.

En levant la main vers ma tête, j'avais finalement réalisé ce qui me manquait. Ce qui était là avant n'était plus présent...

Edel était parti.

Où est-il allé... ?

J'avais aiguisé mes sens, en fouillant la zone. En raison de la connexion que nous partagions, un certain degré de concentration était tout ce dont j'avais besoin pour localiser l'endroit où il se trouvait. Ce faisant, j'avais senti une présence près de l'entrée de la forêt. Exaspéré, je m'étais approché de la destination.

« Edel... Je t'avais dit de ne pas..., » commençai-je.

Je m'arrêtai un peu plus tôt en séparant les sous-bois.

« ... Braaaaagh !! »

« Gububu ! Buruuuuuu !! »

« Gigibu ! Buuuruuuuuu ! »

Des sons absurdes m'avaient salué. Autour d'Edel se trouvaient trois orcs, apparemment préoccupés par leur conversation. Leurs armes avaient été dégainées.

Tu es dans une situation difficile, Edel... ?

Pensant ainsi, j'avais décidé d'agir comme n'importe quel maître le ferait. J'étais sur le point d'intervenir quand je m'étais arrêté. Mes yeux étaient tournés vers les armes et les armures des orcs, qui étaient faites d'un matériau métallique.

C'était pire que je ne le pensais. Ce n'était pas des orcs normaux...

C'était des soldats orcs.



Les soldats orcs étaient une sorte d'orcs puissants, un pas au-dessus des orcs normaux que l'on pouvait trouver dans les donjons. Ils étaient deux fois plus gros que les orcs normaux et avaient de l'équipement forgé en métal. C'était là leurs principaux traits distinctifs. Il y avait aussi le roi orc et les généraux orcs, des monstres beaucoup plus forts que le soldat orc armé de métal typique. Cependant, ces monstres apparaissaient à peine sur des étages bien plus profonds, et portaient des armes visiblement différentes.

Alors que les orcs entourant Edel étaient armés d'armes métalliques, leur équipement était principalement fait de bronze ou de métaux contaminés par diverses impuretés. De plus, leur équipement n'avait pas l'air particulièrement sophistiqué. Comparé à ces créatures, un général orc pourrait très probablement manier une arme de mithril — une pensée vraiment redoutable.

Un général orc possédait également une bonne dose de compétence en plus de son arme unique. Tout le monde s'accordait à dire que seul un aventurier de la classe Platine serait en mesure de l'affronter. C'était assez monstrueux. Pour empirer les choses, les orcs d'un calibre plus élevé dominaient et régnaient souvent sur ceux qui étaient plus faibles qu'eux. Selon la force de l'orc en question, on pouvait s'attendre à ce que les orcs sous son commandement soient plus forts et plus nombreux. Dans le cas d'un roi orc, il pourrait très bien contrôler tous les orcs de son territoire, et je ne pourrais guère penser à quelque chose de plus effrayant que cela.

Bien sûr, même un soldat orc avait un certain degré de leadership dominateur, un peu, mais certain néanmoins. Cependant, ils ne

pourraient diriger que des orcs normaux, et seulement un ou quelques individus.

Enfin, leurs cris étaient également capables d'en appeler d'autres de leur espèce, le son résonnant loin à travers l'étage. Prendre trop de temps pour les vaincre pourrait être fatal. Si l'un d'eux était suivi par un grand groupe d'orcs, il serait extrêmement difficile de s'enfuir.

« ... Edel ! »

C'est pourquoi j'avais dégainé mon épée, courant vers les soldats orcs qui avaient entouré Edel après une courte série de réflexions. Le message dans mes actions était simple : nous devons vaincre ces ennemis aussi vite que possible. Edel était d'accord mentalement, grinçant comme il le faisait.

« Chu ! Chu ! »

Avec une série de grincements, Edel avait commencé à puiser dans mes réserves de pouvoir, et j'avais relâché mon emprise sur tout ce qu'il pouvait supporter. Si j'avais été trop imprudent, Edel aurait très bien pu tout absorber de moi. Bien que je pensais être un peu plus avare à ce sujet, ce n'était pas le moment de m'inquiéter. C'est peut-être parce qu'ils avaient détecté le changement dans nos présences, mais les soldats orcs ne voyaient plus Edel comme une proie. Eux aussi se préparaient au combat, en prenant des positions de combat.

Mais les orcs étaient beaucoup trop lents. Déjà en contact étroit avec les monstres, j'avais choisi le soldat orc le plus arrogant d'entre eux — le chef peut-être — et j'avais rapidement enfoncé ma lame dans la nuque. Je pensais qu'il s'agissait d'une solide attaque en embuscade, mais le soldat orc que je visais avait réagi en levant son épée et en détournant mon coup.

Tu es plutôt bon..., pensai-je.

Finir le tout par une seule attaque rapide, c'était trop demander. Cependant, ce ne serait le cas que si je me battais seul.

Alors que le soldat orc s'était tourné vers moi et avait détourné mon attaque il y a quelques instants à peine, l'expression en était maintenant une de confusion marquée. Mais bien sûr, c'est ce que je ressentirais. Il avait déjà regardé dans ma direction auparavant, mais il regardait maintenant droit vers le ciel, comme s'il avait été lancé dans les airs d'une manière ou d'une autre.

La raison du changement soudain de perspective du soldat orc était parce qu'Edel s'était cogné contre l'une de ses pattes avec sa charge corporelle caractéristique, faisant trébucher l'orc et le faisant tomber en arrière. Bien qu'il ait eu un corps géant bien plus grand que celui de n'importe quel homme, il avait payé le prix en ayant son équipement métallique bien plus lourd. Son corps, alourdi par ces objets, s'était renversé de façon presque hilarante en perdant son équilibre. Il était tombé, la tête au sol. Le soldat orc, comme s'il comprenait qu'il était maintenant désavantagé, tenta de se relever... mais il était trop tard. Mon épée était de nouveau à son cou, prête à frapper.

Désormais enclin et dans une position maladroite, le soldat orc n'avait pas été capable de déplacer sa propre arme à temps. D'un seul geste, j'avais décapité le monstre d'un seul coup, en séparant nettement sa tête de son corps. La tête n'étant plus là. Une fontaine de sang jaillissait de son cou. Je n'avais pas pu m'empêcher de penser que c'était un tel gâchis. *C'est tout à fait un repas délicieux*, penserais-je, mais le champ de bataille n'était pas un endroit où l'on pouvait s'asseoir sans rien faire et siroter une fontaine de sang frais.

Tout cela s'était produit en quelques secondes. Les deux soldats orcs restants, cependant, comprirent rapidement ce qui s'était passé et se mirent à nous attaquer. Malheureusement, l'orc qu'Edel et moi venions de tuer était très probablement le chef de cet équipage hétéroclite d'orcs, comme je l'avais prédit.

Pendant un moment, on aurait dit que les orcs se demandaient lequel d'entre nous il fallait affronter, Edel ou moi. Presque immédiatement, cependant, ils s'étaient séparés, l'un d'entre eux s'en prenant à chacun de nous.

Edel et moi n'aurions pas pu demander un meilleur résultat. Après tout, j'accordais plus d'importance à la vitesse et à la technique qu'à la force, et Edel était d'un physique plus petit. La dernière chose contre laquelle nous voulions aller était un ennemi avec un avantage numérique. Si un seul orc venait sur chacun d'entre nous, il serait tout à fait faisable de les combattre. En fait, il nous avait même été possible de les vaincre seuls.

Un soldat orc s'était précipité vers moi avec son épée levée, comme pour frapper. J'avais fait un pas rapide vers son centre, frappant d'un coup sur sa main. Protégé par un gant métallique, mon coup n'avait pas réussi à couper la main de l'orc. J'avais cependant réussi à la désarmer, l'impact de ma frappe ayant fait tomber l'épée qu'elle tenait dans les mains du soldat orc. Paniquant, le soldat orc tenta de ramasser son épée, mais je n'avais pas l'intention de le laisser faire. Je frappai à nouveau l'orc d'un coup rapide, ne lui permettant pas de récupérer son arme. Le soldat orc semblait l'avoir anticipé, car il se penchait vers le bas, esquivant presque ma lame. Il s'était alors mis à rire et à renifler, comme pour se moquer de moi. *Ce n'est pas la meilleure ligne de conduite pour cet orc en particulier*, pensai-je.

Alors que le soldat orc tentait de se tenir debout, j'avais frappé l'épée qu'il avait essayé de ramasser avec un coup de pied solide, l'envoyant voler. L'épée, s'avancant en ligne droite, s'était rapidement encastrée à l'arrière de l'autre soldat orc qui était actuellement dans un combat avec Edel. Ce n'était pas une blessure profonde, bien sûr, mais quand même...

« Bugii ! »

Quel cri de douleur ! Selon moi — et encore une autre affirmation mentale d'Edel. « Ça va bien, » dit-il.

Qu'est-ce que tu es maintenant, souris ? Mon supérieur ?

Peu importe. Bien qu'il soit maintenant complètement désarmé, le soldat orc semblait déterminé à se battre jusqu'à la mort. Il avait levé les poings, adoptant une position de combat. Le monstre n'était rien de plus qu'un cochon à deux pattes, mais il semblait avoir l'esprit combatif d'un vrai guerrier. C'était quelque chose que je pouvais apprécier.

Malgré tout... c'est précisément pour cette raison que je n'avais pas pu me montrer indulgent envers mon adversaire. Sans aucune hésitation, je m'étais précipité sur le soldat orc, déchaînant une autre frappe de mon épée. L'orc, n'ayant plus aucun moyen de défense, tenta de bloquer le coup avec ses gants. C'était une tentative désespérée, mais hélas, le monstre n'avait pas assez de portée. Avec une fissure écoeurante, ma lame était entrée en contact avec sa tête, fracturant le crâne du soldat orc.

Certains diraient probablement que la matière grise d'un orc serait délicieuse... mais qu'il serait difficile d'en tenir compte au combat. Si j'avais mis plus de puissance dans ce coup, j'aurais pu le terminer à ce moment-là, mais la recherche à laquelle j'avais participé aujourd'hui était loin d'être terminée. Au moins, je laisserais la tête et le cerveau d'un orc intact... Il n'y avait rien à faire d'autre.

Quoi qu'il en soit, les monstres étaient des créatures solides. Le soldat orc bougeait encore, malgré sa tête fracturée et son cerveau exposé. Partiellement lobotomisé, l'orc n'avait plus la capacité mentale de coordonner une attaque. Au lieu de cela, il s'agitait sur place, ses mouvements étaient désordonnés et négligents.

Je devrais le finir, pensai-je, levant mon épée pour un autre coup.

Comme prévu, décapiter un monstre était le moyen le plus rapide de le neutraliser complètement, alors je l'avais fait.

C'était enfin terminé.

C'était tout de même tout à fait différent de tuer un orc normal, bien que même moi, je ne pouvais pas nier la croissance que j'avais démontrée. Penser qu'un jour viendra où je pourrai tuer des soldats orcs avec aisance... Je ne l'aurais jamais cru, même si on me l'avait dit de ma vie.

Soudain...

Frappe !

Je m'étais tourné vers le son fort. Edel venait de terminer son combat avec l'autre orc à une courte distance de là, le son émis étant le coup de grâce. Comme si mon souhait précédent avait été exaucé, Edel avait tué l'orc non pas avec un plaquage de corps en rotation, mais avec de la magie, en lui tranchant proprement la tête au niveau de la gorge. J'avais regardé sa tête qui roulait, s'arrêtant alors que son grand corps s'effondrait sur le sol. Le soldat orc était maintenant mort.

Un Puchi Suri tue un soldat orc avec sa propre puissance... Peu importe comment je l'exprime, personne ne croira un tel conte..., pensai-je.

De telles pensées me traversèrent l'esprit pendant que je me tenais debout, observant le carnage qui se déroulait devant nous.

Partie 5

Et maintenant qu'il était temps de procéder à la dissection, les soldats orcs devaient être démantelés de façon adéquate. Étant donné que ces orcs étaient au-dessus de leurs frères orcs normaux, le goût de leur chair était presque garanti d'être tout aussi de haute qualité.

On ne rencontrait habituellement les soldats orcs qu'à l'extrémité finale du deuxième étage, ou au troisième étage de ce donjon. Alors pourquoi trois de ces monstres apparaîtraient-ils ici de tous les endroits... ? Tout

bien considéré, je suppose que ce n'était pas impossible. Peut-être qu'ils avaient évolué comme moi, avec le temps et l'expérience. C'était du moins l'hypothèse logique.

Il en va de même pour leur équipement et leurs armes. Cela avait peut-être été récupéré sur des aventuriers morts. Après tout, les orcs avaient un certain degré d'intelligence, alors ils en seraient capables.

En retirant les pièces d'équipement métallique des carcasses orcs, j'avais rapidement pris conscience des nombreuses quantités de points de suture sur les corps. En outre, il semble que des trous aient été percés dans certaines parties des carcasses. Si les orcs n'avaient pas évolué, ils auraient pu remonter d'un étage plus profond. Mais la probabilité d'une telle chose était plutôt faible. Les monstres des donjons n'étaient pas connus pour s'éloigner des étages auxquels ils appartenaient, et encore moins pour se déplacer librement vers d'autres étages.

Le concept de ce qu'était un étage était cependant une définition essentiellement humaine. Ainsi, la séparation entre un étage et un autre pouvait parfois être vague. Il fallait aussi tenir compte des actions des monstres en question. C'était peut-être par souci territorial ou pour une autre raison inexplicable, mais la plupart des monstres des donjons se limitaient à une certaine amplitude de mouvement — ce que les gens définissent comme des « étages ». Il n'y avait aucun cas connu démontrant des créatures errant en dehors de cette zone apparemment prédéterminée. En fait, dans certains cas, la division entre les étages était visible à l'œil nu. Les monstres se comportaient comme s'ils ne pouvaient pas voir une telle division du tout, et agissaient de la même manière.

Les soldats orcs dans le Donjon de la Nouvelle Lune, à leur tour, vivaient principalement aux quatrième et cinquième étages, et ils n'étaient pas connus pour quitter ces zones. Il y avait des exceptions, bien sûr, où dans de rares cas, un monstre pouvait franchir cette limite, ou d'une manière ou d'une autre traverser entre les étages, pour finir sur un étage sensiblement différent de son habitat normal. Les orcs que nous venions

de rencontrer avaient peut-être très bien fait quelque chose de semblable.

Dans certains cas, un phénomène appelé « horde » ou « vague déferlante » pouvait se produire, provoquant le déversement de monstres à l'intérieur d'un donjon vers l'extérieur de ses limites. À moins que quelque chose de ce genre ne se produise, les monstres quittant leurs étages étaient tout à fait anormaux. L'observation de monstres provenant d'étages inférieurs comme celui-ci était souvent considéré comme une prémonition, un indicateur d'une horde ou d'une vague déferlante imminente. Je suppose qu'il y avait une part de vérité là-dedans, alors j'avais fait une note mentale pour informer à mon retour la guilde de ce que j'avais vu. Ce n'était pas obligatoire, bien sûr, mais je devrais au moins en parler à Sheila.

Dans tous les cas, il ne s'agissait pas du tout d'une situation catastrophique. Si une horde était effectivement sur nous, les signes seraient beaucoup plus visibles. On disait que les hordes se produisaient une fois tous les dix ans ou tous les vingt ans, et la dernière fois qu'une horde se produisait, même moi, j'avais été forcé de participer à la défense de Maalt. Je ne savais pas grand-chose d'autre, étant donné que je n'étais pas à la périphérie d'un donjon à l'époque.

Cependant, d'après les rumeurs que j'avais entendues, des monstres d'étages relativement profonds avaient été trouvés errants au premier étage. La vague s'était produite environ deux jours après cette observation. Ainsi, même si ce dont je venais d'être témoin était un signe d'une vague imminente, cet événement ne se produirait pas avant au moins une semaine, sinon même un mois. Le temps était un luxe que nous avions. Si un tel événement devait se reproduire, je n'avais qu'à me joindre aux autres pour la défense de Maalt, ce qui devrait suffire à empêcher la ville de subir d'énormes pertes. C'est ainsi que Maalt avait survécu à tous les événements passés.

Quoi qu'il en soit, il y avait quelque chose d'autre que je devais faire

maintenant — à savoir, la collecte de ressources

Armes et équipements pour Alize..., pensai-je

Je m'étais remémoré de la liste de Lorraine. Les matériaux qu'elle avait demandés étaient des cristaux magiques de monstres habitant le troisième étage, ou plus profonds, et des matériaux en bois d'un Ent Jyulapus. Bien qu'il existe de nombreux types de focalisateurs magiques, le plus célèbre d'entre eux est sans aucun doute la baguette. C'était aussi plus rapide à fabriquer, ce qui était plus que suffisant pour les débutants dans l'art.

Éventuellement, Alize pouvait avoir besoin de focalisation raffinée, telle qu'une bague ou un bracelet, mais la fabrication de tels objets nécessiterait une quantité généreuse de pièces de monnaie. En raison de la nature complexe de la fabrication des focalisations complexes, Lorraine s'était contentée de la baguette, ce qui était suffisant pour nos besoins maintenant, du moins m'a-t-on dit.

Bien que nous avons pris Alize comme disciple, il n'y avait aucune garantie qu'elle devienne une aventurière. Il vaut mieux ne pas l'endetter inutilement. Tant que j'irai chercher des cristaux magiques et des matériaux au troisième étage ou plus profonds chez un Ent Jyulapus, Alize pourrait très bien être capable de fabriquer elle-même les focalisateurs nécessaires.

La principale considération dans toute cette affaire était de savoir si je pouvais même faire tomber un Ent Jyulapus... Je n'aurais jamais affronté ce monstre seul. J'avais fait la lecture adéquate chez Lorraine, en plus de lui faire répondre à toutes les questions sur les capacités du monstre, mais il ne m'avait pas fallu longtemps pour réaliser que ce n'était pas un adversaire facile. Tandis qu'il était assez simple de traiter avec des monstres forts, mais simples comme les orcs, l'Ent Jyulapus était une sorte d'élémentaire du bois, donc ce n'était pas facile de trouver une stratégie pour y faire face. J'étais équipé d'un corps et d'un physique de

non-mort, et je ne devais pas souffrir de trop nombreux effets néfastes, mais même ainsi, je ne pouvais pas vraiment mesurer la difficulté de la rencontre avant de l'avoir combattue moi-même.

J'avais continué à réfléchir à la question pendant que mes mains bougeaient, disséquant carcasse après carcasse. Avant même de m'en rendre compte, j'avais déjà fini. Les cristaux magiques avaient été récoltés, et les coupes nettes de viande orc pour l'autoconsommation et la vente étaient clairement marquées, emballées et placées dans ma poche magique. Si je surchargeais mon sac maintenant, je n'aurais plus de place pour les matériaux des Ents Jyulapus plus tard, sans parler des autres matériaux que je pourrais trouver sur le chemin... J'avais donc fini de rassembler le dernier matériel dont j'avais besoin.

« Nous devrions y aller, Edel, » dis-je, en repartant une fois de plus dans le donjon.

Ensuite, c'était le troisième étage. Rester prudent tout en continuant était la seule pensée singulière dans mon esprit pendant que j'avancais.



« ... Peut-être encore plus gênant que le voile de la nuit du deuxième étage... » avais-je dit en entrant au troisième étage.

S'étirant devant mes yeux s'étendait ce qui semblait être un océan infini d'arbres. En levant les yeux, nous pouvions voir qu'il y avait une source de lumière par le haut, avec de petits fragments de lumière qui avaient réussi à s'échapper à travers la verdure. Ce n'était pas du tout brillant, car le chemin sur lequel Edel et moi avançons avait autant d'illumination qu'une petite torche pouvait en fournir. Sans parler du fait que notre environnement était d'une noirceur vraiment sombre. Les arbres qui nous entouraient, qui étaient devenus si grands, avaient fini par bloquer la plus grande partie de la lumière d'en haut. Malgré tout, ce n'était guère un problème pour Edel et moi, car nous avons tous les deux des yeux plus

aptes à voir dans l'obscurité.

Le problème était tout autre : les branches de ces immenses arbres poussaient et se répandaient dans toutes sortes de directions, obscurcissant notre vue. Peu importe si nous pouvions bien voir la nuit, le fait d'avoir une obstruction matérielle réelle qui bloquait notre champ de vision était tout autre chose. Bien que nos yeux aient aussi la capacité d'identifier une créature vivante par sa température corporelle, cette capacité semblait aussi très inadaptée à cela, donc il ne semblait pas y avoir d'utilité pour elle.

« Kii kii kii !! »

Une voix avait retenti derrière nous. Par réflexe, j'avais dégainé ma lame. Quelque chose était descendu sur le sol de la forêt à l'endroit même où nous nous trouvions il y a quelques instants.

C'était... ce qui semblait être un singe.

C'était un monstre mince, pas particulièrement grand, communément connu sous le nom de Kesem Kofu. Beaucoup vivaient à cet étage particulier. Leur population était nombreuse, tout comme les slimes et les gobelins au premier étage.

Mais on ne peut pas vraiment considérer ces monstres comme faibles. C'était le troisième étage, donc les monstres ici étaient assez rusés. On ne pouvait plus se hisser au sommet simplement en se précipitant la tête la première dans une rencontre, l'épée tirée.

« ... Hunh ! »

En tirant mon épée et en me tournant vers le Kesem Kofu devant moi, j'avais senti une présence derrière moi, et j'avais immédiatement baissé la tête. Un léger mouvement d'air m'avait alerté du fait que quelque chose venait de passer au-dessus de ma tête. En me retournant, j'avais vu

une autre bête suspendue à l'envers à une vigne, les griffes prêtes. Il avait essayé de me frapper à la tête quelques instants auparavant. Ayant échoué une fois, le monstre semblait comprendre qu'une deuxième attaque perdrait l'élément de surprise. Le Kesem Kofu grimpa avec agilité sur la vigne sur laquelle il était descendu, et il se perdit bientôt dans la canopée.

En me concentrant, j'avais vite remarqué la présence de nombreux êtres autour de nous. Il semblerait que le Kesem Kofu n'ait pas attaqué seul — nous l'avions compris très clairement.

« Fais attention à toi, Edel, » dis-je, seulement pour recevoir une note mentale similaire de mon familier.

Considérant qu'Edel était une souris, et ne ressemblait probablement à rien d'autre qu'une collation pour les singes de cet étage, j'avais trouvé sa réponse suffisamment rassurante.

Partie 6

Tout bien considéré... il y en avait vraiment beaucoup. S'il n'y en avait que deux ou peut-être trois, nous aurions facilement pu les tuer sans trop d'efforts. D'après ce que j'avais pu sentir cependant, il y avait au moins 40 bêtes qui entouraient actuellement notre position. Avec la quantité de Kesem Kofu présent, il fallait s'attendre à une autre attaque. À cela s'ajoutait la façon dont ils sautaient et se balançaient d'une branche à l'autre. J'avais trouvé la situation assez difficile.

Ce n'était pas la première fois que je me battais dans une forêt. Je m'étais mis en route pour des excursions dans les forêts avoisinantes, et j'avais déjà affronté des Gobelins et des Slimes dans le passé. Dans le pire des cas, un orc pourrait apparaître. Mais ça ? Des monstres qui se déplaçaient librement à travers les branches, utilisant le terrain pour lancer des attaques-surprises ? Je n'avais aucune expérience avec de tels ennemis. J'avais fait mes recherches avant d'arriver au troisième étage. J'avais

recueilli des informations sur Kesem Kofu avant, mais voir le monstre en personne était une tout autre chose. Rien dans les passages descriptifs que je lisais ne pouvait se comparer à ce que je voyais actuellement.

Pour commencer... il était difficile d'avoir une idée de ce qui nous entourait. Peu importe à quel point je regardais, je ne voyais que des ombres et des branches. Les monstres se déplaçaient rapidement, et je les avais tout aussi vite perdus de vue.

Strictement parlant, la bonne façon d'y parvenir était de s'imprégner de mana ou d'esprit, puis de chercher mon ennemi dans les environs. Cependant, j'étais encore un débutant quand il s'agissait d'apprendre à bien canaliser le mana, et je ne connaissais pas beaucoup de techniques spirituelles, sauf de simples améliorations corporelles. Il n'était actuellement pas possible de faire quelque chose comme sentir l'environnement ou aiguïser ses sens. Il me manquait la technique, et peut-être même le talent inné pour ce genre de choses. Ma divinité, aussi, ne semblait pas faire grand-chose pour moi dans ce cas. J'avais supposé qu'il n'y avait rien d'autre à faire, à part me fier à mon instinct.

Évitant l'attaque d'un autre Kesem Kofu par la largeur d'un cheveu, j'avais frappé avec mon épée, mais je n'arrivais pas à réussir mes attaques, leurs mouvements étaient simplement trop irréguliers. La façon dont ils descendaient de ces vignes était des plus irritantes.

Dois-je mettre le feu à toute cette forêt ? pensai-je

Hmm... Peut-être que non. Si j'allumais un feu ici, je m'incinérerais sans doute en cours de route. Je ne voulais vraiment pas redevenir un squelette...

Honnêtement, il semblait que la seule façon d'y faire face était de couper les vignes en question — de réduire leur longueur, pour ainsi dire. Une tâche épuisante à accomplir, surtout quand je pouvais être attaqué sous n'importe quel angle à n'importe quel moment... mais je suppose qu'il n'y

avait pas d'autre moyen de le contourner. Au moins, je voulais perturber leurs agressions coordonnées, mais c'était probablement un peu trop pour moi à ce moment-ci. Même si je grimpais dans un arbre, je ne pourrais jamais les rattraper.

J'avais continué à m'inquiéter de la question, quand soudainement...

« Chu !! »

Avec un grincement familier, Edel avait infusé du mana dans une paire de ses membres avant de bondir sur un arbre voisin à une vitesse stupéfiante, ses griffes s'enfonçant dans l'écorce. Dire qu'il était capable d'une chose pareille... J'avais été vraiment surpris, ne serait-ce que parce que c'était un exploit que je ne pouvais pas reproduire. Même si j'essayais de canaliser le mana dans mes pieds, ce serait remarquablement difficile d'escalader un arbre de cette manière. Si je devais deviner, Edel avait probablement renforcé ses griffes, lui donnant plus de friction pour atteindre de telles vitesses. Si j'essayais quelque chose de semblable, un arbre élancé se briserait très probablement après avoir fait quelques pas. Edel avait pu faire ce qu'il avait fait grâce à sa petite taille.

Incapable de faire grand-chose d'autre, j'avais continué à éviter les attaques de l'essaim de Kesem Kofu sur le sol, tout en coupant les vignes que je pouvais voir d'une manière des plus ennuyeuses.

« ... Kii ! Ki kiii!! »

Avec quelques gémissements aigus venant d'en haut, un Kesem Kofu était tombé, frappant le sol d'un bruit sourd retentissant. De nombreuses griffures avaient été gravées sur le monstre, indiquant clairement que c'était l'œuvre d'Edel.

Cependant, ces égratignures n'avaient pas été fatales. Après avoir heurté le sol, le monstre avait tenté de se lever et de se précipiter à nouveau

dans les arbres. Je n'avais pas eu la gentillesse de laisser passer cette opportunité. Avec une rafale de vitesse, j'avais réduit à zéro la distance, levant mon arme pour une frappe à deux mains.

Je m'étais déplacé avec une telle impunité parce qu'on pouvait à peine récolter du matériel utile d'un Kesem Kofu. Sa peau était mince, sa fourrure était dure et piquante, il n'y avait guère d'utilisation pour l'un ou l'autre matériau. Ils avaient aussi mauvais goût, et ne pouvaient pas vraiment être mangés. La seule chose qu'on pouvait récupérer d'eux, ce sont des cristaux magiques.

Le cristal magique d'un Kesem Kofu était à côté de son cœur. Tant que je n'avais pas dirigé de frappes négligentes dans cette région, la récupération du cristal était relativement simple. Une grosse blessure dans un autre endroit ne posait pratiquement aucun problème.

J'avais suivi l'avance d'Edel, terminant le Kesem Kofu qui continuait à chuter. Finalement, Edel fit sa descente, atterrissant dans une petite clairière où aucune des bêtes n'était tombée. Edel avait atterri avec un son sourd bien audible, mais il semblerait qu'il n'ait pas été blessé. Il s'était mis en boule, probablement en utilisant la quantité considérable de graisse sur son corps comme une sorte de coussin pour absorber l'impact.

En tout cas, j'étais content qu'Edel n'ait pas été blessé.

Je n'avais cependant pas été témoin de ce qu'Edel avait fait. J'avais décidé de demander après à Edel, seulement pour qu'il m'informe qu'il avait eu toute la bataille dans les branches. Bien que je ne l'aie pas vu au combat, je pouvais dire d'après les blessures laissées sur les carcasses qu'Edel avait fait beaucoup d'efforts.

Comme j'avais passé la majeure partie de ma vie à m'aventurer en solo, je n'étais pas habitué à cette division des rôles. Je suppose qu'Edel était très utile, selon les caractéristiques de l'ennemi. Inutile de dire qu'il était

impossible de savoir ce qui nous attendait. J'avais fait une note mentale pour m'entraîner à ces situations à l'avenir afin d'avoir un plan d'action viable si je devais me battre seul.

Quoi qu'il en soit, il était maintenant temps de passer à la dissection. Comme nous ne récoltions que des cristaux magiques cette fois-ci, il ne m'avait pas fallu longtemps pour terminer ma tâche. En fin de compte, ils n'étaient qu'une dizaine, et ils ne représentaient finalement pas une grande menace.

Bien que, avoir des Kesems Kofus qui nous tendent une embuscade à maintes reprises serait en effet ennuyeux. Au contraire, je devrais demander à Edel de rester en alerte et de balayer les environs, afin que nous avancions sur des routes sans les monstres ennuyeux autant que possible.

Partie 7

Je devais encore chercher un Ent Jyulapus et en récolter le matériel nécessaire pour qu'Alize et moi puissions fabriquer chacun notre propre baguette. Quant aux cristaux magiques... Dans le pire des cas, nous pourrions utiliser une partie de la récolte des Kesems Kofus.

Honnêtement, j'aurais préféré un cristal de meilleure qualité. Les cristaux récoltés sur des Kesems Kofus étaient les moins impressionnants au troisième étage de la Nouvelle Lune, car ils étaient petits, un peu translucides et n'avaient pas beaucoup de pouvoir en eux. Si je devais recueillir des cristaux, quelque chose de plus respectable serait préférable.

Lorraine avait cependant mentionné qu'il serait préférable d'utiliser un cristal magique qui ne provenait pas d'un Ent Jyulapus pour nos baguettes. Cela avait un sens d'un point de vue alchimique, car le cristal était généralement monté sur le bout de la baguette. Avoir un cristal d'un autre monstre servirait à amplifier considérablement son rendement

magique. Si un cristal du même type que le reste était utilisé, le mana dans la baguette se rassemblerait simplement à un endroit et stagnerait, rendant le focalisateur difficile à utiliser. Une baguette bien équilibrée devait être ajustée et calibrée par son artisan. Alize et moi, on nous enseignait ces compétences dans le processus de fabrication, bien sûr, mais la partie difficile était en fait de rassembler les matériaux de différents monstres. Dans certains cas, une baguette fabriquée à partir d'un seul type de monstre était plus efficace, mais les bases nécessitaient quelques variations ici et là.

Malgré tout...

C'était plus facile à dire qu'à faire, surtout si l'on considère que c'était le troisième étage. Tout ce que j'avais à faire était de faire de mon mieux. Plus qu'un étage, Rentt...

Avec tout cela dit et fait... il était vraiment difficile de localiser un Ent Jyulapus. C'était des adversaires redoutables, il était donc logique qu'il soit tout aussi difficile de les retrouver. Surtout dans une forêt dense comme celle-ci. Une fois qu'ils se seraient fondus dans leur environnement, il serait presque impossible pour un amateur de distinguer un Ent Jyulapus d'un arbre ordinaire.

Les Ents Jyulapus étaient le résultat de la collecte et de l'accumulation de mana dans un arbre. Essentiellement, il s'agissait de monstres nés d'arbres, donc les regarder ne servirait à rien, puisqu'il s'agissait essentiellement de la même chose. Cependant, en raison de la nature de leur création et du mana accumulé en eux, un mage chevronné serait capable de distinguer d'un coup d'œil un ent d'un arbre, mais je n'étais pas capable de faire une telle chose.

Il y avait aussi d'autres moyens, par exemple, un objet magique qui ressemblait à des lunettes et rendait le mana légèrement visible à son utilisateur. Cependant, ces objets étaient coûteux et ne duraient souvent qu'une seule utilisation. Pour être précis, de tels objets étaient enchantés

pour ne durer qu'une journée tout au plus, et je n'avais pas l'intention de payer pour une chose aussi frivole.

Finalement, la recherche s'était avérée difficile, et je m'étais retrouvé à souhaiter avoir acheté en premier lieu un tel objet... Une considération inutile en ce moment, sans doute.

C'est pourquoi je m'étais tourné vers ma solution finale, la plus drastique. Cela laissait beaucoup à désirer au service de la sécurité, mais il me restait peu de choix. Ma solution : J'avais commencé à balancer mon épée dans tout, arbustes compris. Que se passerait-il si une de mes attaques heurtait un Ent Jyulapus ? Le résultat était en fait tout à fait prévisible.

Un Ent Jyulapus était à l'origine un arbre à un moment donné de sa vie, mais il était maintenant transformé en monstre. À l'exception de quelques exemples notables, les monstres étaient habituellement des créatures vicieuses et violentes. S'ils devaient être pris dans une embuscade ou frappés par un objet...

« ... JYUUUURRRRRRRRUUUVVAAAA !! »

Un grondement, à peine audible par un arbre, retentit d'une plante arbustive relativement petite, semblable à un arbuste, que mon épée avait frappée. Dans des circonstances normales, les branches et les vignes ne devraient pas pouvoir bouger, mais elles étaient maintenant en train de se débattre, visiblement vivantes. Rapidement, ces mêmes vignes se balancèrent sur moi comme un fouet, tandis que les branches du monstre s'étendaient et se jetaient sur moi comme si c'était une lance en bois. Il était évident en voyant ça que l'arbre en question était prêt à m'attaquer.

À l'origine, les vignes et les arbres ne s'entendaient pas vraiment. Cela semblait cependant quelque peu changé, probablement parce que l'arbre était devenu un monstre. L'arbre et la vigne me visaient, comme si elle tentait de m'étrangler et de me transpercer à mort. Je préférerais

fortement ne pas mourir par l'une ou l'autre de ces méthodes...

Un désir du fond du cœur, en effet. J'avais continué à couper les vignes qui me frappaient, tout en évitant les branches tranchantes qui étaient envoyées dans ma direction avec quelques torsades bien placées.

Heureusement, ce qui semblait être la partie centrale de l'Ent Jyulapus semblait être un tronc de bois plus épais, de sorte que le monstre ne pouvait pas se déplacer librement.

Les vignes que j'avais coupées glissaient comme des serpents avant de se planter dans le sol, cultivant de nouvelles racines là où elles le pouvaient.

Pourquoi ne veux-tu pas mourir ? Pensai-je.

La vitalité de cette chose est vraiment impressionnante, c'est ce que j'avais pensé à dire, mais un mort-vivant comme moi ne devrait vraiment pas être celui qui parle.

Est-ce que le fait de m'étrangler et de me percer à plusieurs endroits me tuerait ? Pour tuer un monstre qui avait des propriétés vampiriques, il fallait lui percer le cœur avec une arme en argent, ou enduite d'eau bénite — c'est ce que disaient les histoires populaires. En réalité, les vampires mineurs pouvaient effectivement être traités de cette manière spécifique. Si ma mémoire était bonne, il y a eu aussi quelques cas où de telles mesures avaient réussi à tuer des vampires moyens.

Cependant, je n'avais pas entendu parler de vampires au-delà de ce niveau tué par de telles méthodes. En fait, je n'étais même pas sûr que c'était une possibilité. Je devrais être plus prudent avec de l'argent et de l'eau bénite.

Maintenant que j'y pense, j'étais à peine affecté par l'eau bénite, alors qu'en est-il de l'argent. Mais même alors dans mon cas... J'avais manipulé de l'argent pendant certaines expériences de Lorraine et je ne me sentais pas mal à l'aise de le faire. J'avais l'air très, très différent des vampires

normaux, à en juger par toutes nos différences. Est-ce que cela signifiait alors que je mourrais si j'étais étranglé ou percé ? Je n'avais absolument aucune idée...

Sans tenir compte de mes pensées de divagations sur mon propre physique, je m'étais senti un peu soulagé. J'avais coupé quelques morceaux de vigne et des branches du monstre, ce qui me laissait un peu de répit. Les racines poussant des vignes tombées semblaient pousser lentement, mais leur croissance était encore bien visible. Dans tous les cas, elle poussait beaucoup plus vite qu'une plante normale. Est-ce qu'ils deviendraient de nouveaux Ents Jyulapus si je les laissais tranquilles... ?

Le plus important, c'était le monstre devant moi. Comme son apparence le suggère, un Ent Jyulapus était un arbre qui était devenu un monstre — un arbre monstre en mouvement, pour ainsi dire. Un visage des plus vicieux et haineux avait fait surface sur un tronc particulièrement épais, marquant peut-être le noyau du monstre. C'était très dégoûtant et à peine agréable à regarder. Des vignes étaient enroulées le long de ses branches et de son tronc, et ses yeux et sa bouche étaient éclairés par une faible lumière qui vacillait au fur et à mesure de ses déplacements. C'était un mystère de savoir quand ils étaient apparus, si c'était quand c'était encore un arbre, ou après qu'il soit devenu un Ent Jyulapus.



D'après les tomes que j'avais lus, certains spécimens de ce type de monstre étaient accompagnés de vignes, d'autres non. Si je devais deviner, cet arbre était probablement entrelacé avec des vignes bien avant qu'il ne devienne un monstre. L'Ent Jyulapus devant moi, qui essayait encore de m'empaler avec des branches de bois acérées, avait un peu de blanc sur son bois, donc c'était probablement un bouleau au début.

Quoi qu'il en soit, je n'avais pas beaucoup de connaissances en matière de foresterie et d'arbres, donc je n'avais aucun moyen de vérifier si ce bois en particulier se prêtait à la fabrication de baguettes. Selon les réponses de Lorraine à ce sujet, tout bois provenant d'un Ent Jyulapus augmenterait le potentiel de puissance de sortie d'une baguette. C'était visiblement évident dans la façon dont le monstre était capable d'utiliser son propre corps comme armes, branches, vignes, et tout.

J'avais frappé mon épée avec une certaine force, mais l'arbre ne s'était pas cassé en deux. Je pouvais infuser du mana ou de l'esprit dans mon arme pour la couper, mais on pouvait en dire autant de la plupart des matériaux en bois. En d'autres termes, je n'avais pas à m'inquiéter de la capacité ou de la résistance du bois.

Quant à la quantité de bois dont j'avais réellement besoin... Vu que nous faisons des baguettes courtes, je ne pouvais pas nous voir utiliser plus de quarante centimètres de matière première. Je n'avais vraiment pas besoin de plus que ça. Mais dans ce cas, j'avais eu la bonne idée de me procurer plusieurs spécimens à cette fin, car je ne pouvais pas passer trop de temps sur un seul monstre.

De mes affrontements répétés avec l'Ent Jyulapus, une chose était claire : il n'avait pas de moyens d'attaque particuliers. Tout ce qu'il avait fait, c'est de flétrir ses vignes ou d'essayer de me percer avec ses branches, et peut-être aussi un claquement de corps, si on s'en approchait. C'était tout

ce qu'il y avait à faire. Donc, si on s'en tenait à cette routine, une offensive totale me semblait adaptée à mes objectifs.

Croyant mes suppositions vraies, j'avais attendu la prochaine attaque de l'Ent Jyulapus. J'avais esquivé soigneusement la rafale de branches du monstre alors qu'elles s'envolaient vers moi, en coupant certaines d'entre elles en morceaux en cours de route. En réduisant la distance, j'avais enfoncé mon épée profondément dans l'orbite du monstre, une ouverture facile sur son visage grotesque.

L'espace derrière le visage du monstre semblait creux et vide, mais il y avait plus que ce que l'on pouvait imaginer. Pour être précis, ce creux vide était le corps principal de l'Ent Jyulapus en lui-même. Le monstre n'était pas seulement un arbre ou quelques morceaux de bois, la vraie forme d'un Ent Jyulapus était celle d'un esprit amorphe, logé dans le creux. Cela signifiait que ce monstre en particulier avait une faiblesse flagrante. Dans des circonstances normales, on s'attaquerait à cette partie particulière de l'Ent, mais peu de personnes l'avaient fait.

Il fallait s'y attendre, cependant. Après tout, le soi-disant noyau de ce monstre était un esprit immatériel. Une attaque physique normale ne serait pas capable de lui infliger beaucoup de dégâts. Mais il y avait un moyen purement physique d'abattre un Ent Jyulapus, en détruisant complètement son tronc.

La raison pour laquelle de telles attaques étaient efficaces était que l'esprit à l'intérieur d'un Ent Jyulapus était très instable, et n'avait pas beaucoup de prise sur le plan matériel. Si le tronc qu'il possédait était détruit, il perdrait un milieu sur lequel il pourrait se lier et, ce faisant, cesserait d'exister. Ce n'était pas exactement la meilleure façon de récolter le bois d'une Ent. Même si je n'avais pas vraiment besoin d'autant de bois du monstre, je voulais rassembler autant de matériaux que possible. S'il nous restait du bois, il se vendrait plusieurs fois plus cher que le bois normal. Maintenant, j'avais toujours « économiser de l'argent et faire de l'or » à l'esprit, donc je n'avais pas l'intention de le

détruire physiquement. Alors, qu'est-ce qu'on déploie contre un adversaire immatériel, imperméable aux attaques physiques ?

Le mana et l'Esprit étaient des options. À moins qu'un aventurier ne soit armé de l'un des deux, combattre un ennemi immatériel était impossible. Habituellement, le moyen le plus efficace de combattre les esprits était la Divinité. Cependant, les individus qui manipulaient la divinité étaient rares, et il n'y avait pas de méthodes communément connues pour tuer des monstres avec elle.

Néanmoins, j'avais déjà un plan en tête. En enfouissant mon épée au fond de son orbite, je vais canaliser et enduis mon arme de mana. Presque immédiatement — .

« GIGGGIIIAAYAAAAA !! »

Un gémissement aigu avait jailli de l'ouverture un peu dérangement de la bouche de l'Ent Jyulapus. Au fur et à mesure que le gémissement s'était apaisé, une substance noire et torride s'était échappée du corps de l'Ent, presque comme une traînée de fumée, avant de se dissoudre dans l'air et de disparaître complètement. Avec cela, la lumière dans les yeux et la bouche de l'Ent s'était lentement estompée. Alors que la tension s'évanouissait de ses branches et de ses vignes, le monstre s'effondra, son corps tombant sur le sol avec un bruit sourd.

J'avais supposé qu'il était maintenant tué.

Les vignes au sol, elles aussi, avaient cessé de faire pousser leurs racines aussi rapidement qu'auparavant, revenant à un rythme de croissance plus normal. Au moins, je ne pouvais pas les voir grandir visuellement de là où je me tenais.

Le corps principal de l'Ent Jyulapus, maintenant sur le côté, était pratiquement intact. Je pouvais dire en toute confiance qu'il y avait plus qu'assez de matériaux pour que sa carcasse sans vie puisse être retirée.

Après avoir fait un rapide tour d'horizon de mon environnement et confirmé qu'il n'y avait pas de monstres dans mon entourage immédiat, j'avais agi pour ramasser le matériel que je venais chercher.

Intermission : Rina Rupaage, Aventurière

Un certain temps s'était écoulé depuis cette rencontre très particulière. C'était une rencontre avec une goule, une douce en plus, avec une série de tatouages bleus compliqués sur son visage. La vie de Rina aurait dû s'arrêter là s'il n'y avait pas eu l'intervention de ce très curieux mort-vivant.

En y repensant, c'était une expérience des plus bizarres.

Rétrospectivement, ce n'était peut-être rien de plus qu'un rêve. Rina avait préparé des vêtements et un masque pour la goule et avait même été complice pour avoir menti au garde à une des portes de Maalt pour lui permettre de passer. C'était la première véritable aventure de sa vie. Une aventure des plus mystérieuses — au contraire, cela ressemblait presque à une grande histoire.

Même ainsi... plus elle y pensait... Non. Peu importe ce qu'elle pensait, Rina comprenait que laisser un mort-vivant dans la ville était un acte impardonnable. Rina avait du bon sens. Cependant, elle l'avait fait, même si elle avait compris que c'était une chose interdite.

Son raisonnement était que Rentt n'était pas une mauvaise personne. Bien sûr, si Rentt avait été un mort-vivant normal, Rina n'aurait jamais fait ce qu'elle a fait. En d'autres termes, Rina avait développé un profond sentiment de confiance envers Rentt dans le peu de temps qu'ils avaient passé ensemble. Avec le recul, cependant, Rina n'avait pas vraiment vécu une telle expérience auparavant — c'est-à-dire, faire confiance à quelqu'un aussi profondément.

Le père de Rina était strict. Il était même allé jusqu'à planifier sa vie pour

elle, ce qu'elle devait et ne devait pas faire. Sa mère était du même genre, la critiquant souvent pour un manque d'élégance perçu dès qu'elle ouvrait la bouche. Une fois ce sujet épuisé, sa mère se livrera à une tirade apparemment sans fin sur des prétendants potentiels. On ne pouvait pas vraiment dire que les parents de Rina ne l'aimaient pas. Cependant, ils ne voulaient tout simplement pas écouter, même si Rina insistait sur la façon dont elle avait des choses qu'elle voulait accomplir, des choses qu'elle voulait faire. La seule personne qui voulait écouter tout ce qu'elle avait à dire était son frère, qui était un peu plus âgé qu'elle.

Rina se demandait ce que faisait son frère à ce moment-là...

Son frère, Idoles Rogue, était bien sûr le fils aîné de la famille Rogue — la famille légitime de Rina. Il appartenait à l'élite du Premier Ordre des Chevaliers du Royaume de Yaaran. Née dans une famille de chevaliers, Rina l'admirait et rêvait de devenir chevalier, tout comme son frère. C'est ainsi qu'elle voulait vivre sa vie.

Cependant, la réalité était... différente. Les femmes chevaliers existaient dans le royaume de Yaaran, mais seulement dans une certaine mesure. Son frère avait même parlé de deux chevaliers du Premier Ordre de Chevalerie, toutes deux affectées aux mêmes tâches que leurs pairs masculins.

Mais les parents de Rina ne pouvaient pas accepter le fait que Rina avait admiré son frère et avait aspiré à devenir chevalier elle-même. C'est là que les problèmes avaient commencé.

Le père de Rina était rigide dans ses vues. Il ne pensait pas que les femmes devraient aspirer à être chevaliers. De même, la mère de Rina était d'avis que les femmes devraient être heureuses d'être protégées par un gentilhomme, et considérait cela comme la forme ultime de bonheur d'une femme. En tant que telle, elle avait refusé de changer d'avis sur la question de l'arrangement d'un mariage pour Rina.

Malgré cela, Rina ne pensait pas que ses parents avaient tort. En tant que nobles, les opinions de ses parents étaient plus acceptables sur le plan social, sinon apparemment correctes. Mais alors, pourquoi ses parents étaient-ils si rigides ? N'était-ce pas bien d'avoir un peu de répit ? Rina voulait que ses parents écoutent ses pensées et pensent peut-être à son avenir ensemble. Juste une conversation, s'il y a quoi que ce soit.

Les parents de Rina n'étaient pas du même avis. Le seul qui avait agi différemment... était son frère. Il écoutait attentivement ses pensées. Il avait réfléchi à des moyens de faire face à la situation et s'était mis à négocier l'affaire avec leurs parents. Le résultat n'avait toutefois pas changé, car les parents de Rina avaient refusé de changer d'avis. Malgré tout, son frère avait fait tout ce qu'il pouvait faire pour elle — pour autant que Rina le pensait.

Maintenant que les choses avaient atteint un point culminant, le frère de Rina avait mis ses choix possibles sur la table. En clair, si Rina restait à la maison, elle finirait par se marier avec un noble inconnu. Ce n'était pas nécessairement une mauvaise chose, mais Rina n'en voulait pas, alors son frère lui avait donné une autre suggestion : s'enfuir de la maison. Rina aurait beaucoup de mal à devenir chevalier dans de telles circonstances, car elle devrait se débrouiller toute seule, après avoir rompu tout lien avec sa famille. Née dans une telle famille, Rina avait été élevée dans le confort, sans connaître la pauvreté ou le besoin. Pourrait-elle se débrouiller seule, et avait-elle la volonté de le faire ? Son frère s'était renseigné à ce sujet.

Rina n'ignorait pas complètement la réalité. Elle savait que ce serait un choix difficile à faire. Elle savait aussi à quel point il était difficile pour une jeune fille de gagner sa vie toute seule, dans un monde comme celui-ci. Alors que ses parents avaient voulu protéger Rina et l'empêcher de voir le côté obscur du monde, son frère, Idoles, était différent. En fait, il l'emmenait souvent dans des endroits aussi dépravés et terribles. Chaque fois que ses parents partaient pour une fête ou une autre, elle et son frère

se faufilaient dans de telles excursions, dans des ruelles et des rues suspectes, pleines de dangers latents. Rina portait des vêtements en lambeaux communément portés par les filles ordinaires, tandis que son frère s'habillait comme une sorte de criminels de la rue. Ensemble, ils marchaient dans les rues et les ruelles.

Ces jours-là étaient une aventure en soi. Rina s'en souvenait avec nostalgie.

C'était peut-être étrange que son frère, élevé dans une famille noble, connaisse si bien ces rues sombres, et même comment s'y intégrer. Trouvant cela quelque peu mystérieux, Rina interrogea son frère sur le but de ces excursions, auxquelles il expliqua que c'était pour changer son point de vue, ou du moins de lui en fournir un nouveau. Pour elle de voir à quel point la vie des roturiers et des nobles était différente, à quel point elle pouvait être difficile. Comment les gens du peuple avaient-ils eu le courage de vivre un autre jour, tout en étant incertains de savoir s'ils vivraient pour voir demain ? Ou même les moyens auxquels une femme aurait recours si elle devait vivre, quels qu'en soient le coût, les moyens et les méthodes que ceux qui étaient acculés au désespoir.

De ceux qui avaient tout perdu, et de ce qu'ils avaient fini par devenir...

Dans des circonstances normales, la fille d'une famille noble ne serait jamais témoin de telles scènes. Au contraire, il était normal qu'elles soient enfermées dans leurs grandes demeures, comme si elles vivaient un doux et paisible rêve. À cet égard, le frère de Rina était vraiment différent.

Il avait probablement déjà vu que cela arriverait dès le début, que Rina finirait par s'écarter du chemin prévu pour elle... Ou peut-être qu'elle finirait par s'enfuir de chez elle. C'est peut-être pour cette raison qu'il avait pensé à éduquer Rina sur la dureté du monde, les réalités douloureuses de ce monde. Peut-être qu'alors, Rina abandonnerait... et si ce n'était pas le cas, ces expériences s'avèreraient être des leçons

importantes.

En réalité, ces expériences étaient exactement ce dont Rina avait besoin dans sa vie. Rina était devenue une aventurière parce qu'elle avait compris quelque chose : qu'elle avait des réserves de mana et d'esprit en elle. Avec un peu d'entraînement, Rina pourrait très bien gagner sa vie en tant qu'aventurière, ce qu'elle avait découvert en rejoignant son frère lors de ces excursions. La plupart des nobles étaient connus pour avoir des réserves notables d'esprit ou de mana en eux, mais Rina était un peu spéciale à cet égard. Ses réserves étaient beaucoup plus importantes. Au minimum, Rina avait assez de mana en elle pour la mettre sur un pied d'égalité avec un bon nombre de monstres, même si elle avait besoin d'étude et de pratique. L'esprit était quelque chose qui était constamment perfectionné avec son utilisateur, comme on augmentait habituellement leurs réserves d'esprit avec des quantités significatives de formation et d'effort. Bien qu'il ait été difficile pour Rina de mettre à profit cela dès le départ, elle avait plus qu'assez de mana en elle à des fins combattives.

De plus, Rina avait aussi appris les techniques de base du maniement de l'épée et du combat avec son frère, tout cela dans l'espoir de devenir chevalier. Avec quelques techniques de mana et de combat, on pourrait agir comme un aventurier, mais au minimum. Telle était la compréhension que Rina avait de la question. C'est pourquoi Rina avait fait son choix.

Après avoir réfléchi à la question et en avoir discuté à plusieurs reprises avec son frère, Rina avait décidé de s'enfuir de la maison.

Une expression vague et ambivalente flottait sur le visage de son frère alors qu'elle faisait connaître son choix. Malgré tout, il n'avait pas désapprouvé, offrant plutôt son soutien, respectant le fait que Rina avait fait son propre choix. Bien qu'il ait rappelé à Rina de le contacter de temps en temps, car sa famille ne voulait pas simplement cesser d'exister, peu importe la distance qu'elle parcourrait.

Plusieurs jours après que la décision ait été prise, Rina s'était changée en des vêtements plus communs que son frère lui avait préparés, avait équipé quelques armes et armures bon marché, et avec quelques semaines d'argent de voyage, avait finalement quitté sa maison. Rina faisait alors, avec ses deux pieds, le voyage jusqu'à la guilde de l'aventurier et s'était inscrite comme aventurière.



Elle avait pris ça beaucoup trop à la légère. Rina en avait été informée assez tôt dans sa carrière.

Elle avait appris les techniques de combat de son frère, qui était un vrai chevalier appartenant à un ordre d'élite. Elle avait aussi des capacités qui lui étaient propres et avait supposé qu'il serait facile de gagner sa vie au sein de la guilde. Mais ses espoirs furent bientôt anéantis.

Pendant quelques jours, Rina avait accepté des demandes simples et médiocres, économisant l'argent qu'elle pouvait. Quand cela aussi était devenu insoutenable... Rina avait entendu parler d'une certaine ville du nom de Maalt. Avec le risque de tomber sur ses parents si elle restait dans la capitale, Rina avait décidé de se rendre à Maalt. Mais elle n'avait pas vécu une expérience très agréable à son arrivée là-bas. Ses débuts ici avaient été tout aussi difficiles puisque Maalt était une ville frontalière rurale. Rester en vie était un combat en soi — ce fait n'avait pas changé.

Sa rencontre avec ce mort-vivant, Rentt, avait finalement mis un terme à cette époque.

Les journées passées par Rina avec Rentt avaient été courtes, mais intéressantes. Pour Rina, Rentt était un épéiste d'une grande compétence. Elle avait supposé que son apparence actuelle était due à une sorte de circonstance spéciale et malheureuse. À l'origine, il avait été un aventurier du nom de Rentt Faina. Cependant, certains événements s'étaient produits, et il était comme ça quand il s'était réveillé. Même

Rina ne croyait pas à son histoire au début, mais elle savait que cet étrange mort-vivant ne mentait pas. C'est ainsi qu'elle s'était adressée à lui, qu'elle avait coopéré avec lui et qu'elle avait lentement commencé à résoudre les problèmes qui le tourmentaient. Elle sentait un sentiment d'accomplissement, de satisfaction, car leur plan pour que Rentt entre dans Maalt avait réussi.

Cependant, Rentt avait immédiatement suggéré qu'ils se séparent. C'était un sacré choc pour elle. Mais en y repensant, elle s'était rendu compte que Rentt s'occupait d'elle à sa façon. Après tout, la punition pour avoir conspiré avec un mort-vivant, et finalement l'avoir laissé entrer dans la ville, était sans aucun doute sévère. Elle pourrait être persécutée, pourchassée — ou peut-être pire.

Ce n'est que maintenant que Rina avait compris pourquoi Rentt s'était éloigné d'elle. Il avait probablement l'impression qu'il n'avait pas d'autre choix. Non, elle le savait probablement déjà, au fond de son cœur, à ce moment-là. Rina détestait juste dire au revoir, et refusait de reconnaître ce fait.

Mais avec un peu de temps d'ici là, et les enseignements de Rentt dans son esprit... Rina s'était tournée vers l'avenir. Rentt avait écouté ce que Rina avait à dire pendant leur voyage et lui avait donné de nombreux conseils. Peut-être que c'était aussi la façon dont le mort-vivant s'occupait d'elle.

Par exemple, il l'avait informée de ce qu'elle pouvait faire pour se sortir de sa situation périlleuse et actuelle d'aventurière. Il lui donna des directives générales, des conseils sur les terrains de chasse utiles, des marchands de bonne réputation avec qui commercer, des méthodes de négociation et de marchandage... Rentt lui avait appris beaucoup de choses. Si Rina avait mis ses conseils à profit, elle était certaine de pouvoir continuer à gagner sa vie en tant qu'aventurière. Elle le croyait fermement.

Rina se dirigeait maintenant vers la guilde, adoptant un tout autre ensemble de comportements et de motifs. Elle analysait soigneusement toute demande, n'acceptant que celles qui correspondaient à son niveau de compétence. Elle ne voyait plus l'aventure en solo d'un mauvais œil, mais faisait plutôt ce qu'elle pouvait. Rina comprenait maintenant qu'il était impératif de prouver son courage, de démontrer sa force, avant de penser à se regrouper avec d'autres dans un groupe. Elle avait également demandé à la réceptionniste de l'information sur les autres groupes, ainsi que des renseignements sur ce que les autres groupes recherchaient lorsqu'il s'agissait de recruter de nouveaux membres. Rina travaillait à son insu depuis le début. Son frère était un chevalier, donc bien sûr, il ne connaissait pas grand-chose de la guilde de l'aventurier, ni de la situation générale et des défis auxquels les aventuriers seraient confrontés.

Tout cela avait changé lors de sa rencontre fortuite avec Rentt. Lentement mais sûrement, Rina avait répondu à une variété de demandes, aiguisant graduellement ses capacités combattives. Elle avait également assisté à des ateliers organisés par la guilde, pour apprendre autant qu'elle le pouvait et se souvenir de ce qu'elle avait absolument besoin de savoir. En conséquence, Rina avait continué à prendre demande après demande, et son taux de réussite avait lentement augmenté avec le temps. Finalement, une missive était venue la chercher, lui demandant si elle appartenait à un groupe en particulier à ce moment-là.

Un petit groupe s'était renseigné, composé d'un garçon et d'une fille, tous deux d'environ son âge. Mais ils avaient déjà été promus en classe Bronze, et étaient censés être assez compétents dans ce qu'ils faisaient. L'un d'eux était un épéiste, et l'autre, une mage et guérisseuse. C'était un groupe bien équilibré.

Après quelques discussions habituelles sur les conditions, Rina avait décidé de devenir leur troisième membre.



Chapitre 2 : Matériel pour l'arme de ma disciple

Partie 1

Pendant un certain temps après avoir abattu le premier Ent Jyulapus, j'avais continué à en chasser d'autres. Le précédent avait muté à partir d'un bouleau, et j'avais supposé que le bois que j'avais collecté était de bonne qualité. Malgré cela, j'avais voulu rassembler plusieurs autres types de bois d'œuvre.

Bien que les Ents Jyulapus étaient un type de monstre arboricole en général, ils pouvaient muter et se matérialiser à partir d'une variété d'arbres. Selon Lorraine, les différents types de bois présentaient des caractéristiques différentes. Bien que Lorraine ait aussi dit qu'elle n'avait pas un type de bois en tête pour cette demande particulière, j'avais donc décidé d'en rassembler d'autres, pour être sûr. En fin de compte, j'avais ramassé du bois d'œuvre d'Ents à base d'ébène et de sapin, ce qui devrait être suffisant pour mes besoins.

J'avais aussi rencontré un Ent Jyulapus qui était une sorte de vigne. Il s'était brisé quand je l'avais frappé et m'avait aspergé d'un acide très corrosif. Il m'avait aussi jeté des sphères acides, ce qui en fait un ennemi très gênant. Bien sûr, j'étais immunisé contre les poisons de toutes sortes, mais j'avais compris que je pouvais être brûlé par des substances acides. Heureusement, la robe que je portais semblait quelque peu résistante aux acides, et j'avais réussi à éviter l'attaque. Mais même à ce moment-là, je ne voulais vraiment pas tomber sur quelque chose comme ça à nouveau.

En fait, après cette rencontre, j'avais décidé d'arrêter complètement la chasse aux Ents. Si j'étais capable d'utiliser la magie, je lancerais simplement un sort de loin, et ce faisant, je discernerais en toute sécurité entre un arbre Ent et un arbre normal. Cependant, cela m'était

impossible à ce moment-ci. J'avais aussi pensé à demander à Edel, éventuellement en le laissant faire. Mais c'était futile à la fin. J'étais là pour le matériel, et Edel ne connaissait que deux sorts : une lame de vent et une boule de feu. L'un abîmerait le bois et l'autre brûlerait toute la zone. Peut-être était-il encore trop difficile pour Edel de contrôler la puissance de ces sorts récemment acquis ? Quoi qu'il en soit, cela ne pourrait être résolu que si je travaillais dur et si j'apprenais la magie dans un avenir proche.

Bien qu'Edel ait été le premier à maîtriser la façon de canaliser et de façonner ce pouvoir, une partie de son action était probablement due à son désir de m'aider. Il y avait beaucoup de monstres qui pouvaient se fondre dans leur environnement, l'Ent Jyulapus n'étant que l'un d'entre eux, et ce serait très gênant si je n'avais aucun moyen de les distinguer en cas de besoin — c'est-à-dire, autre que de les frapper avec un objet quelconque. J'étais peut-être beaucoup de choses, mais je n'étais pas un homme des cavernes.

Si l'on se trouvait dans un endroit comme le Donjon de la Réflexion de la Lune, de tels soucis ne seraient pas justifiés. Mais il n'en va pas de même pour les zones situées au-delà de cet étage. Le progrès était une bonne chose, oui, mais des monstres comme ça étaient inquiétants. J'avais supposé que j'avais juste à m'y mettre à fond.

J'avais continué à marcher, et bientôt la forêt s'était ouverte en une large clairière. Au milieu, il y avait quelque chose qui ne devrait pas exister dans une forêt naturelle et réelle : un escalier qui descendait. L'endroit exact où il avait mené n'était autre que le niveau suivant de ce donjon, le quatrième étage.

Je le savais instinctivement. En y réfléchissant calmement, je m'étais rendu compte que je ne comprenais toujours pas la raison pour laquelle ces donjon avaient été construits. Qui aurait fait un tel endroit, et pour quelle raison ? Était-ce l'œuvre des dieux ? Ou peut-être les fées ? Bien qu'il y ait eu de nombreuses théories, l'existence des donjons n'en

demeure pas moins l'un des plus grands mystères du monde.

Je n'avais aucun espoir de résoudre ce mystère. Ce serait quelque chose qui serait laissé à quelqu'un comme... Lorraine, peut-être.

Mon travail était beaucoup plus simple. Tout ce que j'avais à faire était de vaincre des monstres — des monstres comme ceux qui erraient actuellement dans l'escalier.

Alors que j'avais hâte d'explorer le quatrième étage, il me semblait que le donjon n'était pas d'accord avec mon enthousiasme. Rassemblés et flânant autour de l'escalier, il y avait un bon nombre de loups des forêts.

Les loups des forêts, comme leur nom l'indique, étaient des monstres de type loup qui vivaient principalement dans les forêts. Ils habitaient également le troisième étage. Ils étaient faibles individuellement, car ils n'étaient rien de plus que des loups légèrement plus poilus. Mais ils représentaient un danger lorsqu'ils attaquaient en meute. Les monstres eux-mêmes chassaient habituellement en tant que tels, c'était leur nature. Quand plusieurs d'entre eux étaient rassemblés, comme maintenant, certains des loups hurlaient, renforçant par magie d'autres monstres dans les environs. Ils étaient très inquiétants, comme je l'avais mentionné.

Pour empirer les choses, il y avait cinq loups devant moi. *Quel tracas !*

Mais il fallait les vaincre si je voulais continuer. Après tout, ils bloquaient mon chemin vers l'escalier, et passer à côté d'eux en courant serait tout un défi.

Mais j'avais le choix. Je pourrais simplement rentrer chez moi pour aujourd'hui, et ne pas aller plus loin. Honnêtement, j'avais déjà plus qu'assez de matériel pour créer quelques baguettes : le bois d'Ent Jyulapus pour le manche de la baguette, et des cristaux magiques des soldats orcs morts montés sur le dessus comme médiums.

Étant donné que les soldats orcs étaient des monstres que l'on trouvait couramment aux quatrième et cinquième étages, les matériaux récoltés sur eux étaient suffisants pour la création d'une baguette. Mais ces soldats orcs s'étaient éloignés de leurs étages d'origine et avaient fait diminuer la qualité de leurs cristaux... ce qui avait nourri mon désir de collectionner de meilleurs cristaux magiques. Nous fabriquions des baguettes pour les débutants comme Alize et moi-même, donc des matériaux d'une qualité légèrement inférieure suffiraient. Mais les focalisateurs magiques avaient tendance à exploser s'ils étaient synthétisés à partir de matériaux inférieurs à la normale, et je ne voulais pas qu'Alize utilise quelque chose d'aussi dangereux. À ce titre, j'aurais aimé rassembler d'autres types de cristaux magiques si possible... ce qui m'avait amené ici.

En y pensant un peu plus, je pourrais même utiliser le cristal magique d'un Loup des Forêts. Mais je ne pourrais toujours pas rentrer chez moi, je n'aurais pas encore rassemblé le matériel dont j'avais besoin pour l'arme d'Alize. Et comme j'avais déjà fait tout ce chemin, on pourrait aussi bien revenir avec des butins du quatrième étage. Je serais sûrement en mesure d'y rassembler un certain nombre de matériaux différents.

En tenant compte de tous ces facteurs, j'avais supposé que je n'avais pas d'autre choix que de vaincre les Loups des Forêts devant moi.

J'avais placé une main à ma taille, en tirant ma lame. J'avais canalisé le mana dans mon épée et mon corps, les renforçant tous les deux. Les loups des forêts étaient des monstres qui comptaient sur leur vitesse. Un premier coup solide influencerait sûrement le déroulement de la bataille par la suite.

La première frappe devait faire couler le sang.

J'avais posé un pied au sol, levant mon épée pour une attaque préventive.

Partie 2

... Gyawaaaaan !!

Avec un cri perçant, le monstre s'était éloigné de moi, ayant été entaillé par ma lame. Ma cible n'était autre que le plus grand loup des forêts du groupe près de l'escalier. Si je devais le deviner, ce loup était l'alpha. Je ne pouvais pas en être sûr, alors j'avais décidé de frapper le premier, même si j'avais l'air d'avoir raison.

Tandis que le hurlement retentissait, les autres Loups des bois des environs étaient entrés en état d'alerte, me regardant d'où ils se tenaient. Puis, ils avaient frappé.

Ce n'était pas une blessure mortelle, mais il semblait que les monstres étaient ennuyés par le fait que j'avais obtenu une frappe réussie sur leur chef. Loyal, oui, mais trop prévisible. Leurs mouvements étaient faciles à lire, alors je dirais que c'était une première frappe réussie.

Je m'étais tourné vers le premier loup qui arrivait, je l'avais frappé et j'avais mis tout mon poids dans ma lame, avant de faire la même chose pour le suivant. Peu importe leur rapidité, une attaque directe de ce genre serait simplement déviée d'un seul coup bien placé. Il n'y avait pas de chasse plus facile que celle-ci — jusqu'à ce que le chef des monstres remarque rapidement ce que je faisais.



Avec encore un autre hurlement fort, il avait alerté les autres Loups des Forêts.

Il semblerait que les Loups des Forêts aient une peau assez épaisse, j'avais commencé à m'en apercevoir. Une seule attaque de ma part ne les avait pas vraiment gênés. Comme prévu du Donjon de la Nouvelle Lune... Les monstres ici avaient un plus haut niveau d'endurance, probablement parce que j'étais près de l'entrée du quatrième étage.

J'avais tué les Ents Jyulapus assez facilement parce qu'il se trouve que j'avais été capable de repérer leur faiblesse. On pourrait dire que j'avais un sacré avantage sur eux. Dans le cas de ces loups des forêts, cependant... Cela semblait être une rencontre assez difficile.

Ayant retrouvé leur calme après un hurlement affirmé de leur chef, les mouvements des Loups des Forêts étaient visiblement ceux de chasseurs habiles. Il semblait que les loups ne me donneraient plus beaucoup d'occasions de frapper facilement, alors la situation était maintenant celle d'une impasse. Si la bataille se prolongeait ainsi, mon endurance s'épuiserait sûrement. Pendant un moment, j'avais pensé à lancer Edel, qui était actuellement perché sur mon épaule et qui ne se battait pas du tout, vers les loups comme nourriture. La réponse d'Edel avait été rapide. « N'y pense même pas » était l'essentiel de sa réponse. *Je suppose que je vais honorer ta demande, souris...*

Dans ce cas, je n'avais pas le choix.

Le porc était la solution.

J'avais tendu la main dans ma poche magique, j'avais sorti un morceau de porc enveloppé dans une feuille de Maalt Hoonoki — de la viande orc enveloppée, en d'autres termes — et je l'avais jeté sur les monstres. Comme je ne pouvais pas utiliser la souris comme appât, j'utilisais de la

viande d'orc. Ce n'était pas un plan très imaginatif, mais la viande d'orc était considérée comme un délice pour les humains et les monstres.

Alors que le parfum de la viande passait devant le nez des Loups des Forêts, ils avaient baissé leur garde un instant. C'était exactement ce que je cherchais.

Je m'étais propulsé en avant dans un mouvement familier. Soulevant mon épée, j'avais canalisé le mana dans la lame, dans le but de porter un coup décisif.

Si je devais couper quelque chose, le mana était le meilleur candidat. Cependant, utiliser le mana pour découper un objet dur signifiait qu'une grande partie de celui-ci serait utilisée. Je voulais conserver mon énergie, alors j'avais limité la quantité de mana canalisée dans ma lame. Cependant, si mes réserves de mana étaient vidées dans le pire des cas, je pourrais rentrer chez moi à ce moment-là.

Le chef des Loups des Forêts, comme s'il avait remarqué que j'attendais ce moment, avait rapidement fait trois grognements courts. Probablement quelque chose du genre : « Ne vous laissez pas distraire par la viande ! » C'était terrible à dire, étant donné que le loup lui-même bavait en raison de l'odeur.

La viande d'orc est-elle vraiment si délicieuse ? Eh bien, je suppose que ce serait...

Les loups avaient cependant remarqué cela un peu trop tard. Le temps que leur attention leur revienne, j'avais déjà enterré la lame de mon épée dans le cou d'un monstre.

Jusqu'ici tout va bien, mais comme prévu... cette chair était dure. L'endurance de ces monstres était nettement différente de celle des étages précédents. Si c'était un goblin ou un orc normal, cette quantité de mana aurait été plus que suffisante pour enlever proprement leur tête.

Mais ces monstres pouvaient être découpés en tranches, donc ce n'était pas impossible. Un signe du donjon, peut-être, que les premiers étages avec des monstres facilement tués juste par une légère application de mana s'étaient terminés ici.

J'avais tendu les muscles de mon bras tout en augmentant la quantité de mana canalisée dans mon épée. Sur ce, le loup empalé s'était figé. Avec une sensation de lourdeur, la lame s'enfonça plus profondément dans la chair du Loup des bois. D'un mouvement rapide, j'avais tiré la lame à travers, sa surface tranchant proprement la chair du monstre. Un bruit sourd s'était fait entendre. La tête du Loup des Forêts était par terre.

Les monstres étaient beaucoup plus résistants qu'ils n'en avaient l'air.

La tête du loup, maintenant au sol, avait tourné violemment dans tous les sens, en fixant toujours dans ma direction alors qu'elle s'arrêtait. Son corps, lui aussi, était resté debout pendant un court moment, tremblant de frissons en le faisant. Je suppose qu'il ne pouvait plus vivre longtemps après avoir été séparé de sa tête, car il était tombé au sol en quelques secondes. Le corps était immobile, avec les yeux de la tête maintenant fermés.

... Un de moins. Encore quatre à faire.

La bataille était loin d'être terminée, mais ce serait beaucoup plus facile à partir de maintenant. Après tout, ces loups des forêts étaient habitués à chasser en meute d'exactly cinq individus.

Pourquoi est-ce que je le savais ? Parce qu'il y avait maintenant des lacunes dans leurs schémas d'attaques. Le moment de leurs approches était visiblement mal choisi. Leurs attaques combinées avaient été relativement impeccables auparavant, de sorte que ce nouveau développement les avait rendues beaucoup plus faciles à gérer.

Les Loups des Forêts, comme surpris par la façon dont j'avais visé les

laps de temps entre leurs attaques, semblaient stupéfaits, ne sachant pas comment réagir. En réponse, le chef loup, visiblement agité, avait serré ses crocs ensemble avant de se précipiter droit sur moi.

On pouvait en finir tout de suite.

J'avais levé une fois de plus mon épée, canalisant le mana dans sa lame en visant le cou du loup. Si je les laissais se réorganiser et se regrouper, l'écart dans leurs attaques que j'avais créé disparaîtrait effectivement. Leur meute de cinq était maintenant un groupe de quatre. Le moment était venu de frapper.

Pour le loup, cependant, le fait que je me sois précipité pour profiter de cette chance avait peut-être été l'occasion qu'ils cherchaient aussi. Si j'abandonnais l'attaque maintenant, je devrais commencer à me battre défensivement, auquel cas, la bataille allait certainement durer.

Les loups des forêts étaient des monstres connus pour leur potentiel explosif, avec des coups rapides et puissants. Mais ils n'avaient pas beaucoup d'endurance. Ils étaient plus forts qu'un loup normal, mais n'avaient pas la capacité de se battre pendant plus d'une dizaine de minutes, et certainement pas des heures avec un aventurier armé des techniques de mana. Si je n'étais pas achevé ici et maintenant, la victoire dépendrait entièrement du moment où les loups se fatigueraient.

Eh bien, alors. C'est parti. Allons-y.

Soulevant l'épée au-dessus de ma tête, je m'étais tourné vers le loup, déclenchant un élan vicieux vers le bas. Lui aussi avait un tour dans sa manche, car sa fourrure commençait à briller d'un vert pâle. Canalisait-il le mana dans son corps ? Bien que je ne sache pas ce qu'il allait faire, j'avais compris que le loup se battait maintenant sérieusement. Non... Le fait que le monstre utilisait cette capacité maintenant — ça pourrait très bien être son atout.

Je sentais une certaine pression émanant du monstre. Ce Loup des Forêts était un peu plus grand que les autres, peut-être parce qu'il était le chef de ces monstres.

Mais je ne pouvais pas perdre ici. J'étais encore en classe Bronze. J'avais encore un long chemin à parcourir pour devenir assez fort pour vaincre un ennemi comme lui presque sans effort...

Je m'étais concentré intensément sur cette pensée, en posant la lame sur le cou du Loup des Forêts. La lame avait creusé profondément, tranchant tout droit à travers son corps. J'avais augmenté la quantité de mana canalisée dans mon arme de près de 50 %, d'où le manque de résistance. Étant le leader de ces monstres, je ne m'attendais guère à pouvoir le vaincre avec la même force.

Après ça, l'attaque fut un succès, et j'avais enfoncé mon épée à travers ce qui restait de sa chair. Sa tête tombait maintenant vers le sol. J'avais gagné, mais — .

Il avait ouvert la bouche. Avec un « woosh! » ce qui semblait être une lame verte et brillante s'était envolé de la gueule béante du monstre, volant droit sur moi.

Putain !

J'avais paniqué en me penchant en avant, essayant d'esquiver l'attaque. La frappe verte du vent m'avait manqué de peu, me frôlant presque la joue. Un bruit de tonnerre avait retenti de derrière moi immédiatement après — le bruit de quelque chose qui se brisait. En me retournant, j'avais vu un grand arbre tomber sur le côté, apparemment tranché proprement par le sort.

Est-il encore vivant... ?

J'aurais dû le remarquer en tuant le tout premier Loup des bois... Mais

penser qu'il pourrait jeter un sort dans un tel état. Une évolution inattendue...

La tête du chef loup était maintenant silencieuse, alors j'avais supposé que c'était sa dernière attaque. Malgré tout, je n'avais pas l'intention de baisser ma garde. J'avais juré d'être prudent avec les trois monstres restants. Je devais faire attention même après qu'ils aient été tués.

Cela dit, les loups restants étaient maintenant sans chef et leurs mouvements étaient extrêmement simples à prévoir. Ils ne pouvaient plus non plus lancer d'attaques combinées. Tout ce qu'ils avaient fait, c'était me foncer dessus en ligne droite, en espérant avoir une bonne bouchée.

Moi, à mon tour, je les avais simplement coupés un par un — c'était presque trop simple. La difficulté de la rencontre dont je me plaignais il y a quelques instants n'était nulle part visible.

En fin de compte, je n'avais passé que quelques minutes de plus à vaincre les loups restants, maintenant armés d'une connaissance de première main de la terreur que pouvaient causer les loups des forêts qui s'étaient regroupés en bandes. En quelques frappes décisives, la bataille avait pris fin.

Partie 3

La carcasse d'un loup des forêts allait fournir à un aventurier un certain nombre de matériaux utilisables. Il y avait son cristal magique bien sûr, mais aussi la peau du loup. Au cours de leur vie, les loups allaient renforcer leur peau et leur fourrure autant qu'ils le pouvaient, à tel point que même l'épée la plus tranchante ne pouvait pas facilement leur nuire. Au premier coup d'œil, la peau d'un Loup des bois était incroyablement dure, mais cette même peau était maintenant étonnamment douce au toucher, ayant perdu toute sa tension antérieure dans la mort. La peau était lisse, agréable au toucher. Il était tout aussi doux quand je m'appuyais contre elle, sa fourrure était chaude. On pourrait s'endormir

en la caressant.

Les peaux des loups des forêts étaient généralement très demandées et étaient utilisées dans la fabrication de manteaux, tapis, moquettes et autres articles similaires. Il fallait les disséquer et les préserver avec soin, car les peaux valaient une bonne somme d'argent. Bien qu'il ne puisse pas être transformé en armes ou en armure, c'était quand même une importante source de revenus.

Ses crocs et ses dents, cependant, pourraient être transformés en objets, alors je les récolterais aussi. Sa fourrure était une chose, mais la carcasse d'un loup des bois fournissait aussi beaucoup d'autres matériaux utiles. C'était très gratifiant.

Après avoir récolté les matériaux appropriés, j'avais creusé un trou dans le sol, enterrant ce qui restait des monstres. J'aurais pu laisser les carcasses là, oui, mais j'avais combattu ces loups juste à l'entrée d'escaliers menant vers le bas. Cela gênerait les aventuriers qui montaient à partir des étages inférieurs, et même les aventuriers qui se trouvaient actuellement dans ce secteur. Je ne voyais guère d'aventuriers qui trouveraient amusant un rassemblement de monstres au sommet d'un escalier d'un donjon.

Edel avait également contribué à ce processus, répandant l'odeur persistante de sang frais avec sa magie du vent.

Il ne restait plus maintenant que des éclaboussures de sang et des morceaux de viande sur le sol, mais je ne pouvais pas faire grand-chose à ce sujet. Au moins, une si petite quantité de sang et des débris épars ne devraient pas attirer une énorme horde de monstres... Peut-être une dizaine, tout au plus. Les aventuriers remontant des étages plus profonds étaient généralement extrêmement prudents pendant leur ascension. Si les débris ici attiraient vraiment un bon nombre de monstres, ces monstres seraient visibles de loin. Les aventuriers qui ne pourraient pas vaincre un grand groupe abandonneraient très probablement et

retourneraient chez eux.

Fondamentalement, il n'y avait plus de questions en suspens ici.

Bien que je doive me souvenir de ce qui s'était passé ici alors que je descendais au quatrième étage... Ce ne serait que trop stupide si j'étais entré dans une horde de monstres que j'avais moi-même créés, sans savoir qu'ils étaient là, et que je périssais dans l'aventure.

Une horde potentielle de monstres dans l'escalier du troisième étage...
Une horde potentielle de monstres dans l'escalier du troisième étage...
Une horde potentielle de monstres dans l'escalier du troisième étage...

Bien. Je l'avais déjà dit trois fois.

Toujours en murmurant le rappel, je m'étais dirigé vers le quatrième étage, en prenant soin de marcher lentement et prudemment.



En sortant de l'escalier, j'avais été accueilli par ce qui semblait être une immense montagne faite de roches solides et érodées. Nous étions maintenant au quatrième étage. La montagne flottait. C'était comme un gigantesque morceau de roche suspendu en l'air. Autour de ce spectacle surréaliste, il n'y avait rien d'autre qu'un espace vide et sans fond.

L'endroit sur lequel je me tenais actuellement était relié à la montagne flottante géante par un seul chemin. Plus précisément, l'extrémité de l'escalier descendante était soutenue par un petit rocher flottant... je suppose que c'était petit par rapport à la montagne. La plate-forme sur laquelle je me trouvais avait à peu près la taille d'une maison de trois

étages. Les deux étaient en effet des objets flottants rocheux, et aucun autre chemin ne pouvait être discerné de ma position.

Que se passerait-il si l'on tombait dans cet espace apparemment sans fond... ? Aucun de ceux qui savaient n'était jamais revenu. Au moins, il semblait que personne n'en savait rien. On pourrait probablement tomber dans l'obscurité sans fond et voir ce qui s'y trouve. De ses propres yeux, bien sûr.

Blague mise à part, il y avait en effet quelques imbéciles qui avaient fait flotter une robe ou quelque chose de semblable dans l'espace vide. Mais ils n'avaient finalement pas pu dire jusqu'où allait l'espace. Il semblait que même les sorts de vols et les objets magiques étaient désactivés lorsqu'ils tombaient d'un bord, ce qui rendait impossible pour quelqu'un d'enquêter sur ce point apparemment sans fond.

Maintenant, j'avais moi-même des ailes, oui, mais il y avait de grandes chances que je puisse tomber de toute façon... Je n'avais pas eu le courage de l'essayer. Je savais cependant que le segment principal du quatrième étage était cette même montagne que je regardais actuellement, suspendue en plein vol.

La montagne était comme une sorte d'île flottante. Je trouvais très mystérieux qu'une telle chose puisse exister dans un donjon, mais je suppose qu'il est trop tard pour dire de telles choses.

Tout d'abord, la montagne était à un niveau d'élévation beaucoup plus élevé que l'escalier dont je venais de sortir... On pourrait presque dire que la plate-forme sur laquelle se trouvait l'escalier flottait dans la direction opposée. L'escalier s'étendait directement dans le rocher flottant sur lequel j'étais actuellement, mais le rocher n'avait rien d'autre autour de lui. C'était un mystère de savoir comment un tel escalier pouvait même mener un aventurier au troisième étage.

Ah... Ils sont là.

Tandis que je me tenais debout, admirant distraitement le paysage étrange du quatrième étage, j'avais remarqué quelque chose qui bougeait légèrement au loin, le long du chemin menant à la montagne flottante.

C'était, bien sûr, des monstres.

J'avais entendu des rumeurs à ce sujet, sur la façon dont ils se précipitaient vers n'importe quel aventurier entrant au quatrième étage, comme pour les accueillir.

Quel accueil inutile !

C'était un endroit stérile, donc le fait d'avoir sa proie qui les approchait simplement d'une telle façon évitait à l'aventurier la peine de les chercher... mais l'emplacement était aussi un facteur important à considérer. Il n'y avait pas de mains courantes au bord du chemin, seulement le sentier serpentant lui-même et le ravin sans fin d'espace vide d'un côté ou de l'autre. L'aventurier n'aurait d'autre choix que de se battre sur cet espace étroit. Épuisant, si ce n'est rien d'autre.

À l'origine, le quatrième étage était un endroit recommandé uniquement pour les aventuriers de classe Argent et plus — et c'était l'une des raisons.

Il y avait de nombreuses façons de faire face à cette situation, les méthodes variant souvent en fonction de la composition du groupe. Une méthode dans laquelle tout le monde pouvait s'engager était de courir le long du chemin le plus rapidement possible avant que les monstres n'apparaissent. Ils pourraient alors se rendre de l'autre côté et, ce faisant, se battre correctement sur un terrain solide, sans aucun risque de chute. Mais comme j'avais passé tout ce temps à contempler le paysage, cette méthode ne m'était plus accessible.

Le hasard avait largement contribué au succès potentiel de cette option. Des monstres pourraient très bien apparaître au milieu de ce chemin

étroit, et le groupe se retrouverait alors dans une situation désastreuse. Ce n'était pas une méthode que je pouvais recommander.

Quelles méthodes pourraient être employées, pourrait-on se demander ! La méthode la plus sûre et la plus simple était d'attaquer de loin avec la magie. Comme le chemin de pierre sinueux était une partie importante du donjon, il était d'une résistance trompeuse, et ne pouvait pas être endommagé ou détruit par des attaques magiques normales. Ainsi, il était possible de viser et de lancer des sorts à longue portée sur les monstres pendant qu'ils couraient le long du chemin. Si c'était bien fait, un impact n'avait pas besoin d'être fatal, il n'avait qu'à déséquilibrer le monstre, le faisant tomber dans l'espace sans fond se trouvant sur les côtés. Dans un tel cas, il serait malheureusement impossible de récupérer les ressources. Cependant, Il y avait beaucoup plus de monstres sur la montagne flottante, et il n'y avait donc pas de quoi s'inquiéter à cet égard.

Cette méthode était également effectivement inutile. Je n'avais pas appris de sorts de magie à longue portée, et je ne pouvais même pas utiliser la magie offensive. Tout ce que j'avais, c'était ma magie pour me faciliter la vie.

Edel semblait encore fatigué et il était étendu sur ma tête, immobile. Il semble qu'Edel n'ait pas eu l'intention de participer à des combats pendant un certain temps. Bien que je sentais qu'Edel devrait avoir plus d'endurance en devenant mon familier... Eh bien. C'était probablement la différence entre le maître et le familier.

Au vu de tout cela, je n'avais qu'une seule solution viable : un choc frontal avec les monstres en question.

J'avancais prudemment sur le chemin, en prenant soin de ne pas tomber, tout en frappant et en poussant mes adversaires dans le vide. Si je tombais pour une raison quelconque, j'aurais une bonne occasion de tester mes ailes, mais je n'étais pas sûr qu'elles fonctionneraient. Il serait préférable que je ne tombe pas du tout...

Alors, on devrait y aller.

Les monstres étaient déjà à mi-chemin du chemin de pierre. Il y en avait trois au total. Il semblait que le labyrinthe lui-même avait une certaine conscience de ces choses, c'est pourquoi il n'y avait que trois monstres et non une horde. Si l'on restait à cet endroit, immobile, le nombre de monstres avançant sur le chemin continuerait d'augmenter. Ils ne viendraient probablement pas si on avançait normalement.

Cela dit, je n'avais aucune idée du temps dont je disposais précisément. Ça me servirait peut-être mieux si je battais les bêtes rapidement...

Partie 4

Bien que des monstres de toutes sortes soient apparus au quatrième étage, les membres de cette « fête d'accueil » spécifique avaient été gravés dans la pierre. Ces monstres marchaient sur deux pattes, tout comme les humains, et tout leur corps était couvert d'une peau brillante et scintillante, sur laquelle reposaient des écailles brillantes. On pouvait voir des rangées de dents pointues dans leurs mâchoires. Ils étaient armés d'équipements et d'armes métalliques, avec des yeux scintillants placés dans de longues fentes verticales. À travers ces mêmes yeux, ils avaient regardé dans ma direction.

Ces créatures n'étaient nul autre que des hommes-lézards.

En fait, l'homme-lézard ressemblait beaucoup aux wyvernes. Ces dernières, cependant, étaient des bêtes de somme, et n'étaient qu'un type différent de race sensible, par opposition aux monstres. Mais les hommes-lézards n'étaient rien de plus qu'un autre type de monstre, et attaquaient souvent les gens qu'ils rencontraient.

Comme je m'y attendais, ces mêmes hommes-lézards avaient commencé à faire une course folle vers moi dès que j'avais mis un seul pied sur ce chemin étroit.

Les monstres tenaient une variété d'armes dans leurs mains : des épées, des lances et même des shamshirs (lames de chasse courbes). Alors que je me demandais momentanément d'où les monstres auraient pu se procurer leurs armes, j'avais rapidement supposé qu'ils se comportaient un peu comme les orcs. En d'autres termes, ces armes avaient été soit volées à des aventuriers morts, soit elles semblaient en avoir déjà été équipées lors de leur reconstruction par le labyrinthe. Les armes n'étaient pas de très bonne qualité, ni dans des matériaux précieux. Si je devais le deviner, ils étaient très probablement armés de ces derniers dès leur arrivée. Après tout, les aventuriers qui arrivaient au quatrième étage étaient généralement armés d'armements assez respectables.

Canalisant le mana dans mon corps et ma lame, je m'étais fortifié en avançant. Même alors, je ne pouvais pas m'approcher d'eux trop rapidement, de peur que l'impact de nos armes ne me lance en l'air. J'avais délibérément placé un pied devant l'autre.

Les hommes-lézards ne semblaient pas avoir les mêmes préoccupations en tête. Ils couraient droit devant, peut-être pour prendre assez d'élan pour me pousser dans les profondeurs. Considérant que les hommes-lézards étaient plus lourds que l'aventurier typique, ils avaient pu supposer qu'un tel impact ne leur ferait pas perdre pied.

Ce serait très dangereux si nous rentrions l'un contre l'autre... Mais à ce moment-là, un homme-lézard était déjà devant moi, balançant son arme dans un grand arc horizontal. Je m'étais accroupi rapidement, esquivant le coup, avant d'envoyer un coup droit dans la poitrine blindée du monstre.

« Gigiii !! »

Avec un cri étonné et grinçant, le monstre qui m'avait précédé avait été envoyé en arrière, pour ensuite s'écraser directement sur le prochain homme-lézard qui chargeait. L'homme-lézard en question était au moins deux fois, sinon trois fois plus grand que moi. Je ne pouvais que supposer

qu'il était aussi beaucoup plus lourd.

Le dernier homme-lézard qui chargeait, incapable d'arrêter son attaque à cause de l'élan de son mouvement, était entré en collision avec les deux autres devant lui, puis avait rapidement perdu pied, tombant de côté dans le vide. L'expression de l'homme-lézard, juste avant qu'il ne tombe, communiquait en quelque sorte une grande tristesse et un grand regret, presque comme s'il disait. « Ah, je suis foutu, que faire maintenant... »

« Gi ! Gi... gigi... »

Ses cris résonnaient pendant qu'il continuait à tomber dans l'abîme, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus être entendu. À la fin, cet homme-lézard continuerait-il à tomber pour l'éternité ? Où finirait-il par rencontrer une sorte de surface, pour être écrasé par l'impact ? Il était impossible de l'affirmer d'où je me tenais.

Je ne pensais qu'à la façon dont j'aimerais éviter un destin similaire. À cette fin... J'avais supposé que je devais m'assurer que les deux hommes-lézards restants tombent aussi facilement.

J'avais tourné mon regard vers les deux monstres restants, maintenant sur leurs gardes après avoir été témoin de la mort malheureuse de leur compatriote. Les hommes-lézards battirent légèrement en retraite, se plaçant à une certaine distance entre nous.

L'homme-lézard derrière le premier s'était accroupi, comme pour éviter tout dommage collatéral si celui devant lui était renvoyé volé à nouveau. Celui de devant, à son tour, avait adopté une position défensive, abaissant son centre de gravité pour éviter qu'il ne soit à nouveau repoussé.

Une évolution quelque peu troublante, mais j'avais supposé que c'était très bien. Je n'avais décidé d'en pousser qu'un seul dans l'abîme par commodité. Je pourrais battre les deux autres normalement. J'avais besoin de matériaux de monstres et d'énergie pour mon Évolution

Existentielle, donc il était préférable de garder les deux autres à la surface.

Dernièrement, j'avais découvert que les monstres du niveau d'un orc typique ne fournissaient pas beaucoup, voire pas du tout, d'énergie vitale. J'avais supposé que les monstres du quatrième étage seraient capables de me fournir ce dont j'avais besoin.

Sur une autre note, je n'avais pas senti l'énergie de l'homme-lézard qui était tombé du bord couler en moi. Soit il était encore vivant, soit peut-être que les monstres éliminés de cette façon ne libéraient pas du tout d'énergie.

J'avançai lentement le long du sentier étroit, avec l'intention de me rapprocher des deux hommes-lézards qui me précédaient.

Les hommes-lézards en général étaient des monstres un peu grands, et ils semblaient un peu plus grands quand je m'approchais. Cependant, les humains d'une telle taille n'étaient pas exactement une rareté. Les grandes tailles des monstres ne leur avaient pas non plus rendu de grands services en matière de manœuvres précises.

Alors que je m'approchais, l'homme-lézard le plus proche de moi avait fait un violent mouvement de rotation de son arme, dans l'espoir d'obtenir une bonne attaque. Moi, cependant, je m'étais déplacé plus vite que l'homme-lézard. Avant qu'il n'ait terminé son swing, j'avais déjà réduit à zéros la distance qui nous séparait, en plaçant une bonne frappe sur sa poitrine.

C'était le quatrième étage. Vu la dureté relative de la peau d'un Loup de forêt, je m'attendais à ce que la peau d'un homme-lézard soit encore plus dure, et j'avais donc insufflé encore plus de mana à mon épée. Mais mon coup n'avait fait qu'effleurer sa chair.

Hmph. C'était seulement une blessure superficielle...

L'homme-lézard devant moi se retira rapidement pendant que je poursuivais mon monologue interne. J'avais supposé qu'il avait l'avantage quand il s'agissait de force brute. Si je m'en approchais trop, la bataille deviendrait une simple comparaison de force, et je serais désavantagé.

J'en avais déduit qu'une stratégie de frappe et fuite, un peu comme celle que j'avais utilisée tout à l'heure, serait plus efficace dans ce cas particulier. Si j'avais utilisé un Art Fusionnel avec mana et esprit... Je pourrais porter une bonne attaque, si ce n'est une blessure profonde. Toutefois, une telle mesure aurait nécessité beaucoup de ressources. Je n'avais aucune idée du nombre d'ennemis puissants qui attendaient au-delà de ce chemin. Pour l'instant, je devais conserver mes forces.

De plus, si le coup que j'avais infligé à la bête n'était qu'une égratignure, il n'était pas pour autant totalement inoffensif. J'avais fait une frappe bien placée, donc quelques attaques de plus, et l'homme-lézard allait sûrement tomber. En tant que tel, je ne pourrais justifier l'utilisation d'un Art Fusionnel que si j'étais poussé dans un coin sans autre choix.

Sur ce, je m'étais préparé une fois de plus, en adoptant une position de combat alors que je m'approchais de l'homme-lézard. L'homme-lézard, par contre, changea quelque peu sa position, retirant ses bras et les gardant près de son corps, comme pour se défendre contre des attaques similaires. Peut-être qu'il essayait de m'empêcher de lui taillader à nouveau la poitrine.

Mais maintenant que sa position avait changé, l'homme-lézard m'avait montré par inadvertance une faiblesse, un angle d'attaque. C'était une position défensive, oui, mais pas parfaite. En raison du fait que son arme était maintenant près de son corps, sa portée avait considérablement diminué. La seule raison pour laquelle j'avais approché l'homme-lézard en premier lieu était due à son grand corps, donc j'avais un désavantage marqué quand il s'agissait d'attaquer à distance.

J'avais donc fait une frappe rapide, réduisant la distance entre nous au

fur et à mesure que je frappais. Même si le monstre abandonnait son avantage au profit de la défense, la bataille ne ferait que tourner en ma faveur.

Je m'étais mis à courir et j'avais baissé ma lame sur le monstre une fois de plus. Comme prévu, l'homme-lézard avait levé son épée pour se protéger du coup, mais ses actions avaient été beaucoup plus lentes qu'auparavant. Cependant, il avait réussi à protéger sa poitrine et son torse et, ce faisant, il avait atteint son but.

Mais la bête ne s'attendait pas à ce que je lui donne un second coup rapide au visage, et il n'avait pas pu se défendre à temps.

« ... Gigi ! »

Avec un cri douloureux, l'homme-lézard se leva, balançant son épée au hasard dans un mélange de douleur et de fureur. Je m'étais désengagé en réponse, en évitant les coups.

Maintenant, à bonne distance, j'avais levé une fois de plus les yeux vers mes ennemis. L'homme-lézard au visage blessé avait cessé de balancer son épée, et il me fixait avec des poignards dans les yeux. Des gouttes de sang bleu étaient tombées sur le sol, donnant lieu à des jets blancs de fumée brillante à l'impact. Je suppose que leur sang était très acide. J'avais supposé que ce serait un adversaire que je ne consomerais pas... bien que j'aie moi-même quelques tendances gloutonnes.

L'homme-lézard était maintenant considérablement blessé. Dois-je y aller pour le tuer lors de ma prochaine attaque ? Je n'en étais pas tout à fait sûr.

Alors que j'y réfléchissais, l'homme-lézard devant moi avait lentement reculé, échangeant sa position avec son camarade qui avait été derrière tout ce temps.

Ah, oui, oui. Une démarche logique de leur part.

Cet homme-lézard en particulier portait une lance. Un ennemi des plus gênants, vu les circonstances... Pas un ennemi que je voulais combattre, mais... Oh, mais bien sûr. Je n'avais pas à me battre maintenant. C'était une solution en soi.

D'un mouvement bien rodé, je m'étais propulsé vers l'avant, m'approchant de l'homme-lézard à une vitesse supérieure à toutes celles que j'avais utilisées lors de la rencontre en cours. Comme prévu, l'homme-lézard équipé d'une lance avait pointé son arme sur moi, comme pour me faire sortir de ce sentier étroit. J'avais paré sa lance avec le plat de ma lame, augmentant mon élan pendant que je continuais à courir vers le monstre. J'étais maintenant près de sa poitrine, et même à ce moment-là, je ne m'arrêtais pas, mais je marchais sur le côté et passais devant la bête. C'était un chemin étroit, oui, mais il y avait assez de place pour que les hommes-lézards puissent changer de position les uns avec les autres — et cela signifiait qu'il y aurait assez de place pour moi.

Avec ce mouvement singulier, j'étais maintenant derrière l'homme-lézard avec la lance. Pourtant, j'avais continué à courir, me dirigeant vers l'homme-lézard équipé d'un sabre que j'avais blessé plus tôt. J'avais supposé que le monstre avait l'intention de se reposer, ou même de voir comment je traiterais avec son ami brandissant une lance. Mais il ne pouvait plus qu'être surpris de me voir sauter devant son camarade. Dire que les hommes-lézards étaient capables de telles expressions...

Mais ce n'était pas fini. L'homme-lézard blessé paniquait visiblement.

Mais c'était beaucoup trop tard. Mon épée était plus rapide que ses réactions.

J'avais déplacé ma lame horizontalement, attrapant le monstre droit dans le torse, le lançant proprement hors du sentier étroit. L'impact du coup avait déplacé horizontalement la bête et l'avait fait tomber, pour

l'éternité, dans l'abîme sans fond en bas.

Ce n'était pas le moment d'arrêter. J'avais repris mon élan et j'avais continué à courir vers la montagne flottante. Je savais qu'il restait un autre homme-lézard derrière moi, mais il était impossible de continuer à combattre ici. Je n'aimais pas trop me battre tout en étant constamment aux prises avec la peur de tomber dans l'abîme.

Je n'étais pas non plus très doué avec le vertige. Bien que j'en aimais certains aspects, les situations dans lesquelles je pouvais tomber étaient sans aucun doute terrifiantes. C'est pourquoi j'avais continué à foncer vers l'avant, afin d'atteindre un terrain solide... Tout cela pour atteindre cette montagne flottante, où je n'aurais plus à craindre l'abîme.

En me retournant momentanément, mes yeux rencontrèrent ceux du dernier homme-lézard qui me pourchassait. Ses yeux étaient injectés de sang, probablement furieux de la perte de ses amis, si je devais le deviner.

Dans ce cas, il était peut-être plus logique de ne pas se regrouper en trio et de ne pas emprunter un chemin aussi étroit et dangereux. Du moins, c'est ce que je pensais, mais vu les mystères entourant l'écologie générale des labyrinthes en général, il était impossible de deviner leurs motifs. Peut-être avaient-ils été forcés de se comporter d'une certaine manière par le labyrinthe — dans ce cas-ci, d'attaquer sans réfléchir tous ceux qui avaient foulé le sol du quatrième étage. En fait, d'après ce que j'avais compris, ces trois hommes-lézards étaient toujours apparus aussi longtemps que quelqu'un entrait dans la zone. Pour eux, tout cela peut être une sorte de malédiction en soi.

Malgré tout, je n'avais pas l'intention d'aller doucement avec le monstre.

L'homme-lézard s'arrêta, me faisant face et préparant une fois de plus son arme, me chargeant à pleine vitesse.

Jusqu'à il y a quelques instants, j'aurais été terrifié par cette perspective. Son poids, combiné à la portée de son arme, aggravait mes craintes de tomber dans l'abîme. Mais maintenant que j'étais sur un terrain solide, il n'y avait plus rien à craindre.

J'avais aussi couru tout droit vers le monstre, avec l'intention de rencontrer sa charge de front... pour ensuite me diriger vers la droite à la dernière seconde. Avec une frappe horizontale bien placée, ma lame avait creusé dans son torse. Presque aussitôt, je l'avais suivi d'un coup de poing à la jambe, et l'homme-lézard s'était penché momentanément vers l'avant sous l'effet du coup. C'était le moment que j'attendais : son cou était maintenant exposé. Canalisant une quantité importante de mana dans mon arme, j'avais descendu mon épée sur son cou, poussant l'arme à travers la peau, les tendons et l'os. Bien que ma lame ait rencontré pas mal de résistance, cela n'avait pas duré, et bientôt la tête de l'homme-lézard était tombée.

C'était une évolution très différente de celle de l'attaque puis fuite que j'avais connue auparavant. Je supposais que le fait de ne pas avoir beaucoup d'espace pour travailler représentait un défi de taille pour moi. Encore un autre rappel qu'il fallait de la pratique dans de tels scénarios, pour que je puisse me battre de toutes mes forces.

En tout cas, avec ça, j'avais franchi le premier obstacle notable du quatrième étage.

Rassemblant ce que j'avais pu de l'homme-lézard mort, j'avais fait un pas en avant une fois de plus...

Partie 5

La montagne flottante du quatrième étage était divisée en deux parties principales : une zone extérieure dénudée et quelque peu accidentée et une série de grottes interconnectées à l'intérieur de la montagne elle-même. Les grottes étaient autant un chemin qu'un tunnel, et les

aventuriers étaient souvent capables de recueillir une variété de minerais et de pierres de l'intérieur.

C'était mon objectif.

Étant donné que je voulais offrir à Alize une sorte de lame en métal léger, le quatrième étage était l'endroit idéal pour recueillir les minerais et les métaux nécessaires.

J'avais continué à gravir la montagne flottante. Très vite, j'avais trouvé une ouverture et, après m'être assuré qu'il n'y avait pas de monstres dans les environs immédiats, je m'étais glissé prudemment et tranquillement dans la grotte.



La disposition de ces tunnels était quelque peu complexe. On disait qu'on pouvait se perdre, ne jamais revenir, si on allait trop loin.

Dans des circonstances normales, une carte de l'intérieur compliqué était nécessaire pour la navigation, et l'aventurier typique devrait, bien sûr, acheter un tel article. Moi, cependant, j'avais la Carte d'Akasha. Alors qu'elle ne montrait que des zones que j'avais personnellement explorées, il n'y avait plus aucune possibilité que je me perde. Le fait de ne pas avoir à acheter une carte supplémentaire était également un bonus. En échange, les notes et les points d'intérêt habituellement indiqués sur les cartes commerciales m'étaient présents, y compris les endroits où l'on pouvait habituellement extraire du minerai. J'avais supposé que je devais trouver tous ces endroits par moi-même.

En continuant à marcher le long des tunnels, j'avais aperçu un mur

partiellement effondré. Si je devais le deviner, quelqu'un avant moi avait creusé pour trouver du minerai à cet endroit précis. Bien que certains de ces endroits aient été marqués avec des traces de fouilles par d'autres, la plupart d'entre eux ne l'avaient pas été. La possibilité qu'il reste encore du minerai dans cette région était toutefois élevée.

J'avais retiré un petit objet en forme de planche de ma poche magique. C'était une sorte de tableau bon marché, un objet qui réagissait aux faibles traces de magie. C'était une sorte d'outil magique en soi.

Je l'avais élevé jusqu'à la brèche dans le mur devant moi. Après un certain temps d'attente, j'avais senti la planche bouger si légèrement alors qu'elle dégageait une légère lueur. Avec cela, j'avais compris une chose : le minerai que je cherchais depuis tout ce temps se trouvait quelque part dans ces murs.

Plus précisément, je cherchais un type de métal connu sous le nom de « fer de mana ». Il était beaucoup plus solide que le fer normal, et il avait aussi une bonne affinité pour le mana en général. C'était un métal relativement cher.

Le fer de mana avait des propriétés curieuses. Si on devait canaliser le mana à travers lui, une partie du mana serait absorbée par le métal, et le reste serait réfléchi et expulsé. C'était en raison de cette expulsion de mana que la planche que j'avais entre les mains réagissait. Je trouverais sûrement du fer de mana si je creusais davantage dans ce mur partiellement effondré.

Si j'avais le niveau de compétence de Lorraine, je serais capable de discerner d'un coup d'œil si les objets contenaient du mana — mais bien sûr, de tels exploits me dépassaient.

En retirant une pioche de ma poche magique, je m'étais tourné vers le mur.

Il était temps d'avoir ce que j'étais venu chercher.

Les bruits aigus du métal sur la roche résonnaient dans les tunnels pendant que je continuais à creuser les murs.

Cette pioche particulière avait été conçue pour être tolérante au mana. Cela avait permis d'y canaliser le mana et de continuer à creuser sans problème.

J'avais persévéré, m'enfonçant plus profondément dans le mur. Si cela devait prendre beaucoup de temps, je n'aurais probablement pas assez de magie... Mais tout devrait bien se passer à ce rythme.

J'espère.

Au bout d'un moment, un léger reflet au-delà des parois rocheuses avait attiré mon attention. Il semblerait s'agir d'une veine de minerai qui contenait le fer de mana que je cherchais.

J'avais accéléré mon rythme d'excavation. Les murs de pierres devinrent sensiblement plus durs à mesure que je continuais à creuser, mais avec ma force inhumaine et le mana qui coulait dans mes veines, certaines couches de roche légèrement plus dures ne me posaient guère de problèmes.

J'avais pu extraire le minerai dont j'avais besoin avec une facilité surprenante. Cependant...

« La qualité laisse beaucoup à désirer..., » murmurai-je.

J'avais retourné le morceau de minerai contenant du fer dans mes mains. La plus grande partie de ce morceau de minerai était constituée d'impuretés dont je n'avais pas besoin, et un seul coup d'œil m'avait suffi pour le dire.

Si j'utilisais un tel matériau, il faudrait en excaver une assez grande

quantité pour que je puisse produire n'importe quelle sorte de fer de mana, et il serait difficile de fabriquer une arme respectable avec un minerai de cette qualité. Je ne cherchais pas à créer une sorte d'arme artisanale dépassant de loin les normes normales, mais ce minerai était tout simplement... trop impur pour mes besoins. Bien que je puisse tolérer certaines impuretés dans les métaux en général, la qualité de cette veine était très faible.

C'était du minerai que j'avais mis beaucoup d'efforts à creuser, oui, néanmoins, je l'avais laissé sur le sol, dans l'intention de trouver une meilleure veine de minerai.

Mais je n'avais guère été déçu. En fait, j'avais déjà anticipé cela dans une certaine mesure. On disait que la pureté et la qualité du minerai de cette montagne flottante s'améliorait au fur et à mesure que l'on pénétrait dans les tunnels, de sorte que je savais déjà, dans une certaine mesure, qu'un point de fouille relativement proche d'une entrée ne me procurerait pas beaucoup de bénéfices. J'avais voulu l'excaver en personne, au moins une fois, pour affirmer ce que j'avais entendu avant de passer à autre chose.

Je suppose qu'on pouvait s'y attendre d'un labyrinthe — on ne pourrait jamais voir ce qu'il avait à offrir sans plonger dans ses profondeurs.



J'avais l'impression de voir quelque chose clignoter du coin de l'œil — une silhouette, ou peut-être une ombre. Il y avait quelqu'un d'autre ici ? Il ne serait pas étrange que d'autres aventuriers soient présents.

Mais... il y avait quelque chose qui clochait. C'était comme si l'existence de cet être lui-même était... instable. Je n'en étais pas sûr.

En tout cas, j'avais pensé que je devrais jeter un coup d'œil par moi-même...

Mais... non. C'est précisément à cause de ma curiosité que j'avais fini avec un tel corps. Je devrais mettre en avant ma sécurité avant tout...

Du moins, c'est ce que je pensais. Très vite, moi, Rentt Faina, j'avais cédé à ma curiosité. Si je n'avais pas une telle personnalité, je n'aurais pas eu à passer par tout ce que j'avais jusqu'à présent. Mais je suppose qu'il était évident que j'agisse de cette façon.

Tout ce que j'avais à faire était de m'échapper immédiatement s'il y avait un signe de danger. Vu la quantité d'énergie que j'avais dépensée jusqu'à présent, je pourrais dire que je pourrais m'échapper à une vitesse raisonnable.

Mais bien sûr, ce serait très éprouvant si je rencontrais à nouveau une sorte de dragon. Bien que ce soit un cas unique de malchance. J'avais supposé qu'une telle chose ne se reproduirait pas.

Je m'étais approché de l'endroit où j'avais vu l'ombre.

Mais...

Il n'y avait personne. C'était peut-être juste mon imagination...

« ... Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? » demanda une voix derrière moi.

Choqué, je m'étais immédiatement retourné et j'avais vu une jeune fille debout devant moi.

Elle était... très jeune. Peut-être vers l'âge de cinq ou six ans.

Mais l'aura qu'elle avait en elle était tout sauf puérile. Son regard était plein de suspicion, voire d'irritation. C'était une expression que seuls les adultes pouvaient utiliser.

Je ne savais pas quoi dire, avec la bouche béante pendant que je luttais pour trouver les mots. Tout comme je l'avais fait...

« ... Je ne sais pas, je ne sais pas. Non... Je... Je suis... »

Une autre voix était venue de derrière moi. Pas une qui s'était manifestée de ma gorge.

J'avais l'impression qu'il y avait un autre individu derrière moi, alors je m'étais retourné — pour me retrouver face à face avec un individu étrange, vêtu d'une vieille robe déchirée.

La personne avec cette tenue vestimentaire ne semblait pas du tout normale. En le regardant, je n'avais pas pu m'empêcher de penser qu'il était une existence inconnue que je ne pourrais jamais comprendre, et mon cœur avait été rempli d'un grand malaise. Il semblait que l'individu réfléchissait, perdu dans ses pensées à la question de la jeune fille.

Qui est cette personne... ?

Tandis que cette pensée me traversait l'esprit, la jeune fille m'avait traversé le corps et avait continué à parler à la personne vêtue. Maintenant que je l'observais de loin, je pouvais voir que la fille était un peu... translucide.

A-t-elle vraiment existé ? Ou n'était-elle tout simplement pas là physiquement ? Est-ce pour ça qu'elle ne pouvait pas me voir ?

En y regardant de plus près, la personne en robe semblait également légèrement translucide.

« Vous ne savez pas ? Ne savez-vous pas d'où vous venez ? Mais pour

venir ici, vous devez venir d'ailleurs... et pourtant, vous ne savez pas ? » demanda la jeune fille.

L'individu vêtu d'une robe secoua la tête. « Je... Je ne sais pas, je ne sais pas. Je ne sais pas, je ne sais pas. Je ne sais pas... rien. C'... C'est ce que je fais. Qu'est-ce que je suis ? Où est-ce que c'est !? » demanda l'autre.

Alors qu'il criait, ses tremblements s'intensifiaient. Peu de temps après, le capuchon sur sa tête avait été arraché.

... Hey, maintenant.

Je ne m'attendais pas à voir quelque chose comme ça. J'avais ressenti un profond sentiment de surprise surgir en moi.

L'individu vêtu qui se tenait devant moi... était un squelette. Un squelette avec une faible lumière dans ses orbites... Un squelette avec de la logique, et une capacité de raisonner. Il y avait ce qui semblait être un tatouage compliqué sur son crâne, le motif brillant d'un bleu pâle. Je n'avais jamais vu un tel tatouage auparavant... Mais c'était indubitablement... un squelette.

Un squelette — un monstre qui ressemble beaucoup à ce que j'étais, il y a un bon moment.

... Je me demande qui c'est?

En un seul pas, je m'étais approché des deux individus. Je voulais voir de près cet étrange squelette en robe.

Malheureusement, comme s'il ressentait mes intentions, l'individu vêtu d'une robe semblait lentement se dissiper, et disparaître de l'existence avant de s'évanouir complètement dans les airs. La jeune fille qui l'interrogea disparut elle aussi, son image perdant peu à peu de ses couleurs avant de s'estomper dans le néant. Tout ce qui restait dans les

tunnels stériles, c'était moi et les parois rocheuses silencieuses qui m'entouraient. C'était un sentiment de solitude, comme si ce qui venait de se passer devant moi n'était qu'une illusion.

« Qu'est-ce que tout ça... ? » avais-je demandé malgré moi.

Personne n'avait répondu à ma question. La seule réponse avait été un écho vide, se répercutant doucement dans les tunnels.

Ce genre d'événement était-il courant au quatrième étage ?

Non... Ce n'est pas possible. Si c'était vraiment le cas, il y aurait déjà eu un flot de rumeurs à ce sujet dans les tavernes. Au moins, j'aurais dû en entendre parler, d'une façon ou d'une autre.

Alors... serait-il possible que ce phénomène étrange ne se soit produit qu'à cause de qui j'étais ?

Pourquoi serait-ce le cas... ? Était-ce juste une coïncidence ? Ou était-ce quelque chose qui devait tout simplement se produire ?

Je n'avais aucun moyen de le savoir.

Après avoir réfléchi à la question pendant un certain temps, j'avais abandonné, me rendant compte que je n'avais tout simplement pas de réponses. J'avais pensé que je pourrais y réfléchir une autre fois.

Il y avait beaucoup de choses inexplicables dans le monde — des mystères non résolus, y compris la raison pour laquelle j'étais devenu un non-mort. Il était important de faire la différence entre ce que l'on peut savoir et ce que l'on ne pourra jamais savoir. Il s'agissait d'une capacité de survie importante en soi.

Pour l'instant, je devais me concentrer sur ce que je devais faire : rassembler du matériel.

Plus je m'enfonçais dans ces tunnels, plus la pureté et la qualité du fer de mana que je trouverais seraient élevées. Et donc... Je dois continuer à aller de l'avant. Quant à ce qui s'était passé aujourd'hui, je pensais pouvoir le cacher dans un coin de mon cœur, du moins pour l'instant.

Partie 6

« Guuugyaaaaa !! » Un cri des plus inhumains avait retenti dans les tunnels.

Mon épée était actuellement enfoncée proche du visage du monstre devant moi — le visage d'un gobelin Mina. Je visais son cou, mais le monstre était plus agile que ce à quoi je m'attendais, et il avait fini par éviter le coup.

Comme leur nom l'indique, les gobelins Mina étaient différents des gobelins communs. Pour commencer, ils vivaient dans des endroits où il y avait beaucoup de minerai, généralement des montagnes et d'autres endroits semblables. Ils possédaient également certaines compétences uniques, notamment celle de forge. Bien qu'ils ne soient pas aussi habiles que les Nains, et qu'ils ne soient pas capables de créer des instruments précis et des objets magiques, ils en savaient assez sur la fusion pour créer des épées, des boucliers et autres objets semblables.

Cela signifiait qu'il devait y avoir une chambre de fusion quelque part dans cette montagne, même si je n'avais aucune idée de l'endroit exact où un tel endroit pourrait se trouver. Alors que les aventuriers avaient réussi à localiser et à détruire ces chambres de fusion à maintes reprises dans le passé, une autre apparaîtra éventuellement à sa place.

Une infrastructure d'une telle ampleur ne semblait pas une entreprise facile... Mais encore une fois, le labyrinthe était un endroit immense. Si l'on voulait sérieusement explorer l'ensemble du quatrième étage, il faudrait certainement plus d'un ou deux jours. Quelques semaines, peut-être, ou même quelques mois.

Malgré tout, il peut encore être impossible de voir tout ce qu'il avait à offrir. Étant donné la taille de l'étage, il était fort possible que plusieurs de ces chambres aient été partiellement construites, et si jamais l'une d'entre elles devait être détruite, les gobelins en question passeraient simplement à la suivante. Si tel était le cas, ces chambres ne seraient jamais complètement détruites, quel que soit le temps qui s'écoulait. Tout ce qu'il fallait faire, c'était de transporter des outils spécialisés d'un endroit à un autre, et c'était tout.

Dans tous les cas, les Gobelins Mina étaient capables de construire des objets magiques simples, et étaient également capables d'empêcher la chaleur et la fumée de ces chambres d'indiquer leur emplacement. Il était donc difficile de trouver une telle pièce. *Si ces Gobelins sont armés d'une telle connaissance, pour quoi ne pas simplement vivre en paix avec les humains, pense-t-on, mais en réalité, certains groupes de Gobelins avaient vécu de cette façon.*

Les Gobelins Mina au quatrième étage, cependant, semblaient avoir une sorte de fierté que l'homme ne pouvait pas espérer comprendre. C'était peut-être la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas être en paix avec l'humanité en général.

En raison de leur fonte et de leur artisanat, les Gobelins Mina étaient différents de la moyenne des Gobelins, souvent armés d'armures et d'armes relativement bien faites. Même la couleur de leur peau était différente, une sorte d'adaptation naturelle à leur habitat rocheux. La peau d'un gobelin Mina était brun terre, comparée à la peau verte d'un gobelin normal. Ils étaient aussi beaucoup plus musclés, probablement à cause de tout le minerai qu'ils fouillaient pendant leur temps libre.

Si les gobelins normaux étaient de petits et maigres gobelins, les gobelins Mina ressemblaient beaucoup à des gorilles miniatures, mais musclés.

Vraiment horrifiant !

La vitesse de leurs frappes, combinée à leur puissance musculaire pure, signifiait que les Gobelins Mina étaient des ennemis beaucoup plus redoutables que les hommes-lézards. Pour empirer les choses, ils étaient également entraînés à manier l'armement et avaient un certain nombre de prouesses martiales dans leurs mouvements.

Bien qu'il ait été blessé par ma lame, le gobelin s'était rapidement libéré de sa panique, se calmant immédiatement et me fixant d'un air menaçant. Comme on pouvait s'y attendre, les monstres devenaient de plus en plus difficiles à tuer lorsqu'on s'aventurait dans les étages les plus profonds...

Il m'était venu à l'esprit que rester ici un certain temps et absorber la force vitale de ces monstres ne serait pas une si mauvaise idée. Je ne voulais pas dire que je n'étais pas devenu plus fort, mais peut-être que le rythme de ma descente était un peu trop rapide. J'aurais dû évaluer mes propres capacités avant de décider de descendre jusqu'au quatrième étage, mais il était un peu trop tard pour y penser.

Malgré cela, je n'avais pas subi de blessures graves et j'arrivais quand même à combattre mes ennemis sur un pied d'égalité, quoique tendu. Les choses seraient en effet mauvaises si j'avais décidé d'aller plus loin.

Ou peut-être devrais-je me battre à ce niveau de difficulté, et peut-être atteindre de nouveaux sommets de croissance en m'exposant continuellement au danger... ? *Non, non, non. Ce serait beaucoup trop imprudent.*

Quoi qu'il en soit, ces pensées seraient mieux prises en compte une fois chez moi. Pour l'instant, il était plus important de traiter avec le gobelin Mina se tenant devant moi.

Il tenait une grosse hache à deux mains dans ses mains, une arme que j'aurais du mal à contrôler et encore moins à utiliser. Pour le gobelin Mina, cependant, la hache ne pesait probablement pas grand-chose.

L'arme était grossière, non seulement lourde, mais aussi difficile à contrôler... Pourtant, le gobelin Mina semblait l'avoir maîtrisée il y a bien longtemps. Il avait bloqué mes frappes avec le côté plat de sa hache, transformant son arme à deux mains en bouclier de fortune. Lorsque ma lame s'était vue déviée, il avait immédiatement contre-attaqué.

« ... Kuh ! »

J'avais esquivé le monstre de peu, mais le gobelin Mina ne lâchait pas prise quant à ses attaques. Le gobelin tenait fermement sa hache, la balançant vers le bas comme pour me diviser en deux. Bien que je ne sois pas sûr que mon corps tel qu'il était en ce moment serait facile à séparer, je n'étais pas très enthousiaste à l'idée de le découvrir de première main.

Puis, je m'étais soudain rendu compte que la mort pouvait venir frapper à ma porte à tout moment.

J'avais esquivé du mieux que je le pouvais dans une légère panique, désireux d'éviter la hache arrivant. Mon évasion n'était pas parfaite, cependant, et la lame de l'arme m'avait éraflé la joue. Une ligne fine avait été tracée à travers mes traits... avant de guérir en quelques secondes, disparaissant complètement.

Il semblait que j'avais maintenant la capacité de me remettre assez rapidement de simples coupures.

Mais j'avais ressenti un léger sentiment de fatigue. Je pouvais me guérir, oui, mais il y avait des risques tangibles dans le processus. Après tout, les aventuriers qui avaient réellement affronté des vampires avaient affirmé qu'ils guérissaient souvent immédiatement après avoir subi la plupart des blessures.

Bien que les vampires mineurs possédaient aussi ces qualités régénératrices, le pic de fatigue que je venais de ressentir pouvait très bien indiquer qu'il y avait une limite à ma régénération... surtout si

j'avais été terriblement blessé. J'avais supposé que même les vampires ne pouvaient pas se régénérer indéfiniment...

Bien que je ne connaisse personne qui ait fait des tests pour l'affirmer, et qu'il n'y avait pas de dossier à cet effet, la plupart des individus qui avaient choisi de combattre les vampires avaient souvent décidé d'aller droit au but vis-à-vis de leurs points faibles. Dans un tel cas, les limites régénératives n'avaient pas vraiment d'importance. Après tout, personne ne se donnerait du mal pour tuer un vampire avec une méthode plus détournée.

Bien que ma blessure ait été légère, l'impact du coup avait été important, et j'avais roulé sur une certaine distance avant de récupérer, levant une fois de plus ma lame vers le gobelin Mina. Affirmant que j'étais sur le point de lancer une attaque, le gobelin Mina souleva à nouveau le côté plat de sa hache, comme pour se défendre — .

« ... Gyaaaaaahh ! » s'écrivit le gobelin Mina en brandissant sa hache en réponse.

Quoi... ? J'avais pensé qu'il fallait regarder de plus près, et il y avait Edel. Mon familier avait jeté un sort à la bête : Lame à vent. Au moment où le gobelin avait frappé avec sa hache, cependant, Edel était déjà à une distance de sécurité, à mon grand soulagement.



Maintenant que le gobelin était suffisamment distrait, j'avais saisi l'occasion en me précipitant vers lui et en déplaçant ma lame sur sa tête exposée. Mon arme avait coupé profondément, fracturant son crâne, avant de diviser le gobelin en deux moitiés.

D'un frisson, le gobelin Mina tomba par terre, alors que du sang frais jaillissait du cadavre séparé sur le sol.



Bien que j'aie procédé à la dissection du gobelin Mina, il était vite devenu évident qu'il n'y avait pas grand-chose à en retirer. Ses armes et son équipement, ainsi que le cristal magique près de son cœur, étaient utiles, mais le reste de la carcasse n'avait aucune utilité tangible.

J'avais supposé que je pouvais enlever son oreille droite et l'emporter avec moi comme une prime, bien qu'il n'y ait actuellement aucune demande de chasse active à la guilde. Comme en premier lieu je ne me souvenais même pas d'avoir vu une telle demande, c'était très probablement une aventure inutile — mais j'avais décidé de prendre quand même l'oreille. Une seule oreille ne prendrait pas beaucoup de place.

Quant à ses armes et équipements... Eh bien, bien qu'ils aient été effectivement forgés avec du fer de mana creusé dans ces tunnels, les techniques de forge des gobelins n'étaient pas si impressionnantes que ça. La pureté du minerai et la structure de l'arme laissaient beaucoup à désirer. C'était aussi une hache de la taille d'un gobelin, donc elle n'aurait pas beaucoup de valeur même si je l'emportais.

Je suppose qu'il était techniquement possible de faire fondre la hache et de réutiliser le métal lui-même, mais il faudrait pour cela consacrer plus de temps et de ressources au processus de raffinement. En fin de compte, il semblait plus économique d'apporter un morceau de minerai contenant du fer de mana à la place de l'arme.

J'avais décidé de laisser la hache là où elle reposait.

Le cristal magique, cependant, était d'une taille et d'une qualité acceptables. J'avais rapidement décidé de l'emporter. Le cristal pouvait être utilisé comme matériau pour les baguettes... et si ce n'était pas possible, il pouvait toujours être vendu pour quelques pièces.

Malgré tout... J'avais supposé que c'était tout ce qu'on pouvait espérer extraire de la carcasse d'un gobelin Mina.

C'est ainsi que je m'étais mis en route, reprenant mon voyage à travers ces tunnels.

Partie 7

J'avais l'impression de m'être aventuré plus profondément dans ces tunnels. Je sentais l'air stagner autour de moi pendant que je continuais à progresser dans les méandres.

Compte tenu de la nature de ces tunnels, il n'était pas totalement impossible que certains tronçons soient remplis de gaz toxique. Bien que la concentration de ces gaz ne soit pas élevée, j'avais entendu dire que certains tunnels étaient parfois obturés en raison d'une augmentation soudaine des concentrations de gaz. Cependant, il n'y avait pas de tels avertissements de la guilde maintenant, mais je ne pouvais pas être entièrement sûr qu'il n'y avait pas de gaz nocifs dans ces tunnels.

Fondamentalement, on pouvait supposer sans risque que l'environnement était toxique jusqu'à un certain point.

Mais j'étais particulièrement résistant à de tels poisons. J'avais été complètement immunisé contre toutes sortes de poisons pendant ma période en tant que goule. J'avais aussi supposé que la même chose s'appliquait aussi à l'époque où j'étais squelette.

Même si j'étais devenu depuis un vampire mineur, ma résistance ne semblait pas s'estomper. C'était dans ces moments-là que je me sentais reconnaissant pour mon corps. J'avais pu progresser sans problème.

Je me sentais presque omnipotent ou immortel — le fait que ma régénération semble avoir une limite me le rappelait. J'avais peut-être été un peu imprudent ces derniers temps, pensant que c'était correct pour moi de faire certaines choses, généralement fatales, sans tenir compte du danger simplement parce que j'étais un non-mort. Peut-être que je n'étais pas très réceptif au danger... Non, si je devais le décrire, ce serait plus un sentiment — un sentiment que ce n'était pas suffisant pour me tuer.

C'était peut-être une confiance excessive en mes capacités. Ou peut-être une condition causée par mon statut de morts-vivants. Quoi qu'il en soit, cette problématique plus ancienne était revenue à la surface de mon esprit, et j'avais donc ralenti, en procédant prudemment alors que je vérifiais ce qui m'entourait. Ce sont les aventuriers lâches qui avaient souvent vécu le plus longtemps — c'est ce qu'on disait toujours.

Finalement, une grande double porte était apparue sous mes yeux.

Eh bien, maintenant... comment devrions-nous nous y prendre ?

Ou plutôt, que devrions-nous faire ? Cet ensemble de portes était évidemment une entrée à une salle de boss. Serait-il possible d'entrer simplement ?

Mon intuition de mort-vivant m'excitait, me poussant à y aller. Mes vieux sens de l'aventure, cependant, me suppliaient d'arrêter, pensant que je devrais tuer d'autres monstres dans cette zone avant de tenter une telle

chose. C'était sans aucun doute l'option la plus sûre.

Mais... ça ne peut pas être si mal.

Eh bien, alors... on devrait y aller.

Tout ce que nous avons à faire en cas de danger était de courir.
Retournez à cet endroit.

C'était une salle de boss, oui, mais je pouvais à peine imaginer une salle inéluctable au quatrième étage. Dans des circonstances normales, ce genre de salles ne pouvaient être trouvées qu'après avoir parcouru une quarantaine d'étages. Vu la salle que j'avais rencontrée dans le Labyrinthe de la Réflexion de la Lune, je suppose que je pourrais sans faute déclarer qu'il ne s'agissait pas d'un fait si certain... Mais même ainsi, c'était plus l'exception que la norme.

Contrairement à l'événement précédent, je n'étais pas entré dans un passage secret, je ne m'étais pas téléporté quelque part, et j'avais surmonté une série d'obstacles pour arriver à cette porte. Non — cette porte se tenait simplement là, annonçant sa présence. S'il y avait vraiment eu un mécanisme compliqué dans tout cela, cela aurait au moins été dit par les aventuriers qui fréquentaient souvent cet étage alors qu'ils se reposaient à la taverne.

Avec toutes ces pensées en tête, ma conclusion était que ce n'était pas une pièce spéciale. Cela ne pouvait tout simplement pas être le cas... et donc, il devrait être possible d'y entrer.

Je me l'étais répété, en posant une main sur la porte.

Ai-je été négligent ? Insouciant ? Ou suis-je simplement mal à l'aise ? Et pourtant... J'avais l'impression que cette salle de boss en particulier ne constituerait pas une grande menace.

Au moins... c'était une pièce dont on pouvait s'échapper à tout moment.

Mais j'avais senti qu'il y avait quelque chose qui clochait. Était-ce peut-être ma soi-disant intuition de mort-vivant ?

Des choses irrégulières et étranges arrivaient à un aventurier de temps en temps. Si j'étais trop pris par les détails et que j'hésitais continuellement, je n'irais jamais nulle part.

Alors... je pense que tout va bien. Je n'ai pas tort, et je ne suis pas imprudent.

J'avais poussé les portes d'un bon coup et j'avais regardé silencieusement pendant qu'elles s'ouvraient avec un grondement bas.

Ah. Il semblait que ce soit après tout une salle de boss normale.



On aurait dit que mes déductions étaient en grande partie exactes alors que j'avais jeté un coup d'œil par la porte.

Il y avait, cependant, un petit problème avec le boss perché au milieu de la pièce. Avec son énorme corps, ses écailles scintillantes, ses quatre pieds placés sur le sol, et une grande corne de minerai et de roche sur la tête... Tous ces facteurs visaient à démontrer sa force. Un seul coup d'œil avait suffi pour suggérer qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un ennemi faible — le monstre devant moi était un Terra Drake.

Il s'agit d'une sorte de petit dragon, plus précisément une sous-espèce qui préférait vivre sous terre. C'était peut-être une sous-espèce moins forte, mais c'était quand même une créature de l'espèce des dragons, et il <https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 106 /

s'agissait dans tous les cas d'un monstre d'une force significative. Cependant, ce n'était pas un monstre qui soit normalement associé à une apparition au quatrième étage, mais la possibilité qu'il le fasse était évidente sous mes yeux.

En tout cas, le Terra Drake au centre de la pièce n'était pas très grand. Il avait beau être grand comparativement à moi, mais si je devais le comparer à un dragon mature, il était un peu plus petit — environ 25 % de la taille d'un spécimen mature. Si je devais le deviner... il devrait avoir environ quatre mètres. Si c'était le cas... alors peut-être que je pourrais faire quelque chose face à ce Drake.

Malgré tout... Je n'avais pas pu m'empêcher de penser que sa taille était étrange. Normalement, les dragons de tous types devenaient plus grands et prenaient de la force en vieillissant. Étant donné que ce Drake était plus petit qu'un dragon mature, je suppose qu'il n'était pas d'une puissance écrasante.

Fondamentalement, j'avais réfléchi sérieusement à la question après avoir estimé la taille du Terra Drake.

Puis j'avais jeté un coup d'œil à la porte. Ce n'était pas du tout épais. Je pourrais certainement le percer et m'enfuir s'il le fallait.

En gardant cela à l'esprit, je pouvais raisonnablement supposer qu'il ne s'agissait pas d'une salle de boss sans retour possible. Bien sûr, il était possible que la porte ait été faite d'un matériau spécial, ce qui dans ce cas la rendait difficile à détruire. Mais il ne semblait pas si différent des parois rocheuses qui l'entouraient.

Il semblait peut-être un peu idiot de penser à s'échapper avant même que le combat n'ait commencé, mais c'était aussi une stratégie importante à considérer. Si c'était les facteurs en cause, alors... très bien.

Rassemblant mes pensées, j'étais entré lentement dans la pièce. La porte

ne montrait aucun signe de fermeture, même lorsque j'approchais du centre de la chambre. S'échapper de cette rencontre était possible, comme je m'y attendais.

Cette évolution m'avait procuré un profond sentiment de soulagement. Lentement, j'avais dégainé mon épée, et j'avais commencé à canaliser le mana dans sa lame.

Une position de combat.

Le Terra Drake à quatre pattes n'avait pas bougé d'un pouce. Au lieu de cela, il avait simplement continué à regarder dans ma direction. Peut-être que c'était simplement qu'il m'observait, ou alors il attendait que je m'approche. Quoi qu'il en soit, cela signifiait que je devais frapper en premier... du moins, je le pensais.

Lentement, j'avais accéléré, avant de me lancer dans une course à bonne vitesse. Au milieu de mon sprint...

« ... GUURRRGGYYYAAAAAAAAAAAA !! »

Un grondement à fendre des oreilles avait surgi de sa gorge.

Mais une telle chose ne m'arrêterait certainement pas. Sans aucune hésitation, j'avais visé la tête de la bête en déplaçant ma lame alors je me rapprochais d'elle. Malheureusement...

Clac !

Avec un choc métallique, ma lame avait été bloquée. Le Terra Drake s'était défendu contre mon attaque.

Il ne s'agissait pas de savoir à quel point ses écailles étaient solides. Étant donné que le Terra Drake était une sous-espèce du Petit Dragon, on pourrait s'attendre à ce que leur peau et leurs écailles soient d'une résistance impressionnante, ce qui était une hypothèse raisonnable. Je le

savais déjà avant mon attaque.

S'il était vrai que je n'avais jamais combattu correctement un Terra Drake jusqu'à présent, j'avais, dans tous les cas, une certaine connaissance de la créature, y compris de ses défenses naturelles. C'est exactement la raison pour laquelle j'avais canalisé plus de mana que jamais auparavant dans mon arme et mon corps.

Malgré cela, le monstre avait été capable de se défendre contre mon coup. Ce qui semblait être un bouclier de pierres et de roches s'était levé de la tête du Terra Drake quand j'avais baissé mon épée pour le frapper. C'était un bouclier en forme de casque, fait de pierres et de roches éparpillées dans les environs, probablement fabriqués spontanément dès que j'avais attaqué avec ma lame.

Ce n'était rien d'autre que de la magie, et le monstre s'en servait.

En fait, il s'agissait de la magie élémentaire. Comparée à la magie que l'homme manie aujourd'hui, la magie élémentaire était très ancienne. Cependant, son utilité et sa puissance ne doivent pas être sous-estimées. Bien que les incantations et autres soient utiles lorsqu'il s'agit de sort, une image visuelle du sort lui-même est également importante. La magie élémentaire, par contre, s'inspire des phénomènes naturels. En tant que telle, elle était très facile à visualiser.

De plus, il y a d'autres façons d'utiliser avantageusement la magie élémentaire, l'une d'entre elles étant ce dont je venais d'être témoin.

Il s'agissait de la capacité à utiliser son environnement telle une arme. Par exemple, si la magie élémentaire de la terre était utilisée dans un endroit où il y avait une abondance de roches et de terre, il serait facile de la recueillir et de l'extraire des environs. La quantité de magie nécessaire pour ce faire serait également réduite, et il serait possible pour quelqu'un d'augmenter la puissance destructrice du sort, ou même d'améliorer sa magie. C'est exactement ce que le Terra Drake devant moi

avait fait. Il avait rassemblé des pierres et des roches de son environnement, et les avait utilisées pour former un bouclier pour se défendre contre mes attaques.

Étant donné la nature du terrain qui m'entourait, on pouvait supposer sans risque de se tromper que les roches qu'il utilisait contenaient des veines de fer de mana, et en fortes concentrations. Ces roches, à leur tour, avaient été renforcées par la magie du Terra Drake et avaient formé une formidable défense.

Je n'avais aucune preuve concrète de tout cela, bien sûr, mais il n'en restait pas moins que le Drake s'était défendu avec succès contre mon attaque. Si l'on y réfléchissait normalement, rationnellement, ce serait la fin du jeu.

J'avais lancé une attaque-surprise, une attaque infusée de grandes quantités de mana. Une des attaques les plus fortes de mon arsenal, et pourtant... le Drake s'était défendue si facilement. Mais si je devais abandonner ici, je ne deviendrais jamais un aventurier de classe Mithril, peu importe le temps que j'y mettrais.

Il me restait encore beaucoup de choses que je pourrais faire. J'avais gardé mon atout dans ma manche, et ce bouclier rocheux pouvait encore avoir une sorte de faiblesse non découverte.

Je m'étais donc momentanément éloigné, ayant plutôt l'intention d'observer les prochaines actions du Terra Drake. Le Terra Drake, comme s'il lisait dans mes pensées, me chargea en réponse, se rapprochant à une vitesse effrayante.

Juste au moment où j'avais réalisé à quel point la situation était grave, j'avais découvert que le Drake était déjà devant moi. Paniquant, j'avais esquivé sur le côté avec désespoir. La réponse du Terra Drake avait été rapide. Déplaçant son corps géant, il tournoya tout en balançant sa queue latéralement et vers le bas. Juste au moment où je pensais avoir esquivé

le coup, sa queue était arrivée, me laissant à peine le temps de respirer. Il n'y avait rien d'autre à faire que de soulever le plat de ma lame. La queue du Drake était entrée en contact avec mon corps. Et juste après ça, je naviguais dans les airs.

Wham!

J'avais heurté l'un des murs de la salle avec un bruit sourd retentissant. Je pouvais entendre des morceaux de roches fragmentées pleuvoir sur le sol autour de moi. Telle était la force de l'impact, la puissance du coup.

Pour empirer les choses, le Terra Drake avait loin d'avoir terminé. Il avait continué son attaque, me chargeant directement.

Je dois éviter un autre coup...

C'était la pensée singulière qui remplissait mon esprit lorsque je sentis l'impact précédent rayonner à travers moi.

Je recevrais simplement un autre coup de sa queue si j'esquivais de nouveau sur le côté. Dans ce cas...

J'étais resté immobile, permettant au Drake de continuer sa charge. Je visais un moment précis, avec un pied contre le mur, juste avant qu'il ne me frappe.

Mon but était de monter sur le Terra Drake.

Pourrais-je vraiment faire ça... ?

C'était presque comme si l'écoulement même du temps s'étirait — chaque seconde ressemblait à une éternité. J'étais dans un état de grande vulnérabilité.

S'il le fallait, je pourrais insuffler de l'esprit dans mes ailes et m'envoler rapidement. Mais le Drake me poursuivrait encore une fois si je le faisais.

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 111 /

S'il te plaît... fonctionne.

Lentement mais sûrement, les grains du temps gelé s'étaient écoulés.

La tête du Terra Drake était maintenant assez proche... Lentement, j'avais tendu ma jambe en visant sa surface. Le monstre ne l'avait toujours pas remarqué.

Le Drake avait frappé à l'endroit où j'étais il y a quelques instants, soulevant un gros nuage de poussière, altérant sa vision.

Moi, par contre, je n'avais pas un sens normal de la vue. Au lieu de cela, je pouvais voir comme la plupart des morts-vivants le faisaient : par la chaleur corporelle.

Merci, ô corps que je possède.

En fait, c'était aussi grâce à ce corps que j'avais pu éviter d'être projeté dans une paroi rocheuse. Dans des circonstances normales, je serais certainement mort.

Je m'étais élevé, posant le pied sur la tête du Terra Drake. À ce moment précis, j'avais déjà levé mon épée, sa lame descendant sur la bête.

Si le Drake m'avait remarqué, je serais vulnérable, exposé à une contre-attaque. Cependant, c'était aussi ma plus grande chance. Si l'attaque était réussie, je pourrais faire tomber le Terra Drake d'un seul coup.

Telles étaient les pensées que j'avais à l'esprit lorsque j'avais abaissé mon épée. Cependant...

La lame de mon arme lui avait percé le cou. Un peu plus et je l'aurais, mais...

Presque instantanément, un bouclier rocheux s'était formé autour de son cou, ce qui avait arrêté ma lame. Il me semblait que je ne pourrais pas le

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 112 /

terminer si facilement, bien que j'aie laissé une blessure considérable sur le monstre.

Il était maintenant évident que le bouclier n'était pas à l'abri des attaques. Malheureusement, il était tout aussi évident qu'une telle attaque ne fonctionnerait plus sur le Drake.

J'avais couru rapidement dans le dos du Drake, avec l'intention de m'échapper de son champ de vision. Même un Terra Drake ne pourrait pas localiser avec précision l'emplacement d'un ennemi sur son dos. Comme s'il comprenait cela, le Drake s'était mis à se débattre, essayant de me déloger.

J'avais alors supposé qu'il était sur le point de recommencer à tourner en place, mais à ce moment-là, mes deux pieds étaient déjà fermement sur le sol. J'avais atterri à côté du Drake, où je pouvais voir son ventre.

C'est maintenant ou jamais.

En gardant cela à l'esprit, j'avais généreusement canalisé le mana et l'esprit dans mon arme. Il était temps... L'Art Fusionnel Mana et Esprit.

Balançant mon arme dans un grand arc de cercle, je l'avais amenée sur le ventre exposé du Drake. Contrairement aux écailles dures se trouvant au niveau du cou et du dos, la peau de l'estomac d'un Terra Drake était beaucoup plus tendre et plus facile à couper. Il y avait, bien sûr, le fait que j'utilisais un Art Fusionnel, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait cette petite résistance. J'avais donc supposé que c'était le point faible du monstre.

Ceci, aussi, avait été écrit dans le codex de monstres que j'avais lu. Cependant, il était extrêmement difficile de voir le Drake montrer son ventre à un ennemi de son propre gré, ce qui en faisait une zone difficile à atteindre. J'avais eu de la chance cette fois.

Cependant, le Terra Drake possédaient une vitalité surprenante. Il avait refusé de mourir même avec le ventre ouvert. Presque aussitôt, il s'était levé une fois de plus et s'était dirigé vers moi. À quelques pas de ses pieds, des lances de roche et de terre surgirent du sol, l'une après l'autre. J'avais esquivé les lances de terre une par une, réduisant la distance entre nous pour finir le travail. Le monstre, voyant mon approche, avait intensifié ses attaques. Des lances de terre et de pierre s'étaient maintenant formées dans les airs et avaient été envoyées rapidement en courant vers moi.

C'était peut-être dû à ses blessures, mais le Drake semblait distrait, et ses attaques magiques étaient tout sauf précis. Malgré cela, les attaques généraient un impact impressionnant. Pourtant, ils n'étaient pas vraiment une menace, comparée au comportement précédent du Drake.

J'étais arrivé à l'avant du monstre et j'avais sauté haut, en visant sa tête. J'avais supposé que ce bouclier rocheux allait apparaître à peu près maintenant... et comme prévu, c'est exactement ce qu'il avait fait.

Alors que j'abaissais mon épée, le Terra Drake tenta de remonter son bouclier une fois de plus. L'intégrité des roches ramassées avait toutefois considérablement diminué. Les roches ramassées en vrac n'étaient rien d'autre que de la chair molle devant la force de mon Art Fusionnel Mana et Esprit.

D'un seul mouvement, la lame de mon arme avait tranché proprement le cou de la Terra Drake, et sa tête était tombée. Presque au même moment, son corps s'était ramolli et s'était effondré sur le sol avec un bruit sourd et retentissant.



Partie 8

L'intégralité du corps d'un Terra Drake se trouvait être de bons matériaux, sans oublier son cristal magique. Écailles, dents, griffes, yeux... Toutes ces pièces étaient des matériaux utiles et de haute qualité. Vu la capacité de mon sac magique, il était extrêmement regrettable que je n'aie pas pu transporter la carcasse entière.

D'un point de vue réaliste, il suffisait de simplement rassembler le cristal magique, les écailles, les crocs, les griffes et les yeux. C'était comme si je choisissais des parties à manger.

Ahh, si seulement j'avais un plus grand sac magique... Peut-être que l'un d'eux se montrera-t-il bientôt à une vente aux enchères ? Je ne pourrais pas acheter une telle pochette dans un magasin ordinaire. Il y avait aussi la question du prix... bien que je puisse simplement vendre la carcasse de la Tarasque pour couvrir les frais.

Dans tous les cas, l'achat d'un sac très grand pouvait s'avérer très difficile. Même si je le faisais, je ne me débarrasserais pas de mon ancien. En fait, le fait d'en avoir deux à ma disposition faciliterait grandement le transport du matériel.

Après un certain temps, j'avais fini de disséquer le Terra Drake. Il est maintenant temps de passer à autre chose. Mais j'étais très fatigué et il m'était apparu clairement que je devais revenir le plus vite possible. J'avais assez de cristaux magiques à ce stade. Mais je n'avais pas encore creusé une veine appropriée de Fer de Mana.

Je suppose que je pourrais continuer... juste un peu plus longtemps.

Ma mentalité était peut-être un peu trop téméraire...



Il y avait deux portes dans la chambre qui avait abrité le Terra Drake. J'étais entré par l'une de ces portes, donc l'autre était probablement la sortie. Elle était restée fermée tout au long de la bataille, mais elle s'était ouverte dès que le Terra Drake avait été vaincu.

Cela devait être la voie à suivre.

J'avais été surpris de ce que j'avais vu derrière ces portes alors que je m'approchais lentement. Il n'y avait pas de chemins évidents au-delà de cette porte, mais cela terminer comme une falaise le ferait. Je pouvais voir de petites prises, un moyen de descendre cette surface pure.

Je n'étais pas sur la face d'une montagne, je pouvais le dire en raison de l'obscurité qui m'attendait, et au fait que j'étais entouré d'une mer de pierre.

C'était un grand trou dans le sol, une dépression caverneuse. Cet espace était large, s'étendant peut-être sur au moins un kilomètre dans chaque direction cardinale. Le plafond était également haut.

Bien que mon environnement soit sombre et que la visibilité était médiocre, je pouvais dire avec certitude que cet endroit était très différent des tunnels que j'avais traversés jusqu'à présent. De plus, il y avait beaucoup d'équipement — des objets magiques peut-être — qui traînait tout simplement sur le sol. Cela m'avait clairement fait penser à une mine. Il y avait même des rails et des chariots miniers qui traînaient. À toutes fins utiles, cet espace semblait être un espace créé par l'homme.

Il s'agissait cependant d'un emplacement dans un donjon. Il était pratiquement impossible pour les humains de simplement créer une mine ici, alors on pouvait supposer sans risque de se tromper qu'il s'agissait là

aussi d'un phénomène créé par les mystérieux dispositifs du donjon.

Il y avait parfois des récits d'endroits dans des donjons qui contenaient des villes, des cités, des châteaux — des curiosités impossibles qui n'auraient pas pu être réalisées par les mains des hommes.

Avec cela à l'esprit, un endroit comme celui-ci n'était pas si mystérieux. Le seul mystère dans tout cela était l'existence même du donjon en lui-même. En fait, les éléments bizarres sur les différents étages, comme celui-ci, étaient beaucoup plus normaux.

Il était tout de même juste de dire que cet étrange spectacle avait attiré mon attention. *A-t-on fait référence à certaines parties de la civilisation humaine lorsque les donjons ont été créés ?* Étant donné que des châteaux et des villes se trouvaient à l'intérieur, mes suppositions avaient probablement un certain degré de vérité.

Normalement, les donjons comprenaient des forêts, des grottes et d'autres paysages naturels. Les établissements humains étaient aussi quelque peu naturels, et si l'on y pense de cette façon, la vue devant moi n'était pas si étrange que ça.

Et puis il y avait le fait que les donjons continuaient à créer des monstres, peu importe le temps qui passait. En soi, c'était une démonstration étonnante de force créatrice.

Indépendamment de la raison pour laquelle cet espace avait été formé, le fait que je me tenais maintenant à l'intérieur n'avait pas changé.

C'était une mine. Un lieu de fouilles. J'étais venu ici à la recherche d'un fer de mana de haute qualité, donc... c'était l'endroit pour le faire.

J'étais lentement descendu de la falaise, collée contre le mur. Finalement, j'avais atteint le fond et j'avais commencé à observer ce qui m'entourait. Je n'avais pas pu voir très loin à cause du manque de lumière, mais je me

souvenais d'avoir vu les silhouettes en mouvement de certains monstres à partir de mes observations que j'avais procédé depuis le sommet de cette fosse. Il n'y avait pas de silhouettes près de l'endroit où j'avais atterri, alors j'avais pu descendre sans trop d'inquiétude.

Après un certain temps, il était devenu évident qu'il n'y avait pas de monstres dans mon entourage immédiat. Un petit soulagement pour l'aventurier fatigué. Il y avait plusieurs chariots miniers, et ce qui semblait être un objet magique sur le sol, ainsi qu'un objet semblable à un interrupteur.

Hmm... Que dois-je faire ?

Se passerait-il quelque chose si j'appuyais sur ce bouton ? La chose la plus sûre à faire serait de ne pas y toucher du tout... mais ce serait un développement des plus ennuyeux. La sécurité avait pris le pas sur mon ennui, bien sûr, mais... il ne semblait pas y avoir de pièges, ou de danger, dans les environs immédiats. Je venais aussi d'en haut, donc ce n'était pas comme si quelque chose allait tomber du plafond, et je ne me tenais pas non plus sur un piège...

Si je devais appuyer sur l'interrupteur, je devrais peut-être en finir maintenant. S'il arrivait quelque chose de fâcheux lors de son activation, je pourrais simplement l'éteindre à nouveau.

... Eh bien. Je ne pouvais pas ignorer le fait que je ne pourrais peut-être pas éteindre l'appareil, mais...

Quoi qu'il en soit... Appuyons dessus.

Avec un son doux et mécanique, l'interrupteur s'était enfoncé sous le poids de mon doigt, et presque immédiatement, l'obscurité avait été dissipée par la lumière. Instinctivement, j'avais levé les yeux. Il semblait que la source de lumière était très haute. En effet, ses rayons brillaient dans cette énorme fosse depuis un endroit au dessus de moi.

En d'autres termes... c'était un interrupteur pour les lumières de la mine.

... J'étais content que ce ne soit pas un piège.

Les lumières n'illuminaient pas tout l'espace, mais illuminaient plutôt mon environnement, jusqu'à quelques dizaines de mètres de moi. J'avais supposé qu'il y avait d'autres interrupteurs comme celui-ci dans l'obscurité de la mine, et que le reste de la fosse resterait sombre s'ils n'étaient pas pressés.

Bien sûr, je pouvais voir dans l'obscurité jusqu'à un certain point. Ma vue tant vantée de Morts-Vivants était cependant principalement utilisée pour détecter les créatures vivantes. Elle ne faisait pas grand-chose pour les objets inanimés comme les interrupteurs. Bien que je ne puisse pas dire qu'être un vampire était complètement sans avantages, il se trouve que mes capacités vampiriques n'étaient pas très utiles dans cette situation.

Tout ce que j'avais à faire était de trouver des roches contenant des veines de fer de mana, puis de les excaver. Mais pour ce faire, j'avais besoin d'une source de lumière normale. J'avais supposé qu'il n'y avait pas d'autre moyen que de creuser, de trouver un interrupteur et de répéter à l'infini.

En contemplant la situation, j'avais remarqué la présence de monstres à proximité. En observant tranquillement, j'avais vu les silhouettes de ce qui semblait être deux Gobelins Mina s'approcher lentement de l'espace illuminé. Les lumières s'étaient allumées, donc quelqu'un ou quelque chose devait être là... c'était probablement ce que les gobelins pensaient.

C'était donc un piège, après tout... ?

Cela signifiait qu'éclairer d'autres zones attirerait les monstres vers eux d'une manière similaire, bien que je ne puisse en être absolument sûr.

Quoi qu'il en soit, j'avais besoin de m'occuper de ces deux gobelins Mina

avant d'inspecter mon environnement à la recherche de minerai. J'avais vu des murs aux couleurs prometteuses quand j'avais inspecté la fosse par le haut. Tout ce que j'avais à faire, c'était de les trouver, de ramasser le fer de mana, et c'était tout.

C'est du moins ce que je pensais...



Clink ! Clank !

Le son de ma pioche frappant le rocher résonna dans l'air. J'avais déjà disposé des deux Gobelins Mina qui avaient erré dans la lumière plus tôt. C'était des ennemis redoutables, mais ils ne semblaient pas avoir de compagnons. Après les avoir tuées toutes les deux, aucune autre Gobelin Mina n'était venue. Il semblait que la camaraderie n'était pas le point fort des gobelins.

Cela fait, j'avais fait le tour de la fosse, en suivant les murs courbes, frappant sur toutes les parties qui semblaient prometteuses. Pour mémoire, j'avais cherché l'interrupteur approprié et j'avais réussi à éclairer la zone dans laquelle je travaillais actuellement.

J'avais l'impression que quelqu'un était venu ici avant moi, car il y avait des traces d'excavation dans ce mur particulier, et je pouvais voir des veines de métal briller à travers. Je serais sûrement capable de rassembler du fer de mana de haute qualité ici.

Honnêtement, même les rochers à mes pieds qui s'étaient effondrés du mur étaient d'une qualité respectable. Je l'avais vu rien qu'en en

ramassant un et en le regardant fixement.

Dans ce cas...

Bien sûr, si je devais creuser pour trouver du minerai, un morceau du sol ne suffirait pas. J'avais l'intention d'aller de veine en veine, à la recherche de l'endroit parfait, puis de creuser une grande quantité et de ramener tout cela à la maison.

Mais pour l'instant... c'était suffisant. J'avais laissé cette veine derrière moi, et je m'étais dirigé vers un autre point de fouille possible...

Partie 9

Le sentiment de peur et d'appréhension n'avait commencé à s'installer qu'après le troisième point de fouille que j'avais visité. À ce moment-là, j'étais vraiment rempli et prêt à revenir... C'est alors que cela était arrivé.

J'avais observé et marché le long des murs de cette étrange fosse pendant tout ce temps, jusqu'à ce que je commence enfin à comprendre les complexités structurelles de cet endroit.

Le sol sur lequel je marchais et creusais était en fait sur le dessus d'un autre espace — un autre étage selon moi. J'avais l'impression que cet autre étage en dessous de moi existait. C'était peut-être parce que mon environnement était trop sombre, et c'est pourquoi je ne l'avais pas remarqué. Je ne savais pas qu'il y avait peut-être quelque chose dans cet espace sous mes pieds.

Tout à coup, j'avais eu l'impression qu'il y avait quelque chose. Il se trouve que la lumière qui brillait sur le troisième point de fouille illuminait cet espace caverneux en contrebas, alors je m'étais approché lentement, me collant soigneusement le long des parois de la falaise en regardant en bas.

C'est alors que je l'avais vu — un monstre terrifiant.

Je m'étais dit que les faibles rayons de lumière qui brillaient à travers les fissures avaient déjà touché le sol de l'étage suivant. Puis le sol lui-même s'était mis à bouger, si lentement.

Mes yeux et ma vue de morts-vivants pouvaient voir des créatures dans l'obscurité. C'était la vérité. Cependant, il y avait des exceptions. Par exemple, ses capacités pouvaient ne pas s'activer lorsqu'on était confronté à un ennemi incroyablement fort. Pour la première fois de ma vie, j'en avais fait l'expérience de première main.

Qu'est-ce qui se cachait exactement dans l'obscurité ? L'obscurité rendait difficile à le discerner.

La première chose que j'avais comprise, c'est que ce que j'avais vu, un tapis de pierre lisse et brillante, n'était rien de plus qu'une partie d'une créature plus grande. Sa peau semblait s'étendre indéfiniment. Puis, juste un peu trop légèrement, la lumière d'en haut éclaira ce qui semblait être le visage de la créature, juste pour une fraction de seconde.

Un œil. Un œil aussi grand que ma personne entière.

À ce moment-là, j'étais encore incertain. Devrais-je m'échapper ? Il semblait que l'œil de la créature était actuellement fermé. Il semblait endormi, je le voyais bien, même à cette distance.

J'avais senti une vague de terreur m'envahir. Je ne pourrais jamais défier ce monstre, même avec mes capacités actuelles.

Je ne pouvais pas laisser le monstre me remarquer, prendre conscience de ma présence. Instinctivement, j'avais senti une forte attraction, je devais quitter cet endroit dès que possible.

Pour une raison ou une autre, pendant mon voyage jusqu'au quatrième

étage, j'avais senti que je pouvais continuer à avancer. Tant que j'étais prudent dans mon avance, je ne serais pas exposé à des dangers potentiellement mortels.

J'avais lu avant mon voyage sur les différents types de monstres et leurs forces, les divers pièges, et toutes sortes d'autres dangers présents. Ma supposition que je pouvais continuer à aller de l'avant n'était rien de plus qu'une rationalisation interne.

Cependant, ce qui se trouvait en dessous de moi maintenant... Je n'avais pas à supposer ou à rationaliser quoi que ce soit. Un seul regard avait suffi pour me dire que cet ennemi, cette existence, me dépassait.

Ce qui se trouvait sous moi n'était autre qu'un Dragon de Terre. Il avait un visage presque de grenouille, barbue, avec des yeux qui trahissaient l'intelligence et la logique. Sur son dos se trouvaient deux petites ailes, apparemment déplacées par rapport au reste de son énorme corps.

Sa taille, cependant, n'avait rien d'une grenouille. Quarante... ? Non. Cinquante mètres peut-être... ? C'était énorme. Massif. Des villes entières s'effondreraient en poussière si elle se débattait avec son corps géant. Les bâtiments ne dureraient même pas une seconde. Il y avait même quelques légendes de Dragons de Terre en colère qui aplatissaient des villages, des villes et même des royaumes et des pays entiers.



Il pouvait faire beaucoup plus que de se battre. Il pourrait facilement provoquer des tremblements de terre de par sa taille et sa puissance. La terre ondulerait et secouerait, les bâtiments s'effondreraient, les rues seraient englouties et détruites. Les pierres qui tombaient du ciel ne faisaient pas grand-chose à ceux qui tentaient de s'échapper, et ceux qui avaient la chance d'en sortir deviendraient la nourriture pour ses sous-fifres.

Quand je pense que quelque chose comme ça se trouve ici...

Il n'y a eu aucun rapport. Rien du tout.

Pourquoi ? Comment ? Quelque chose de si grand... Il n'y avait aucun

moyen que personne ne le sache.

Tandis que je continuais à réfléchir, observant de loin le Dragon de Terre, son œil fermé s'ouvrit soudain. Avec un grondement assourdissant, le dragon se leva et se mit à bouger.

C'était mauvais... Avais-je été découvert ? Je vois... ainsi, ma vie se termine ici et maintenant.

Un sentiment familier avait agressé mon corps. C'est ce que j'avais ressenti lorsque j'avais rencontré pour la première fois un « Dragon ». Un sentiment proche de l'abandon, mais très proche de la libération... ainsi que la force émotionnelle de voir de près une créature légendaire.

C'était une expérience relativement rare à vivre. On pourrait tout simplement penser que c'était bien de mourir sur place, et une partie de moi l'avait aussi ressentie.

C'était peut-être une évidence, mais je ne pouvais pas simplement mourir dans un endroit comme celui-ci. J'allais devenir un aventurier de classe Mithril. C'est pourquoi je n'avais pas abandonné, même après que mon corps soit devenu comme ça.

Avec tout cela dit, cependant... que devais-je faire exactement dans une telle situation ? Il suffisait d'un seul coup des membres massifs du Dragon de Terre pour que j'abandonne mon corps.

Il y avait un écart incroyablement grand entre nous, un écart qui ne pouvait pas être compensé simplement parce que j'étais un Mort-Vivant.

Je... Je ne pouvais rien faire. Pas une seule chose. Je n'avais pas l'impression de pouvoir faire quoi que ce soit.

Cette forme de vie gigantesque ne m'avait apparemment pas encore remarqué. Peut-être qu'il connaissait déjà ma présence, mais qu'il pensait

que je n'en valais pas la peine. Tout ce que je pouvais faire, c'était prier pour que ce soit le cas.

J'avais soudain réalisé que je pouvais entendre mon propre battement de cœur. Mon propre battement de cœur, dans mon corps sans vie. J'avais senti des sueurs froides m'envahir, mes muscles se contractaient lentement. Je frissonnais, mais j'avais fait de mon mieux pour étouffer tous les sons, comme si ma vie en dépendait.

Alors — .

Pendant un instant, j'avais senti nos yeux se croiser.

Ou... peut-être que c'était juste mon imagination.

Lentement, le Dragon de Terre se retourna et, avec ses grands membres, commença à creuser de plus en plus profondément. Son corps massif avait commencé à s'enfoncer dans le sol.

Considérez le fait que nous étions au milieu d'une grande montagne flottante. Ce qu'on appelle ici l'étage était en fait un substrat rocheux dur et massif. Cela n'avait pas d'importance pour le Dragon de Terre. Il avait simplement continué à creuser avec désinvolture.

Comme on s'y attendait d'un Dragon de Terre.

Tout ce que je pouvais faire, c'était de rester là, en prenant le plus grand soin de ne pas faire de bruit comme je le faisais quand je voulais cacher ma présence.

Une petite pluie de roches et de débris avait été délogée par les fouilles du Dragon. Moi, à mon tour, j'avais dû esquiver, déployer un sort de bouclier... J'avais pas mal de choses à faire. Les roches délogées n'étaient même pas un type d'attaque, simplement un effet secondaire du mouvement souterrain du Dragon de Terre. Cependant, chaque pierre

avait autant de force que les lances de pierre du Terra Drake... C'était vraiment terrifiant.

Un aventurier de la classe Mithril serait sûrement capable de combattre quelque chose comme ça de front. Je m'étais soudain rendu compte à quel point j'étais loin de mon but.

Un jour, je vaincrais sûrement ce monstre.

Un jour..., avais-je pensé, profondément et solennellement.



Je... vois.

Je regardais où le Dragon de Terre se tenait précédemment. C'était maintenant un endroit dominé par la solitude, sans la moindre trace de la force et de la puissance qui s'y trouvaient il y a quelques instants. J'avais regardé l'espace maintenant vide. Bien que le Dragon de Terre venait de partir, il ne restait plus que quelques rochers tombés.

Si c'était comme ça que la bête avait toujours bougé, alors c'était la raison pour laquelle il n'y avait pas eu de rapports à ce sujet jusqu'à présent. Peut-être y avait-il eu un ou deux aventuriers qui s'y étaient heurtés, mais soit ils étaient tous morts, soit ils avaient gardé le silence, en grande partie à cause de la terreur qu'ils avaient pu ressentir.

Si je n'étais pas un mort-vivant et que je n'avais pas une mentalité différente de celle de la plupart des humains, j'aurais pu simplement rester immobile, incapable de bouger, ou peut-être même me mouiller de peur. Telle était la terreur que je ressentais.

Je sentais la pression du Dragon de Terre, un peu comme des piqûres d'épingle perçant ma peau, même s'il était maintenant à une bonne distance. Si le mana du Dragon de Terre était comme celui d'un lac, alors mes réserves de mana ne seraient plus qu'une tasse d'eau.

Étant donné sa taille massive... même si je devais lever mon épée contre lui, mes attaques auraient-elles l'air de piqûres de cure-dents ? Est-ce qu'il sentirait quelque chose ? Je ne pensais pas pouvoir le blesser ou lui faire quoi que ce soit.

Un aventurier qui pourrait rester calme face à une telle rencontre... Au moins, il faudrait qu'ils soient de classe Platine. Il n'y avait pas un seul de ces individus qui étaient basés au quatrième étage.

... **Soupir.**

J'avais eu de la chance aujourd'hui ? Ou était-ce un terrible événement ? Je ne devais pas mourir, c'était une bonne chose.

J'avais fait une note mentale pour être plus prudent à l'avenir. Je devrais vraiment arrêter de faire trop confiance à mes capacités, même si c'était pour recueillir de l'information...

Rentre chez toi, Rentt. Rentre chez toi.

Je ne pouvais plus rassembler la force de faire autre chose aujourd'hui. Tout ce que je voulais, c'était rentrer chez moi, me mettre sous des draps propres dans un endroit sûr et dormir. Ah, et peut-être que je pourrais demander à Lorraine de me préparer du vin chaud... *Oui. Allons-y, Rentt... C'est ce qu'on va faire.*

Partie 10

« ... Un Dragon de Terre, dis-tu ? Je vois que tu as eu une autre rencontre scandaleuse, Rentt. Peut-être est-il sûr de supposer que tu es maudit par

quelque chose..., » Lorraine, la propriétaire de cette demeure, déclara ça, avec de l'exaspération et de l'incrédulité, écrite sur son visage.

Après ma rencontre avec la grande bête, j'avais quitté le Labyrinthe de la Nouvelle Lune pour retourner dans le monde d'en haut. Après avoir vendu à la guilde tous les monstres périssables, j'étais rentré chez moi, tremblant jusqu'au bout.

J'avais gardé des cristaux magiques et des matériaux qui n'étaient pas facilement périssables, y compris les objets nécessaires à la création des armes d'Alize. Comme je ne pouvais pas prendre un marteau et commencer à affiner le fer de mana en ma possession, alors je l'avais mis de côté, avec l'intention de rendre visite à Clope et de passer la commande comme un client approprié. J'emmènerais Alize dans un tel cas.

Clope avait ses bizarreries, du moins celles que je connaissais. Si l'individu pour lequel l'arme était faite n'était pas présent, je serais sûrement bombardé de questions.

« Même moi, je serais prêt à le croire qu'à ce stade. Pour commencer, que faisait un Dragon de Terre là-bas ? Il n'y avait pas de nouvelles ! Aucune annonce de la guilde. Sans parler du fait que c'était seulement le quatrième étage. N'est-ce pas étrange ? » avais-je dit, en avalant le vin chaud que Lorraine m'avait préparé. Je me plaignais presque et j'exprimais mes griefs, comme n'importe quel aventurier ivre dans une taverne.

En vérité, je n'étais pas vraiment ivre. L'apparition du Dragon de Terre n'avait rien à voir avec Lorraine. Je n'avais pas l'intention de me plaindre à elle, mais j'avais juste besoin d'exprimer mon mécontentement, mon indignation, à propos de quelque chose. Je n'avais pas le choix.

C'était comme ça :

La situation à laquelle j'avais été confronté ressemblait beaucoup à celle d'un ogre apparaissant soudainement au premier étage du Reflet de la Lune. Ou peut-être une horde géante de gobelins apparaissant soudainement dans les rues d'une ville relativement sûre... C'était un événement déraisonnable. Peu importe à quel point on se préparait, il était tout simplement impossible d'éviter ce genre de situation. Même si l'on s'échappait calmement et rationnellement, il faudrait d'abord avoir les capacités et la force d'un aventurier de classe Platine, donc il va sans dire que je ne pourrais en aucun cas égaler cela pour l'instant. C'était impossible.

C'était peut-être parce que Lorraine comprenait ce que je ressentais, ou parce qu'elle avait vu à travers mes divagations d'ivrognes et qu'elle avait simplement laissé passer, mais elle avait répondu avec un sourire empathique.

« Eh bien, Rentt. Il n'est pas impossible qu'un monstre fort apparaisse sur un étage peu profond... Mais un Dragon de Terre au quatrième étage est vraiment déraisonnable. Cela va plus loin que le simple fait d'avoir de la malchance. Cependant... tu es revenu avec ta vie intacte. Ne devrais-tu pas en être reconnaissant ? Viens maintenant. J'ai préparé pas mal de plats pour toi. Comment sont-ils ? Délicieux, non ? »

La table était recouverte d'assiettes de nourriture, toutes préparées sur une échelle beaucoup plus grande et luxueuse que d'habitude. Chacun de ces articles avait été fabriqué par les mains de Lorraine et infusé avec des gouttelettes de sang pour qu'ils aient un goût agréable à mes yeux.

La nourriture était vraiment délicieuse, tout comme le vin.

Miam miam... Avale... avale. Non, attends. Ce n'était pas ça.

« C'est délicieux, mais..., » Lorraine essayait-elle de me distraire du problème ?

Je levai les yeux, je la regardai dans les yeux. Elle hocha la tête sèchement en réponse.

« Eh bien... oui. Je suppose qu'il y a des raisons de s'inquiéter. D'après ce que tu m'as dit, Rentt, le Dragon de Terre n'a-t-il pas disparu dans le sol... ? » demanda Lorraine.

« Oui. C'était près de ce qui semblait être un site minier, comme une sorte de fosse d'excavation, » répondis-je.

« Là, tu dis ? Je vois..., » déclara Lorraine.

Lorraine était-elle déjà descendue au quatrième étage ? On aurait dit qu'elle avait reconnu l'endroit que je décrivais.

« En as-tu entendu parler... ? Cela me tracasse depuis un certain temps... Cet endroit a-t-il été créé par le labyrinthe pour ressembler à ça, Lorraine ? » demandai-je.

« ... Pas exactement, Rentt. Cette installation a été faite par les mains de l'homme... bien qu'il y a bien longtemps. Tout comme tu t'es aventuré dans la fosse pour extraire le minerai, d'autres avaient fait la même chose. Le Fer de Mana y a été miné. Cette fosse était probablement une mine construite à cet effet, Rentt. Peut-être datant de quelques siècles, voire de milliers d'années, » répondit Lorraine.

La discussion s'était considérablement intensifiée. Si cette installation avait existé il y a si longtemps... Est-ce que cela signifiait que Maalt n'existait même pas à l'époque ? Le labyrinthe était-il si ancien ?

Bien que j'avais d'abord prévu de mieux comprendre le fonctionnement intérieur du labyrinthe et ses monstres, me plonger dans l'histoire était tout autre chose. Bien que j'aie eu une certaine connaissance de l'histoire du royaume de Yaaran et de Maalt, tout ce qui concernait les civilisations précédentes se trouvait dans la tête des chercheurs spécialisés.

« Prenons l'exemple du fer de mana dont nous parlons en ce moment, » poursuit Lorraine. « Les techniques d'excavation des Nains brillent lorsqu'il s'agit d'extraire ce matériau particulier. Si l'on souhaite une grande quantité, il serait plus rapide d'entrer en contact avec eux, et simplement acheter la quantité requise. Toutefois, c'était le cas lorsque cette installation d'excavation était encore en activité. Si je devais le deviner, Rentt, le Fer de Mana était très probablement une ressource précieuse à l'époque, et l'obtenir était très probablement très difficile. Le fer de mana a encore de la valeur aujourd'hui, oui, mais avec une augmentation de la quantité de veines de minerai potentielles et des endroits d'où on pourrait l'extraire, c'est à peine aussi coûteux. Si tel n'était pas le cas, même si ce n'était que le quatrième étage, aucune civilisation ne construirait délibérément une installation de fouilles dans un endroit où les monstres errent librement, » expliqua Lorraine.

Lorraine avait raison. Mais si c'était vrai...

« Pourquoi, alors, les objets magiques sont-ils toujours là où ils se trouvent ? » demandai-je.

« Tu veux savoir pourquoi ils sont restés où ils étaient, ou pourquoi ils étaient encore opérationnels, Rentt ? » demanda Lorraine.

« Les deux, vraiment » répondis-je.

J'avais du mal à croire que les aventuriers ne partiraient pas avec les outils, étant donné qu'ils étaient des instruments précieux. Quant aux outils eux-mêmes, il était étrange pour eux de continuer à fonctionner maintenant qu'il n'y avait plus personne pour leur insuffler du mana. Peu importe la qualité de fabrication de l'objet magique, il lui était pratiquement impossible de continuer à fonctionner indéfiniment, à moins d'exceptions très précises.

Lorraine hocha la tête, avant de répondre calmement. « En vérité, Rentt, la réponse à ces deux questions est la même. Les objets magiques sont

simplement consommés par le labyrinthe, une hypothèse raisonnable, non ? Ainsi, quiconque tenterait de ramener un tel outil serait dans l'impossibilité de le faire, et ces outils continueront à fonctionner pour l'éternité. Ce n'est pas un système que je comprends très bien, oui, mais... c'est comme ça, Rentt. Il n'y a pas grand-chose à faire à ce sujet. »

Consummé par le labyrinthe...

Il s'agissait du phénomène des aventuriers et des monstres morts qui finissent par disparaître s'ils étaient laissés seuls assez longtemps dans les labyrinthes. Les objets magiques y étaient-ils également sensibles ?

Cependant... considérant le fait que les armes des aventuriers morts apparaissaient parfois dans des coffres au trésor, j'avais supposé que ce n'était pas trop étrange. Mais dans ce cas...

« Y a-t-il eu des cas d'objets consommés par le labyrinthe, puis reproduits tels qu'ils étaient avant... ? » demandai-je.

Je n'avais certainement jamais entendu parler d'un tel phénomène.

« Ah, oui, oui. Il y a, en fait, quelques exemples, Rentt. Pas beaucoup, mais assez pour nos besoins. As-tu entendu l'histoire du bon roi Felt, Rentt ? Le roi qui a construit une ville dans un labyrinthe ? » demanda Lorrain.

Le Bon Roi Felt... C'était l'histoire d'un roi qui avait quitté son royaume d'origine, dirigeant un groupe ethnique de citoyens qui étaient injustement persécutés par le royaume. Ils errèrent sur les terres, se jetant finalement dans un gigantesque labyrinthe à l'intérieur duquel le Bon Roi construisit une ville... C'est du moins ce que dit la légende. L'histoire avait souvent été présentée dans des livres d'images, des pièces de théâtre, etc. Le bon roi Felt était un personnage bien connu de l'histoire populaire.

Bien sûr que j'étais au courant pour lui.

« Ah. Je le connais. Mais qu'en est-il ? » demandai-je.

« Ce n'est pas une simple histoire, Rentt. Il s'agit d'un registre historique des événements. Je connais le labyrinthe dans lequel il a construit sa ville... et là, debout jusqu'à ce jour, se trouve exactement la même ville, » déclara Lorraine.

« Qu... Quoi !? » Je n'avais jamais rien entendu de tel.

Comme si elle anticipait ma surprise, Lorraine avait continué calmement. « Oui, oui, oui, Rentt. Je sais ce que tu dois ressentir. Cependant, tu dois garder ce fait pour toi, n'est-ce pas ? Que l'histoire du Bon Roi Felt est réelle. Après tout, l'existence de cette ville est encore aujourd'hui considérée comme un énorme secret dans ma ville natale. Si tu tiens à ta vie, Rentt, alors tu vas sûrement garder le silence ? »

« Franchement, maintenant..., » on m'avait soudain parlé de ce terrible secret, et maintenant il m'était resté à l'esprit.

« Au vu de ces faits, » continua Lorraine, ignorant mes protestations, « le cas de l'installation d'excavation n'est pas si étrange, Rentt. Mais bien sûr, le seul dans ce royaume qui croirait en une telle théorie est ton serviteur. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demandai-je.

« Tu vois, Rentt, le peuple de ce royaume, que ce soit la Guilde des Aventuriers, ou les habitants de Maalt... Tous supposent simplement que l'installation d'excavation au quatrième étage est une bizarrerie créée par le labyrinthe. Mais bien sûr, ils penseraient que c'est comme ça. La théorie des objets magiques créés par l'homme et installés par les mains de l'homme puis absorbés par le labyrinthe et mise au travail pour toujours... je dirais que ce n'est pas une théorie populaire. Tu y crois,

Rentt ? » demanda Lorraine.

J'avais un peu grogné à la question de Lorraine. Mais bien sûr que je l'avais cru. Lorraine avait-elle besoin de poser une telle question ?

« C'est presque comme si tu me testais avec ces mots, Lorraine. Tu le comprends sûrement aussi. Il n'y a aucune raison de ne pas croire ce que tu as dit. Si je commençais à douter de tes paroles, en qui aurais-je confiance ? Qui est l'individu qui a enquêté et fait des recherches aussi sérieuses sur mon corps, sinon toi ? » demandai-je.

J'avais dit vrai. J'aurais du mal à trouver quelqu'un qui croirait un conte aussi grand que le mien. En fait, je ne pouvais penser à personne d'autre que Lorraine qui mènerait des recherches sincères sur mon... état.

Hypothétiquement parlant, il y aurait probablement quelques individus qui seraient trop désireux de m'examiner si je leur montrais mon corps et leur demandais de m'enseigner ses secrets. Mais ces personnes me traiteraient très probablement comme un animal de laboratoire, un sujet d'essai, et me massacraient terriblement, me laissant errer dans un établissement de recherche ou un autre. Je serais comme un oiseau en cage pour le reste de ma vie. Au moins, j'étais sûr qu'ils ne me permettraient pas d'errer aussi librement que je le pourrais maintenant.

Lorraine sourit à ma réponse un peu chaude.

« ... Oui, oui, oui. C'est comme tu le dis, Rentt. Je te présente mes excuses. Peut-être que moi aussi, je suis un peu ivre, » déclara Lorraine.

Pendant un moment, il semblait que Lorraine regardait vers un endroit invisible, très, très lointain. Je m'étais renseigné sur son état, inquiet.

Lorraine secoua lentement la tête. « Non, ce n'est rien. J'étais simplement... en train de me souvenir. Du temps que j'avais passé dans mon pays natal. Après tout, les gens là-bas me traitaient comme une

bizarrierie, un irrégulier, quoi que je dise. »

« Hein ? » Il était extrêmement rare pour Lorraine de parler de son passé.

Son pays natal... Si ma mémoire est bonne, c'était le royaume dans lequel Lorraine avait vécu avant de venir à Yaaran. Si je me souviens bien, c'était le pays du savoir... Hmm, c'était quoi exactement déjà ?

« Ta patrie... était-ce l'Empire de Rermutt ? » demandai-je.

« Oui, c'est ça. Tu as une sacrée mémoire, » déclara Lorraine.

« Je suis peut-être un péquenaud rural, mais je me souviendrais sûrement de la ville natale d'une amie chère. Bien qu'il soit assez loin, et je n'ai jamais mis les pieds sur ses terres, » déclarai-je.

D'après ce que j'avais entendu dire, l'empire occupait une grande superficie de terre et était basé quelque part à l'ouest. En outre, l'Église de Lobélie avait une présence dans l'empire...

Mais bien sûr, j'avais entendu tout ça de Lorraine.

Le royaume de Yaaran, étant un petit royaume à l'est, ne ressentait guère l'influence de l'empire. Peut-être était-il plus juste de dire que l'Empire de Rermutt n'avait tout simplement aucun intérêt dans un petit royaume ennuyeux comme Yaaran. Yaaran n'était même pas vraiment connu pour ses exportations notables. L'empire n'avait rien à gagner à conquérir cet endroit...

C'est ce que je pensais, ayant moi-même passé la majeure partie de ma vie dans ce royaume.

Si l'Empire de Rermutt devait envahir Yaaran, ce serait après que Yaaran lui-même ait été absorbé dans un autre royaume plus grand. Après tout, Yaaran était un royaume rural et ennuyeux... et c'était tout.

Je me sentais triste rien que d'y penser. Ce n'était pas un si mauvais royaume, tout bien considéré ! Cependant, beaucoup d'autres aspects de Yaaran laissaient à désirer...

Inconsciente de mes monologues intérieurs, Lorraine continua.

« Contrairement au royaume de Yaaran, l'écoulement du temps semblait presque plus rapide à cet endroit. Maintenant que j'y pense... c'était vraiment une existence fatigante. Ses citoyens travailleraient dur tous les jours, donnant des coups de pied à leurs concurrents ou les utilisant comme tremplin vers le sommet. L'empire est rempli de tels individus. Considérant que l'empire et ses citoyens étaient raisonnablement prospères, je suppose que je ne peux pas m'en prendre à leur approche... mais dans tous les cas, c'était un bon exemple d'un manque de modération, » déclara Lorraine.

« Est-ce pour ça que tu es venue ici ? » demandai-je.

Lorraine semblait un peu figée à ma question, mais elle avait fini par hocher la tête.

« Oui, c'était l'une des plus grandes raisons. Peut-être pourrais-je dire que je cherchais simplement la paix... Mais assez de ça. J'ai vécu une vie bien différente de celle que j'ai vécue dans l'empire, tu vois. J'étais une élite académique. Si je me sentais vraiment à la hauteur, je pourrais facilement viser le siège de chancelier à l'Université de Rermutt. »

J'avais incliné la tête vers le nom inconnu. Une bouchée, pour un péquenaud comme moi.

« ... Qu'est-ce que c'est ? Université de Rermutt ? » demandai-je.

« Ah. Mon alma mater. Un château de la connaissance, et l'un des plus prestigieux de l'empire. Cependant, n'importe qui pouvait s'inscrire à condition de travailler dur. Pas très impressionnant de ce point de vue,

oui... Le siège du chancelier est l'un des plus recherchés parmi les universitaires de l'empire — enfin, l'un d'entre eux, en tout cas. Moi aussi, je n'ai pas fait exception. J'ai essayé d'obtenir le même siège pour moi. Beaucoup de choses se sont passées, et j'avais pas mal de réalisations à mon actif. Toutefois... il y avait un certain nombre d'individus qui se sont mis en travers de mon chemin, dans le but de faire obstruction à mes recherches bien sûr. J'avais exposé certaines vérités, oui, d'une manière que tout le monde pouvait comprendre. Cependant, ces personnes ont nié de toutes leurs forces ce que j'ai dit, » déclara Lorraine. « Tu comprends, Rentt ? Supposons qu'il y ait une orange devant toi. Je prétends que c'est une orange, oui ? Mais quelqu'un arrive et dit que c'est une pomme. D'ici peu, un autre prétendra qu'il s'agit d'une miche de pain... et les opposants continuent tout simplement à se multiplier. Bientôt, j'aurais été considéré comme celui qui avait tort, du moins en ce qui concerne la perception du public. Malgré tout, peu importe comment je le regardais, l'objet devant moi n'était autre qu'une orange. On pourrait perdre la tête en pensant à tout ça. »

« C'est..., » commençai-je.

Ce n'était qu'un récit trop familier. Au moins, j'avais compris que beaucoup de subtilités humaines étaient nécessaires pour le comprendre.

En d'autres termes, il y avait des gens qui étaient mécontents de la vitesse à laquelle Lorraine montait au sommet. Même si l'on ne pouvait exclure la possibilité que la personne en question ne crût sincèrement pas qu'elle regardait une orange, dans ce cas, il était évident qu'elle essayait d'empêcher Lorraine d'atteindre son but.

Quelle terrible série d'événements, pensai-je... et cela s'était peut-être vu sur mon visage, car Lorraine avait gloussé doucement en réponse.

« Eh bien... Je suppose que j'étais mauvaise pour traiter avec les gens à l'époque. Je n'étais qu'une enfant. Peut-être que je pourrais mieux réagir comme je suis maintenant... Je le pense vraiment. Maintenant que j'y

repense, ce n'était pas si terrible que ça, tu sais. Même si c'était quand même un endroit difficile à vivre... J'étais fatiguée de tant de choses, c'est pourquoi je suis venue ici. Soudain, et comme par hasard... D'une façon ou d'une autre, c'est arrivé comme ça, » déclara Lorraine.

« ... N'était-ce pas imprudent de ta part, Lorraine ? D'après ce que j'ai entendu dire, il semble que tu étais responsable d'un travail important, » déclarai-je.

« Oui, il en était ainsi. Cependant... si je ne l'avais pas fait, j'aurais sûrement perdu un peu de ma raison. Je voulais dire adieu à cette époque, à cet ennui et à ce sentiment constant d'irritation qui me tourmentait. Honnêtement, j'ai ressenti un sentiment de libération après mon arrivée ici. C'était une sorte de stimulation mentale que je n'avais pas ressentie depuis si longtemps, et j'étais excitée. C'était bien que je sois venue à Maalt, oui... Et, bien sûr, c'est ici que je t'ai rencontré, » déclara Lorraine.

Je savais depuis le début que Lorraine était une érudite de Rermutt, qui avait fait tout ce chemin jusqu'à Maalt parce qu'elle en avait assez de sa vie antérieure, mais c'était la première fois que j'en entendais parler aussi en détail.

Je n'avais jamais vraiment cru l'histoire de Lorraine sur le fait qu'elle n'était qu'une érudite de deuxième ordre de Rermutt, réaffectée à Yaaran pour s'en débarrasser. Je la connaissais depuis plus d'une décennie maintenant et j'avais été témoin de ses prouesses académiques et techniques de première main.

J'avais déjà discuté de la possibilité que Lorraine devienne une érudite de la cour à Yaaran, mais avec un peu plus d'efforts bien sûr. Mais Lorraine n'avait jamais été très enthousiaste ou satisfaite de cette perspective, et j'avais fini par arrêter d'en parler. Je supposais que Lorraine ne s'intéressait pas aux querelles intestines entre factions et à la politique... mais je n'aurais jamais imaginé que cela venait de telles circonstances.

Malgré tout... J'avais maintenant préféré de loin que Lorraine reste ici. Après tout, elle m'avait aidé un nombre incalculable de fois et était ma meilleure amie dans la région de Maalt.

Peu importe son passé, tout ce que l'on avait à faire, c'était de profiter de ses journées à partir de maintenant.

Pour une raison inconnue, c'est ce que j'avais pensé en terminant le reste de mon repas.

Partie 11

Le lendemain...

Des plans étaient en place pour que je rencontre le personnel du commissaire-priseur à la Compagnie Marchande Stheno. Le sujet de notre discussion n'était autre que la question des matériaux de la Tarasque. De penser que ces articles se vendraient plusieurs fois leur valeur estimée aux enchères... J'attendais ce moment avec impatience.

Le problème était la question de l'acheteur. Quel genre d'individu était-il... ? Les riches et les puissants avaient souvent certaines opinions discriminatoires. En fait, beaucoup d'entre eux étaient assez étranges, et cette prise de conscience m'avait fait ressentir une certaine peur.

Peut-être qu'ils seraient une personne idiosyncrasique et fantaisiste, un peu comme Laura l'était. Mais cela ne semblait pas très possible... Laura était, après tout, un peu une exception.

Ensuite, il y a eu la question de l'évaluation du matériel que j'avais recueilli hier. J'avais dû tous les montrer à Lorraine pour une fois, car il m'était impossible de savoir si ces matériaux étaient acceptables juste en les regardant. Ils étaient très probablement très bien, voilà ce que je pensais.

La raison pour laquelle j'avais repoussé cette date d'un jour était que j'étais rentré très tard la veille au soir. Ensuite, il y avait la quantité de matériaux que j'avais ramenés à prendre en considération...

« Ah. Tu es déjà réveillé, Rentt ? » demanda Lorraine en entrant dans le salon, laissant sa chambre derrière elle.

Elle n'était pas en pyjama. Lorraine s'était déjà changée, et elle ressemblait maintenant à ce qu'elle avait toujours été, dans sa tenue de mage.

Je n'avais jamais vraiment compris si Lorraine était du matin ou non. Mais en y repensant, les seules fois où elle avait sommeil, c'était quand elle brûlait le feu de minuit, en travaillant sur une expérience ou un document de recherche. Je suppose que Lorraine était une personne matinale dans cette affaire.

« Oui. Le temps que je passe à dormir a considérablement diminué depuis que je suis devenu un mort-vivant. En fait, en tant que goule, je n'ai presque pas dormi, » répondis-je.

« Tu dors un peu maintenant, non ? De penser que tu as maintenant besoin de sommeil après avoir traversé une Évolution Existentielle... Assez intéressant. Peut-être es-tu plus prêt que jamais de redevenir humain, Rentt, » déclara Lorraine.

« Je serais heureux si c'était le cas..., » répondis-je.

Mais il n'y avait aucun moyen d'en être certain. J'étais capable de dormir comme et quand je le voulais, et je pouvais me réveiller quand je le voulais. Je n'avais pas vraiment essayé, mais j'avais l'impression que c'était tout à fait à ma portée.

« Devenir plus humain est une chose, mais se faire raccourcir le sommeil... Je t'envie, Rentt. Trop souvent, j'ai été prise en embuscade par

le sommeil alors que j'étais arrivée à la meilleure partie d'une expérience... Hélas. Je suppose que c'est simplement une nécessité de l'humanité, » déclara Lorraine.

« Je vois, tu es toujours l'érudite. Mais j'aime dormir. J'aimerais retrouver un corps dans lequel je pourrais bien dormir. Je ne peux dormir que légèrement maintenant, et je ne le fais que parce que ce corps l'exige. Ce n'est guère agréable..., » déclarai-je.

Malgré tout, il n'en restait pas moins que j'étais capable de dormir, et j'avais fini par dormir d'une façon ou d'une autre. Il était difficile de se libérer d'une habitude bien ancrée.

En devenant un mort-vivant, j'avais bénéficié de nombreux avantages, mais j'avais aussi remarqué que j'avais perdu pas mal de choses. La possibilité de profiter d'une bonne nuit de repos était l'une d'entre elles.

« Un sujet intéressant, à bien des égards. Mais on devrait mettre ça de côté pour l'instant. Tu allais me montrer le matériel, oui ? Et bien sûr, le fer de mana doit aussi être affiné, » dit Lorraine, interrompant la conversation.

C'était une conversation qu'on pouvait avoir n'importe quand, alors j'avais supposé qu'elle avait une raison de la reporter pour plus tard. Nous n'avions pas beaucoup de temps.

Il ne s'agissait pas seulement de montrer à Lorraine le matériel en main. Lorraine devrait se donner la peine d'extraire le fer de mana, formant le métal en lingots par alchimie. Ce que j'avais extrait était des roches contenant à l'intérieur des veines de fer de mana, pas des lingots raffinés. Le minerai que j'avais récolté était d'une grande pureté, mais ce n'était pas quelque chose qui pouvait être utilisé immédiatement sans aucun traitement.

Je pourrais apporter le minerai à la guilde des forgerons, mais cela me

coûterait pas mal d'argent. Alors que j'avais creusé le minerai moi-même dans le but d'économiser de l'argent, des dépenses inattendues s'étaient glissées à chaque coin de rue. Honnêtement, alors qu'une partie de ce voyage de fouilles était hors de question pour mon disciple, Alize, dépenser de l'argent pour créer l'arme était acceptable. Mais comme Lorraine était aussi capable d'affiner le minerai, j'avais décidé de m'en remettre à son expertise. Je pourrais juste payer à Lorraine tous les frais qui pourraient survenir. La connaissant, cependant, elle refuserait probablement de payer pour quelque chose d'aussi simple.

« Oui, mais ce n'est pas du tout une énorme quantité..., » déclarai-je.

En disant cela, j'avais placé chacun des matériaux sur la table.

C'était la table expérimentale de Lorraine, qui était plus large et plus grande que sa table à manger. Il y avait plus d'espace qu'il n'en fallait pour que je puisse déposer le butin. Mais je n'allais pas tout jeter sur la table. Pour l'instant, les cristaux magiques et le minerai de Fer de Mana feraient l'affaire. J'avais aussi dû sortir le bois collecté sur les Ents un par un, car il y en avait beaucoup, et il s'agissait aussi de gros morceaux. Bien que les Ents Jyulapus aient généralement la taille d'arbustes, empiler les pièces de bois les unes après les autres sur la table serait rapidement un problème.

« Il y a pas mal de morceaux ici et là, hein, Rentt ? Hmm... je suppose que c'est un cristal magique de soldat orc, non ? » demanda Lorraine.

Comme on pouvait s'y attendre de Lorraine, elle avait pu dire de quel monstre cela venait, rien que par sa taille.

Bien que les cristaux magiques présentassent plusieurs caractéristiques distinctives, dont la couleur et la forme, il était étonnamment difficile d'identifier le monstre d'où ils provenaient simplement en regardant un cristal. Dans tous les cas, je ne pouvais pas le faire.

La qualité d'un cristal était facile à discerner d'un coup d'œil. C'était un fait important, étant donné que la qualité était souvent liée au prix. La capacité de dire si un cristal valait beaucoup était ce qui définissait vraiment un aventurier. Ceux qui avaient été capables d'identifier avec précision un cristal, cependant, étaient dans une tout autre classe. Le personnel des chambres de dissection, ou les amateurs qui aimaient collectionner les cristaux... Et Lorraine, bien sûr. Ces gens avaient une connaissance quasi encyclopédique des cristaux magiques.

« Oui. Celui-ci vient du deuxième étage, » répondis-je.

« Au deuxième étage, Rentt ? Ho... Alors peut-être qu'une marée est imminente, n'est-ce pas ? Des monstres rares apparaissent dans de tels événements... et j'ai hâte de les voir, mais..., » commença Lorraine.

« Tu ne devrais pas du tout profiter des marées, Lorraine. Ce serait mieux si en premier lieu, ça n'arrivait pas, » répondis-je.

Malgré tout, les marées n'étaient pas trop dangereuses tant que les préparatifs adéquats étaient faits. Si la marée était grave, il était tout à fait possible qu'elle détruise les villes et les villages avoisinants, mais de tels cas étaient rares.

« Oui, c'est vrai, mais peu importe à quel point on lutte, les marées sont inévitables. Dans ce cas, ne serait-il pas plus avantageux d'en profiter ? » demanda Lorraine.

« Eh bien... Je suppose que oui. Si tu le dis comme ça, » répondis-je.

« Ah, oui, en ce qui concerne le Fer de Mana... Hmm. Comme prévu, Rentt. C'est du minerai de bonne qualité... Hmm ? C'est... ? » demanda Lorraine.

Lorraine leva un morceau de minerai qu'elle tenait dans sa main. Elle l'avait regardé fixement pendant un moment, sans rien dire.

« Qu'y a-t-il, Lorraine ? » lui avais-je demandé en continuant l'inspection de la pièce.

« Tu ne vois pas la différence de couleur, Rentt ? » demanda Lorraine.

Comme elle l'avait dit, il y avait des traces de jaune dans le morceau de minerai de fer de Mana. Le Fer de Mana était, d'après ce que je savais, généralement de couleur plus violacée. Pourquoi, alors, y avait-il des traces de jaune dans cette roche ? Comme c'est mystérieux...

« Peux-tu me l'expliquer ? » demandai-je.

« Si je devais le deviner... Tu as fouillé là où se trouvait le Dragon de Terre, n'est-ce pas ? Très probablement, le mana de cette créature a changé les caractéristiques du métal à l'intérieur. Après tout, le Fer de Mana est très sensible au mana, même sans aucun raffinement. Même ainsi... un exemple aussi prononcé est quelque peu rare, au bout du compte..., » répondit Lorraine.

« Veux-tu dire qu'il n'est plus utilisable comme Fer de Mana, Lorraine... ? » demandai-je.

Si c'était vraiment le cas, j'aurais gâché tout mon voyage de fouilles. Dire que j'avais tout donné, tremblant en rentrant chez moi en courant après m'être échappé du Dragon de Terre... Maintenant, ils étaient tous inutilisables ? C'en était trop.

Lorraine, cependant, avait rapidement apaisé mes craintes.

« Ne t'inquiète pas, Rentt. Pour commencer, il y a pas mal de pièces qui n'ont pas été touchées. Si tu as besoin de Fer de Mana à l'avenir, nous pourrions simplement puiser dans cet approvisionnement. Cependant, les pièces concernées..., » déclara Lorraine.

« Sont-elles après tout défectueuses ? » demandai-je.

« Rien de tel, Rentt. En fait, c'est tout le contraire. Le Fer de Mana qui a été altéré par le mana d'un Dragon de Terre... Ce type de matériel permettait d'obtenir facilement une grosse somme d'argent. Tu pourrais même faire avec des armes ou de l'équipement et même des objets magiques. Peut-être qu'ils pourraient même venir avec un effet spécial ou deux, » déclara Lorraine.

« Un... effet spécial, dis-tu ? » demandai-je.

Lorraine hocha la tête en donnant sa réponse. « Je ne peux pas être absolument sûre que cette pièce dans mes mains aurait le même effet, mais... disons qu'une épée forgée de minerai enchanté comme celle-ci pourrait très bien invoquer des lances de roche et de terre sans dépenser le mana de l'utilisateur. En d'autres termes, ce minerai pourrait être utilisé pour forger des épées enchantées, des armures... même des objets magiques de la même veine. Les possibilités sont assez élevées. »

Épées et armures enchantées... Fondamentalement, des équipements qui avaient été enchantés par une forte magie. Il s'agirait de pièces d'équipement spéciales. Ils étaient extrêmement rares, et si l'on devait les acheter, il serait préférable de se préparer à ce que plusieurs pièces de platine disparaissent de son portefeuille.

Cependant, malgré tout ce qui avait été dit, il y avait en fait un certain nombre d'individus qui avaient déjà utilisé de telles armes. Ils étaient soit très compétents, soit très riches. Un aventurier de deuxième ordre comme moi n'avait généralement rien à voir avec de tels objets. Si je devais un jour me servir d'un tel objet, ce serait après avoir répondu à de nombreuses demandes, économisant ainsi une grosse somme d'argent. Ou peut-être que j'augmenterais mon rang d'aventurier, deviendrais célèbre, et le recevrais comme récompense d'un client. Oh, ou peut-être que j'aurais de la chance, et j'en trouverais un dans un coffre dans un labyrinthe.

Cependant, pour fabriquer une telle arme...

Je suppose qu'il y avait une certaine valeur à avoir rencontré le Dragon de Terre, malgré la terreur toujours imminente de la mort.

Il y avait cependant un problème. L'artisanat avec de tels matériaux était sans aucun doute incroyablement coûteux... Je n'avais aucun moyen de trouver de tels fonds. Est-ce que j'en aurais assez après avoir vendu la carcasse de la Tarasque ?

Je pourrais discuter de tout cela avec Clope à la forge, mais quand même, je ne pouvais pas demander une remise trop importante. Le travail acharné et les compétences doivent être rémunérés en nature.

Jusqu'à ce que j'aie assez d'argent pour le fondre, ce minerai serait juste là à attendre. J'avais fait une note mentale pour au moins en discuter avec Clope plus tard.

« ... Je suppose que cela va sans dire, mais ce minerai enchanté ne peut pas servir de base à l'arme d'Alize, non ? » déclarai-je.

« Peut-être quelque part sur la route, Rentt. Cependant, je ne te recommanderais pas de lui offrir quelque chose comme ça tout de suite. Cela ne ferait aucun bien à Alize, d'un point de vue éducatif. Si elle maniait une arme forte, une arme beaucoup plus puissante qu'elle, dès le départ... elle pourrait très bien se faire des idées fausses sur ses propres capacités, » répondit Lorraine.

Je suppose que c'était vrai. Cependant, même si je devais hypothétiquement créer un équipement enchanté à partir de ce minerai, je ne me sentais pas capable d'utiliser un équipement aussi puissant à ce moment-là. Je serais peut-être digne d'une telle arme si je devenais un peu plus fort... Mais bien sûr, je n'étais toujours pas là. Dans ce cas, l'idée d'une arme enchantée devrait être mise de côté pendant un certain temps.

Mais... si j'économisais assez d'argent, j'aimerais beaucoup fabriquer une

telle arme. J'avais vraiment envie d'en faire autant.

... Pour éviter qu'Alize ne devienne une aventurière avec de si mauvaises perspectives, il est prudent que sa première arme ne soit pas forgée dans un tel matériau, pensai-je.

« Eh bien, alors... J'en parlerai avec Clope plus tard. Maintenant, pour le reste des ingrédients. J'ai collectionné plusieurs types de bois des Ents Jyulapus... Est-ce que ça pourrait servir de matériel pour les baguettes ? » demandai-je.

J'avais disposé les cristaux magiques et le minerai proprement sur un côté de la table avant de déposer les morceaux de bois que j'avais recueillis sur les Ents. Je n'avais pas tout sorti, bien sûr, mais quelques échantillons de chacun. C'était des fragments qui s'étaient détachés pendant la bataille. J'avais disposé les fragments sur la table, et j'avais décidé d'enlever les morceaux plus tard.

Lorraine avait jeté un coup d'œil aux échantillons sur la table avant de se tourner vers moi. « Bouleau, sapin et... ébène. Je vois. J'avais pensé que tu ramènerais du bois étrange, mais je vois que tu es revenu avec des matériaux utiles, » déclara-t-elle.

Partie 12

On m'avait félicité pour mes efforts.

En fait... était-ce un compliment ? C'était presque comme si Lorraine s'était attendue au pire, pour une raison ou une autre...

« Qu'entends-tu par "bois étrange" ... ? » demandai-je.

« Du bois qui n'était pas assez solide ou avec lequel il était difficile de travailler. J'ai supposé que ça pourrait arriver. C'est de ma faute, oui, de ne pas t'avoir prévenu à leur sujet. Ce que tu m'as apporté cette fois n'est

pas mal du tout. Cependant, l'ébène est peut-être un peu trop lourde pour quelqu'un de la stature d'Alize. Le bouleau ou le sapin suffiront à nos fins, » déclara Lorraine.

À bien y penser, l'ébène des Ents Jyulapus était un peu plus lourde que les deux autres. Bien que je n'aie pas eu besoin d'exercer beaucoup de force pour placer les matériaux dans ma poche magique, chacun de ses coups au combat présentait en lui un certain sens du poids.

... *Hmm ?*

« L'ébène était-elle un mauvais choix pour une baguette... ? » demandai-je.

« Dans une certaine mesure, oui. Cependant, ce serait un bon choix pour toi. Après tout, tu en as la force. Et tu frapperas probablement avec tes armes avec une force considérable. L'ébène est un matériau relativement solide, de sorte que cela ne le cassera pas. Un bon choix pour toi, en effet. Mais c'est un matériau difficile à travailler... Ce sera un défi, Rentt ! » dit Lorraine, avec un sourire un peu espiègle sur son visage.

... Eh bien. J'avais après tout ramassé moi-même ce bois. J'avais supposé que je pouvais lui demander d'assumer la responsabilité dans ce cas particulier.

« Et le cristal magique... ? » demandai-je.

« N'as-tu pas le choix ? N'hésite pas trop, Rentt. Choisis simplement la couleur que tu aimes. Alize fera la même chose quand elle fabriquera le sien, » déclara Lorraine.

Les cristaux que je pouvais utiliser pour la baguette étaient ceux des Gobelins Mina, du soldat orc ou du Terra Drake. Outre ces cristaux, tous les autres avaient été récoltés au premier ou au deuxième étage. Lorraine avait précisé que seulement ceux des individus du troisième étage ou

d'un étage inférieur seraient appropriés pour ça.

« Je voulais demander... le cristal magique d'un gobelin ou d'un slime est-il tout simplement inutilisable avec une baguette ? » demandai-je.

« Je ne dirais pas ça, Rentt. Il n'est en aucun cas impossible... Mais il y aurait certainement des problèmes avec l'amplification et le contrôle du mana, entre autres choses. Alize, en particulier, a de grandes réserves de mana en elle. Si de tels cristaux simples étaient utilisés, certains sorts de base d'Alize pourraient presque certainement le faire craquer, » répondit-elle.

« ... Je suppose que c'est incapable de contenir son mana, » déclarai-je.

« Oui, on peut dire ça. Cependant, si l'on utilise le mana depuis longtemps, la modération de son propre flux de mana est possible. Même une baguette faite d'un cristal aussi faible peut durer un certain temps dans ce cas. Il va sans dire qu'Alize n'a guère l'expérience requise. C'est donc impossible, » déclara Lorraine.

Maintenant, je l'avais compris. Comme il s'agissait d'une baguette qui devait être utilisée régulièrement dans la pratique, ce serait un gros problème si elle se brisait continuellement. Des efforts considérables avaient été nécessaires, et une autre baguette devrait être faite, si une telle chose devait se produire.

Bien que j'aie entendu des histoires de mages brisant plusieurs baguettes tout en apprenant à les fabriquer, les cristaux magiques sur des baguettes craquelées explosaient souvent lorsqu'ils étaient utilisés, et constituaient tout un danger. Il n'était pas nécessaire de faire des pieds et des mains pour courtiser un tel danger.

« Dans ce cas, Rentt, puis-je prendre tous ces cristaux magiques ? » demanda Lorraine.

J'avais hoché la tête. J'avais rassemblé tout ça pour la leçon, après tout. Bien que la responsabilité de rassembler le matériel nécessaire pour la leçon ait été confiée à l'enseignante — dans ce cas-ci, Lorraine — elle m'avait offert de me payer pour mon travail sur le terrain.

J'avais cependant refusé d'accepter tout paiement. Pour commencer, je payais à la fois les frais de cours d'Alize et les miens. Au contraire, j'avais une dette plus grande envers Lorraine.

Lorraine était, bien sûr, une mage très compétente. Dans des circonstances normales, il était impossible de recevoir une telle scolarité sans payer d'avance une somme importante.

Cependant, je ne pouvais pas simplement accepter une récompense monétaire pour mes efforts. Lorraine avait protesté contre ma décision, disant que je devais prendre ce qui m'avait été donné. Malgré tout, j'avais insisté pour ne pas accepter de paiement.

Lorraine insistait pour que je reçoive de l'argent pour mes efforts, mais j'insistais aussi sur mon refus. Nous devrions probablement nous donner une certaine marge de manœuvre l'un à l'autre dans ce cas et ne pas faire payer les services dans les deux sens. Je n'avais pas l'intention d'abuser de la bonne volonté de Lorraine.

En réalité, j'avais l'impression d'avoir déjà fait beaucoup de choses de ce genre...

Après notre brève discussion sur le paiement, Lorraine avait poursuivi.

« Ensuite, il y a le raffinage du minerai de fer de Mana, » déclara Lorraine.

Raffinement du minerai...

Il y avait pas mal de façons de procéder. Par exemple, la guilde des

forgerons abritait souvent des outils magiques à cette fin — le raffinage à grande échelle du minerai. C'était probablement la méthode la plus connue. Il y avait des méthodes plus anciennes, plus primitives, qui ne reposaient pas sur la magie ou sur des outils magiques, mais elles étaient plus coûteuses et prenaient aussi beaucoup plus de temps.

Dans les colonies frontalières, des opérations de raffinage à petite échelle étaient souvent présentes. Les plus grandes étaient quelque peu rares. Yaaran était un royaume frontalier rural, donc je pouvais très bien trouver une petite exploitation de raffinage de minerai dans un village de montagne quelque part, bien que je ne sois pas sûr d'en avoir un jour l'occasion.

Ainsi, la plupart du minerai était affiné à l'aide d'outils magiques. Cependant, il y avait encore une autre façon de procéder :

L'alchimie.

Strictement parlant, le raffinage du minerai à l'aide d'outils magiques était également considéré comme de nature alchimique. Après tout, ces outils avaient été fabriqués avec de l'alchimie. Il était cependant possible de contrôler son mana pour effectuer le raffinement sans outils spécialisés. C'était la même méthode que Lorraine allait utiliser.

L'alchimie ne se limitait pas aux seuls mages. Il y avait des alchimistes qui n'étaient pas des mages. Mais avoir un certain degré de contrôle sur son mana avait rendu la recherche dans les arts alchimiques d'autant plus faciles. Si l'on n'avait pas ce contrôle, il faudrait utiliser certains cristaux magiques, ou des objets magiques spécialisés en mana et en modération de mana. C'était tout à fait gênant.

Lorraine, étant la mage habile qu'elle était, était capable d'effectuer le processus de raffinement avec une seule main, et peut-être un œil fermé. En fait, c'est exactement ce que Lorraine était en train de faire. Ses mains avaient été placées sur des morceaux de minerai de fer de Mana

sur la table.

« Eh bien, alors. Sans plus attendre..., » c'est ce que déclara Lorraine, concentrée. Le processus avait commencé.

Je n'arrivais pas à comprendre, car je ne voyais même pas où le mana de Lorraine se concentrait actuellement. Mais le minerai avait réagi rapidement à son mana et dégagea un léger reflet violacé. Peu de temps après, sa forme avait commencé à changer. Les parties luminescentes du minerai semblent s'être dissoutes, devenant un liquide luminescent. C'était probablement le fer de mana purifié.

Comme une série de serpents, les veines de Fer de Mana avaient commencé à s'écailler hors de la roche.

Vas-y. Clang. Un doux cliquetis se fit entendre alors que de petits fragments d'impuretés s'échappaient du fer de mana liquéfié. Le fer de mana purifié serpenta et coula, se rassemblant lentement en une flaque d'eau sur la table. La flaque d'eau s'était ensuite agrandie et était devenue une grande pièce métallique.

« ... Hmm. Je suppose que c'est tout, » dit Lorraine en saisissant un morceau rectangulaire de métal violet qui flottait dans l'air.

« As-tu fini ? » lui avais-je demandé.

« Oui, Rentt, c'est fini. Assez bien joué, si je puis dire. Je ne suis pas du genre à me vanter, mais je parie que la plupart des alchimistes ne sont pas capables de créer un lingot d'une telle pureté, » déclara Lorraine.

Après ça, Lorraine avait tendu le bras et m'avait remis le lingot de Fer de Mana. Je l'avais regardée fixement. Malgré la plaisanterie de Lorraine à propos de sa confiance excessive dans son travail, le lingot était, en fait, très bien fait. Je ne pouvais pas dire avec certitude à quel point un lingot était raffiné une fois qu'il avait atteint un certain point, mais un seul coup

d'œil m'avait suffi pour savoir que la pièce que je tenais avait un degré de pureté beaucoup plus élevé que celui obtenu, par exemple, de la guilde des forgerons.

Mais bien sûr, ce dernier était un produit de masse, alors que le lingot que je tenais dans mes mains ne l'était pas. La méthodologie employée était également différente. Compte tenu du fait qu'une fonderie améliorerait habituellement la qualité des lingots après les avoir reçus de la guilde, il était tout simplement impossible de comparer les deux.

La pièce que je tenais dans mes mains était d'une bien meilleure qualité. Dans l'ensemble, Lorraine avait fait plus qu'assez bien son travail.

« Je ferais aussi bien de m'occuper de tous les autres éléments. Tu préférerais ça, Rentt ? » demanda Lorraine. J'avais hoché la tête en réponse, vidant tous les morceaux de minerai de fer de Mana dans mon sac sur la table.

« Ah... Certaines des pièces enchantées sont ici aussi. Je vais les séparer. À part les morceaux jaunis, dois-je rassembler tout le reste ? » demandai-je.

« Ah, oui, le minerai enchanté. Bien qu'il y ait des pièces avec des altérations à l'intérieur, je m'en occuperai pendant le processus. Je pourrais tout faire d'un coup, mais c'est fatigant. Les séparer serait le choix le plus sage ici, » déclara Lorraine.

Il semblait que Lorraine était plus que capable de purifier à la fois le fer de mana normal et le minerai qui avait été enchanté par le mana du Dragon de Terre. Cependant, c'était apparemment plus intensif en mana, alors j'avais commencé à les séparer.

D'après ce que Lorraine avait dit, le risque d'échec était beaucoup plus élevé si les deux étaient mélangés. Cependant, une quantité infime ne prendrait pas trop d'efforts pour l'enlever. En gardant cela à l'esprit,

j'avais rangé soigneusement les morceaux de minerai à portée de main.

« Tant de... »

Lorraine ne parlait pas de la quantité de fer de mana sur la table, mais du minerai enchanté qui avait été teinté avec le mana du Dragon de Terre. Environ un tiers des pièces étaient comme ça. D'après ce que j'avais pu voir, pas mal de lingots avaient pu être créés.

« Es-tu sûr que ton Dragon de Terre n'a pas simplement libéré une vague de mana dans son environnement ? Les aventuriers normaux se seraient probablement évanouis s'ils avaient été présents... » demanda Lorraine, en déclarant un fait terrifiant de façon si désinvolte.

C'était peut-être grâce à ce corps que je n'avais pas souffert. Un aventurier normal ne serait pas mort s'il avait été présent, mais il aurait pu être attaqué par des monstres dans les environs après s'être évanoui, ce qui aurait finalement entraîné sa mort.

« Pas la peine de traîner, hein ? »

Lorraine plaça ses mains sur le tas de fer de mana normal et recommença à se concentrer. Sa progression avait été beaucoup plus rapide cette fois-ci. Peut-être qu'elle avait développé une meilleure compréhension de la structure du métal.

Lingot après lingot avait été empilé sur la table.

« ... Très bien. C'est tout ce que nous obtenons, » déclara Lorraine, environ une demi-heure après le début du processus de purification.

Elle était incroyablement rapide. L'alchimiste moyen, en comparaison, prendrait une journée entière pour faire ce que Lorraine venait de faire sous mes yeux.

« Le prochain serait... ceci, » déclara Lorraine.

Lorraine posa ses mains sur le minerai enchanté. Je la sentais se concentrer au fur et à mesure que le minerai commençait à réagir.

« Est-ce que cela va aller, Lorraine... ? » demandai-je.

Je n'avais pas pu m'empêcher de m'inquiéter. La vitesse à laquelle elle travaillait était quelque peu intimidante.

« Ha. Ce n'est rien..., » déclara Lorraine quand les lingots avaient recommencé à s'empiler.

Contrairement aux lingots de Fer de Mana violets que j'avais l'habitude de voir maintenant, ces nouveaux lingots étaient jaunes. Ils étaient jaunes, mais ils étaient aussi plus purs en apparence. Bien que leur lueur soit quelque peu faible, je sentais une certaine sensation de pression — une aura qui était absente des lingots normaux de Fer de Mana. Était-ce juste mon imagination ?

« Très bien. Je suppose que nous avons fini, » déclara Lorraine après dix minutes, une diminution significative par rapport au lot précédent. Malgré tout, son travail était parfait, d'après ce que j'en savais.

« Comme prévu, Lorraine. Mais pour que tu puisses faire tout cela gratuitement... Je me sens coupable, » déclarai-je.

Je me serais attendu à dépenser au moins une pièce d'or si j'avais été chez un alchimiste moyen. Il leur fallait une journée pour le faire, et la pureté du minerai signifiait qu'une grande quantité de mana était nécessaire pour ce travail.

Lorraine avait secoué la tête.

« Devrais-je me sentir coupable de pouvoir mener des recherches sur une existence unique dans le monde, Rentt ? Un qu'on ne trouve nulle part ailleurs ? Sûrement une telle expérience vaudrait mille pièces d'or, si ce

n'est plus. Après tout, il est tout à fait possible de trouver un alchimiste capable de faire ce que je viens de faire, mais impossible de trouver un être comme toi. Ne t'en fais pas trop, Rentt » déclara Lorraine.

Étais-je le seul de mon espèce ? Au moins, je n'avais pas rencontré quelqu'un d'autre qui me ressemblait beaucoup, et Lorraine non plus. La condition préalable d'être mangé en entier par un dragon était en soi la grande barrière à l'entrée...

« Dans ce cas, je suppose que nous pourrions considérer qu'il s'agit d'un échange équitable de services ? » demandai-je.

Lorraine avait acquiescé à ma suggestion, et c'est tout.

Chapitre 3 : La société de négoce Stheno

Partie 1

« Eh bien, alors. Avance prudemment, Rentt. Tu sais comment sont les marchands, oui ? Ils couvrent tous les détails, » dit Lorraine en me regardant.

« Oui. Je pense que je comprends très bien cela..., » déclarai-je.

J'avais fait cela plusieurs fois dans ma vie — c'est-à-dire, obtenir un objet de valeur et en parler à un marchand d'une grande entreprise. Du moins, j'avais supposé que c'était l'intention de Lorraine. Mais elle secoua la tête.

« C'est différent de ce que c'était avant, Rentt. Comme tu es maintenant, ton corps est en lui-même un objet de valeur. Aïe à l'esprit... que c'est comme si tu te promenais avec, disons, une centaine de pièces de platine, » déclara Lorraine

Hmm... Lorraine a raison. Alors que la plupart tenteraient de capturer ou

de tuer un vampire si l'un d'entre eux comparaisait devant eux, les marchands opteraient certainement pour le premier. Les aventuriers qu'ils engageaient comme gardes du corps étaient souvent aussi extrêmement compétents. Ce serait plus gênant s'ils étaient appelés.

Je serais tout seul. Je dois faire très attention.

... Non pas qu'en temps normal, j'allais être négligent. J'allais juste être un peu plus prudent.

« Je comprends. Bien, alors, je vais y aller maintenant, » déclarai-je.

Après ça, et avec une vague désinvolte, j'avais quitté la demeure de Lorraine pour me promener dans les rues de Maalt.



Le bâtiment principal de la Compagnie Marchande Stheno se trouvait sur une route très fréquentée et dans un endroit relativement bien en vue. C'était ce à quoi je m'attendais de la part de l'une des plus grandes sociétés de commerce de Maalt, car le bâtiment lui-même était assez grand.

C'était une affaire de briques et de pierres, de cinq étages. Les deux premiers étages abritaient les magasins et autres, tandis que les niveaux supérieurs abritaient les centres administratifs et les entrepôts de l'entreprise. Si l'on en juge par le flux constant de personnes qui entraient et sortaient de l'entreprise, il était évident que la société ne manquait pas de clients. Il vendait tout, des produits d'épicerie de tous les jours aux outils pour les aventuriers, en passant par un peu de tout le reste. La sélection était pour le moins colorée.

Parmi ces clients près de l'entrée du magasin, il y avait beaucoup d'autres personnes, bien que la plupart d'entre eux ne soient pas masqués et vêtus comme moi. Certains portaient des robes ou des masques, oui, mais je n'avais pas réussi à repérer un autre client avec un masque qui se détachait autant que mon masque en forme de crâne.

La plupart de ces clients masqués étaient des victimes de brûlures ou de cicatrices, de sorte que leurs masques avaient été utilisés pour masquer leurs blessures. De ces clients en particulier, j'avais ressenti des regards de ce qui m'avait semblé être de la pitié. J'avais entendu dire dans le passé que les personnes portant des masques particulièrement grands et ornés étaient respectées de cette étrange façon.

Malgré cela, bien qu'il y ait eu des individus avec des masques fantaisistes, ils avaient généralement en plus une tenue tout aussi fantaisiste. Quelqu'un comme moi, avec un masque orné et une robe relativement simple, se détachait davantage, comme un pouce endolori.

Mais je ne pouvais pas rester là sans rien faire. J'étais maintenant à l'entrée du bâtiment principal de la Compagnie Marchande Stheno. *Dois-je entrer tel quel ?* Comme j'opérais habituellement tard le soir ou tôt le matin — ou du moins pendant les heures moins achalandées de l'après-midi — je n'avais pas l'habitude de me tenir debout au milieu d'une telle foule. C'était un peu nostalgique, mais je m'étais senti nerveux, me demandant si je devais changer de tenue vestimentaire. Cet endroit m'avait peut-être troublé plus profondément que ma rencontre avec le Dragon de Terre...

Bah. C'était une exagération. *J'ai tenu tête à une telle bête ! Pourquoi aurais-tu peur d'une foule normale, Rentt ?*

Après ça, j'avais marché droit dans l'entrée, avant de franchir les portes.

« Bienvenue, bienvenue, cher client ! Puis-je vous être utile aujourd'hui ? »

Une voix m'avait interpellé dès que j'avais franchi ces portes. Rapidement, un homme grand s'était approché de moi. Il faisait preuve d'un certain professionnalisme. Pendant qu'il se déplaçait vers moi, j'avais pu voir à la cadence de ses pas qu'il était un aventurier.

Comme on peut s'y attendre d'un grand magasin phare... Même ses employés étaient quelque chose d'autre.

Les magasins moyens étaient différents, on pouvait entrer et sortir comme bon nous semblait. Honnêtement, je préférais de tels magasins, mais si l'on désirait des articles d'un certains raffinement et qualité, un magasin comme celui-ci était beaucoup plus fiable.

Il y avait une présence rassurante au sujet de l'homme. C'était presque comme si l'on pouvait lui laisser la liste d'épicerie entière, et il ne choisissait que les articles les plus appropriés pour l'occasion. Un tel établissement pourrait, bien sûr, vendre à quelqu'un tout ce dont il n'avait pas vraiment besoin. Mais encore une fois, un établissement de ce niveau avait très probablement compris que faire une telle chose ne servirait qu'à amincir leur base de consommateurs.

« Ah... Hmm. Ahem. Oui. Je m'appelle Rentt Vivie. C'est moi qui avais tué une Tarasque avant..., » déclarai-je.

Après avoir entendu mon nom, l'homme semblait convaincu, mais il m'avait rapidement coupé la parole au milieu de la phrase.

« J'ai été informé de votre arrivée, monsieur. S'il vous plaît, par ici, » déclara le membre du personnel, en me conduisant à l'arrière du magasin.

Cet espace ne faisait plus partie de l'étage de vente, mais plutôt d'un palier pour une sorte d'ascenseur, probablement un ascenseur que nous allions prendre vers les bureaux administratifs de l'immeuble.

« Je ne suis pas allé dans cet établissement depuis un moment. Je n'aurais pas pensé que quelque chose comme ça existe maintenant ici... » déclarai-je, en regardant l'ascenseur avec surprise.

« Ah, oui, oui. Nous avons récemment reçu et installé cet engin, voyez-vous. Il a été construit par des artisans — des artisans en objets magiques de la capitale. Seul ce magasin particulier à Maalt possède une telle installation. Mais... êtes-vous déjà venu dans ce magasin, monsieur ? Excusez-moi, mais combien de temps s'est écoulé depuis votre dernière visite... ? » demanda l'homme.

Des artisans en objets magiques de la capitale, hein...

J'avais déjà lu un article sur les ascenseurs dans l'un des tomes de Lorraine, mais c'était la première fois que j'en voyais un en chair et en os. D'après ce dont je me souviens, ces machines avaient été créées à l'aide de techniques provenant des pays occidentaux. À un moment donné, je me demandais quand Yaaran allait adopter de telles technologies, mais il me semblait qu'il l'avait déjà fait.

S'il y avait un ascenseur dans une ville frontalière comme Maalt, cela signifierait-il qu'il y avait beaucoup de ces machines dans la capitale ? Hmm... Étant donné qu'ils ne pouvaient être créés que par certains artisans, je supposais qu'ils n'étaient pas si communs que ça. C'était peut-être une démonstration de pouvoir de la part de cet établissement en particulier ? Une déclaration de richesse ?

Plus important encore, ce membre du personnel m'interrogeait maintenant au sujet de ma dernière visite. A-t-il pu se souvenir des visages de tous ses clients ?

Eh bien, j'aurais très bien pu parler à un autre membre du personnel au lieu de cet homme en particulier et me faire demander la même chose. Je ne m'en souvenais pas très bien. C'était peut-être une exigence de cet établissement en particulier que le personnel se souvienne de ses clients.

Malgré tout, c'était une question particulièrement troublante pour moi. J'avais dû trouver rapidement une excuse.

« Quand était-ce vraiment... C'était peut-être un autre magasin à la place de celui-ci. Si je me souviens bien, j'ai visité avec l'intention d'acheter des feuilles de Maalt Hoonoki..., » déclarai-je.

« Ah, dans ce cas, gentil monsieur, vous feriez probablement référence à la Compagnie Marchande Witta. Cet établissement en particulier possède de nombreux articles destinés aux aventuriers. Des articles d'une qualité respectable. Bien sûr, notre magasin répondra tout aussi bien, sinon mieux, à vos besoins, » déclara l'homme.

Comme l'homme l'avait dit, les feuilles de Maalt Hoonoki n'étaient vendues que par la Compagnie Marchande Witta, et Stheno ne les vendait pas. Mais bien sûr, ce n'était qu'une excuse de ma part. Le membre du personnel, cependant, semblait convaincu, un soulagement pour moi.

C'était en grande partie liée au prestige du magasin si c'était eux qui l'offraient à la vente. Cependant, c'était un peu une nécessité pour nous les aventuriers, et Witta les stockait depuis très longtemps. En raison de la forte association entre l'article et le magasin, les autres magasins ne les vendaient pas souvent, voire pas du tout.

Comme ces plantes poussaient en abondance autour de Maalt, il était assez facile pour le personnel de Stheno de les vendre, mais étant donné que la plupart des aventuriers les achetaient simplement à Witta, il n'y avait pas grand intérêt. Il y avait beaucoup d'autres produits qui amenaient les clients à leur porte.

Honnêtement, ils avaient assez de clients comme ça. Ce n'était guère un problème pour la Compagnie Marchande Stheno.

« ... Nous sommes arrivés, monsieur. C'est le cinquième étage de notre magasin. La salle de réunion est par là, si vous voulez bien entrer, »

déclara l'homme en me guidant une fois de plus en sortant de l'ascenseur.

Finalement, nous nous étions arrêtés à l'extérieur d'un ensemble de portes en bois doubles — des portes d'aspect relativement cher.

Eh bien, pas tant que ça en a l'air. Les portes elles-mêmes valaient probablement une bonne somme en pièces de monnaie. Ils étaient ornés de sculptures complexes et ornées, et les boutons semblaient faits d'argent massif. Était-ce aussi fantaisiste parce que c'était une salle de réunion, ou est-ce que l'entreprise était tout simplement aussi bien nantie... ?

Quoi qu'il en soit...

« S'il vous plaît, par ici, » déclara-t-il.

D'un simple clic, la poignée des portes tourna et les portes s'ouvrirent. J'avais franchi les portes en suivant les instructions, et l'homme avait rapidement fermé les portes derrière moi après être lui-même entré.

« Mettez-vous à l'aise, monsieur, » déclara le membre du personnel, en me conduisant vers un canapé. Il alla aussitôt chercher un service à thé élaboré sur une étagère dans la pièce, qui dégageait un air d'élégance et un parfum doux et chaleureux.

« Du thé noir, monsieur. Brassé avec les meilleures feuilles que notre établissement a à offrir. Si vous le souhaitez, voici d'autres mets qui se marient bien avec le thé. Si vous voulez bien m'excuser, je vais chercher mon maître. Mettez-vous à l'aise pendant ce temps, » déclara l'homme.

En disant cela, l'homme s'inclina profondément, quittant tranquillement la pièce.

« Hmm... Délicieux. Ces petits en-cas ici aussi... »

Momentanément perdu dans le monde délectable des collations et des goûters, j'avais été surpris sans cérémonie par quelques coups bruyants à la porte. Paniquant, j'avais remis rapidement la tasse à thé sur sa soucoupe, puis j'avais fait ce que je pouvais pour me calmer et répondis d'une voix prudente.

« ... Veuillez entrer. »

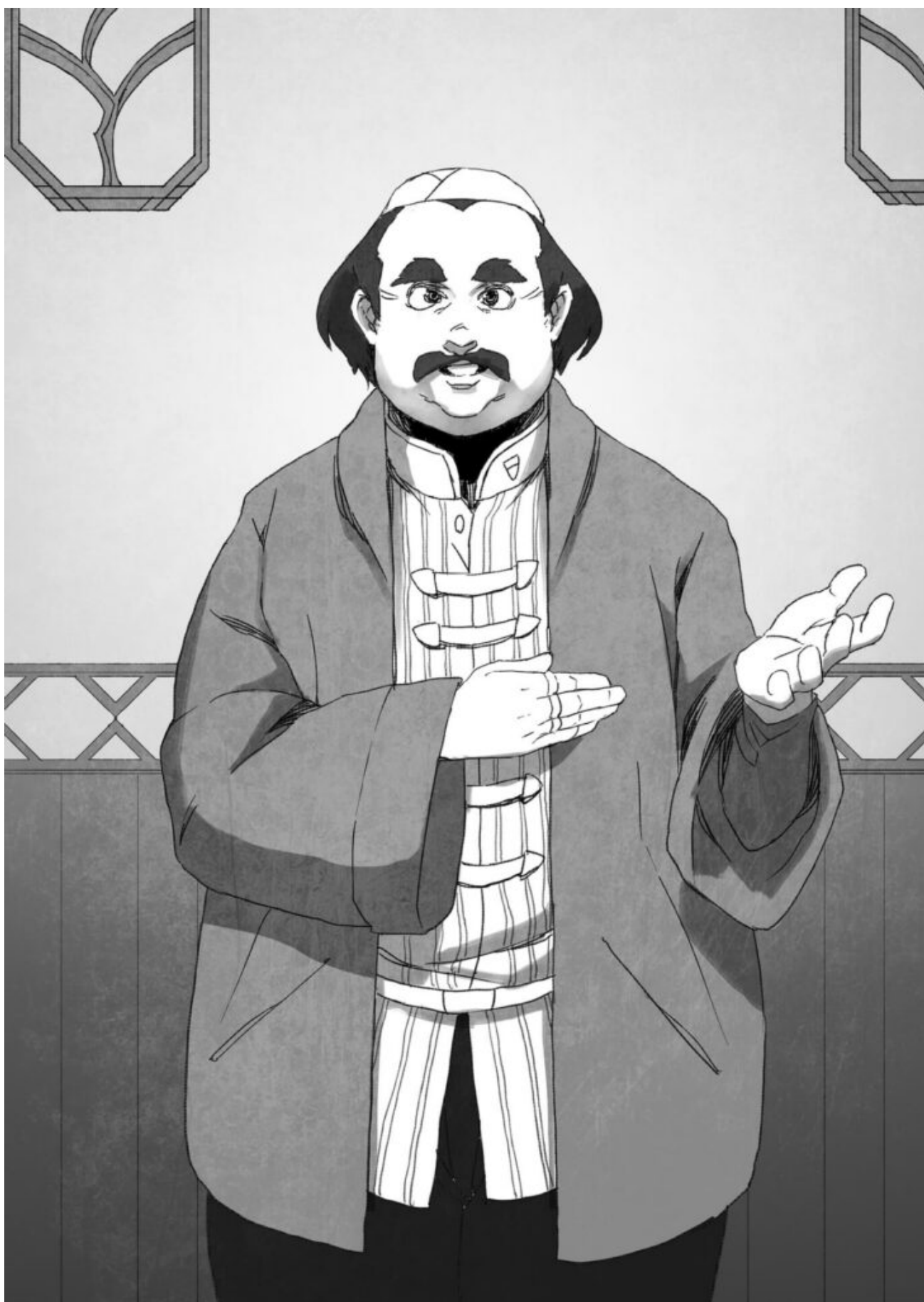
Partie 2

« Alors, veuillez m'excuser... »

Après ça, un grand homme au ventre rond entra dans la pièce. Ses vêtements étaient tape-à-l'œil, aux couleurs d'un marchand. Tout son être et sa présence annonçaient qu'il était un individu d'une importance particulière. Si je devais deviner, ce n'était rien d'autre que le chef de la Compagnie Marchande Stheno.

Était-ce incorrect... ? Heureusement, mes suppositions avaient vite été prouvées.

« Alors, vous êtes l'aventurier qui a tué cette Tarasque... Sire Rentt Vivie, exact ? Je m'excuse d'avoir demandé votre présence d'une manière aussi soudaine et brusque. Je suis à la tête de la Compagnie Marchande Stheno, Sharl Stheno. Au regard de ces développements... Je vous présente mes excuses les plus sincères. Si vous le désirez, monsieur, nous avons l'intention de vous offrir des rabais dans notre établissement, ainsi que d'autres moyens de rémunération et d'avantages qui pourraient vous être utiles..., » après ça, Sharl Stheno inclina la tête.



Même moi, je me sentais un peu mal à l'aise à l'idée qu'on m'ait soudainement offert autant de conditions avantageuses dès le départ. Mais j'avais des soupçons. Y avait-il autre chose dans cet arrangement que je ne connaissais pas... ?

Dans des circonstances normales, de telles concessions étaient habituellement accordées pendant les négociations sur les prix et autres, du moins, c'était comme ça quand j'avais vendu des articles rares à diverses sociétés marchandes dans le passé. Et pourtant...

Les matériaux d'une Tarasque étaient-ils tout simplement aussi respectables ? Ou est-ce que la personne qui souhaitait les matériaux utilisait simplement autant de pouvoir ? Quoi qu'il en soit, je ne pouvais pas baisser ma garde ici. C'était une pensée plutôt exaspérante.

J'avais remodelé mon masque pour que la partie inférieure de mon visage soit visible. Sans laisser remonter à la surface mes vraies émotions, j'avais plutôt ri, m'adressant au commerçant avec désinvolture.

« L'aventurier de classe bronze, Rentt Vivie, à votre service. Et aussi, au sujet de l'état actuel des choses... Il n'y a pas vraiment besoin de tout ça. Après tout, c'est moi qui ai décidé de venir ici aujourd'hui. Dire que la Tarasque pour laquelle j'ai tant travaillé pour la tuer serait maintenant vendue plusieurs fois la valeur estimée de la vente aux enchères... Honnêtement, aucun aventurier ne serait mécontent de ça. En fait, j'étais si content que j'ai même bondi pour me rendre à votre établissement aujourd'hui, » déclarai-je.

Le marchand avait ri en entendant la fin de ma déclaration.

« Vous êtes une personne inattendue et décontractée, Sire Rentt. Tout à fait différent de ce que disent les rumeurs. Elles vous ont peinte comme une personne plus, comment vous le dire... rigide, » déclara Sharl.

C'était une déclaration que je ne pouvais pas ignorer. Jusqu'où les rumeurs à mon sujet s'étaient-elles répandues ? J'avais décidé de poursuivre dans cette voie.

« Des rumeurs, vous dites ? Quel genre ? Pour être franc, je n'ai pas vraiment un bon sens de ces choses, vous voyez. Ce que les autres pensent de moi et tout ça... » déclarai-je.

J'aurais peut-être été bien connu sous le nom de Rentt Faina, mais comme j'étais maintenant...

Le nombre de personnes avec qui j'avais interagi avait considérablement diminué. À part Lorraine, Clope, et quelques autres, je n'avais presque aucune interaction avec des aventuriers normaux. Peut-être que j'avais ramassé un objet ou deux que les aventuriers avaient laissé tomber et que je leur avais rendu. La conversation ne serait pas particulièrement profonde dans ce cas.

Ce n'était pas que je ne voulais pas leur parler, mais il y avait le danger toujours présent que mon secret soit découvert si je m'attardais. Sharl, d'un autre côté...

« Hmmmm... Sire Rentt. En tant que commerçant, révéler ses sources n'est vraiment pas un comportement respectable, mais cet incident spécifique a été entièrement provoqué par nous. J'ai déjà parlé de concessions, n'est-ce pas ? Je vais vous les dire. Eh bien... pour commencer... » déclara Sharl.

Oh. Quel marchand d'une empathie inattendue... !

« Par où commencer ? » Sharl avait poursuivi. « Honnêtement, Sire Rentt, il était étonnamment difficile de recueillir des informations sur vous. Nous savions que vous étiez un aventurier — c'était très simple. Mais nous ne savions pas quel genre d'individu vous étiez. Cependant, et je n'étais pas d'accord avec cela, monsieur, les voix des masses vous

décrivent comme “un individu des plus effrayants”... »

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » demandai-je.

« Bien que vous soyez un aventurier de classe Bronze, vous ne parlez à personne. Peut-être pourriez-vous être une personne réservée qui ne se soucie pas beaucoup des autres ? Cependant, d'autres aventuriers qui ont été témoins de vos mouvements et de votre comportement dans les Donjons n'ont pas vu les compétences d'un aventurier de la classe Bronze, mais quelque chose de plus, » déclara Charl.

Je vois... L'aventurier occasionnel avec qui je croisais les chemins... J'avais supposé qu'il y en avait qui m'avaient doublé, moi aussi, quand j'étais en plein dans un combat. C'était une des règles du Donjon de ne pas s'impliquer avec quelqu'un qu'on ne connaissait pas. Mais même alors, rien n'empêchait un aventurier d'en observer sournoisement un autre. Selon la situation, un aventurier peut même observer ouvertement les batailles d'un autre. Ce n'était pas poli, mais ce n'était nullement interdit. La plupart des aventuriers n'y prêtaient pas beaucoup attention tant que le spectateur ne se mettait pas en travers de leur chemin.

Charl avait dû obtenir ses informations de cette façon en parlant aux aventuriers que j'avais croisés quelque part sur le chemin.

Mais... réservé et ne se souciant pas beaucoup des autres ? Je n'avais pas beaucoup parlé... à part à Sheila à la guilde. Ensuite, il y avait eu Dario à la salle de dissection, même si c'était lui le responsable, et je n'avais pas vraiment parlé à une autre personne là-bas...

Hmm... Avais-je l'air d'une personne sans amis ?

En vérité, je n'en avais vraiment pas. Si je devais montrer quelqu'un du doigt et déclarer qu'il était mon ami... Eh bien, il y avait Lorraine.

Je ne devrais pas trop y penser. Je me sentais déjà seul.

Il était vrai, cependant, que j'avais beaucoup d'amis dans la vie.

« On dirait que vous faites beaucoup d'éloges ! Bien que je ne sois pas quelqu'un d'aussi remarquable. Après tout, il y a beaucoup d'autres personnes qui sont à mon niveau..., » déclarai-je.

Je n'étais pas humble ici. Honnêtement, si je devais estimer mes propres capacités, je serais peut-être un aventurier de classe Argent inférieure, ou du moins quelque part par là ? Bien que j'aie eu pas mal d'atout dans ma manche et que j'aie parfois montré des montées massives de potentiel, ce n'était pas tout à fait le cas dans des circonstances normales dans ma vie quotidienne.

Au contraire, le fossé entre Rentt Faina et moi était assez grand. J'avais aussi la ferme conviction que je deviendrais plus fort à partir de maintenant. C'était une bonne chose.

Sharl avait acquiescé face à mes paroles. « J'avais aussi entendu de telles rumeurs. J'ai aussi entendu dire que vous êtes très efficace, Sire Rentt. Non seulement vous êtes fort, mais vous ne laissez aucune ouverture à vos ennemis. Vous ne vous battez pas pour perdre des batailles, c'est du moins ce qu'on dit... Et que l'aura de la... détermination est présent en vous ? Ça semble presque... inhumain. Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas très bien le dernier point, Sire Rentt... »

Ne pas se battre en perdant des batailles... Je me serais échappé si j'avais l'impression que les choses allaient s'aggraver. Bizarrement, cela semblait être tenu en haute estime.

Quant à la détermination... Est-ce que j'avais vraiment tout ça en moi ? Hmm. Je voulais faire de mon mieux et donner le meilleur de moi-même, mais je n'avais pas l'intention de laisser sortir cette étrange... aura ? Pas du tout.

Quant au commentaire sur moi qui semble inhumain... Eh bien. Pour

commencer, je n'étais pas humain — non pas que je puisse dire ça, bien sûr. Je me demandais si je pouvais tester Charl avec une telle déclaration, juste pour voir sa réaction. Mais si je le faisais, ma vie dans la société humaine s'achèverait instantanément. Même s'il s'agissait d'une plaisanterie, à prendre à la légère... Je ne pouvais pas être aussi désinvolte.

« Hmm... Donc, en gros, les masses me voient comme un individu lâche et dangereux ? Ce genre de chose donc ? Alors, il semble que je n'aie pas de traits remarquables, » déclarai-je.

« Pourquoi l'interpréter ainsi, Sire Rentt... ? Quoi qu'il en soit... nous pourrions peut-être laisser cela de côté. Mais il y avait quelque chose que je n'arrivais tout simplement pas à découvrir, peu importe à quel point nous creusions, » déclara Charl en secouant lentement la tête, une main sur son front. J'avais incliné la tête d'un côté dans la confusion.

« Hmm ? Et qu'est-ce que ça pourrait être ? » demandai-je.

« Votre lieu de naissance, Sire Rentt. Nous savons que vous êtes de l'Empire Rermutt, mais nous n'en savons pas plus que ça. Pourrais-je vous demander où vous êtes né ? » demanda-t-il.

« *Hein... ? Moi, Rentt Faina, une personne de l'Empire Rermutt ?* » c'est ce que je voulais dire. Cependant, j'avais entendu dire que Lorraine et Sheila avaient coopéré pour cacher un peu mon passé, donc je n'étais pas si surpris.

Sheila, qui avait accès aux dossiers de la Guilde des Aventuriers, avait très probablement modifié certains documents et enregistré cette information avec l'aide de Lorraine. Si je devais le deviner, mes liens étroits avec Lorraine avaient probablement donné l'impression d'être du même endroit qu'elle. Les aventuriers venaient souvent de milieux douteux, mais c'était la nature du travail.

J'aurais pu dire la vérité à Charl, mais c'était quelque chose que je ne pouvais pas faire avec désinvolte avec un commerçant. J'étais un peu étrange, oui, mais peu d'individus enquêteraient sur quelqu'un aussi intensément. C'était une bonne chose que nous ayons fait toutes les petites choses que nous avons faites pour établir mon identité. En fait, ma rencontre avec un marchand comme celui-ci était aussi l'un des nombreux scénarios que Lorraine avait imaginés.

« Ce n'est rien de si mystérieux, ha. Avez-vous entendu parler de la ville mécanique d'Aavan ? Dans l'Empire Rermutt, bien sûr, » déclarai-je.

Je n'en savais rien. Je n'y étais jamais allé. Lorraine m'avait parlé de l'endroit, c'est ainsi que j'avais appris à le connaître.

Par exemple, je savais que c'était une ville de fer, de magie et de pétrole. Il était bien développé, avec des objets magiques et des machines de toutes sortes. Parmi tout cela, il y avait une pléthore de mécaniciens et de mages. C'était des ouvriers et des artisans qui fabriquaient de nouveaux produits, travaillant 24 heures sur 24, toute la journée, tous les jours. C'était un endroit qui avait attiré de nombreuses personnes à la recherche d'un emploi. Cependant, je ne savais pas si c'était la raison du nombre d'orphelins à Aavan, travaillant comme domestiques et assistants.

Beaucoup d'individus viendraient à Aavan depuis les bidonvilles, attirés par la perspective d'obtenir des moyens pour se nourrir. Moi aussi, je serais l'un de ces orphelins — c'est du moins mon histoire.

Avec cela, j'avais décrit l'atmosphère et les odeurs d'Aavan, des détails dont je me souvenais des croquis que Lorraine m'avait montrés de l'endroit. Charl, pour sa part, semblait convaincue.

« Je vois. C'était donc quelque chose comme ça..., » déclara Charl.

Il était impossible de dire si le marchand croyait mes paroles d'un simple coup d'œil. Mais il me semblait que mes paroles étaient quelque peu

convaincantes. J'avais répondu à plusieurs de ses questions, et je n'avais pas fait d'erreurs fatales... avec un peu de chance.

J'avais fait une note mentale pour demander à Lorraine la qualité de mes réponses plus tard.

« Il semble que nous ayons eu une longue discussion, Sire Rentt, » poursuit Charl. « J'ai l'impression d'avoir maintenant une meilleure compréhension de votre personnalité. Hélas, l'heure est venue. La personne qui veut vous parler arrivera bientôt... Cela ne vous dérange pas ? »

Partie 3

Alors que j'avais acquiescé à sa question...

Toc, toc, toc...

Quelques coups rapides avaient retenti à la double porte en bois. Quel bon choix du moment !

« ... Lady Nive Maris et Lady Myullias Raiza sont arrivées, » déclara une voix de l'autre côté de la porte. C'était très probablement le membre du personnel de tout à l'heure.

Charl m'avait demandé confirmation. J'avais hoché la tête une fois de plus.

« Ouvrez les portes, » déclara-t-il.

Après ça, il s'était levé. Moi aussi, j'avais suivi son exemple.

La porte s'était ouvert... et deux femmes étaient sorties de là. C'était deux femmes d'une beauté surprenante et à couper le souffle.

L'une d'elles avait une tête recouverte de cheveux gris et elle avait des

yeux d'un rouge étincelant. Il était impossible de lire son expression ou ses intentions. L'autre avait les cheveux et les yeux argentés comme de l'améthyste. Cette femme avait une aura presque éphémère.

Les deux femmes avaient probablement un peu moins de 20 ans, ou peut-être près de 25 ans. Même si je n'étais pas particulièrement doué pour déterminer l'âge des femmes en général, j'aimerais croire que j'en avais une idée approximative.

Je me rendais à peine à ces endroits maintenant, mais mes aînés aventuriers dans le passé m'amenaient souvent dans certaines tavernes où les femmes recevaient des invités aux tables. Elles demandaient souvent : « Oh, quel âge pensez-vous que j'ai ? » et mes suppositions étaient souvent loin de la vérité. Quant à mes aînés, ils avaient réussi à deviner l'âge de l'animatrice, souvent de deux ou trois ans près. C'était un exploit étrange dont ils étaient capables. Comment savaient-ils ces choses ?

Ce n'était pas la peine d'y penser en ce moment.

Lorsque les deux femmes étaient entrées, le membre du personnel était sorti de la pièce et avait fermé les portes derrière lui.

« Bienvenues, Lady Nive, Lady Myullias. Cet individu devant vous n'est autre que l'aventurier qui a tué la Tarasque, Monsieur... » commença Charl se retournant pour me regarder, comme si cela m'incitait à me présenter. C'est peut-être parce qu'il s'adressait ainsi aux femmes, mais il m'avait semblé évident que ces deux femmes avaient un statut social élevé.

Quel marchand d'une empathie inattendue... !

Je m'étais présenté. « Rentt Vivie, aventurier de classe Bronze, à votre service. »

J'avais baissé la tête. Après ça, j'avais entendu une voix répondre de façon quelque peu inattendue.

« Ah, je n'aime pas vraiment les formalités comme ça ! Levez la tête, Monsieur Rentt. Je ne suis pas quelqu'un de spécial, pas vraiment... Ah. Hmm. Peut-être que Lady Myullias est spéciale — importante ! Ah, non, non, non. Je ne suis ni importante ni spéciale du tout. Bien que j'aie un titre, je suis plus ou moins une citoyenne normale. »

J'avais lentement levé la tête, un peu prudemment, pour voir l'une des deux femmes rayonner.



D'après ce que j'avais entendu, c'était la femme aux cheveux gris, Nive. En vérité, j'avais déjà entendu parler de son nom.

Nive Maris... Ce n'était rien d'autre que le nom d'un aventurier de classe Or d'un pays voisin. Elle possédait un talent et des capacités incroyables, et on disait d'elle qu'elle était l'aventurière de classe Or la plus proche d'une classe Platine en termes de puissance. En reconnaissance de ses réalisations et de ses exploits, on lui avait décerné le titre de baronne. C'est probablement pour ça qu'elle avait dit ces mots.

Quant à ses exploits... Eh bien. C'était des exploits qui ne s'accordaient pas très bien avec moi...

« Oui. Moi aussi, je suis un aventurier, et j'ai entendu parler de vous. Si je me souviens bien, vous avez tué un vampire moyen qui avait établi un nid dans une grande ville. Chasseur de vampires... Nive Maris, » déclarai-je.

C'était une aventurière qui, pour une raison ou une autre, semblait se spécialiser dans la traque des vampires. Malgré tout, la plupart de ses cibles étaient des vampires mineurs, des Thralls, etc. Cependant, elle avait déjà tué un vampire moyen et son clan, les chassant de la ville où ils s'étaient établis. C'est cet acte qui avait fait que son nom s'était largement répandu.

Alors qu'elle était en effet forte, elle possédait aussi la capacité de rechercher les vampires qui marchaient parmi les vivants, cachant leur forme. Je savais au moins ça.

Je ne connaissais cependant pas les moyens qu'elle employait pour détecter ces vampires...

Quoi qu'il en soit, il était indéniablement vrai qu'elle avait écrasé un vampire moyen et son clan. Alors, elle était vraiment capable de ce que

les histoires racontaient.

Pourquoi quelqu'un comme ça — et même l'un de mes ennemis naturels — s'est-il montré ici ? Il y avait sûrement des limites à ma malchance.

C'est ce que je pensais du fond du cœur. Je voulais m'échapper et partir tout de suite. Je me tournerais vers elle et lui dirais. « *Je m'excuse, mais vous êtes un chasseur de vampires, et je suis un vampire. Nous ne pouvons pas nous entendre. Bonne journée.* »

Mais bien sûr, je ne pouvais pas faire une telle chose. Le mieux que je pouvais faire était de leur parler et d'apprendre ce qu'elles voulaient, puis de rentrer naturellement chez moi... Je ne voyais pas d'autre moyen de sortir de cette situation.

Que se passerait-il si mon identité de vampire était découverte ? Ce serait fini à ce moment-là. Tout ce que je pouvais faire, c'était me battre comme si ma vie en dépendait, puis m'enfuir dans un autre pays lointain et reconstruire ma vie. Comment cela se passerait-il... ?

Je ne pouvais pas du tout lire l'atmosphère. Nive semblait... normale. Au contraire, elle avait l'air très joyeuse. J'avais l'impression de regarder dans un abîme dont je ne voyais pas le fond. Et pourtant, elle ne montrait aucun signe d'agressivité ou de prudence envers moi... Alors, ne m'avait-on pas découvert ? Qu'est-ce que c'était ?

Il y avait une jeune fille qui me regardait, rien de plus. Pourtant, je sentais que la distance pouvait se réduire instantanément entre nous, et je pourrais l'attraper par le col et lui demander : « Qu'est-ce que c'est ! » Mais si je faisais ça, je mourrais certainement.

J'avais supposé qu'il n'y avait rien d'autre à faire que de parler. Si je découvrais un obstacle, je traverserais ce pont quand j'y serais arrivé.

« Oh, vous me connaissez, je vois. De penser que mon nom se répandrait

dans un endroit rural comme celui-ci... Ah ! Je ne voulais pas me moquer de l'endroit ou quoi que ce soit d'autre, alors vous allez devoir me pardonner, » déclara Nive, s'excusant presque immédiatement d'avoir commenté l'emplacement géographique de Maalt.

Bien que je ne m'en souciais pas particulièrement, certaines personnes seraient très mécontentes de telles déclarations.

« *Quel endroit rural ? C'EST UNE VILLE !* » diraient-ils.

Cependant, ce n'était pas vraiment une ville... Peu importe comment on la regardait, Maalt n'était en fait qu'une petite ville rurale. Très rural. C'est ce que moi, Rentt Faina, qui vivait ici depuis longtemps, pouvait dire. C'était une vérité irréfutable. Une réalité.

« Non. Comme vous le dites, c'est tout à fait un lieu rural... Et cette dame là-bas ? » demandai-je.

J'avais fait un geste vers la femme aux cheveux argentés. Elle avait réagi rapidement.

« Je m'excuse pour ma présentation tardive. Je suis la sainte prêtresse Myullias Raiza, au service de l'Église de Lobelia. Enchantée de faire votre connaissance, » déclara l'autre.

Elle avait regardé droit dans ma direction. Presque immédiatement, j'avais senti une sensation douce et étrange envahir mon corps. Ce n'était pas douloureux, c'était plutôt comme si j'avais été enveloppé d'un sentiment ambivalent.

Qu'est-ce que... c'était ?

En réfléchissant, je sentais résonner la Divinité en moi, comme si elle était sur le point d'être retirée de mon corps même. C'était...

Je m'étais tourné vers Myullias, qui avait maintenant une expression de

surprise sur son visage.

« Auriez-vous la chance d'être... béni par la divinité ? » demanda-t-elle.

Je voulais savoir pourquoi elle le savait, mais j'avais déjà des soupçons. J'avais supposé que je devrais maintenir les apparences en attendant.

« Ce sentiment tout à l'heure... par hasard, c'était donc vous ? » demandai-je.

« Oui, je pensais vous bénir avec la Divinité... Je suis destinée à fendre les ténèbres, vous voyez... Euh, comment devrais-je dire ça... ? » déclara la prêtresse.

Myullias avait jeté un coup d'œil sur Nive. On aurait dit qu'elle avait du mal à expliquer ses actions. Nive, cependant, riait tout simplement de ce geste.

« Ah, non. Je suis désolée pour ça. Comme vous dites, Monsieur Rentt, je suis assez célèbre, vous voyez ? Alors, les gens essaient de me virer tout le temps ! Si c'était une attaque normale ou quelque chose comme ça, je pourrais y faire face, j'en suis sûre, mais je dois faire attention aux choses comme les poisons, vous savez. C'est pourquoi notre sainte prêtresse, Lady Myullias, est ici avec nous aujourd'hui... J'ai demandé si elle pouvait venir purifier l'environnement. Je peux aussi utiliser la divinité, mais des choses comme la purification et les bénédictions... Je ne suis pas douée avec ces trucs. Avoir un assistant de l'Église de Lobelia est vraiment utile ! Je suis assez bonne pour détecter les vampires, vous voyez. Ils sont faibles face à la Divinité et tout ça, et si c'est un faible, frappez-les avec, et pouf ! Ils partent vers le ciel, » déclara Nive.

Nive aimait apparemment parler. Bien que ses paroles aient été décontractées et parfois désinvoltes, le contenu était un peu plus important...

Myullias était une prêtresse-sainte de l'Église de Lobelia. Pour que Nive puisse demander une escorte personnelle de cette manière... J'avais facilement compris l'influence et le pouvoir qu'elle exerçait. Et puis il y avait eu cette déclaration selon laquelle elle était bonne dans son travail...

Mais les vampires sont-ils faibles face à la divinité ? Je restais encore béni par la Divinité, mais j'avais l'air d'aller très bien... Avais-je déjà entendu parler de quelque chose comme ça avant ? Je ne le pense pas...

Était-ce vraiment la vérité ? Eh bien, on pouvait la canaliser dans ses armes et blesser un vampire avec ça... Mais les frapper avec la Divinité seule ? Je n'avais jamais rien entendu de tel. Si c'était vraiment vrai, la chasse aux vampires serait le territoire monopolisé des saints et des prêtres saints.

Ce n'était cependant pas le cas. Alors, était-ce un mensonge ? Cette méthode ne semblait pas possible.

Nive avait peut-être compris mes doutes.

« Ce n'est pas comme s'il n'y avait aucun effet si vous le faites normalement, vous savez ? J'ai mes méthodes, voyez-vous afin de le découvrir avec certitude. Une méthodologie très éprouvée. Je l'ai même découvert ! C'est pourquoi je peux le faire, mais pas les autres. C'est tout ce qu'il y a à dire, » continua Nive.

Partie 4

« Une méthodologie bien établie, vous dites..., » demandai-je.

Existait-il vraiment une telle chose ? En dehors de ce que je connaissais instinctivement de la Divinité et de la manière de l'utiliser, je n'avais pas d'autres connaissances en la matière. En tant que tel, je ne pouvais pas évaluer si une telle chose était possible...

Au contraire, Nive disait que seule elle pouvait le faire. Était-ce possible, même si elle connaissait bien les façons d'utiliser la Divinité... ? Je n'avais aucun moyen de vérifier la véracité de ses déclarations.

J'avais jeté un coup d'œil à Myullias, qui se tenait à côté de Nive. Son expression était celle d'une suspicion massive, presque comme si elle disait elle-même : « Vraiment ? Vous pouvez faire ça maintenant ? »

On aurait dit que ces deux femmes n'étaient pas en bons termes l'une avec l'autre. Nive avait peut-être demandé une assistante, mais elle n'avait peut-être pas demandé Myullias en particulier. Hmm.

« Oui, la méthodologie ! » poursuivit Nive. « Avec cette technique, je suis devenue une chasseuse de vampires qui ne rate jamais sa cible ! Bien sûr, les humains normaux ne sentiraient rien même si je leur faisais ça. Enfin... si c'est un humain normal. »

Alors... qu'est-ce que c'était censé vouloir dire exactement ? Avais-je été découvert ? Ou pas ? Je ne pouvais porter aucun jugement sur ma situation.

Ce... sa « méthodologie ». L'avait-elle déjà fait ? Non, c'est impossible. Si elle l'avait déjà fait, je serais déjà capturé et en train d'être tué.

Il y avait un dicton bien connu à propos de Nive Maris : ses dents et ses ongles existaient dans le seul but de déchiqueter les vampires. Donc dans ce cas, je suppose que je n'avais pas encore été découvert ?

Néanmoins, elle me soupçonnait. J'avais bien compris ça. Je savais aussi qu'elle cherchait des informations. Dans ce cas, serait-elle capable de dire que j'étais un vampire avec cette étrange méthode ?

Je continuais à me le demander, à m'inquiéter de l'état de mon secret.

« Oh, doutez-vous de moi ? Non, non, non. J'ai compris. C'est ce que je

fais. Personne ne me croit quand je le dis au début. Alors cette fois, j'ai trouvé un vampire qui marchait dans les rues, et je l'ai déchiqueté... et tout le monde m'a traitée comme une meurtrière. Mais bien sûr, dès qu'ils ont réalisé que la chose que j'avais tuée était un vampire, une récompense considérable m'a été offerte. Ouais... c'était un sacré désastre, n'est-ce pas ? » déclara-t-elle.

Nive avait ri. Je pouvais l'imaginer dans ma tête maintenant... C'était un spectacle terrible.

Mais il va sans dire que le fait d'attaquer soudainement un passant dans la rue et de le déchirer aurait pour effet de la traiter comme une meurtrière. Du point de vue de Nive, ne pas disposer d'un vampire immédiatement après l'avoir repéré était peut-être dangereux pour les humains vivant dans ce lieu particulier. Pourtant, pour tuer quelque chose en plein jour, en pleine vue des citoyens... Bien sûr qu'ils seraient traités comme des meurtriers. S'il y avait quoi que ce soit, ils seraient immédiatement arrêtés.

Bien sûr, un aventurier assez fort pour chasser et tuer des vampires ne serait pas facile à attraper. S'ils étaient vraiment innocents et n'avaient rien à cacher, il y avait de fortes chances qu'ils coopèrent avec les autorités.

« Alors... Comme vous n'avez pas l'air de me croire, que diriez-vous d'essayer ? Juste une fois ? C'est une expérience assez rare, vous savez ? Comment le dire... C'est une sorte de bénédiction divine ? Presque ? En quelque sorte ? La plupart du temps, les humains normaux sont très heureux quand ils le voient ! Je suppose que les gens normaux sont comme ça, hein ? La divinité est une bonne chose, elle apporte des bénédictions et du bonheur, et ainsi de suite, c'est ce qu'ils pensent. Et puis il y a les groupes religieux qui vont avec leur peuple saint et tout ça, mais ils ne bénissent pas les gens si souvent ! Ça me facilite la tâche, vous voyez ? Bénir les gens dans la rue. Oh, non, non, non. Ce n'est pas du tout une critique de l'Église de Lobelia... ouais ? » déclara Nive.

L'expression de Myullias s'était visiblement assombrie à mesure que Nive poursuivait un long monologue. On ne pouvait pas très bien le dire d'un coup d'œil, mais il était évident que Myullias devenait de moins en moins enthousiaste au sujet de sa tâche.

Bien que Nive l'ait nié, son commentaire était évidemment une critique à l'égard des organisations religieuses. L'Église de Lobelia, en particulier, n'avait donné ses bénédictions que lorsque les saints prêtres s'étaient aventurés dans un but ou dans un autre. C'était seulement pour l'argent selon moi, étant donné la façon dont leur système d'eau bénite fonctionnait.

En échange de leurs apparitions publiques relativement rares, l'Église avait eu un certain nombre de pratiquants de la divinité particulièrement puissants. Est-ce parce qu'ils étaient bien payés ?

Dire que l'Église du Ciel Oriental s'était contentée de chapelure et de frugalité... Eh bien, cette église avait aussi de solides pratiquants de la Divinité, preuve que les humains n'étaient pas toujours prédisposés au mal.

« Essayez ça, Lady Nive ? Vous dites cela, mais... c'est assez effrayant, » dis-je.

Le sens de mes mots était simple : *Non ! C'est une mauvaise idée ! Je serais dans le pétrin !* Mais Nive ne semblait pas comprendre cela.

« Ah, désolée pour ça. Vous voyez, les autres ne me font pas vraiment confiance trop souvent... Surtout quelqu'un comme moi. » Peut-on faire confiance à une fille aussi désinvolte ? « Non, probablement pas. Ne vous inquiétez pas. J'ai compris. Oh, comment l'obtiens-je... ? Cependant. Je ne raconte pas de grandes histoires sur ma propre force. Même ainsi... Hmmm. Ah ! Monsieur Charl. Voulez-vous l'essayer ? Je peux voir cet intérêt sur votre visage, Hmmm ? »

Nive avait soudainement dirigé son attention vers le marchand, qui nous écoutait depuis le début. Il était très probablement resté silencieux tout ce temps par considération, ne voulant pas interrompre la conversation entre Nive et moi.

D'abord, c'est Nive qui avait voulu me rencontrer. Il avait peut-être décidé qu'il ne devrait pas participer à la conversation à moins que la situation ne l'exige.

Dans ce cas, Nive lui avait parlé franchement. Charl, cependant, n'avait pas du tout une telle expression sur son visage. Au contraire, il avait l'air un peu inquiet.

« Eh bien ! Voyez les choses de cette façon ! Vous allez recevoir une bénédiction divine ! Si vous dites cela, ne serait-il pas possible que de telles nouvelles aient un impact positif sur les affaires ? Il y a aussi des avantages tangibles, oh, oui ! Les monstres ne vous approcheront pas avant un bon moment, vous savez ! Et, contrairement à l'Église de Lobelia, je ne demanderai ni dîme ni compensation ! C'EST GRATUIT ! Je pense que c'est une bonne affaire, non ? » déclara Nive, comme si elle essayait de vendre ses propres marchandises à un marchand.

Charl n'avait pas l'air très enthousiaste à ce sujet. C'était peut-être parce qu'il avait senti que cela ne finirait jamais sans son accord...

« ... Je comprends. Ça ne fait vraiment pas mal, n'est-ce pas ? » Charl avait pris la parole, soulignant la dernière moitié de sa déclaration.

Nive acquiesça d'un signe de tête sage. « Oui. Si vous n'êtes pas un vampire, bien sûr. Si vous *êtes* un Vampire, alors ça fera mal, oh, oui, ça fera mal. Mais c'est à ça que ça sert ! Vous n'êtes pas un vampire, n'est-ce pas ? »

L'étincelle lui revint dans les yeux, juste au moment où elle prononça la dernière partie de sa réponse.

Ces yeux étaient terrifiants. C'était des yeux qui m'avaient transpercé jusqu'au fond du cœur. Il n'y avait pas une seule trace de la nature désinvolte qu'elle montrait jusqu'à présent. Ses paroles n'étaient plus non plus légères, et elles n'étaient pas du tout une plaisanterie.

C'était donc le chasseur de vampires, Nive Maris...

Sharl avait dégluti en remarquant l'expression momentanée de Nive. Cependant, il avait rapidement offert une réponse.

« Mais bien sûr. Je mentirais si je disais que je ne veux pas vivre éternellement, oui... Mais je ne pense pas que je voudrais renoncer à mon humanité. Pas si ça veut dire que je deviens un monstre. Si ma vie devait se terminer, je voudrais mourir en tant qu'humain et partir paisiblement avec les bénédictions et le pardon des dieux. Eh bien... tout bien considéré, je n'ai probablement pas vécu une vie assez pieuse pour partir de cette façon... » dit Sharl, riant amèrement en le faisant.

Que pouvais-je faire ? Je m'excuse sincèrement d'être devenu un monstre, mais ce n'était pas quelque chose que j'avais intentionnellement fait ou recherché. Au contraire, je voulais redevenir un être humain. Donc si je disais quelque chose comme ça, je serais en sécurité, non ?

Quelque chose dans le sens de ressentir sa fierté en tant qu'être humain. Du moins, c'est ce que je pensais, dans mon cœur.

Nive avait rapidement répondu.

« Vous êtes après tout un marchand. Pour avoir un magasin aussi grand que celui-ci, je suis sûre qu'il s'est passé beaucoup de choses. Mais vous savez, je ne pense pas que les dieux soient si radins, pas vrai ? Ils ne vous condamneraient pas à la damnation à cause d'une petite... activité marchande. N'est-ce pas, Lady Myullias ? » demanda Nive.

Nive regarda son compagnon. Myullias considérait Nive avec un mélange

d'incrédulité et de curiosité. Peut-être que Myullias ne savait pas si Nive croyait vraiment ce qu'elle disait.

Avec une expression vague, Myullias répondit. « Je ne peux pas comprendre la volonté des dieux. Tout ce que je sais, c'est que les dieux ne feraient pas de discrimination. Tous ceux qui désirent le salut seront sauvés. »

« Voilà. Vous voyez ? » dit Nive d'un ton désinvolte.

Sharl continua simplement à rire maladroitement, mais semblait maintenant plus détendue au sujet de son destin.

« Alors, Lady Nive... Si vous voulez bien. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, ça ne vous dérange pas si je l'utilise dans ma publicité ? Que moi, Sharl Stheno, j'avais reçu une bénédiction divine du chasseur de vampires, Lady Nive Maris... » demanda Sharl.

Étant donné la nature de la question de Sharl, je pouvais supposer que peu de gens savaient que Nive avait des réserves de Divinité. « Tu ne le cachais pas ? » serait la vraie nature de la question de Sharl.

Nive, en revanche...

« Oh, ça ne me dérange pas du tout. De toute façon, je ne le cache pas. Ceux qui savent le sauront. Donc, puisque j'ai votre consentement, je vais le faire maintenant, d'accord ? » déclara Nive.

« Ah, oui, oui. S'il vous plaît. »

Après ça, Sharl s'était mis à genoux, à genoux devant Nive.

Cette posture était la même que celle adoptée par les fidèles de l'Église de Lobelia, la manière correcte de recevoir une bénédiction divine.

Intermission : Myullias Raiza, Prêtresse-Sainte

Partie 1

Après que Charl se soit mis à genoux, Nive lui tendit la main, la plaçant à une certaine distance au-dessus de la tête du commerçant. Ses doigts s'étaient placés pour former une coupe, comme si elle avait l'intention de ramasser quelque chose de liquide avec eux.

Je voyais à peine des traces de Divinité se rassembler dans sa paume.

Alors que le mana était invisible à l'œil nu, la Divinité était un peu différente. C'était presque impossible à discerner à distance, bien sûr, mais ce n'était guère un problème avec moi de si près.

Malgré tout, j'étais témoin de la masse concentrée de Divinité. Mes réserves se seraient déjà asséchées si j'avais essayé d'imiter une telle chose.

Bien que Nive Maris détenait le titre de baronne, elle était, en fin de compte, une aventurière. C'était surprenant de voir quelqu'un avec de telles réserves de Divinité courir dans la nature d'une telle manière. Dans des circonstances normales, les individus qui possédaient tant de Divinité auraient depuis longtemps reçu des invitations d'organismes religieux ou de saints ordres de chevaliers. De telles organisations se seraient pliées en quatre pour inviter des personnes aussi talentueuses dans leurs rangs.

Avec cela à l'esprit, je suppose que Nive elle-même avait une sorte de but dans la vie. La chasse au vampire était très probable, à en juger par tout ce que j'avais observé jusqu'à présent.

Il y avait un son doux et audible, et une petite flamme scintillante apparut bientôt dans les mains de Nive. Ce n'était en aucun cas une flamme

normale. Elle brillait d'un blanc incandescent. Quelle flamme mystérieuse... !

Je savais cependant que la flamme elle-même était une coagulation de la Divinité.

« Des flammes divines ? Même parmi les pratiquants de la Divinité, seuls ceux qui ont la chance d'avoir de grandes réserves, et qui sont bien entraînés à l'utiliser, peuvent la matérialiser. Une sorte de flamme sainte qui habite en soi, voyez-vous. »

Myullias, qui avait regardé de côté, regardait la flamme avec une expression des plus mystifiées et curieuses.

« Pourquoi utiliser une telle chose pour discerner les vampires des gens normaux... ? » demanda la prêtresse.

Tandis que Nive avait prétendu que sa technique était unique à elle seule, la question de Myullias avait suggéré qu'il y avait beaucoup d'autres qui étaient capables de la même chose.

Myullias avait poursuivi. « Ceux qui reçoivent les bénédictions du Saint Feu manifestent souvent des capacités uniques, basées sur leur disposition. Les façons dont il peut être utilisé sont innombrables. Je suppose que le feu sacré de Lady Nive a été spécialisé pour détecter les vampires... C'est une possibilité... »

Myullias semblait refuser de faire des déclarations concrètes.

Serais-je capable d'utiliser la même chose si j'avais travaillé dur pour atteindre un tel objectif ? Serais-je alors en mesure d'en tirer une sorte de pouvoir spécial ? Pour une raison ou une autre, j'avais pensé que mes capacités se limiteraient surtout à la création ou à l'enrichissement d'engrais pour les plantes...

Je m'étais tourné vers Myullias. « Maniez-vous aussi une telle flamme, Lady Myullias ? »

« C'est presque impossible pour moi... Je n'ai pas la quantité de Divinité pour une telle chose, et je n'ai pas non plus les compétences et la technique pour le faire, » répondit-elle.

« Alors combien de personnes dans l'Église de Lobelia en sont capables... ? » demandai-je.

« Que... Je m'excuse, mais ce n'est pas quelque chose que j'ai le droit de divulguer à des étrangers, » déclara Myullias, légèrement troublée.

Elle m'avait dit clairement que ce n'était pas une question que j'aurais dû poser.

Pourtant, elle avait continué. « Je ne fais aucune référence à l'Église à ce sujet, mais en général, peu de praticiens de la Divinité sont connus pour avoir ce niveau de compétence. Une organisation typique aurait peut-être... deux ou trois personnes. D'après ce que j'ai compris. »

Elle avait très probablement inclus l'Église dans sa liste des « organisations typiques ». Une explication simple, mais fonctionnelle.

D'après ce que j'avais entendu parler de Nive et de ses exploits, je l'imaginai assez rigide. De façon inattendue, Nive n'était pas du tout le genre religieux.

Maintenant que j'y pense... Nive n'était pas très religieuse du tout, mais les petites remarques sournoises qu'elle faisait à l'Église et à d'autres organisations similaires suffiraient à gêner n'importe qui. Ensuite, il y avait la question de savoir comment elle l'avait dit...

Alors que je poursuivais mon monologue intérieur, la flamme blanche dans les paumes de Nive avait atteint une taille étonnante. Elle s'étendait

maintenant jusqu'au plafond, à quelques centimètres à peine du bâtiment. Si Charl pouvait voir ça, j'étais sûr qu'il serait surpris. Heureusement pour lui, ses yeux étaient fermés, et je supposais que c'était son salut en la matière. Après tout, n'importe qui penserait qu'une flamme aussi énorme placée sur la tête ne serait rien de moins que fatal.

Malgré la présence d'une tour de flammes aussi flagrante, la pièce ne semblait pas chaude ou étouffante. Je n'avais même rien senti de là où je me tenais. Je ne sentais pas du tout la chaleur de la flamme.

En regardant le plafond, on aurait dit que les flammes ravageaient les poutres, mais je n'avais pu discerner aucune trace de brûlure ou de dommage. J'avais supposé que son feu sacré était différent du feu normal auquel j'étais habitué, à un niveau fondamental.

Très vite, Nive avait commencé à séparer ses mains en forme de coupe. Presque comme un ruisseau d'eau silencieux, le feu sacré tomba sur le marchand, alors que des gouttes d'un blanc lumineux coulaient sur son être.

Feu ! Charl va prendre feu !

Au lieu de cela, Charl n'avait pas été brûlée par ces gouttes de feu liquide. Il avait été brièvement illuminé pendant que les flammes s'enroulaient autour de lui, enveloppant lentement son être... avant de disparaître tranquillement.

Les gouttes tombaient encore et encore, et cette scène se répétait. Finalement, le contenu dans les mains de Nive s'était asséché, et un silence étrange avait rempli la pièce, comme si rien ne s'était produit en premier lieu.

« On dirait que Charl n'est pas du tout un vampire ! Eh bien, alors ! Suivant ! » Nive avait pratiquement crié pendant que ses yeux rencontraient les miens.

Face à cette déclaration, Charl ouvrit les yeux, poussant un soupir de soulagement.

Mais pourquoi en parlait-elle comme si c'était une sorte de chaîne d'actions ?

C'est ce que je voulais dire à Nive Maris, chasseuse de vampires, mais elle n'était guère une personne avec qui je pouvais discuter. Quoi qu'il en soit, je n'avais pas pu prendre le risque de subir le même processus que Charl.

Que dois-je faire ?

Y avait-il un moyen de s'échapper... ?

Ah... Il y avait quelque chose.

« D'après ce que vous venez de dire, Lady Nive, les monstres n'approchent pas quelqu'un s'ils reçoivent une telle bénédiction, non ? » demandai-je.

« Hmm... Je suppose que non..., » répondit-elle.

« Alors, je suis un aventurier. Ne pas pouvoir rencontrer des monstres serait problématique, donc je vais respectueusement refuser..., » déclarai-je.

Une bonne excuse, Rentt m'étais-je dit. Nive cependant...

« Ah, ne vous inquiétez pas pour ça. Je peux laisser cette partie spécifique en dehors. Pas de problème du tout, » déclara-t-elle.

Une réponse rapide...

J'avais fait de mon mieux pour communiquer ma réticence, mais il me semblait que Nive n'en avait pas. Mais je n'allais pas non plus reculer si

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 192 /

facilement.

« Peut-être que si j'y étais allé en premier, il n'y aurait pas eu de problème, mais après avoir vu cela... Eh bien, je ne me sens pas assez courageux pour accepter cette bénédiction..., » déclarai-je.

Ce n'était pas une excuse étrange. Même si l'on disait qu'il n'y avait aucun homme sur ces terres qui n'aurait pas peur d'être brûlés par ce qui semblait être du feu — et rien que du feu.

Mais Nive...

« Je comprends ce que vous ressentez... Hmm. Peut-être que c'est juste moi ? Monsieur Rentt... Vous avez été un peu sournois tout à l'heure, n'est-ce pas ? Un peu fuyant aussi... Vous ne vous sentez peut-être pas bien ? » demanda Nive, inclinant la tête si légèrement. Cette lueur familière était de retour dans ses yeux. Elle avait le même regard quand elle avait interrogé Charl sur les possibilités qu'il soit un vampire.

Je m'entendais avaler mentalement. Le son résonnait dans mon esprit. Je ne l'avais pas laissé apparaître sur mon visage.

Calmement...

« Je n'ai pas l'intention de faire ça. C'est juste que... J'ai peur ? Je veux dire, j'ai peur du feu. C'est tout ce qu'il y a à faire, » déclarai-je.

C'était plutôt la peur qu'on me découvre. Mais je ne pouvais pas dire ça, alors j'avais trouvé une excuse pour avoir peur du feu.

Nive, comme convaincue, hocha lentement la tête. « Eh bien, ce n'est pas si effrayant que ça, vous savez ? Eh bien, alors... Hmm. Je suppose que je vais laisser tomber pour aujourd'hui... mais pas vraiment. TRÈS BIEN, ALORS ! Allons-y ! »

Après ça, Nive leva un bras dans ma direction, des vrilles de flammes

blanches jaillissant d'eux plus vite que l'œil ne pouvait voir. Toutes ces vrilles ne visaient que moi.

C'était mauvais. Je devais les esquiver, mais... comme on pouvait s'y attendre d'une aventurière de classe Or, ses tirs étaient parfaits. C'était au-delà de tout — aucune des flammes de Nive n'avait loupé. Je ne pouvais que pleurer intérieurement à cause de mon manque de talents et de compétences.

Malgré toutes les forces et les avantages que mon état actuel m'avait donnés, j'étais encore insignifiant comparé à un aventurier de classe Or qui était sur le point d'atteindre la classe Platine.

Mais bien sûr, toute l'histoire de s'agenouiller avec Charl serait presque impossible pour un passant typique. Je m'étais senti convaincu malgré toute la situation que Nive avait d'autres moyens de livrer ses flammes.

Je m'étais demandé un instant ce que je faisais, me sentant impressionné et maladroit dans une telle situation de vie ou de mort. J'étais brûlant. Des flammes blanches et vacillantes avaient léché chaque centimètre de mon corps. Tout mon corps était maintenant enveloppé par ces flammes, comme je l'avais vu il y a quelques instants avec Charl.

Nive découvrirait-elle que j'étais un vampire, compte tenu de ses capacités ? Beaucoup de gens seraient sûrement troublés par une telle révélation...

Un tourbillon d'émotions m'avait traversé l'esprit.

Alors...

« ... Hein. Ce... ce n'est pas grand-chose. En fait, ce n'est pas vraiment chaud, » déclarai-je.

Bizarrement, inopinément, rien d'inhabituel ne s'était produit. C'était

peut-être ce que j'avais ressenti, mais d'après ce que j'avais pu voir, il n'y avait rien qui clochait chez moi, malgré les flammes.

Est-ce que cela signifiait... avais-je réussi ?

J'avais ressenti un moment d'exaltation, comme si je venais de gagner un pari.

Mais j'aurais déjà dû savoir que ces flammes ne semblaient pas du tout chaudes, surtout après avoir observé Charl. En repensant aux flammes, c'était vraiment une sensation étrange. Si je devais le mettre en mots, j'avais l'impression que les flammes me chatouillaient. Elles semblaient fouiner dans mes entrailles, m'explorer partout.



Soulagé qu'il n'y eût pas de problèmes évidents, j'avais commencé à apprécier ce sentiment. J'avais l'impression que la Divinité en moi était devenue plus vibrante, plus vivante aussi.

Est-ce que j'imaginai des choses ? Ce ne serait pas vraiment terrible de rester comme ça pendant un moment... Cela ressemblait beaucoup à la sensation que l'on ressent en entrant dans un bain chaud.

Mais je ne pouvais pas rester ici pour toujours. Au bout d'un certain temps, la sensation d'être malaxé et parfois poussé de l'intérieur de mon corps avait lentement disparu. Les flammes, aussi, s'étaient éteintes peu de temps après.

Les flammes blanches étant maintenant complètement éteintes, et Nive ayant effectué une sorte d'inspection, elle m'avait regardé droit dans les yeux, avant d'annoncer haut et fort...

« Je vois que vous n'êtes pas non plus un vampire, Monsieur Rentt ! » déclara Nive.

Non, je suis un vampire !

J'avais tellement envie de le signaler à Nive, mais je l'avais laissé passer pour l'instant. Oh, comme je voulais le lui faire remarquer, même si la mort m'attendait dès que j'aurais dit ces mots...

Mais heureusement, de tels événements ne s'étaient pas produits.

Partie 2

« Hmm... Excusez-moi de vous demander, mais... que s'est-il passé ? Tout ce que j'ai vu, c'est Monsieur Rentt paniquer et bouger d'une manière étrange..., » dit Charl, affichant une expression sinistre.

Moi ? Paniquer ? Des mouvements étranges ?

Eh bien... non. Pas vraiment. Et franchement. Qui ne paniquerait pas à l'idée d'être brûlé vif par une flamme étrange ? Il n'y avait rien à faire, étant donné le point de vue de Charl sur toute cette affaire...

« Monsieur Rentt ici présent peut voir la bénédiction de la divinité, vous voyez ? Alors il a essayé de l'éviter, » Nive s'était comme d'habitude empressée de fournir une explication.

En d'autres termes, j'avais supposé que Charl était incapable de le voir. Ne pouvait-il même pas voir ce gigantesque feu sacré sur sa tête ?

Comme je continuais à m'interroger sur tout cela, Nive avait choisi de donner à Charl une explication en profondeur. En m'approchant, Myullias se pencha subtilement, chuchotant à mon oreille.

« Monsieur Rentt. Le feu sacré est une divinité qui prend forme. Ceux qui n'ont pas été bénis par la divinité sont incapables de le percevoir. Mais bien sûr, il est possible de rendre la divinité visible, mais si on ne le fait pas exprès, elle ne peut généralement pas être vue à l'œil nu. Ainsi, pour Monsieur Charl, vous avez dansé sur place tout seul, sans aucune provocation. Du moins, c'est comme ça qu'il l'aurait vu. »

C'était une description époustouflante des événements. C'était étonnant, surtout en ce qui concerne le segment où j'avais commencé à danser sans aucune raison.

Je n'aurais jamais pensé que le Feu sacré serait invisible pour ceux qui ne sont pas bénis par la divinité... J'avais supposé que c'était logique, vu comment le mana fonctionnait. Certaines personnes pouvaient voir le mana d'emblée, d'autres non. La plupart des mages étaient incapables de le percevoir aussi bien. Il y avait aussi des exceptions comme Lorraine et ses yeux particulièrement perspicaces.

Plus important encore, le fait d'avoir été vu comme une sorte d'excentrique était probablement la partie la plus triste de toute cette affaire.

« ... Eh bien. Sur ce, Monsieur Charl, Rentt. Vous n'êtes pas des vampires, et vous n'êtes plus suspectés ! Merci pour votre aimable coopération, » dit Nive en terminant son explication au marchand.

Nive avait très probablement expliqué que la divinité était invisible et que les événements s'étaient terminés avec nous deux bénis sans aucun problème, et c'était tout.

Charl était une chose, *mais ai-je vraiment coopéré ? Hmm...*

Mon mécontentement était en quelque sorte devenu clairement apparent pour Nive. Nive secoua la tête avant de répondre d'un ton quelque peu indigné.

« Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Après tout, je n'avais jamais entendu dire que vous aviez été béni par la Divinité, Monsieur Rentt. Pas avant que j'arrive de toute façon. Honnêtement, tout ce que je voulais faire, c'était d'utiliser sournoisement mon feu sacré pour voir si l'un d'entre vous était un vampire, puis de rentrer chez moi sans rien dire. Bien sûr, j'avais l'intention d'éliminer tous les vampires si nous les trouvions, voyez-vous. Aucun vampire n'a été blessé lors de notre petite sortie, sans doute parce que je n'avais pas fait assez d'analyse auparavant, oui. Mais... vous êtes aussi fautif, vous savez ? Avoir des compétences aussi spéciales pour un aventurier, et ne pas s'en servir... Ouais. »

Telle était la déclaration unilatérale de Nive.

Comme c'est terrible pour elle de dire ça ! Nive elle-même était la plus irrégulière ici, mais c'était ma faute si elle avait fait tout ça contre ma volonté.

La plupart des aventuriers qui avaient été bénis avec la Divinité ne l'avaient pas à un niveau où elle pourrait être utilisée dans la pratique. S'ils avaient de telles réserves et de telles compétences, ils auraient déjà atteint le rang de chevalier dans un ordre sacré il y a longtemps. D'après ce que j'avais compris, ils payaient bien, et leur statut social s'en trouverait grandement amélioré.

Mais si je n'avais pas de Divinité, et si je n'avais pas remarqué ses flammes... est-ce que cela signifierait que Nive aurait pu facilement me détecter dès le départ, et soudain m'enfoncer une sorte de pieu dans le cœur ?

Ah... franchement... C'était vraiment une bénédiction que j'aie fait tout ce que j'ai pu pour réparer ce sanctuaire délabré... Je devrais vraiment y retourner et nettoyer cet endroit de temps en temps... J'avais été sauvé en raison de la divinité en moi.

Du moins, c'est ce que je ressentais.

C'était précisément parce que Nive avait pu le faire qu'elle avait pu détecter des vampires cachés parmi les habitants normaux des villes. J'aurais dû y penser plus sérieusement au départ.

Même si c'était de Nive Maris dont nous parlions, mettre soudainement le feu aux gens dans la rue, tout en prétendant chercher des vampires, ne semblerait pas vraiment être un raisonnement sain.

Bien qu'en vérité, c'est exactement ce que Nive avait fait...

Je l'imaginai mettre le feu aux gens en riant tout le temps pendant qu'elle le faisait. Une image vivante dans mon esprit... Comme c'était approprié pour elle.

Hmm... J'étais peut-être un peu trop partial. Je ne connaissais même pas cette femme depuis une heure. Cependant, la moitié de tout cela était dû

à la terrible personnalité de Nive. J'avais dit que je ne voulais pas subir ce test de vampire, mais elle y était allée et l'avait fait quand même.

« Hmm... Je ne comprends pas très bien, mais est-ce que vous me dites, et corrigez-moi si je me trompe, que Lady Nive a agi délibérément de telle manière, ce qui a fait croire à Sire Rentt qu'il était en danger ? » demanda Charl.

De légers signes de colère avaient pu être observés sur le visage du commerçant. Pourquoi Charl était-il en colère... ? Je n'avais pas tout à fait compris, inclinant la tête.

« Tant que vous n'êtes pas des vampires, » déclara Nive, « il n'y a pas de problème. Je n'avais pas l'intention de blesser qui que ce soit en premier lieu. Mais en regardant la réaction de Monsieur Rentt, j'ai eu un pressentiment, et ça s'est passé comme ça. Je m'excuserai auprès de vous deux pour cela... Surtout vous, Monsieur Charl. De vous avoir demandé tout ça. »

De quoi s'agissait-il ? Mais avant de pouvoir réfléchir, Myullias s'était empressée d'ajouter à l'explication de Nive.

« Si je puis me permettre, j'ai probablement été emmené comme un moyen d'utiliser l'éclat de l'Église de Lobelia. Pour un commerçant, l'église est... C'est un peu difficile à dire pour moi, mais c'est presque impossible de défier l'Église, si je peux m'exprimer ainsi. Bien que l'Église de Lobelia n'ait pas beaucoup d'influence ici à Yaaran, c'est une grande organisation religieuse, avec des racines sur tout le territoire. Il y en a beaucoup dans les rangs des fidèles de l'Église. Si certaines manœuvres sont effectuées, il serait sûrement difficile pour un commerçant impliqué dans les affaires entre royaumes, comme Monsieur Charl. Il ne serait pas difficile pour l'Église d'organiser de tels événements si elle le souhaitait. »

Nive semblait vraiment impressionnée par l'explication de Myullias.

« Penser que Lady Myullias fournirait une telle explication, hmm-hmm-hmm ! Je croyais que vous étiez du genre à vivre et mourir selon les enseignements de Lobelia..., » déclara Nive.

Nive s'était rapidement tournée vers moi. « Alors, c'est comme ça. Ne blâmez pas trop Monsieur Charl. Il a fait beaucoup pour m'empêcher de vous rencontrer, Rentt ! Quand j'ai fait ma demande, il avait telle explication et telle autre. Il esquivait la question à n'importe quelle occasion. J'étais à bout de nerfs... J'ai demandé des faveurs à l'Église de Lobelia, vous voyez ? Je leur ai demandé de l'aide et tout ça. Je lui ai aussi promis de ne rien faire pour vous mettre en danger ou vous blesser. En plus de ça, je voulais vraiment vous rencontrer, Monsieur Rentt. C'est la vérité ! Si vous étiez vraiment un vampire, je vous aurais éliminé discrètement, dans un endroit où aucun œil ne vous aurait vu. »

« Puisque je vous ai expliqué tout ça, je vais vous confier ce petit secret. Monsieur Charl, ici présente, a vraiment senti que quelque chose n'allait pas, vous savez ? Je suis célèbre, après tout. En tant que tel, il ne me permettait pas de vous rencontrer seule, Rentt. C'est pour ça qu'il est là aussi, non ? En d'autres termes, Charl, en tant que chef de la Compagnie Marchande Stheno, voulait être là pour protéger son client, même si cela signifiait qu'il pouvait également être exposé à un danger. C'est un type sympa, non ? Contrairement à son apparence. »

Comme c'est... inattendu.

Charl avait l'air stricte et sévère. Malgré cela, il semblait accommodant, et des expressions empathiques apparaissaient fréquemment sur son visage. Je pensais que tout cela n'était qu'une façade, et qu'il était en fait un marchand complotant, mais la réalité était quelque peu différente. Au contraire, Charl était un bon et juste marchand.

Est-ce pour ça que son entreprise s'en est si bien tirée ?

À bien y penser, les étages de vente en dessous présentaient un large

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 202 /

éventail de produits, d'une qualité respectable, rien de moins. Les magasins qui voulaient simplement gagner une somme rapide de pièces de monnaie auraient très probablement un inventaire plus petit. Le fait que la Compagnie Marchande Stheno n'ait pas fait cela suggère qu'elle avait plutôt été construite sur le travail acharné et le commerce honnête.

J'avais jeté un coup d'œil à Charl. Alors qu'il avait l'air d'un marchand avec des arrière-pensées, son visage était maintenant peiné, voire plein de remords.

« ... Est-ce que ce que cette personne dit est vrai ? » lui avais-je demandé.

« ... Ça l'est. Je... Je ne pouvais rien faire de plus. Si c'était juste un lien avec moi, j'aurais peut-être pu trouver quelque chose. Mais utiliser le magasin comme bouclier... J'ai... J'ai du personnel ! Et ils ont tous une famille ! J'ai le devoir de protéger ce magasin, notre société. Cependant, nous avons aussi le devoir de protéger nos clients. C'est pourquoi je suis ici, » répondit Charl, affirmant la situation.

Il n'y avait pas de problème tant que je n'étais pas perçu comme un vampire. Charl n'avait aucune raison d'aller aussi loin, c'est ce que j'avais ressenti. Il semblait avoir sa fierté de commerçant, d'où ses actions.

Face à ces choix, on m'avait offert comme une sorte de sacrifice. C'était une façon de le dire. Alors que nous nous étions tous les deux retrouvés dans une impasse proverbiale, il semblait mal à l'aise de m'avoir entraîné dans tout cela, et c'était probablement pour cela qu'il m'avait offert toutes ces concessions au début de notre réunion...

Toute cette enquête sur mes antécédents. Est-ce que Charl avait remarqué que quelque chose n'allait pas avec mes origines, et l'avait fait avec l'intention de se préparer à ce qui pourrait arriver après la réunion... ?

Ah, mais ce serait marrant s'il préparait des funérailles culturellement

correctes. J'étais déjà mort.

... Pas une très bonne blague, Rentt Faina...

Peut-être Charl s'inquiétait-il de la possibilité que j'aie une famille et avait-il l'intention de les informer de mon sort au cas où quelque chose se produirait. Rien de plus qu'une déduction, bien sûr, mais en regardant Charl tel qu'il était maintenant, je ne serais pas surpris qu'il fasse une telle chose.

Puis j'avais considéré que le marchand lui-même aurait très bien pu perdre la vie s'il avait fait un seul faux pas... J'avais le sentiment que Nive n'avait pas la moindre once de pardon en elle pour les sympathisants de Vampire, même pas un seul instant. Je pouvais sentir l'intensité de sa haine à la façon dont elle dirigeait ces questions, et comment elle avait géré toute cette affaire.

Mais quand je pense qu'elle irait me raconter tout ça...

J'avais regardé Nive droit dans les yeux et je l'avais interrogée sans ménagement.

« Je crois que j'ai une idée de la situation. Pour une raison ou une autre, vous me soupçonniez sérieusement d'être un vampire. Bien que je n'aie pas vraiment coopéré avec vous, mon innocence a été prouvée. Puis-je vous demander s'il y avait une raison à tout ça ? » demandai-je froidement.

C'est ce qu'affirmait sa méthode de discernement des vampires. C'était mal, bien sûr.

Bien que la situation se soit terminée par un résultat en ma faveur, je voulais connaître les raisons des soupçons de Nive, s'il y en avait. Si je ne le découvrais pas ici et maintenant, quelque chose d'autre pourrait arriver plus tard.

Et puis il y avait eu le problème de ma malchance de ne connaître aucune limite... Je ne voudrais pas faire d'erreurs fatales juste parce que j'avais oublié d'affirmer un seul détail.

« Oh, bien sûr. Je suppose que vous avez le droit de savoir. De plus, j'ai aussi une petite demande de ma part. Vous vous souvenez quand Monsieur Charl m'a dit que je cherchais des aventuriers de certaines capacités, oui ? Ce n'était pas tout à fait un mensonge... » déclara-t-elle.

Partie 3

« Alors... Je suis sûre que vous avez entendu ces histoires récemment ? Des aventuriers qui disparaissent dans des Donjons, hein ? » L'explication de Nive commençait par une telle affirmation.

Je me demandais où j'avais déjà entendu cela. *Ah, oui. Il y a eu cet incident, il y a un certain temps...*

« S'agit-il peut-être des aventuriers nouvellement enregistrés qui ont disparu ? Un bon nombre d'entre eux selon ce que j'ai entendu, » déclarai-je.

Nive hocha la tête. « Oui, c'est ça. Exactement cela. D'après ce que je peux dire, c'est clairement le travail... des vampires. »

Une déclaration soudaine de culpabilité. D'après ce que j'avais compris, la guilde était à la recherche de l'auteur même maintenant... mais n'avait pas eu de chance jusqu'ici. C'est ce que Sheila m'avait dit... mais si la guilde avait-elle fait quelques découvertes ?

Les vampires en étaient-ils vraiment la cause ? Même si c'était vrai, je n'étais pas du tout un criminel.

« Ne serait-ce pas une hypothèse trop large, Lady Nive ? Après tout, aucun cadavre d'aventurier desséché n'a été retrouvé. Comment en êtes-

vous arrivée à une telle conclusion ? » demandai-je.

Une conclusion impossible, invraisemblable, je voulais dire. Nive, cependant, avait retiré une carte d'une poche magique de sa ceinture, avant de l'étaler sur une table près de nous. Différents éléments d'information avaient été notés sur la carte, des détails ici et là de façon sporadique.

En y regardant de plus près, j'avais réalisé que toutes ces notations avaient quelque chose à voir avec les vampires. Des détails sur l'année, le mois et le jour des rencontres, les types de vampires, le montant, s'ils avaient été tués... ou étaient encore vivants. D'innombrables notations remplissaient le parchemin.

Dire qu'elle possédait tant d'informations... Elle avait au moins fait du bon travail.

Un seul coup d'œil sur la carte avait suffi à me convaincre d'une chose : la passion de Nive pour l'extermination des vampires.

Malgré tout, je n'aimais toujours pas beaucoup cette femme... mais ça valait le coup de l'écouter.

Nive indiqua un certain royaume à l'ouest, et continua son explication.

« Cet endroit... Une ville du nom de Ruguella. Dans cette ville, il y a environ six mois, un certain incident s'est produit, voyez-vous. Des aventuriers nouvellement enregistrés ont disparu, » déclara-t-elle.

« Que s'est-il passé ? » demandai-je.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène courant, ce n'était pas non plus sans précédent. En fait, les nouveaux aventuriers avaient souvent perdu la vie à cause de leur imprudence et de leur manque de connaissances. Ainsi, peu importe l'endroit où ces événements s'étaient

produits, ils n'avaient jamais été quelque chose dont il fallait trop tenir compte.

Nive, cependant, continua d'appuyer, déplaçant légèrement son doigt vers l'est.

« Le prochain est cet endroit. Une ville appelée Oradoras. Des aventuriers y ont également disparu. Des nouveaux, hein ? »

Poursuivant son explication, Nive avait déplacé son doigt vers l'est encore et encore, traçant un chemin à travers une trentaine de villes et de villages, tous ayant été confrontés au même problème. Enfin, son doigt s'était arrêté sur un endroit familier : Maalt.

La série de disparitions d'aventuriers avait tracé une ligne nette vers l'est, directement de Ruguella à Maalt.

Ce...

Nive savait déjà que j'avais compris le schéma.

« Comme vous pouvez le voir, ces disparitions, pour une raison étrange, continuent vers l'est. Et puis, enfin, cela s'est rendu à Maalt... et c'était très bien, » déclara-t-elle.

« D'accord..., » déclarai-je.

« Mais bien sûr, vous pensez probablement que ce n'était pas suffisant pour prétendre que l'affaire était l'œuvre de Vampires. Tout d'abord, sur ces 30 incidents, 11 villes ont choisi de ne pas les annoncer ou d'en informer le public. Ce n'est peut-être pas une façon exacte de le dire... Les aventuriers meurent, non ? Dans les Donjons et tout ça, leur disparition était simplement perçue comme telle. J'avais moi-même confirmé tous ces cas de personnes disparues et je peux en attester la validité. En regardant tout ça, j'ai senti que quelque chose n'allait pas.

J'avais l'impression que les vampires étaient impliqués. Il n'y a pas eu d'erreur, » déclara-t-elle.

Que... Que vouliez-vous que j'en pense ? Peut-être que ces aventuriers ont vraiment perdu la vie dans le Donjon.

Pour commencer, des gens qui meurent dans des Donjons sont quelque chose de triste et malheureux, oui, mais il n'y avait pas de quoi écrire tout un roman. Cela s'appliquait doublement aux nouveaux aventuriers, car leur taux de mortalité et leur fréquence étaient un peu plus élevés. Même s'il y avait eu un nombre légèrement plus élevé de décès, on pourrait raisonnablement supposer qu'ils s'étaient simplement enfoncés trop profondément, surestimant leurs prouesses.

D'un point de vue réaliste, c'était déjà possible. C'est pourquoi j'avais interrogé Nive sur ce point.

« Cependant, la Guilde des Aventuriers voit souvent cela comme un événement régulier. La guilde ne voit pas ça comme un gros problème, non ? » demandai-je.

« C'est bien ça. Cependant, j'ai découvert que les guildes ont découvert certaines choses, voyez-vous. Ils ont simplement gardé ces découvertes secrètes. En fait, un certain nombre de Thralls ont été trouvés dans ces villes, et ont été chassés et détruits, bien sûr. Une fois que vous arrivez au Rang Or, il y a certains dossiers que vous pouvez accéder dans les documents de la Guilde des Aventuriers, vous voyez ? Alors, voilà le truc... Bien qu'il y ait quelques documents sur les vampires assassinés dans ces registres, curieusement, aucun de ces Thralls assassinés n'a pu être trouvé. Comme vous le savez, les Thralls sont les familiers, les sous-fifres des vampires. Si les vampires n'existaient pas, les Thralls non plus. Pour ajouter à tout cela, voici le point fort. Vous voyez, l'apparence de ces Thralls et de leur équipement, n'est-ce pas ? Ce n'était nul autre que les aventuriers nouvellement enregistrés qui avaient disparu, » déclara-t-elle.

Je sentais que la Guilde des Aventuriers avait gravement péché pour avoir gardé toutes ces informations secrètes... Mais encore une fois, j'avais supposé que c'était ce qu'ils feraient.

Nive, comme si il lisait dans mes pensées, continuait. « Si vous en saviez autant, vous comprendriez pourquoi la guilde n'a rien dit. Après tout, si l'existence de Thralls était affirmée, des tonnes d'aventuriers se rassembleraient dans ces villes. Pendant un certain temps, la ville connaîtra un boom des affaires, mais cet afflux d'aventuriers ne fera qu'enlever des emplois aux aventuriers locaux, et ils seront laissés pour compte, même si c'est eux qui offrent habituellement leurs services à la corporation. Bien sûr, les guildes n'ont rien dit. »

C'était tout à fait une terrible affaire. Mais encore une fois, la Guilde des Aventuriers n'était en aucun cas une organisation noble ou tout à fait moralement droite. La guilde de Maalt fonctionnait selon une éthique un peu plus propre, oui, mais ce n'était pas nécessairement vrai pour les autres villes. Les guildes de ces villes décidaient de leur propre culture.

Des guildes qui n'étaient pas appréciées, celles qui abusaient de leur pouvoir, celles qui avaient peu ou pas d'influence et de pouvoir... Il y en avait de toutes sortes. Les guildes d'aventuriers étaient plus ou moins des rassemblements de ruffians et d'autres individus, alors j'avais supposé que cela pouvait difficilement être évité. Malgré tout, le fait que toutes les guildes aient conservé une certaine capacité d'offrir un service était quelque chose de tout à fait admirable... l'était-ce vraiment ?

S'il vous plaît, faites votre travail correctement, guildes d'aventuriers du monde entier...

Mais d'après ce que Nive avait dit, les Thralls créés à partir d'aventuriers nouvellement enregistrés avaient été vus par de multiples individus. Si c'était vrai...

Nive continua, tout en faisant les cent pas. « Je suis sûre que vous pouvez

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 209 /

le dire d'après tout ce que vous avez vu jusqu'ici, mais je suis toujours à la recherche de vampires. Si jamais je vois quelque chose d'étrange, j'y vais souvent pour vérifier la situation moi-même. Il y avait beaucoup d'erreurs bien sûr... Mais cette fois, j'avais raison. C'est pourquoi j'ai aussi avancé vers l'est, en surveillant les Thralls dans chacun de ces villes et villages. Comme le destin l'a voulu, je les ai trouvés dans beaucoup de ces endroits. Je les ai éliminés dès que je les ai trouvés ? Et donc, au bout du chemin, je suis là pour leur chef. Le grand patron. Je suis venue jusqu'ici, mais je ne les trouve pas. Rien, même pas maintenant. Mais il doit être ici, quelque part, donc... »

« N'y a-t-il pas la possibilité que ce vampire ait déjà quitté Maalt ? » demandai-je.

Après tout, c'était un vampire qui se dirigeait continuellement vers l'est. Il était possible qu'il ne soit plus dans cette ville.

Nive hocha la tête.

« Oui, mais je n'en suis pas sûre. Cependant, d'après mon expérience, un vampire qui a chassé autant d'humains ne s'arrêtera pas comme ça. Non, ça ne peut pas s'arrêter. Vu les cas d'aventuriers nouvellement enregistrés qui disparaissent étrangement, il devrait encore être ici, dans cette ville. Si ce n'est pas le cas, alors les cas de personnes disparues devraient apparaître partout. Quelque part ailleurs, bien sûr. Selon mes sources, ces incidents ne se sont pas encore produits dans les villes avoisinantes, donc, ils doivent encore être ici, » déclara Nive.

Il semblait que Nive avait un bon nombre de sources. Quant à ses moyens, eh bien... J'avais entendu dire que les aventuriers de la classe Or pouvaient utiliser une partie du réseau d'information des guildes, donc c'était probablement quelque chose du genre. Ou peut-être était-ce le réseau personnel de Nive...

Je ne savais pas vraiment si c'était vrai, mais j'avais le sentiment que les

affirmations de Nive étaient très probablement exactes.

Cependant...

« Alors... pourquoi me soupçonner ? » lui avais-je demandé.

Étais-je si étrange que ça ?

« Je suis venue dans cette ville à la recherche d'un vampire, » me répondit rapidement Nive. « Eh bien. Vous savez, les gens dans cette ville sont tous un peu bizarres, mais parmi eux, il y a cette personne qui est vraiment bizarre. Ce n'est personne d'autre que vous, M. Rentt. Vous êtes venu dans cette ville récemment, vous avez été promu en classe Bronze en peu de temps, et vous avez vaincu une Tarasque tout seul. Je crois que vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ? Ce n'est pas impossible, oui, mais de nouveaux aventuriers capables d'une telle chose sont très rares. Cependant, si vous étiez un Vampire, de tels exploits ne vous dépasseraient pas. De plus, vous n'êtes actif que pendant les heures où il y a peu d'activité dans la ville, dans les rues. Un comportement courant chez les vampires, non ? Ils évitent d'entrer en contact avec les humains et s'aventurent à peine dehors pendant la journée. Votre masque, votre robe, la pâleur de votre peau... Si vous pensez à la façon dont votre masque peut être utilisé pour cacher les crocs dans votre bouche... Alors. Plus je vous regardais, plus vous deveniez étrange... Mais il semblerait que je me sois trompée, alors je vais devoir m'excuser. »

Eh bien, j'étais convaincu. Nive avait raison. Tout cela ! Elle avait vraiment fait ses recherches et m'avait ciblé spécifiquement. Je comprends maintenant pourquoi elle portait le titre de chasseuse de vampires.

Myullias et Sharl, aussi, semblaient convaincus à l'explication que Nive avait donnée.

Mais maintenant, j'avais eu l'affirmation que je n'étais pas un vampire, du

moins selon Nive. Avec tout ce qui s'était passé, j'avais eu la bonne idée de demander une juste compensation de ma part.

C'est pourquoi j'avais dit. « Je m'excuse pour mon apparence étrange, mais de pensée que vous me suspecteriez d'une telle chose à cause de cela... »

« Ah, ouais. Il y a ça. Terrible, n'est-ce pas ? Affaire terrible. Je comprends. Ce n'est pas quelque chose que je dis souvent, mais je comprends. Mais vous voyez, c'est aussi un peu pour cela que j'ai proposé d'acheter les matériaux de Tarasque à un prix si élevé, vous voyez, en guise d'excuse pour tout ça. Vous n'en avez probablement pas besoin, mais..., » déclara Nive.

Nive avait détaché quelque chose de la carte détaillée qu'elle avait déployée sur la table, tournant et me remettant l'objet mystère. Une sorte de papier... ? Il y avait un numéro d'enregistrement. D'après le format, c'était l'un de ceux de la guilde.

Si j'avais ce document, je pourrais le remettre au personnel de la guilde, qui m'aurait probablement mis en contact avec Nive. C'était un moyen de communication étrange, car la vitesse du contact dépendait de l'endroit où se trouvait la personne et du temps qu'il fallait pour la retrouver... C'était particulièrement vrai pour des individus comme Nive, qui semblaient être partout, mais nulle part à la fois. Il serait extrêmement difficile de la contacter.

« Allez, ne faites pas cette tête ! Vous en aurez peut-être besoin un jour, » déclara Nive.

« Je pense qu'une telle possibilité serait assez faible et je ne suis pas sûr de vouloir communiquer avec vous... »

Si possible, je ne voulais plus rien avoir à faire avec cette femme.

« Vous voyez, Monsieur Rentt. J'aime vraiment enquêter sur les choses et tout ça... Mais plus important encore, mon instinct est... important ? Vous savez... C'est ce que je ressens assez souvent. Donc d'après mon instinct, je dirais... Monsieur Rentt. Un jour ou l'autre. Vous en aurez besoin. Vous pourrez me contacter avec ceci, » répondit Nive de façon inquiétante.

Je sentais presque une force violente et brutale derrière chacun de ses mots. *S'il vous plaît, chasseur de vampires, laissez-moi tranquille...*

L'intuition de Nive soit assez précise, si je pouvais me permettre de le dire moi-même. Après tout, elle avait correctement discerné mon identité de vampire sur cette seule base.

Mais en disant que j'aurais besoin de la contacter à l'avenir... comme c'est inquiétant...

Quoi qu'il en soit, je devrais l'emporter. J'avais fait une note mentale pour faire inspecter ça à Lorraine, au cas où il y aurait une sorte de magie ou d'enchantement inscrit à l'intérieur...

Partie 4

« Eh bien, alors. Devrions-nous en venir au sujet d'aujourd'hui ? » demanda Nive.

Momentanément, je n'avais pas pu m'empêcher de me poser des questions : *quel était encore une fois le sujet... ?*

Ah, oui, je me souviens. La vente du corps de la Tarasque.

La vente était assortie de nombreuses conditions et clauses supplémentaires. Je me demandais combien ça rapporterait.

Avec tous ces nouveaux objets désirés qui étaient apparus récemment, je m'étais retrouvé affamé de pièces de monnaie. On n'avait jamais trop

d'argent. Par exemple, il y avait l'équipement qui pouvait être forgé à partir du fer de mana imprégné du Dragon de la Terre, un sac magique plus grand que celui que j'avais maintenant...

« Donc, vous vouliez quand même m'acheter ça, et non pas juste me prendre en embuscade ? Surprenant, » déclarai-je.

La vente des objets aurait pu être une ruse pour m'appeler ici. Mais j'avais l'impression que je m'étais trompé.

« Bien sûr, bien sûr, je l'achèterai. Une transaction normale et tout ça, » Nive avait réagi rapidement. « Les parties de la tarasque valent leur pesant d'or. Surtout les glandes vénéneuses. Elles fonctionnent particulièrement bien contre les vampires. »

« Le poison de la tarasque est efficace contre les vampires... ? » demandai-je.

« Ce n'est pas un fait connu, hein ? Les vampires ont une grande résistance aux poisons et tout, mais le poison de la Tarasque est étonnamment efficace. En fait, le poison en question est suffisant pour paralyser les vampires mineurs. Quant aux plus grands, eh bien... L'effet est moindre, bien sûr, mais si j'avais le choix, je préférerais qu'ils en soient recouverts. Donc, les glandes vénéneuses d'une Tarasque sont une nécessité pour les chasseurs de vampires comme moi. »

Mais le poison n'avait eu aucun effet sur moi. Si l'incident du Feu Saint il y a quelques instants avait prouvé une chose, c'était que j'étais très différent du vampire typique. J'avais même des doutes sur ce que j'étais dès le début, vampire ou pas.

Mais il est vrai que mon état actuel défiait la plupart des formes de classification. En fin de compte, Lorraine et moi n'avons pu arriver à nos meilleures conclusions qu'avec les données dont nous disposions. C'est pourquoi j'avais en premier lieu été classé comme un type de vampire.

Nous n'avions probablement pas d'autres moyens de faire avancer cette recherche...

Nous pourrions toujours demander la faveur des dieux, par exemple, mais ce serait pour le moins difficile à dire à bien des égards. Pour aller dans un temple, quel qu'il soit, avec mon corps, il fallait un certain courage. Non pas que je l'aie eu en ce moment, mais je suppose que je devrais éventuellement y aller de toute façon...

Eh bien, c'était comme ça. Il n'y avait plus rien à faire maintenant, et ce n'était pas quelque chose à laquelle je devais penser pour l'instant.

Plus important encore : la valeur de la carcasse de la Tarasque.

« Pour un aventurier comme vous, Lady Nive, chasser une Tarasque ou deux ne serait certainement pas un problème, » déclarai-je.

Les matériaux étaient chers, mais ce ne serait certainement pas le cas si l'individu qui le chasse est aussi solide que Nive. Cela, à son tour, pourrait réduire la valeur perçue des matériaux, d'où ma question, posée en partie par souci.

Mais Nive...

« Je suppose que je pourrais la chasser si je le voulais. Mais quand il s'agit de Tarasques, le problème est où elles vivent. Elles vivent toutes dans ces marais, hein ? Les préparatifs prennent une éternité, et si j'avais le temps de le faire, je serais plutôt en train de chasser les vampires. Heureusement, certains aventuriers qui les chassent passent de temps en temps... Au contraire, Monsieur Rentt, on dirait que vous y allez assez souvent, hein ? »

Elle avait demandé ceci.

Tandis que la Tarasque vivait dans une variété d'endroits à travers les

terres, les poisons qu'elles sécrétaient finissaient par transformer leur habitat en une fosse de poison nocif, un peu comme le marais de la Tarasque. Ainsi, peu importe où l'on cherchait les bêtes, il était presque acquis qu'il fallait traverser ce terrain. Il n'était pas difficile de voir pourquoi Nive trouverait cela gênant.

Je suppose que même un aventurier comme Nive préférerait fortement ne pas s'enliser dans la boue, le poison et la crasse.

Quant à moi... Je ne l'avais pas fait juste parce que j'aimais le faire.

Cependant...

« Quelques raisons m'obligent à retourner dans le marais... Un certain matériel que je dois récolter, voyez-vous. Alors..., » déclarai-je.

« Hmm..., » Nive s'arrêta momentanément, réfléchissant à mes paroles. « Un matériel que vous devez récolter dans le marais, vous dites... Donc, ce matériau serait très probablement... Les fleurs de sang de dragon, l'oiseau des marais nocif, ou... le joyau empoisonné de la Tarasque. Je suppose que c'est l'un de ceux-là. Je vois... »

J'avais pris soin de ne pas répandre plus d'indices que nécessaire, mais, pour une raison ou une autre, Nive était déjà capable de comprendre tout cela. Myullias, aussi, semblait surprise.

« Vos expressions et votre comportement n'ont pas changé du tout, cependant..., » déclara Myullias.

Telle était l'analyse de Myullias de la situation. Mais ce n'était pas bon. Nive avait déjà extrait les informations dont elle avait besoin... J'avais encore un long chemin à parcourir.

« Eh bien ! Les plaisirs et autres ragots mis à part, je suppose qu'on devrait parler affaires. Monsieur Sharl, si vous voulez bien. Combien

coûtait déjà la Tarasque à la vente aux enchères ? » demanda Nive.

« Bon, » acquiesça Charl, avant de donner l'information. « À ce propos, le prix des pièces de la Tarasque diffère généralement en fonction de la région du monstre. Je pourrais donner une approximation... En moyenne, les carcasses coûteraient entre 60 pièces d'or, voire 200. Cependant, la carcasse a été bien conservée cette fois-ci en raison de la façon dont elle a été tuée. Toutes les pièces concernées sont en bon état. Au minimum, la vente aux enchères aurait commencé à partir d'une centaine de pièces d'or. Le reste serait de la chance, et jusqu'où vont les enchérisseurs. Si l'on en juge par les personnes présentes à la vente aux enchères prévue, cependant, le prix aurait dû dépasser 300 pièces d'or ou plus. C'est mon humble estimation. »

Hmm... Plus j'écoutais Charl, plus je me rendais compte que de telles valeurs monétaires étaient hors de portée des citoyens ordinaires comme moi. Oui, une Tarasque était une grande créature, et de nombreux matériaux pouvaient être prélevés sur sa carcasse, et les composants individuels pouvaient être facilement évalués, mais... J'avais supposé que ce produit particulier n'entraînait pas très souvent sur le marché, les circonstances étant ce qu'elles étaient...

« Je vois. Dans ce cas, l'entente initiale prévoyait que je doive payer deux fois le prix final de l'offre. Donc partons de l'hypothèse que doubler cela équivaudrait à environ 600 pièces d'or, d'accord ? Il y a toujours la possibilité que des maniaques des enchères fassent monter les prix. Il pourrait donc très bien passer à quatre, disons, cinq cents pièces d'or avant que la vente ne soit finie, » déclara Nive.

Cependant, Charl avait répondu avec une expression quelque peu troublée.

« Oui... Oui, je suppose qu'on peut dire ça. C'est rare, mais les acheteurs peuvent souvent mal interpréter la concurrence. Parfois, quelqu'un augmente la mise de dix pièces d'or, et un autre le fait de cent, pour le

regretter immédiatement après. Mais quelque chose comme ça n'arriverait qu'une seule fois. En tant que tel, je suppose qu'il est réaliste de dire que le prix final de l'enchère ne dépasserait pas 400 pièces d'or. »

« Eh bien, alors. Deux fois, ça fait 800 pièces, non ? Et puis... un gage de bonne volonté de ma part, si je puis dire. Dans des circonstances normales, quel serait le montant de l'indemnisation versée à un citoyen ordinaire si sa vie était mise en danger sans raison valable ? »

« Je dirais... dix à cinquante pièces d'or. C'est le cas de la plupart de ces situations. Il y a aussi la question de l'occupation. Mais même si, disons, je devais être tué, l'indemnisation ne dépasserait probablement pas 50 pièces d'or, » déclara Charl.

Ce dont Charl avait parlé était quelque chose que même moi je savais. La vie des citoyens ordinaires n'était pas chère, c'est le moins qu'on puisse dire.

Mais tant qu'on avait dix pièces d'or, ils pourraient sûrement vivre une vie relativement stable, même s'ils perdaient le gagne-pain de la famille. C'était une somme raisonnablement fonctionnelle.

Cependant, dans la région de Maalt, même la vie de Charl, à la tête d'une grande société commerciale, ne vaudrait que 50 pièces d'or. Dans mon cas... le montant serait beaucoup moins élevé. J'étais juste un aventurier sans nom, je ne pouvais même pas être certain de mes lendemains. Ma vie était peut-être même moins chère que celle des citoyens ordinaires.

Malgré cela, le prix d'une vie était généralement déterminé par les seigneurs et les dames d'une région. Dans des circonstances normales, tant que deux individus étaient de même rang dans la société, même leurs professions ne serviraient pas à changer cette somme de manière importante.

Mais bien sûr, l'impact social des décès pouvait être différent. Si Charl

perdait la vie, et la mienne peu de temps après, je suppose que la différence serait assez grande. Mais je n'y avais jamais beaucoup réfléchi. Tout cela changerait si celui qui était décédé était un noble, mais je suppose que c'était un sujet pour une autre fois.

« Alors, » continua Nive. « Fixons à 50 pièces d'or le dédommagement pour la perte hypothétique de vie de M. Rentt. J'ai essayé de faire quelque chose comme ça, après tout. Même si tout s'est terminé sans incident, le fait que j'ai menti et que j'ai pas mal triché ne change probablement pas grand-chose, hein ? Ajoutons donc cela à toute l'affaire de l'indemnisation... »

En d'autres termes, Nive me proposait de me donner cent pièces d'or pour mes problèmes.

C'était... cher ! Cependant, si j'y pensais autrement, je pourrais tuer n'importe quelle quantité de Tarasques à partir de maintenant, mais chaque tentative pouvait très bien finir par me coûter la vie. La possibilité était là, donc je suppose que c'était... juste... à sa façon.

Encore une fois, tout cela dépendait des nobles au pouvoir dans la région. Bien qu'il y ait eu quelques situations inattendues dans le mélange, il semblerait que cela faisait partie de la conscience de Nive.

« Dans ce cas, le total serait-il de 900 pièces d'or ? » demanda-t-elle.

Hmm... Si j'en recevais autant, je pourrais obtenir tout ce que je voulais. Une plus grande poche magique en ferait disparaître la moitié, bien sûr, tandis que le reste pourrait servir à l'équipement, aux armes, etc.

Les pochettes magiques étaient excessivement chères...

Même si je devais dépenser une telle somme, tout ce que je pourrais me permettre, c'est un sac avec trois fois la capacité de mon sac actuel.

Quant à une pochette ou un sac qui pourrait contenir une Tarasque... J'en avais vu un lors d'une vente aux enchères, mais le prix demandé était de 1 800 pièces d'or, peut-être un peu plus. C'était le double de ce que je recevrais, donc l'achat était pratiquement impossible.

Je n'avais pas été insatisfait de l'offre de Nive. Au contraire, j'étais troublé par ce qu'il fallait faire avec toute cette pièce. Dois-je économiser pour un autre sac ? Ou utiliser ce qu'on m'avait offert pour acheter une plus petite pochette, et d'autres articles sur le côté ? Mon hésitation silencieuse avait plongé la pièce dans un silence gênant. Nive apparemment ne comprenait pas mon intention...

« Pas assez, hein ? Eh bien... ouais. Je suppose que c'est ce que vous pensez... J'ai dû vous faire ressentir des choses terribles ! Alors, faisons ainsi. Une somme plus nette et plus arrondie. Mille pièces d'or. Qu'est-ce que vous en dites ? » demanda Nive.

Et soudain, une centaine d'autres pièces d'or avaient été jetées sur la pile. Combien d'argent cette aventurière devant moi avait-elle... ?

Mais la chasse aux vampires était une activité très lucrative. Considérant que la chasse aux vampires était ce que Nive faisait avec la plupart de son temps, avoir autant d'or n'était pas nécessairement étrange. Mais alors, est-ce que c'était vraiment bien pour moi d'accepter une telle somme ?

J'avais encore une fois hésité.

Je n'avais aucune aversion pour l'argent. En fait, j'avais un penchant pour l'or et l'argent. Mais ce n'était pas le problème ici. Juste, pour accepter autant d'or de Nive... C'était presque comme une suite invisible de destin, que je ne pouvais pas percevoir. C'était comme nous lier, et après ça, je ne pourrais plus l'éviter à l'avenir...

J'avais déjà pris son petit parchemin de contact. Il était beaucoup trop

tard pour s'inquiéter de quelque chose comme ça...

Mais... Mais alors... non. Il y avait cet autre...

Tandis que je continuais à réfléchir, enveloppé dans mes débats mentaux, le malentendu de Nive sur la situation s'était tout simplement aggravé. Elle avait levé les mains en riant.

« Monsieur Rentt ! Vous êtes vraiment quelqu'un d'autre quand il s'agit de négociation, n'est-ce pas ? Ouais, d'accord, j'ai compris. Je le double encore. Deux mille pièces d'or ! Peu importe combien de temps encore vous ruminez, Monsieur Rentt, je n'ai plus rien à donner. Après tout, même moi, je dois continuer à vivre ma vie après notre petite interaction ici, non ? » demanda Nive.

Nive avait ainsi placé avec soin 20 pièces de platine sur la table.

Des pièces de platine...

Il y en avait tant ici... La première fois que j'en avais vu autant... en un seul endroit...

J'étais surpris, stupéfait, dépassé au fond de mon cœur et de mon âme.

Mais j'étais resté extérieurement stoïque. À cette occasion, je m'étais surpassé. J'avais interdit à toute réaction extérieure d'apparaître sur mes traits, m'armant d'une volonté de fer. Bien que Nive ne semblait toujours pas comprendre ce que je faisais.

« Dire que vous êtes de Rang Bronze... Peu de gens peuvent garder leur calme et leur sang-froid en voyant autant de pièces en platine, vous savez ? Peut-être que si vous étiez un vampire, mais vous ne l'êtes pas, M. Rentt. Comme je le pensais, vous êtes une personne assez rare, hein..., » dit Nive, d'une manière étrangement appréciative.

Myullias, qui était maintenant à côté de Nive, regardait la table elle-

même, sa bouche magnifiquement ouverte en grand.

Sharl, d'autre part, ne faisait que soupirer et secouer la tête, l'exaspération plus qu'évidente dans ses actions. Peut-être que cette exaspération s'adressait à moi, l'aventurier, qui, bien qu'exposé à l'ampleur stupéfiante de la richesse de Nive, restait là dans un silence relatif...

Partie 5

« ... Toujours pas assez, Monsieur Rentt ? » demanda Nive.

Mais bien sûr, ce n'était pas le cas. Vingt pièces de platine... Comment cela pourrait-il être insuffisant ? Ce serait une tentative flagrante de fraude. Étant donné que ma vie avait été mise en danger, j'avais supposé que vous ne pouviez pas vraiment mettre une valeur monétaire dessus. Je pourrais en parler pendant un certain temps, mais il était important de penser aux choses de façon réaliste. Nous, les aventuriers, nous mettons souvent notre vie en jeu, et le plus souvent pour des sommes dérisoires. Venant de moi, le fait d'évoquer combien la vie d'une personne pouvait être inestimable ne serait pas très convaincant si je le disais. Peut-être que ceux qui avaient risqué leur vie de façon déraisonnable pourraient dire quelque chose à cet effet. Cependant, lorsqu'il s'agissait de la valeur de notre vie, nous, en tant qu'aventuriers, ne lui avons jamais donné beaucoup de valeur.

Alors j'avais répondu, en essayant d'illustrer mes pensées. « Non, ça suffit. Vous voyez, il y a un sac magique que je voulais. Avec ça, je pourrais probablement l'acheter. »

Myullias avait réagi avec surprise. « N'avez-vous pas de sac magique ? Dans ce cas, comment avez-vous transporté la carcasse de la Tarasque jusqu'à Maalt... ? »

Sa réponse révéla qu'elle connaissait peu les coutumes du monde. Une

prêtresse sainte comme elle ne connaîtrait pas les subtilités des guildes d'aventuriers.

Nive et Charl, par contre, n'avaient pas du tout semblé surpris. Bien sûr, ils seraient au courant des services de location de sacs magiques.

Nive se tourna vers son compagnon. « La Guilde des Aventuriers loue des sacs magiques de grande capacité aux aventuriers pour de courtes périodes, vous voyez ? C'est ce que Monsieur Rentt a utilisé pour transporter la carcasse de la Tarasque, Lady Myullias. Vous n'êtes pas vraiment au courant des choses du monde, n'est-ce pas ? »

Nive s'était tournée vers moi après l'avoir expliqué. J'avais hoché la tête en signe d'affirmation.

« Un tel service existe... ? Je vois. Mais que se passerait-il si un tel objet était volé... ? » Myullias avait été interrompue sans cérémonie par Nive.

« Je vous expliquerai tous plus tard, Lady Myullias, alors garder vos questions pour vous pour le moment, d'accord ? » dit Nive, d'une voix un peu stricte.

J'avais pu voir un certain défi sur les traits de Myullias pendant une seconde, mais elle hocha bientôt la tête, comme si elle était convaincue.

« Mais, Monsieur Rentt. » Nive s'était tournée vers moi une fois de plus. « Les sacs magiques sont plutôt rares, non ? Même si vous en voulez vraiment un maintenant, ce n'est pas possible d'aller en chercher un, non ? »

J'avais hoché la tête calmement. « Tout à fait. Mais avec les fonds dont je dispose, je peux assister rapidement à n'importe quelle vente aux enchères où l'un d'eux est mis en vente. Il y a quelque temps, un sac beaucoup plus petit est passé à la vente, mais j'ai raté cette occasion, et je le regrette depuis. »

Je ne plaisantais même pas — je m'en souvenais très bien.

C'était un sac avec environ la moitié de la capacité de mon sac actuelle, et il s'était vendu à un prix similaire. J'aurais pu me le permettre, mais il était un peu trop tard pour y penser.

Alors que je réfléchissais à la question, Nive avait brisé le silence par une suggestion.

« Les pochettes et sacs magiques sont importants pour un aventurier, oui en effet... Alors, Monsieur Rentt ! Voici une suggestion pratique pour vous. Malgré vos impressions sur moi et tout ça, je peux être très utile, vous voyez ? Dites-moi juste quelle taille de sac vous cherchez, et je passerai le mot à mes contacts. Comme ça, je pense que vous pourriez avoir votre sac assez tôt, » déclara-t-elle.

Hmm... Ce n'est pas du tout une mauvaise suggestion. Les pochettes magiques et autres étaient incroyablement rares. Eh bien, quelque chose comme mon sac actuel pourrait facilement être arrangé, mais un assez grand pour contenir une Tarasque...

Même ce sac de 1800 pièces en or, il y a quelque temps, était une rareté en soi. Étant donné que j'étais dans une ville comme Maalt, le processus prendrait, disons, six mois ? Non, peut-être même une année entière. Les sacs magiques n'apparaissaient que très rarement dans les Donjons. Même s'ils pouvaient être fabriqués par des artisans spécialisés dans les objets magiques, leur nombre était faible et leurs méthodes de fabrication étaient dissimulées par les diverses corporations artisanales du pays.

Bien entendu, chaque série de production avait aussi ses limites. S'ils étaient vendus au prix suggéré, ils se vendraient instantanément. Par conséquent, il était pratiquement impossible d'acheter ces sacs par les voies habituelles. Tout ce que je pouvais faire, c'était attendre qu'un propriétaire actuel abandonne son objet, l'offre aux enchères, ou en récupère un dans les profondeurs d'un Donjon. Cependant, les chances

que j'en trouve un dans un Donjon étaient presque nulles. La façon la plus normale de se procurer de tels sacs n'était, malheureusement, rien d'autre que la vente aux enchères.

Compte tenu de tout cela, et du fait que la manière exacte de produire ces sacs était restée un secret, connus seulement de quelques artisans...

Quelqu'un pourrait essayer de copier le produit, mais jusqu'à présent, personne ne l'avait fait. Ou peut-être était-ce simplement parce que la méthodologie utilisée pour fabriquer ces sacs était top secrète. Quoi qu'il en soit, il était difficile d'en déterminer la raison exacte.

Bien que, si je devais le deviner, la technologie par laquelle ces sacs avaient été créés datait probablement d'une époque révolue. Des histoires racontaient l'histoire d'un ancien royaume des temps anciens, créé par une culture et un peuple incroyablement avancé. Bien qu'ils aient cessé de l'être depuis, la théorie était qu'une partie de leurs technologies avaient été transmises. L'une de ces technologies était le sac magique.

C'était une histoire romanesque.

... Il y avait aussi la possibilité que tout cela n'était rien d'autre qu'une illusion. Personne ne savait vraiment qui au départ avait inventé la théorie. Nive disait que tout ce dont elle avait besoin, c'était de passer le mot et qu'une poche magique tomberait dans ses mains, puis dans les miennes. De ces seuls mots, j'avais compris à quel point son réseau était utile.

Honnêtement, je voulais vraiment accepter son offre. Mais en même temps, je ne voulais plus rien avoir à faire avec Nive.

C'est peut-être parce qu'il avait remarqué mes réserves, ou simplement parce qu'il avait vu une opportunité en tant que marchand, mais Charl s'était penché subtilement vers moi, me murmurant à l'oreille.

« Si travailler avec Lady Nive vous dérange, je peux également vous aider dans vos recherches. Notre établissement peut prendre un peu plus de temps que le réseau de Lady Nive, mais nous sommes des commerçants avec de nombreux contacts. Et si vous trouvez que vous ne pouvez pas me faire confiance, Monsieur Rentt, je serais heureux de vous présenter à un autre magasin. Oui, même la Compagnie marchande Witta. »

Je n'avais pas du tout parlé à Sharl de la Compagnie Marchande Witta. Peut-être en avait-il entendu parler par son employé.

Pour la Compagnie Marchande Stheno, Witta était une rivale, une concurrente et presque une épine dans leur pied — mais il était prêt à me présenter ? Était-ce un moyen de gagner une faveur de la part de leur concurrent, pour avoir amené quelques milliers de pièces d'or à leur porte ?

Non. Dans un tel cas, il serait beaucoup plus avantageux pour sa propre entreprise de conclure l'affaire. Malgré tout, Sharl était prêt à me présenter une autre entreprise, auquel cas, cela avait dû être un geste sincère de sa part.

En pensant à tout ce qui s'était passé ici, j'avais été trompé, à maintes reprises, mais il devait aussi avoir des circonstances uniques qui lui étaient propres. Ensuite, il y avait le fait qu'il traitait avec Nive, qui écoutait à peine ce que les autres avaient à dire, à moins que cela n'ait quelque chose à voir avec les vampires... Sharl n'avait pas vraiment le choix en la matière, mais il m'avait quand même proposé de faire tout ce qu'il pouvait, même me présenter un concurrent. J'avais l'impression qu'il s'était déjà surpassé.

Je pourrais leur laisser la tâche à ce moment-là, s'il ne s'agissait que de se procurer une poche magique de la bonne capacité. S'ils étaient incapables de le faire, je n'aurais qu'à utiliser les pièces de platine que j'avais reçues d'une façon ou d'une autre.

Ah... La monnaie disparaît comme l'écume de mer — en un clin d'œil. La perte de richesse était douloureuse. Je préférerais ne pas perdre de pièces, si possible. J'étais moi-même un peu avare. Être fauché était certainement mieux que de perdre sa vie — c'est ce que je ressentais à ce sujet.

Les chuchotements étouffés entre Charl et moi avaient attiré l'attention de Nive.

« C'est bien ainsi, non ? Je vais aller voir de toute façon. Si Monsieur Charl ici présent ne peut pas le faire même s'il fait de son mieux, alors vous pouvez me contacter. Qu'est-ce que vous en dites ? » demanda Nive.

Nous avions pris soin d'être discrets, avec des voix basses et tout ça, mais il y avait Nive, qui à nouveau écoutait tout avec désinvolture. Avait-elle un sens de l'ouïe déraisonnablement aigu ?

« ... Oui, je suppose qu'on pourrait faire ainsi, » déclarai-je.

« Hah. Je suppose que vous détestez vraiment avoir quelque chose à voir avec moi, hein ? Je suppose que je n'ai pas le choix. Mais... juste une dernière chose. Une dernière requête, » déclara Nive.

Ah, oui. La demande de Nive, elle avait dit quelque chose comme ça avant ça.

J'écoutais nerveusement, me demandant ce qu'elle pouvait bien vouloir de plus...

Partie 6

« Si vous trouvez un vampire, envoyez-nous un rapport, d'accord ? C'est ce que j'aimerais dire, mais vous êtes plutôt bon aussi, M. Rentt. Vous êtes béni par la Divinité, alors peut-être que ce serait plus rapide pour vous de vaincre vous-même le monstre, » dit Nive.

J'avais supposé qu'elle allait me faire un discours sur le fait que tous les vampires étaient sa proie et la sienne seulement, mais il semblait que ce n'était pas le cas.

J'étais devenu curieux.

« Ça ne vous dérange pas ? Je veux dire, si je les tue à votre place ? » demandai-je.

Nive hocha la tête. « Non. Pour moi, tuer des vampires comme je le fais est un travail, mais... honnêtement ? C'est plus une activité qui fait perdre du temps. Un hobby. Quelque chose que je fais parce que je suis libre. C'est une évaluation plus honnête. Donc peu m'importe qui les tue à la fin. »

Une déclaration surprenante venant de Nive. Tant de dévouement, pour un passe-temps qui faisait perdre du temps ? Même Myullias, prêtresse sainte de l'Église de Lobelia, semblait surprise. Charl n'avait pas non plus fait exception. J'avais supposé que même Charl n'en avait pas entendu parler à travers ses réseaux d'information marchands.

Cette bizarrerie chez Nive pourrait s'avérer être une information précieuse. Je ne savais pas exactement combien de personnes Nive traitait régulièrement, mais cette information pouvait être utilisée par ceux qui ne voulaient pas du tout la rencontrer.

« Alors, » poursuivit Nive, « Si vous trouvez des vampires, Monsieur Rentt, tuez-les ! C'est très bien, mais... »

La voilà...

Qu'est-ce que c'était cette fois ? Pour l'informer si j'en ai croisé un ? Je ne pouvais pas penser à autre chose. Elle n'avait plus besoin d'argent. Était-ce le pouvoir ? Influence ? Non, elle avait déjà des relations personnelles et des réseaux qui éclipsaient même ceux d'un aventurier de classe

Platine.

De l'alcool, alors ? Elle avait l'air de pouvoir boire. Bien qu'elle ne ressemblait pas du tout au type qui buvait, ou même qui jouait. Si elle l'avait fait, elle aurait probablement ruiné la maison.

Ce qui restait alors... ? Les femmes ? Nive elle-même était une femme, donc... des hommes ? Non... Il m'était impossible d'imaginer Nive voulant se faire gâter et dorloter par une bande d'hommes. La personne devant moi ne semblait pas avoir de tels besoins.

Ce n'était pas bon. Je ne le savais pas. Je n'avais pas la moindre idée.

Des pensées m'avaient traversé l'esprit, finalement interrompues par la voix de Nive.

« Eh bien, Monsieur Rentt. Si jamais vous rencontrez un vampire contre lequel vous ne pensez pas pouvoir gagner, contactez-moi. C'est tout ce que je vous demande, » déclara Nive.

« Qu'entendez-vous exactement par là... ? » demandai-je.

Je ne comprenais pas les motivations de Nive. Je comprenais ce qu'elle voulait, mais pourquoi voudrait-elle que je fasse une telle chose ? À la fin, tout devait se résumer au fait qu'elle voulait simplement tuer des vampires...

Prévoyait-elle que je ne gagnerais pas et que le monstre me laisserait m'échapper ? Je fuirais certainement si je ne voyais aucune chance de victoire, mais dans un tel cas, je ferais mon devoir de diligence et j'informerai quelqu'un qui pourrait le tuer. Cela allait sans dire.

Même si je ne voulais absolument rien avoir à faire avec Nive, cette personne était sans aucun doute compétente dans le domaine du meurtre de vampires. C'était plus logique pour moi de la contacter même si je ne

le voulais pas. C'est certainement mieux que d'informer l'aventurier moyen. Les pertes augmenteraient simplement avec ce dernier. Même Nive pourrait lire cela dans la situation.

Compte tenu de toute cette série d'événements, j'avais compris que Nive détestait les vampires, assez pour orchestrer cette grande tromperie. C'était le genre de personne que Nive Maris était. Elle, plus que quiconque serait capable de lire et de prédire les mouvements des autres, ce qu'un certain individu ferait face à une certaine situation, et d'autres petits détails de ce genre !

Même la nature de sa demande était de même. En n'en parlait qu'après que le prix des pièces de Tarasque ait été réglé... Elle était vraiment bonne à son jeu. L'impression que j'avais d'une telle demande serait généralement négative, et je n'aurais pas accepté même si elle m'avait supplié de le faire. Au contraire, je l'aurais simplement ignorée ou j'aurais refusé de coopérer. Mais maintenant...

Elle m'avait déjà payé si cher en pièces. J'avais pensé que je devrais au moins écouter sa simple requête. C'était juste une demande, après tout. Penser que ce serait si simple...

Mais derrière cette demande, il y avait un risque énorme. Ce n'était qu'une esquisse d'une ombre inquiétante que je pouvais à peine voir. Ça m'avait donné envie de l'éviter à tout prix.

Nive, cependant, ressemblait beaucoup à une bête sauvage, en ce sens qu'elle ne semblait pas être du genre à lâcher prise une fois qu'elle s'était accrochée à quelque chose. Mes interactions avec elle jusqu'à présent l'avaient confirmé. Peu importe qui c'était ou de quoi il s'agissait. Si Nive Maris voulait s'impliquer dans quelque chose, elle allait s'impliquer d'une façon ou d'une autre.

En tant que tel, il m'était finalement venu à l'esprit qu'il était inutile de l'éviter. Dans ce cas, je pourrais l'écouter...

Nive avait immédiatement accepté mon offre. « Il n'y a pas grand-chose à dire. Mais ouais, vous ne me croiriez pas même si je le dis comme ça, n'est-ce pas ? Permettez-moi de vous l'expliquer, Monsieur Rentt. »

La façon dont elle l'avait dit, presque comme si elle m'avait encore une fois mal compris et qu'elle me donnait plus de crédit que je ne le méritais. Mais ce n'était pas le cas. À bien y penser, ce qui s'était passé tout à l'heure n'était probablement pas non plus un malentendu. Au contraire, j'avais l'impression que Nive avait déjà décidé du chiffre final dès le début et qu'elle l'augmentait lentement pour me faire avancer.

Ce n'était pas une mauvaise chose en soi, mais tout ce qui s'était passé jusqu'à présent ne m'avait pas permis de peindre une image très favorable de Nive, voilà comment je le sentais.

Pourtant, j'étais déjà là. Je n'avais plus vraiment le choix en la matière...

« Pourquoi êtes-vous si tendu ? » Nive avait poursuivi. « Ce n'est pas un sujet si important, n'est-ce pas ? »

Nive avait souri. Cela n'a pas fait grand-chose pour dissiper la tension presque visible qui planait dans l'air. Myullias, Sharl, et moi étions tous couverts par un sentiment de malaise, incertains de ce que Nive dirait ensuite.

Je portais mon masque, faisant de mon mieux pour supprimer mes émotions. Mon corps était aussi encore celui d'un non-mort, donc je ne transpirais pas beaucoup, et je ne le faisais pas inconsciemment non plus quand j'étais troublé.

Un coup d'œil rapide sur les deux autres, cependant, suffisait pour percevoir les petites gouttes de sueur sur leur front. Nous étions tous sur le point de découvrir un certain secret de Nive Maris, chasseur de vampires. Si l'on y pense de cette façon, leurs réactions avaient un sens.

« Vous voyez, j'ai toujours été à la poursuite de ce vampire spécifique pendant tout ce temps, » déclara Nive.

« Juste un seul... ? Pourquoi donc ? » demandai-je.

Un aventurier poursuivant un vampire spécifique n'était pas totalement inconnu. Si un parent, un ami ou une connaissance d'un aventurier se faisait vider de son sang par un vampire, pour finalement mourir et se transformer en Thrall, alors cet aventurier serait sûrement consumé par la haine. Ils poursuivaient la bête pour se venger. Ce n'était pas du tout du jamais vu.

Ce n'était pas limité aux vampires, bien sûr. Cela pourrait être un monstre, un autre être humain — le résultat serait le même. Il s'agirait simplement d'un individu poursuivant quelque chose ou quelqu'un d'autre dans sa quête de vengeance.

S'il y avait une chose que je pourrais demander... Aurai-ils agi de la même manière que Nive ? À en juger par la façon dont elle traitait les autres, Nive ne semblait pas capable d'avoir beaucoup de haine. Au contraire, elle ne se souciait guère de ceux qui l'entouraient et faisait tout simplement ce qui lui plaisait. Ce ne serait pas exagéré de ma part de dire qu'elle s'en ficherait si ses amis et sa famille perdaient la vie.

J'avais peut-être des préjugés, mais la façon dont elle avait agi et s'était comportée suggérait fortement un tel caractère et une telle personnalité. Mais tout cela n'avait pas changé grand-chose à la réalité que Nive poursuivait un certain Vampire.

La raison...

« Hmm. Qu'est-ce que c'est ? C'est un peu romantique, non ? Pensez-y comme ça, Monsieur Rentt. Vous avez sûrement rêvé de parcourir à travers des ruines et des Donjons anciens et de trouver des objets de pouvoir tout aussi anciens, n'est-ce pas ? De puissants artefacts magiques

et d'autres merveilles perdues. »

Ainsi, la conversation avait pris une tournure étrange.

Je hochai lentement la tête en répondant. « Oui, eh bien, j'aime les vieux et étranges objets magiques. »

Comme le petit dirigeable. Mais je n'avais pas besoin d'être aussi précis. Je ne voulais vraiment pas fournir d'informations à Nive. Si j'avais dit que j'aimais le petit dirigeable, elle m'en aurait sûrement fait une autre demande déraisonnable, comme celle d'en acheter un pour elle en guise de souvenir. Terrible.

« Je suis comme vous, hein ? » déclara-t-elle.

« Qu'entendez-vous par là... ? » demandai-je.

« Vous voyez, le vampire que je cherche, n'est-ce pas ? C'est une vieille, non, une ancienne existence. C'est un être terriblement redouté — c'est un vampire qui se trouve au sommet de la pyramide des vampires... C'est le vampire crépusculaire, » déclara Nive.

Un sourire s'était glissé sur les lèvres de Nive...

Partie 7

« C'est absurde ! Le vampire crépusculaire n'existe pas. Ce n'est rien de plus qu'un conte de fées contemporain, dans le but d'effrayer les enfants, » murmura Lady Myullias, sainte prêtresse de l'Église de Lobelia, en secouant la tête alors qu'elle le fit.

Nive avait grogné face à sa réaction. « Oh, vous le pensez, ou alors, vous a-t-on enseigné ça ? Je veux parler des enseignements de l'Église. Mais non, je comprends. Oh, j'ai compris. Les hauts gradés de l'Église adoreraient si c'était vrai, non ? »

« Qu'est-ce que vous avez —, » commença Myullias.

Myullias n'avait commencé que la moitié de sa réplique. Mais avant qu'elle n'ait pu terminer, Nive l'avait interrompue une fois de plus.

« Oh, mes excuses. Ce n'est pas comme si je me moquais de l'Église. Mais Lady Myullias, réfléchissez-y, d'accord ? J'ai parié toute ma vie à courir partout après ce vampire crépusculaire. Vous pouvez imaginer ça, non ? D'après tout ce que j'ai dit et fait jusqu'à maintenant, je le sais. Et pourtant, vous nieriez son existence comme un conte de fées sans aucune preuve ou aucun argument convaincant ? N'importe qui s'énerverait un peu, n'est-ce pas ? »

Le raisonnement de Nive était tout à fait logique. Ce qu'elle disait était tout à fait exact. Quiconque se ferait rire de son rêve serait sûr de perdre son sang-froid.

Mais malgré cela, j'avais toujours des soupçons sur Nive. Elle n'était pas vraiment en colère du tout, n'est-ce pas ? Elle avait dû dire tout ça pour provoquer Myullias. C'est l'impression que j'en avais.

Quant à savoir lesquelles étaient correctes, je n'en avais aucune idée. Peut-être qu'elles avaient toutes les deux raison. Il m'était impossible de le dire d'après l'attitude de Nive seule. Il fallait peut-être s'attendre à cela. Il n'était pas question qu'elle le dise juste pour que Myullias puisse comprendre son point de vue.

Cette femme avait une personnalité terrible...

Alors, qu'est-ce que Myullias croyait être vrai ? C'était peut-être parce qu'elle s'était rendu compte que les paroles de Nive étaient vraies qu'elle avait répondu par « Oui. Je suppose que c'est le cas. Je m'excuse pour mes paroles insensibles. »

Elle s'était excusée honnêtement. Mais elle avait encore plus à ajouter.

« Je dois toutefois vous demander de ne plus critiquer les enseignements et les pensées de l'Église de Lobelia. Les enseignements de l'Église sont toujours justes. »

Alors qu'il semblait que Nive avait encore beaucoup d'opinions à exprimer sur le sujet, elle semblait tenir sa langue, comme pour éviter d'ajouter de la tension à la situation maintenant relativement plus calme.

« ... Ouais, je suppose. Chacun est libre de croire en ce qu'il veut, non ? » déclara Nive.

Nive s'était contentée de ces mots vagues et ambigus. Bien que cela ait semblé être une autre provocation en soi, Myullias n'avait pas semblé s'en soucier, ou avait probablement simplement laissé passer tout ça.

Myullias était un peu en retrait, mais c'était le choix le plus sage dans cette situation, étant donné que nous avions affaire à Nive.

Immédiatement après, Nive s'était tournée vers moi. « Je suis sûre que vous avez entendu parler du Vampire Crépusculaire, Monsieur Rentt ? »

Oh, mais bien sûr. Ils avaient été mis en évidence dans les contes de fées qui m'avaient été racontés quand j'étais enfant, ainsi que dans divers mythes et légendes. Je m'étais aussi penché sur la question après être devenu vampire, dans l'espoir de trouver un indice. Quant aux fruits de mon enquête, je n'avais pas découvert grand-chose, si ce n'est une certaine nostalgie des contes que j'avais entendus dans mon enfance. Malgré tout, la lecture avait été relativement bonne.

Le vampire crépusculaire était un vampire assez célèbre dans les livres d'images pour enfants, les pièces de théâtre, etc. Quand nous jouions les héros et les chevaliers au village, le plus faible et le plus petit enfant devaient généralement jouer le rôle du vampire crépusculaire. Cela les conduisait habituellement à se faire tabasser et battre, donc c'était un rôle des plus terrifiants.

Alors que le héros responsable du meurtre du vampire crépusculaire variait grandement selon l'endroit et l'âge du public, ils étaient le plus souvent une sorte de saint chevalier, ou un pratiquant de la Divinité. Cette image du héros avait résisté à l'épreuve du temps parce que le vampire en question avait été présenté comme une existence maléfique. Même ainsi, personne ne savait vraiment qui avait vraiment tué le vampire crépusculaire, et quand cela s'était réellement produit, alors de tels héros pouvaient bien être le résultat d'histoires follement spéculatives.

Dans ce cas, cela signifiait que le vampire crépusculaire avait été vaincu il y a très longtemps. Cependant, ce raisonnement général comportait quelques lacunes. Si ce vampire était vraiment tué, son cadavre, ou ses cendres seraient enterrés dans une tombe quelque part dans les terres. Le fait que Nive ait continué à chasser cet être signifiait qu'elle considérait cette tombe comme rien de plus qu'un faux — une sorte de faux-fuyant.

« Oui, j'en ai entendu parler d'innombrables fois. Nous jouions les héros et les chevaliers quand nous étions enfants... bien que j'aie toujours été celui qui finissait par jouer le vampire crépusculaire, » déclarai-je.

« Je vois... Mais en vous regardant maintenant, vous n'avez vraiment pas l'air du genre à vous faire intimider quand vous étiez plus jeune, hein ? » déclara Nive.

Nive avait vu à travers ma réponse sans engagement presque immédiatement. J'avais d'autres choses à ajouter.

« À propos de cela... D'après ce que m'a dit un ami à l'époque, j'étais considéré comme un enfant assez étrange. Mais je me suis depuis longtemps réconcilié avec ceux qui m'intimidaient à l'époque. On s'entend assez bien pour parler quand je passe dans ma ville natale, » déclarai-je.

« Comme c'est rare en effet, » déclara Charl avec une observation qui lui était propre. « La plupart du temps, si un enfant victime d'intimidation revenait dans sa ville natale après être devenu un aventurier, ce serait surtout pour se venger. Pour ma part, je leur donnerais certainement quelques bons coups. N'avez-vous pas pensé à faire de telles choses, Monsieur Rentt ? »

J'avais réfléchi un moment avant de donner ma réponse.

« Eh bien... Je suppose que oui. Mais ça fait si longtemps, alors, pourquoi maintenant ? En plus, il y a d'autres choses que je veux faire. Je n'ai même pas réfléchi à la situation hypothétique où je chercherais à me venger, » déclarai-je.

« "Autres choses" ... ? » demanda Charl.

« Oui. Devenir un jour un aventurier de classe Mithril, » déclarai-je.

Je pensais que Charl ne prendrait pas ma déclaration au sérieux. C'était la première fois que je parlais de mon rêve à quelqu'un d'autre depuis que j'étais devenu un vampire. C'était un sentiment étrange.

Bien sûr, j'avais dit exactement la même chose quand j'étais encore en vie, et assez souvent. Mais j'avais l'impression de m'entêter à le dire, sans aucun fondement. Maintenant..., j'avais senti un espoir en moi, comme si mon souhait pouvait se réaliser. Je ne le disais plus par entêtement ou par dépit. C'était maintenant un objectif que j'avais énoncé calmement.

Honnêtement, si je continuais à devenir de plus en plus fort à mon rythme actuel, alors un jour...

Bien sûr, personne dans cette pièce ne comprendrait ma situation. Ni Nive, ni Myullias, ni Charl. Ils se moquaient sûrement de moi en silence, pensant que j'étais un imbécile.

C'est ce qui s'était passé quand j'étais encore en vie. On se moquait souvent de moi. Bien que de moins en moins de gens se moquaient de moi au fil du temps, il était difficile de prendre un nouvel aventurier au sérieux s'ils avaient déclaré une telle chose.

Mais Nive ici...

« Ho... vraiment ? Dans ce cas, c'est une compétition pour voir qui arrive le premier, hein ? Je veux dire, je suis de la classe Or maintenant, et je bouge à un bon rythme, mais le but est loin, vous savez » déclara Nive.

« Vous êtes, après tout, un aventurier qui a tué une Tarasque tout seul, » Myullias avait ensuite offert ses observations. « Je ne serais pas surprise que cela se produise un jour. »

« Si jamais vous y arrivez, Monsieur Rentt, » Charl s'en était mêlé.
« Soutenez notre humble boutique. Nous serions alors en mesure de facturer une prime ! »

Il avait dit cela très probablement à moitié en plaisantant, comme on serait normalement invité à utiliser les marchandises d'un certain magasin en devenant de Classe Mithril, que ce soit l'équipement ou les outils. Ce n'était pas une chose altruiste à faire, vu que les objets qu'un aventurier de la classe Mithril utilisait souvent faisaient de bonnes ventes. Leur parrainage, à son tour, apporterait beaucoup d'affaires à la boutique. Les magasins utiliseraient pratiquement l'aventurier de la classe Mithril dans une certaine mesure.

Il n'y avait qu'un seul problème : ces aventuriers étaient extrêmement rares. En fait, bon nombre de ces aventuriers n'aimaient pas les obligations sociales qui accompagnaient leur statut alors ils restaient en retrait de la société. Les aventuriers étaient composés de beaucoup de gens comme ça.

Quant à moi, si jamais je devenais une classe Mithril, que ferais-je ? En y

réfléchissant, j'avais préféré choisir mon propre équipement. Il en va de même pour les outils. Je n'aurais pas vraiment besoin d'un magasin qui m'offre des marchandises gratuites...

Quoi qu'il en soit, les trois personnes qui étaient devant moi ne s'étaient pas moquées de mon rêve. C'était un sentiment étrange.

À l'époque où j'étais encore en vie, au moins l'un des trois m'aurait balayé, riant tout le temps. Alors, était-ce parce que c'était des gens bien ? Non, je ne pouvais pas vraiment dire ça. Dans tous les cas, ils ne semblaient pas être du genre à dénigrer les croyances des autres.

« Peut-être, un jour ou l'autre. Je ne sais pas encore quand. Bien que je m'abstiendrais respectueusement de toute compétition ou approbation, » avais-je poursuivi en m'adressant aux trois personnes qui m'étaient devant moi. « Plus importants encore, nous devrions revenir au sujet qui nous occupe, celui du vampire crépusculaire. Croyez-vous vraiment qu'il vit encore, Lady Nive... ? »

À ce moment-là, la conversation était de retour sur la bonne voie.

Partie 8

« Oh, je le crois. Mais vois-tu, c'est pour ça que je suis maintenant une chasseuse de vampires. » Nive l'avait dit alors que ses yeux étaient remplis d'une myriade d'émotions — des émotions que je ne pouvais pas vraiment lire.

Était-ce de l'admiration ? De la colère ? De la rage ? Une mission... ? Avait-elle ce regard dans les yeux quand j'avais parlé de devenir un aventurier de classe Mithril ? Ou était-ce autre chose ?

« Vraiment... Alors, puis-je vous demander pourquoi ? Ce serait peut-être impoli de ma part de le demander, mais d'après ce que j'ai compris, le vampire crépusculaire aurait déjà été tué il y a longtemps. C'est ce que

l'on pense souvent, » déclarai-je.

« Oui, en effet, » Myullias était d'accord. « Il avait été tué par un prêtre de l'Église de Lobelia, avec un pieu enfoncé dans son cœur. »

« ... Eh bien, » Charl aussi avait quelque chose à dire sur la légende. « L'Église de Lobelia peut prétendre cela, mais d'autres religions et églises prétendent aussi que c'est l'une des leurs qui a tué la bête. Je suis sûr que vous le savez déjà, mais il y a beaucoup de tombes de vampires crépusculaires éparpillées à travers le pays. »

Le marchand avait parlé avec une expression vaguement illisible.

Bien que Myullias semblait un peu découragée, Charl avait raison. Pour l'instant, la sainte prêtresse avait tenu sa langue. Il n'y avait aucun moyen pour Charl de critiquer ouvertement l'Église de Lobelia devant Myullias, mais il ne pouvait être blâmé pour une déclaration générale qui avait un certain degré de vérité en elle.

Cependant, c'était comme Charl l'avait dit. Je me souvenais clairement d'informations similaires dans les tomes que j'avais lus sur le sujet lorsqu'il s'agissait des tombes de vampires. La tombe la plus célèbre était celle revendiquée et annoncée par l'Église de Lobelia. C'était, sans aucun doute, la vraie tombe du vampire crépusculaire, disaient-ils. Cependant, la vérité était que...

Nive, comme si elle avait des pensées similaires, parla.

« C'est comme vous dit, Monsieur Charl. Bizarre, hein, qu'il y a tant de tombes ici et là. Pour commencer, il n'y a aucune trace claire de qui exactement a tué le vampire crépusculaire. Alors n'est-il pas naturel de supposer qu'il n'a pas du tout été tué ? »

Compte tenu de ce qui s'était passé jusqu'à présent et des éléments de preuve dont nous disposions, l'argument de Nive était convaincant dans

une certaine mesure. Mais il y avait encore un problème...

« Selon les légendes, le vampire crépusculaire se prélassait dans des actes d'une violence terrible. Il désire le sang, la destruction et le massacre d'innocents. S'il en existait vraiment un, ici et maintenant, ne serait-il pas étrange pour nous de ne pas au moins entendre parler de tels événements ? » demandai-je.

Il était un être de légende, possédant une immense puissance et capable d'engloutir et de placer un royaume entier sous son règne. La véracité d'une telle affirmation était dans l'air, bien sûr, mais il était sûr de supposer que le vampire crépusculaire apportait habituellement une bonne dose de destruction. Les vampires maléfiques de légende avaient souvent provoqué des désastres simplement en existant.

Mais il n'y avait pas eu d'incidents liés à des vampires ou quoi que ce soit de semblable au cours des derniers siècles. Si ce vampire crépusculaire était vraiment vivant, alors les désastres étaient sûrs d'avoir eu lieu, non ? Ce serait la plus grande preuve réfutant l'existence du vampire crépusculaire jusqu'à présent.

« Ce n'est pas une bête stupide, vous savez ? Il est normal de supposer qu'il aurait très bien pu simuler sa propre mort, puis se cacher. Vous savez, quand il s'agit de vampires, les vampires mineurs mis à part, les grands vampires n'ont pas vraiment besoin de beaucoup de sang s'ils cherchent seulement à maintenir leur existence. Si un vampire veut vivre dans la paix en étant, invisible, alors un grand vampire ferait beaucoup mieux à cet égard. Considérez, alors, comment un vampire crépusculaire s'en sortirait..., » déclara Nive.

C'est quelque chose que je ne savais pas. Les grands vampires n'étaient pas souvent observés, si bien qu'une grande partie de leur écologie et de leurs habitudes restait un mystère. Nive, d'un autre côté, en saurait beaucoup plus à ce sujet, vu qu'elle était une chasseuse de vampires.

Mais alors... Hmm. Un grand vampire n'a donc pas besoin d'autant de sang pour survivre... ?

Personnellement, je n'avais besoin que d'environ trois gouttes par jour. Était-ce une grande quantité ? Ou n'était-ce pas beaucoup du tout ? Si je devais dire, je serais du petit côté de l'échelle, non ?

Curieux, j'avais posé une question à Nive.

« Puisque nous en parlons, quelle quantité de sang un petit vampire a-t-il habituellement besoin ? » demandai-je.

« Hmm... Ça dépend de l'individu. Je ne peux pas vous donner de chiffres exacts, mais disons une estimation de, euh, deux humains entiers par mois ? Quelque part par là, hein ? Pour une estimation... je crois que c'est une dizaine de fois la contenance de ce vase à fleurs là-bas, » déclara Nive, montrant du doigt un vase ornemental exposé. « Un vampire moyen en aurait besoin d'environ la moitié, et un grand vampire, probablement la moitié du précédent. Quelque chose comme ça. S'ils allaient plus haut, il leur en faudrait encore moins... C'est dur de décrire ces choses avec des mots, hein ? »

Le vase n'était pas très grand. Si on le remplissait et qu'on en versait de l'eau, on en remplirait au plus cinq tasses. Et... dix vases de sang étaient nécessaires ? C'était une quantité terriblement énorme.

Non... Peut-être que j'en demandais trop peu ? Étais-je un grand vampire ? L'idée m'avait traversé l'esprit, mais c'était probablement moi qui avais trop réfléchi. Après tout, Nive avait mentionné que les appétits variaient d'une personne à l'autre. J'avais eu l'intuition que mon appétit diminué était plus un caprice.

Y aurait-il un jour où je serais sûr de ce que j'étais exactement... ? Une tâche difficile, c'est le moins qu'on puisse dire. Quoi qu'il en soit, je devrais revenir à la conversation en cours.

« Je vois. Je comprends. Vous m'avez demandé de vous contacter si je découvrais un jour un vampire crépusculaire, Lady Nive ? Rien d'autre ? » demandai-je.

C'était une dernière vérification de sa demande. Était-ce tout ce qu'elle voulait, à la fin ?

Alors, Nive acquiesça d'un signe de tête...

« Oui, c'est très bien. Mais Monsieur Rentt. Mais seriez-vous capable de le dire juste en le regardant ? » demanda Nive.

« Que... oui, c'est comme vous le dites ! À quoi ressemble un Vampire crépusculaire ? » demandai-je.

Si je ne le savais même pas, je ne pourrais pas chercher quoi que ce soit.

Nive secoua la tête, parlant sans hésitation ni doute. « Je n'en ai absolument aucune idée. »

... Vous plaisantiez, madame ? Vous ne savez pas, mais vous me le demanderiez... ? C'est ce que je voulais dire, mais je n'avais pas pu protester contre l'expression sérieuse de Nive.

« Eh oui, » poursuit-elle. « Je sais que c'est ridicule de vous demander une chose pareille. C'est pour ça que j'ai dit ça tout à l'heure, hein ? Que si jamais vous rencontrez un vampire contre qui vous ne pouvez pas gagner, Monsieur Rentt, contactez-moi. »

Était-ce donc tout ce dont il s'agissait... ?

« Vous voulez dire, Lady Nive, que je ne peux pas gagner contre un vampire crépusculaire ? » demandai-je.

Bien sûr, la conversation irait dans cette direction. Au moins, Nive ne pensait pas que j'en étais capable.

Mais... elle avait raison. Je ne pourrais pas gagner. C'était impossible. Même moi, je le savais. J'avais juste pensé que je devrais le demander...

Nive avait rapidement offert une réponse. « Je ne voulais pas vous dénigrer, hein ? Je veux m'en excuser... Mais un vampire crépusculaire est un monstre qui détruit des royaumes entiers et tout ça. Si vous pouviez faire la même chose, Monsieur Rentt, je ne me plaindrais pas du tout... »

Bien sûr que je ne peux pas faire ça ! ... et c'était ce que Nive avait sous-entendu.

Je ne pouvais pas faire une telle chose. Pas moi. Si je pouvais, je serais déjà un aventurier de classe Mithril.

Mais est-ce que cela signifiait que Nive était capable d'une telle chose ? C'était un peu trop terrifiant pour l'imaginer...

Malgré tout, les aventuriers étaient très attentifs aux forces des autres autour d'eux, et s'y intéressaient aussi souvent.

J'avais donc demandé à Nive. « Et vous prétendez pouvoir le faire vous-même, Lady Nive ? »

Un bon nombre de rires accompagnèrent sa réponse.

« Hah ! Bien sûr que non ! Je dis juste que je peux me battre si l'adversaire est un vampire. Même si l'ennemi était incroyablement fort, il y aurait au moins une chance de victoire pour moi. En d'autres termes, comblez le fossé avec les compétences et le savoir-faire, la technique et l'expérience, et vous obtenez quelqu'un comme moi. »

Sa réponse était plus réaliste et fondée que je ne le pensais.

Je vois. C'est pour ça que je ne pouvais pas le faire — je n'avais pas toutes ces choses. J'en étais entièrement convaincu.

Eh bien, il y avait ça, et aussi le fait que Nive était beaucoup plus forte que moi...

Quoi qu'il en soit, j'avais maintenant une meilleure compréhension de la situation et j'avais hoché la tête à Nive pour signaler la situation comme telle.

« Je comprends. Dans ce cas, si jamais je rencontre un vampire comme ça, je vous contacterai, » déclarai-je.

En disant cela, j'avais tendu la main. Une poignée de main, pour les apparences.

C'était peut-être un geste un peu amical, ou simplement quelque chose pour régler nos différends, compte tenu de tout ce qui s'était passé.

Les yeux de Nive semblaient s'élargir un peu plus en voyant ma main.

« ... Oui. J'espère que nous pourrons travailler ensemble à partir de maintenant, » répondit Nive en me prenant la main. Le sourire sur son visage était un peu plus doux. C'était un sourire que je n'avais jamais vu jusqu'à maintenant.

Épilogue

« Oh, je vois que tu es de retour. Alors, comment était-ce ? »

La voix de Lorraine avait été la première chose que j'avais entendue lorsque j'avais ouvert les portes de sa demeure, après être finalement revenu de la Compagnie Marchande Stheno.

La voix de Lorraine... J'étais enfin de retour à la maison. Telle était l'émotion qui m'était venue du fond du cœur.

J'avais traversé un pont plutôt précaire cette fois-ci, même moi, je l'avais

compris. J'avais peut-être été un peu négligent, mais il n'était tout simplement pas possible d'imaginer une telle chaîne d'événements. Je partais seulement pour vendre du matériel. C'était aussi rare qu'un météorite qui tomberait sur ma tête alors que je marchais dans les rues de Maalt.

Même si rien ne m'était arrivé cette fois-ci, cette femme, Nive, avait toute l'intuition nécessaire pour dénicher des vampires. Nous nous croiserions sûrement de nouveau un jour.

« Il s'est passé pas mal de choses inattendues, mais je vais bien, » déclarai-je.

« Quoi... ? Tu t'es encore retrouvé dans une aventure étrange ? » demanda Lorraine, avec une expression d'irritation légère présente sur son visage. Elle semblait cependant disposée à écouter ce que j'avais à dire.

« Dans tous les cas, viens t'asseoir et dis ce que tu penses, » déclara-t-elle.



« ... Nive Maris, et une prêtresse-sainte de l'Église de Lobelia... C'est vraiment des individus que tu ne voudrais vraiment pas croisés, Rentt, peu importe comment tu y penses. » Lorraine soupira pendant que je finissais d'expliquer la plupart de la situation.

J'avais hoché la tête en réponse. « Honnêtement. C'est comme tu le dis... Mais Nive a selon elle une technique spéciale pour détecter les vampires. Cela n'a eu aucun effet sur moi. Je pourrais peut-être dire que j'ai eu de

la chance cette fois-ci. »

« Ah, oui. Et ce feu sacré dont tu as parlé. J'en ai vu un utilisateur, dans ma ville natale. À l'époque, c'était considéré comme une technique très rare, gardée avec zèle par les églises. En tant que tels, les détails étaient pour le moins flous, mais c'était très intéressant quand j'ai commencé à enquêter. Hélas, personne ne me disait rien, même si je me renseignais davantage. Pour commencer, on dit que ceux qui n'ont pas été touchés par la Divinité ne peuvent pas le voir, n'est-ce pas ? Cela signifierait que l'utilisateur dans ma ville natale avait fait en sorte que ses flammes soient visibles... Hmm. J'avais demandé qu'il me le montre pour que je puisse mieux comprendre les mécanismes sous-jacents, mais il n'a pas voulu coopérer. Dans un autre ordre d'idées, Rentt... Cette technique de détection n'a-t-elle eu aucun effet sur toi, même si tu es une sorte de vampire, non ? »

Même moi, je n'avais pas vraiment pu répondre à cette question. Nive avait affirmé avec confiance qu'elle était capable de détecter et de découvrir les vampires sans faute. Si j'acceptais cette vérité pour ce qu'elle était, et que j'élargissais ce train de pensées...

« ... Peut-être que je ne suis pas un vampire, non... ? » avais-je murmuré, plus à moi-même qu'à qui que ce soit d'autre. Lorraine y avait réfléchi un moment avant de donner son avis.

« Je dirais que ce n'est pas impossible. Pour commencer, Rentt, il n'y a aucun moyen pour nous d'affirmer que tu es vraiment un vampire, un squelette, une goule, ou un Thrall... Visuellement, tu as évolué d'un monstre mort-vivant à un autre, n'est-ce pas ? Tout ce qu'on a fait, c'est supposer que tu étais peut-être une sorte de vampire. Tu n'étais pas vraiment un squelette standard, même à l'époque où tu n'étais qu'un tas d'os ambulants. Compte tenu de tout cela, Rentt, ce n'est pas impossible, » répondit Lorraine.

Lorraine avait parlé d'un sujet bien difficile.

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 4 247 /

Comme elle l'avait dit, je ne savais pas grand-chose de mon existence en ce moment, et c'est ainsi que je l'avais honnêtement exprimé. Était-ce un monstre ? Ne l'étais-je pas ? Les lignes étaient vagues et au mieux ambiguës. Je n'en avais vraiment aucune idée.

Mais d'après ce que nous avons observé jusqu'à présent, la probabilité que je sois un monstre était effectivement élevée. J'étais plutôt un monstre, si l'on en croit le raisonnement actuel.

Si je devais changer cela et considérer ce que Lorraine avait dit, étais-je simplement un être squelettique, mais pas un squelette, depuis le tout début ? À ce rythme, aucune explication ne serait satisfaisante. Dans ce cas, mes prédictions pour l'avenir dépendront des progrès que je réaliserai jusqu'à maintenant.

Quoi qu'il en soit, j'avais évolué pendant tout ce temps, un peu comme l'Évolution Existentielle des monstres. C'était très bien ainsi — alors ce serait une sorte de référence pour le futur.

Lorraine avait passé beaucoup plus de temps que moi à réfléchir sur ce sujet.

« Il est peut-être un peu tard pour ce commentaire particulier, Rentt, mais nous savions déjà depuis le début que tu étais différent du monstre moyen. Tu en as parlé tout à l'heure, non ? Cette divinité n'a aucun effet sur toi. C'est parce que tu es spécial, Rentt. C'est la conclusion évidente. Sachant que beaucoup de choses peuvent suffire à ce stade, la deuxième possibilité la plus évidente serait le fait que tu as été béni avec de la divinité qui réside en toi, contrairement aux morts-vivants typiques. Cela ne pourrait-il pas en être la cause ? »

« La divinité, hein..., » murmurai-je.

Selon Nive, les vampires étaient faibles face à la divinité. Il n'y avait tout simplement pas un vampire qui utilisait des pouvoirs divins.

Moi, cependant, j'avais été capable d'utiliser sans problème ma réserve de Divinité. Quant à savoir pourquoi j'étais encore capable de l'utiliser même après être devenu une créature semblable à un vampire, je n'en avais aucune idée. Peut-être s'agissait-il d'un trait de caractère que j'avais utilisé dans ma vie ?

Dans tous les cas, les sensations et les sentiments que j'avais éprouvés en utilisant la divinité n'avaient pas du tout changé. Je pouvais en être sûr. Lorraine suggérait-elle que le simple fait de posséder la divinité en soi me rendait imperméable à la divinité, même si elle était utilisée sur moi par d'autres ?

La Flamme sacrée aurait causé une grande douleur aux vampires, si l'on en croit les paroles de Nive. Je ne ressentais pas du tout la même chose à propos de la Divinité. Était-ce pour ça que ça n'avait pas marché... ? Parce que j'étais un vampire spécial, et non pas autre chose qu'un vampire ? Cela semblait plus facile à croire...

Lorraine avait continué. « C'est la même chose pour les poisons, la magie et autres, non ? Si une personne a une résistance quelconque, ces attaques seraient inefficaces ou annulées. C'est une chose qu'il faut comprendre. Simple, oui ? Rentt, d'après ce dont je me souviens, ta divinité vient du fait que tu as réparé un vieux sanctuaire dans ta ville natale, non ? »

J'avais décrit à Lorraine, il y a quelque temps, pourquoi j'avais eu en premier lieu la chance d'avoir de l'énergie divine en moi. Ce n'était pas grand-chose, donc je n'avais aucune raison de le cacher.

Parmi les amis que j'avais dans la vie, peu d'individus savaient que j'avais la chance d'avoir les trois pouvoirs. C'était incroyablement rare, mais je n'avais pas pu développer tout mon potentiel. Ou peut-être n'étais-je qu'un touche-à-tout. Ce fut le cas dans le passé.

C'était, par tous les moyens, tout à fait la description exacte...

« Oui. C'était assez délabré... En fait, il avait été englouti par les arbres de la forêt. La grande moitié des villageois de ma ville natale ne connaissait même pas son existence. C'est un peu dommage, m'étais-je alors dit... Je me suis donc débarrassé des arbustes qui l'entouraient, je l'ai nettoyé et j'ai réparé tout ce qui était cassé. Cela m'a pris du temps, mais c'était avant que je ne devienne un aventurier. J'avais beaucoup de temps libre, » répondis-je.

« Tu le dis si simplement, Rentt, que tu as réparé un sanctuaire et c'est tout. Malgré ce que tu dis, il a fallu une certaine compétence pour cela, n'est-ce pas ? »

« Un charpentier du village m'a appris ce que je devais savoir. J'avais le souci du détail et de la précision. J'avais appris les bases relativement rapidement, et le reste n'était qu'essais et erreurs. C'était une bonne formation, c'est le moins qu'on puisse dire, » répondis-je.

« Je vois, capable comme toujours... Malgré tout, tu n'avais pas la capacité de progresser en tant qu'aventurier, entre toutes choses. Les dieux sont cruels, non ? » demanda Lorraine.

« Non, je ne dirais pas vraiment ça. Après tout, je suis maintenant plus que capable de viser le sommet. Peut-être que les dieux étaient en fait relativement miséricordieux dans mon cas, » répondis-je.

« Tu es beaucoup trop positif, Rentt. Mais hélas, c'est effectivement l'un de tes bons traits de caractère. Mais tu as dit que c'était un sanctuaire, n'est-ce pas ? Pour quel dieu a-t-il été construit ? » demanda Lorraine.

« Eh bien..., » je n'avais pas vraiment de réponse concrète. « Je ne sais pas. Après tout, c'était un sanctuaire que personne n'a visité. Peut-être que les anciens du village sauraient quelque chose à ce sujet... »

« Vraiment... ? Alors, Rentt. Devrions-nous faire un voyage dans ton village ? » demanda Lorraine, soudainement et sans prévenir.



Histoire parallèle : La Princesse-Sainte de la Guérison

Partie 1

Je m'appelle Myullias Raiza et je suis une prêtresse-sainte de l'Église de Lobelia.

Dès mon plus jeune âge, j'avais reçu une bénédiction de Divinité de la déesse Lobelia elle-même. Une fois que ma divinité s'était manifestée et avait commencé à bourgeonner, j'avais été emmenée à l'Église, et j'avais suivi une formation quotidienne de prêtresse sainte.

Aujourd'hui, ce n'était pas différent.

Nous venions du Saint Empire d'Ars, très loin. Nous étions ici pour faire briller la grâce et la lumière de l'Église dans ces régions rurales frontalières. Avec mes pouvoirs, je guérirais beaucoup de gens, et je leur montrerais la justice de l'Église. C'est pourquoi j'étais ici, dans la région de Maalt.

... Du moins, c'était censé se passer comme ça.



La seule chapelle de Lobelia présente à Maalt était petite, c'est le moins qu'on puisse dire. Ce n'était rien comparé aux grandes cathédrales de la sainte capitale d'Ars. C'était minuscule. Dans la sainte capitale du Saint Empire d'Ars, les cathédrales étaient massives, comme des châteaux et des forts. On pourrait dire que le bâtiment du milieu n'était pas un

château, mais plutôt une gigantesque cathédrale.

Cependant, dans la ville de Maalt...

Ça ne me dérangeait pas vraiment que cela soit petit. Ce qui m'avait surpris, c'était le comportement des habitants. Aucun d'entre eux n'avait même jeté un coup d'œil à la petite chapelle ici. Cela m'avait un peu inquiétée.

Certaines personnes visitaient la chapelle à l'occasion, mais elles n'étaient pas là pour les prières ou les sermons. Au lieu de cela, ils voulaient seulement acheter l'eau bénite de haute qualité fabriquée par l'Église, ou le savon qui avait été fait à partir de cette eau. Ils étaient juste là pour acheter.

Eh bien, oui, ils étaient venus et avaient offert des dîmes, des contributions, et ainsi de suite, puis ils avaient offert une prière ou deux. Peu importe la façon dont je le regardais, cependant, ils avaient simplement *l'air* de prier. Leurs cœurs n'y étaient pas, je le voyais bien.

« Que dirait le Grand Prêtre de l'Église s'il voyait tout cela... ? »
murmurai-je.

Même si je négligeais la vente flagrante des « produits » de l'Église, cet endroit n'était rien de plus qu'un magasin, peu importe comment je le voyais. Dès que j'eus murmuré cela, un homme aux yeux vifs qui se tenait à côté de moi avait immédiatement eu quelque chose à dire.

« Le Grand Prêtre de l'Église le sait. C'est comme ça dans les villes rurales. »

« Alors... »

Pourquoi l'aurait-il laissé ainsi ? C'était ce que je voulais dire.

Mais l'homme, Gilly secoua la tête.

« Non. C'est exactement parce que le Grand Prêtre de l'Église lui-même ressent de la peine pour cette situation qu'il vous a envoyées ici, Lady Myullias. Votre responsabilité est lourde à porter, en effet » avait-il dit avec ce visage sérieux en prononçant ses paroles.

Était-ce vraiment le cas ? J'étais en effet une sainte prêtresse, mais je n'avais pas beaucoup d'expérience. J'avais déjà guéri et purifié quelques villes avant, bien sûr, et même fait une ou deux fois un sermon... Mais il y avait beaucoup plus de prêtres et de prêtres saints qui étaient plus expérimentés, plus talentueux ou qui avaient de plus grandes réserves de divinité que moi.

C'était peut-être parce que c'était une petite ville frontalière. Peut-être pensaient-ils que je pourrais faire la même chose même s'ils n'envoyaient aucun de leurs membres les plus accomplis. Même si Maalt était une ville frontalière rurale, elle était assez grande.

Mes fardeaux semblaient s'alourdir au fur et à mesure que je les méditais. C'est pourquoi j'avais décidé de dire ce que je pensais.

« Si le but était d'augmenter vraiment l'influence de l'Église, alors je n'aurais pas été envoyée. Ça aurait été Sire Aaruz, ou Lady Millia. »

Ces deux individus étaient compétents et possédaient de grandes réserves de divinité. Même une centaine d'exemplaires de personne comme moi ne pouvait pas espérer les rattraper. Ils étaient vraiment le prêtre le plus éminent et la prêtresse la plus sainte de notre génération.

Si l'Église voulait vraiment étendre son influence à la frontière, alors quelqu'un de leur niveau aurait dû être envoyé à la place. Même si j'étais moi-même une sainte prêtresse, mon classement était un peu bas. J'étais au mieux en marge des rangs de l'Église. Envoyer quelqu'un comme moi ici avait eu l'effet, disons, d'une seule goutte d'eau dans un océan.

Je ne savais pas si Gilly savait ce qui se passait dans ma tête.

« Ces deux-là sont toujours les personnes les plus occupées de l'Église de Lobelia. Il est difficile de dire laquelle est la plus occupée. Cela dit, vous pouvez certainement voir qu'il serait presque impossible de les envoyer dans des pays lointains comme celui-ci, » répondit-il, avec encore une autre réponse évidente.

Je le savais bien. Ces deux-là étaient beaucoup plus occupés que le noble ou le roi moyen. C'était incomparable. On disait qu'ils vivaient chaque jour à la minute près, sans aucune pause ni beaucoup de temps pour se reposer. Bien sûr qu'il leur serait impossible de venir dans un endroit aussi éloigné.

« Donc, vous voulez dire que j'ai été envoyée parce que j'avais plus de temps libre, » demandai-je.

« Mais bien sûr que non, Lady Myullias. Ce n'est pas du tout comme ça..., » répondit-il.

Il avait continué à parler. J'avais pensé à écouter, mais j'avais vite changé d'avis. Je n'aurais probablement pas été de toute façon satisfaite de ce que j'aurais entendu.

Sans compter que, même si j'avais été envoyée ici simplement parce que je n'étais pas occupée, cela n'avait pas changé ce que j'avais décidé de faire. Mon travail consistait à démontrer aux gens qui vivaient ici la grâce de l'Église de Lobelia.

Je ferais de mon mieux, voilà ce que j'avais décidé.

J'avais décidé d'être plus optimiste à ce sujet, en prenant ce qui pourrait arriver...

« Le sermon est prévu dans une semaine, non ? » lui avais-je demandé.

« Oui. » Gilly était toujours rapide dans ses réponses. « Il y aura beaucoup

de préparatifs à faire d'ici là. Nous devons également saluer les personnes d'influence appropriée dans cette ville. Certains membres des familles de ces personnes ont des blessures et des maladies qui ne peuvent être guéries par la magie conventionnelle de guérison, voyez-vous. »

Je savais déjà ce qu'il nous restait à faire. En échange de dîmes, de contributions et de dons, je les guérirais et ils seraient heureux de payer leur juste part. Après tout, ils étaient très riches, et la guérison de cette nature ne pouvait pas simplement être achetée dans la rue.

Avec cela, les croyants dans l'Église de Lobelia augmenteraient lentement.

En vérité, peu de gens ordinaires de ce royaume croyaient en l'Église. L'influence de l'Église s'était cependant répandue parmi les familles nobles et marchandes — des familles dotées de pouvoir et de ressources. Ces relations, à leur tour, avaient été formées et renforcées par ces activités.

Quand il s'agissait des gens ordinaires, cependant, les bénédictions n'étaient pas données à moins qu'ils n'aient contribué à un montant assez important de dons. Inutile de dire que cela n'avait pas beaucoup aidé quand cela concernait le fait d'augmenter le nombre d'adeptes dans la région.

Pour empirer les choses, la religion dominante dans ce royaume, l'Église du Ciel Oriental, n'avait jamais demandé de dîme ni fait de discrimination entre les classes sociales. Elle avait simplement prêté son pouvoir à tout ce qu'elle pouvait atteindre. Par conséquent, dans certains cas, les besoins des familles nobles et aisées n'étaient pas considérés comme prioritaires. L'Église de Lobelia, donnant la priorité aux riches sur les pauvres, avait vu le nombre d'adeptes augmenter parmi ces castes sociales.

Quant à savoir laquelle des Églises était correcte... Si l'on se fie à leur cœur, l'Église du Ciel Oriental était clairement gagnante. Cependant, si j'y réfléchissais de façon réaliste, c'était difficile à dire.

Supposons qu'un membre de la famille soit tombé gravement malade et qu'il ait un besoin urgent de traitement. Parce qu'il avait fallu un certain temps pour que cela soit vérifié, ils avaient perdu la vie. Personne ne voudrait se retrouver dans une telle situation, et c'est pourquoi ils paieraient pour être guéris les premiers. En ce qui concerne l'Église du Ciel Oriental, les malades les plus gravement atteints étaient traités avant les malades modérément atteints, mais certains étaient en conséquence laissés pour compte par inadvertance. L'Église de Lobelia avait concentré ses efforts sur les personnes qui étaient laissées pour compte, augmentant lentement sa sphère d'influence. C'est comme ça que ça marchait, en tout cas.

Si l'on considère la situation dans son ensemble, on peut dire que les deux Églises avaient leurs niches et coexistaient relativement bien, jusqu'à un certain point. L'Église de Lobelia ne s'en contenterait pas, bien sûr.

Ensuite, il y avait la considération quand il s'agissait de la liberté d'un individu de croire, ou non, en une certaine religion. De ce point de vue, ce royaume était tout à fait l'endroit idéal.

Maintenant, je devais faire quelque chose pour remédier à cette situation. C'était compliqué de penser à ça.

Tandis que je continuais à réfléchir, Gilly commença à lire une missive qui était arrivée de l'Église et se tourna vers moi.

« Et puis... Hmm. C'est..., » il avait légèrement incliné la tête d'un côté.

« Qu'est-ce que c'est... ? » demandai-je.

« Un ordre direct du Grand Prêtre de l'Église lui-même, voyez-vous. Mais vous êtes chargée d'accompagner... Un aventurier de haut niveau, Nive Maris ? Qu'est-ce que cela signifie... ? » murmura-t-il, avec une expression troublée se glissant sur ses traits.

Partie 2

En premier lieu, qui était-ce cet aventurier de la classe d'or, Nive Maris ? C'était ma première pensée à ce sujet.

Pendant mon temps comme prêtresse-sainte, j'avais toujours rassemblé les connaissances, les compétences et les techniques que l'on attendait de moi. L'information et les connaissances sur les aventuriers, et encore moins le fait de les suivre partout faisaient à peine partie de mon programme. Bien sûr, selon la situation, l'Église avait reçu de telles demandes de la part de rois, de nobles importants et autres, si bien que même moi j'en aurais entendu parler si c'était un célèbre aventurier de classe Mithril.

Mais... le nom d'un simple aventurier de classe Or ?

Je connaissais certaines personnes excentriques qui avaient leur part de réalisations, ou des aventuriers qui pourraient bientôt atteindre le rang de classe Mithril. Bien que ces personnes aient souvent de nombreuses paires d'yeux qui les examinaient de près, il n'y avait aucune nouvelle à laquelle je devais porter une attention particulière.

Gilly, cependant, ne semblait pas partager mon opinion. « L'aventurière de classe Or Nive Maris est une célèbre chasseuse de vampires. Comme son titre l'indique, elle se spécialise dans la chasse aux vampires. »

« Une chasseuse de vampires ? » demandai-je.

« Oui. Le plus souvent, les aventuriers choisissent la proie ou la demande qui leur convient le mieux. Cependant, il y a parfois des aventuriers qui,

au nom de l'efficacité ou d'une préférence, chassent un monstre spécifique. C'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de la chasse au vampire. C'est un monstre difficile à chasser, mais les gains sont proportionnellement importants. Bien qu'il n'y ait pas de sens à capturer un simple Thrall, capturer le "seigneur" d'un troupeau vous ferait facilement récolter une fortune. Mille pièces d'or ? Peut-être plus ? C'est une profession pour le moins romantique, » répondit-il.

Gilly était apparemment énervé pour une raison inconnue. Comme c'est rare. Au contraire, c'était assez étrange. En général, il n'avait jamais eu beaucoup d'émotions dans ses attitudes et ses manières.

« Vous avez l'air de vous amuser. Souhaitez-vous devenir un aventurier à un moment donné ? » demandai-je.

« Ah. Veuillez m'excuser. Avant que je ne devienne membre du clergé, il fut un temps où j'étais petit, où j'avais pensé à cela. Je ne faisais que me souvenir de ça, » répondit-il.

Cet homme avait un passé quelque peu inattendu. Le simple fait de regarder son visage m'avait fait supposer qu'il avait été froid et rigide même lorsqu'il était enfant, avec un seul cheminement et une seule volonté.

Rêves, hm... Après l'avoir dit comme ça, j'avais supposé que je pouvais le voir dans une certaine mesure. Bien sûr, même cet homme devant moi avait dû avoir un temps où il était un enfant mignon et adorable. Pour un enfant comme lui, avoir de telles pensées n'avait rien d'étrange.

Pour une raison ou une autre, j'avais pensé que Gilly était comme un enfant comme il l'était maintenant.

« Je vois... Donc, même quelqu'un comme vous a eu une enfance relativement normale, » avais-je dit d'une manière manifestement provocatrice. Gilly n'avait pas prêté attention à mes paroles.

« Mais bien sûr. Même moi, je ne suis pas né comme ça, » avait-il répondu, comme s'il avait vu mes intentions dès le début. « Dans tous les cas. À propos de ces ordres... la sainte prêtresse Myullias Raiza doit accompagner Nive Maris, après quoi elle entamera une série de négociations avec un certain aventurier. C'est ce que dit la missive. »

« Négociations avec un aventurier ? Pourquoi moi... ? » demandai-je.

Je ne le détestais pas du tout, mais c'était mystérieux. J'avais eu des expériences similaires, il était très courant pour les nobles de convoquer des prêtres et des prêtres saints à leurs négociations, de peur par exemple que du poison n'ait été glissé dans leur boisson. Avec un prêtre ou une prêtresse sainte à portée de main, les poisons pouvaient être facilement neutralisés, et j'avais moi-même assisté à quelques-uns de ces événements.

Il me semblait que ma tâche cette fois-ci était quelque chose de similaire. Bien qu'il n'ait pas été facile de convoquer un prêtre-saint de l'Église de Lobelia. Dans tous les cas, l'individu aurait besoin de privilèges, de pouvoir et de pièces de monnaie. Même un aventurier de classe Or ne serait pas capable d'une telle chose... du moins, je le pensais.

Gilly, comme si il lisait dans mes pensées, continua.

« Je n'en sais rien. Cependant, il s'agit d'un ordre direct du Grand Prêtre de l'Église lui-même. On peut supposer sans risque de se tromper que Nive Maris est capable d'influencer les échelons supérieurs de l'Église d'une manière ou d'une autre. Sinon, un tel ordre serait pratiquement impossible. »

« Est-elle si célèbre que ça ? Comment un simple aventurier de classe Or aurait-il de tels pouvoirs... ? » demandai-je.

C'était quelque chose que même des nobles de haut rang n'étaient pas capables de faire.

Bien que l'Église de Lobelia n'ait pas eu beaucoup d'influence dans le Royaume de Yaaran, il serait difficile de trouver un corps religieux plus grand, plus établi et plus puissant s'ils devaient parcourir les terres de notre monde.

Il va sans dire que l'Église avait une grande influence sur les nobles et les gouvernements en place dans divers pays et royaumes. Pour pouvoir faire une demande directe au Grand Prêtre de l'Église lui-même, l'unique personne qui était la plus haute autorité et le plus grand pouvoir dans l'Église de Lobelia...

« Je ne sais pas quoi en penser. » Même Gilly semblait perplexe.
« Cependant, Lady Myullias, je crains que vous n'ayez pas le droit de refuser. »

Je le savais bien. Je le savais bien, mais...

« Nive Maris arrivera demain à cette chapelle, » poursuit-il. « Alors, vous feriez bien de lui demander les détails. »

Je ressentais un malaise inquiétant, mais je ne pouvais pas aller à l'encontre d'un ordre direct. Tout ce que je pouvais faire, c'était hocher la tête et laisser mon esprit dériver vers les pensées de demain...



« Eh bien, bonjour, prêtresse sainte Myullias Raiza. Je suis Nive Maris. Juste un aventurier moyen, ennuyeux et de classe Or. Enchantée de faire votre connaissance. »

La personne avait parlé en entrant dans la pièce où j'attendais. Elle n'avait rien à voir avec les personnes avec lesquelles j'avais eu affaire

jusque-là. Je ne savais pas quoi faire d'elle.

Son aura était très semblable à celle de Sire Aaruz.

Ce qui était différent, c'était ce scintillement dans ses yeux. C'était presque comme si elle se léchait les lèvres en prévision de la chasse, comme si elle se tenait devant sa proie. Tel était le malaise que je ressentais devant cette personne.

« Oui. Tout le plaisir est pour moi. Si je peux me permettre... J'ai été convoquée pour vous accompagner à une négociation avec un certain aventurier... ? » demandai-je.

Je voulais m'en débarrasser le plus vite possible, en m'attaquant directement au sujet qui nous occupe.

« Ah, ouais. Lady Myullias, vous pratiquez la Divinité purificatrice, n'est-ce pas ? Je ne suis pas très douée avec ça. Ils peuvent être assez rusés et tout ça. Je ne crois pas qu'on m'ait découvert, hein ? Mais on doit faire attention si de la nourriture ou des boissons sont trafiquées. On n'est jamais trop prudent, » déclara-t-elle.

Je ne comprenais pas un seul mot. J'avais incliné la tête d'un côté dans la confusion.

« Ils... ? Qui sont ces "ils" ? Du poison ? J'avais supposé que vous alliez simplement acheter du matériel à cet aventurier..., » déclarai-je.

C'est du moins ce qui était écrit dans la missive du Grand Prêtre de l'Église. Nive cependant...

« Ah, ouais. Eh bien. C'est l'un de mes objectifs, oui, mais le plus important, c'est de chasser les vampires. Je me demande si cet aventurier est un vampire. J'ai fait pas mal de recherches, et je suis presque sûre de mon intuition. Nous devrions donc nous préparer quant à ça. C'est

comme ça que j'aimerais que vous le voyiez, oui, » déclara-t-elle.

Une chose très surprenante à dire.

« Les vampires sont-ils dans cette ville... ? » demandai-je.

Il n'y avait pas de meilleur endroit pour nourrir un tel monstre. Mais Nive secoua rapidement la tête, presque paniquée.

« Il n'y a pas de quoi être si surpris, hein ? Ça arrive souvent. Comme je viens de le dire, ils sont rusés. Il leur faut peu ou pas d'efforts pour se fondre dans la masse des citadins dans la rue. Maintenant que vous savez tout ça, je vais vous demander de m'aider à chasser le vampire, Lady Myullias. Après tout, l'Église de Lobelia a son lot de chasseurs de monstres, non ? Vous avez aussi des chasseurs spécialisés, alors vous pouvez considérer cela comme faisant partie de votre travail, vous voyez. »

Les chasseurs dont elle avait parlé n'étaient rien d'autre que l'Ordre des Inquisiteurs, les Éradiqueurs. C'était un rassemblement de chasseurs tueurs spécialisés dans l'éradication des vampires, de Loup Garous, de démons possessifs, et de toutes sortes d'autres monstres qui se fondaient dans la société humaine et s'en nourrissaient. Je n'avais jamais eu affaire à eux et je ne savais pas vraiment ce qu'ils faisaient au quotidien ou comment ils menaient leurs missions. Nive pourrait être plus familière avec de telles affaires, vu qu'elle était capable d'en parler si clairement.

Même ainsi... un vampire ? Si c'était vrai, ce serait tout un défi.

Alors que j'avais des soupçons et des doutes sur l'Église de Lobelia, j'étais toujours dans la pratique une prêtresse-sainte. Je devais faire le bien pour les gens ordinaires, et je ne pouvais pas hésiter sur des questions comme celle-ci. Il n'était pas déraisonnable d'aider si le but de Nive était d'exterminer les vampires. J'avais supposé que le Grand Prêtre de l'Église lui-même avait approuvé les activités de Nive et qu'il m'avait

donné l'ordre de me regrouper avec Nive pour accélérer le processus.

C'est pour ça que j'avais hoché la tête.

« Je ne sais pas exactement à quel point je serais utile, mais je comprends, » déclarai-je.



« Soyez très prudente. Ils ont des yeux mystiques de charme, vous voyez. Ça rend les individus du sexe opposé irrésistiblement attirés d'un seul regard. Même si vous êtes une prêtresse-sainte, il n'y a aucune garantie que vous seriez immunisé... ou que vous seriez capable d'y résister. Ne vous fiez pas trop à ça, oui... ? » déclara Nive, alors que nous nous tenions devant le lieu des négociations — le bâtiment principal de la Compagnie Marchande Stheno.

« Des yeux mystiques de charme, dites-vous..., » déclarai-je.

Je connaissais plusieurs personnes qui possédaient ces yeux mystiques. Je les avais même rencontrés.

Mais ces yeux... Tous ceux qui en avaient n'étaient pas des vampires. Certains humains étaient aussi nés avec eux. Cependant, dès que de tels individus seraient trouvés, ils seraient sûrement retenus et leurs pouvoirs seraient scellés.

Comme leur nom l'indique, ces yeux étaient capables de charmer les membres du sexe opposé, ce qui les faisait tomber amoureux de l'utilisateur. Ce n'était pas tout ce qu'ils pouvaient faire, bien sûr. L'histoire avait connu quelques cas où de tels pouvoirs étaient allés beaucoup plus loin que cela. Pour être précises, les personnes charmées

étaient souvent prêtes à tout pour leur nouvel engouement amoureux. Ils ne peuvent s'empêcher de le faire.

Si un tel individu se retrouvait dans une organisation ou un groupe, il s'infiltrait alors dans ses cercles internes, faisant ce qu'il voulait... Il était difficile d'imaginer l'impact, si ce n'est le fait que cela serait tout simplement catastrophique.

Il y avait eu un individu qui avait fait une telle chose : Adone la courtisane. Elle fixa ses yeux sur un certain roi, le rendant fou d'elle. Son royaume, à son tour, tomba en désarroi. Beaucoup d'individus avaient été tués, et beaucoup de richesse avait été récupérée par la couronne. En fin de compte, le royaume était tombé en ruine et n'était plus. Pour prévenir un autre de ces incidents, toute personne ayant ces yeux mystiques serait immédiatement capturée et ses pouvoirs seraient scellés.

Quant au scellement... les anciennes méthodes du passé étaient terriblement inhumaines. Leurs yeux seraient soit écrasés, soit arrachés complètement. Il n'y avait malheureusement pas d'autre solution. Ainsi, les parents dont les enfants étaient nés avec de tels yeux ne le signalaient souvent pas aux autorités, ce qui, bien sûr, n'avait pas manqué d'entraîner des problèmes par la suite...

Les méthodes contemporaines étaient beaucoup plus humaines, utilisant la magie pour sceller les yeux mystiques d'un individu, peut-être pour l'éternité. Cela n'entraînerait pas non plus de cécité d'aucune sorte.

Bien que les gens qui avaient subi le processus puissent parfois devenir un peu myopes, c'est à peu près le pire qui peut arriver. Si nécessaire, le royaume ou le pays en question fournissait habituellement des objets magiques conçus pour aider à la vue. Par conséquent, la plupart des personnes nées avec de tels yeux les avaient souvent scellés de leur plein gré.

Il y avait eu quelques évadés ici et là, mais ils étaient peu nombreux.

Peut-être un individu tous les dix ans environ, ce qui ne pouvait être exclu.

En d'autres termes, les individus qui portaient les yeux mystiques du charme étaient extrêmement rares. Les vampires, par contre...

« Les vampires ont-ils tous des yeux mystiques de charme ? » m'étais-je renseignée.

« Je ne peux pas en être sûre. Tout ce que je sais, c'est que beaucoup en ont, et leur regard est souvent beaucoup plus puissant que celui d'un humain. C'est pour ça qu'ils sont dangereux, non ? Soyez très prudente, » déclara Nive.

Après ça, Nive entra brusquement par les portes de la Compagnie Marchande Stheno, et je l'avais suivie en toute hâte.

Partie 3

« Par ici. »

Nous avons été escortées par un employé de l'entreprise et nous nous étions rapidement retrouvées dans une pièce avec Charl Stheno, à la tête de la Compagnie Marchande Stheno, et un homme seul qui ressemblait à un aventurier.

Charl était l'une des personnes à qui je devais rendre visite et rendre hommage. C'était un homme de pouvoir dans cette ville. L'autre personne, cependant...

Honnêtement, il était pour le moins excentrique dans son apparence. J'avais regardé son visage, sa moitié inférieure était cachée par un masque complexe et bien détaillé. C'était une sorte de crâne, enfin, je crois. C'était assez troublant. Son corps était drapé d'une robe d'un noir intense. La façon dont il se tenait ne montrait aucune ouverture, et il

regardait droit dans notre direction.

... Je viens de me rappeler que je ne devais pas le regarder directement dans les yeux, mais il était peut-être déjà trop tard. Si ces yeux étaient trop puissants pour résister, je serais déjà...

« C'est bon, pour l'instant. Assurez-vous de ne pas le regarder dans les yeux, d'accord ? S'il faut vraiment regarder son visage, ne regardez que son menton, » chuchota Nive en me tapant dans le dos quand elle le fit.

Il semblait que Nive avait une bonne compréhension du fonctionnement de ces yeux mystiques de charme. Les paroles de Nive étaient rassurantes.

Nous étions passés aux salutations décontractées, et après cela, j'avais placé une bénédiction divine sur lui. Rentt Vivie, n'est-ce pas ce qu'il avait dit ? C'était son nom.

C'est pourquoi Nive m'avait emmenée au départ. Alors que mes pouvoirs de purification s'infiltraient en lui, je sentais une étincelle de Divinité de l'intérieur de son corps.

Était-il même possible pour les vampires d'avoir la divinité en eux ? J'avais entendu dire que les vampires étaient faibles face à la divinité, donc il était impossible pour un vampire d'utiliser la Divinité elle-même. N'était-ce pas suffisant pour le disculper des soupçons ? Cet homme n'était probablement pas un vampire.

C'est ce que je pensais, mais Nive n'avait toujours pas baissé la garde.

Pourquoi, cependant... ? Je ne l'avais pas compris.

J'avais entendu dire que Nive elle-même pratiquait la Divinité. Si c'était vraiment le cas, elle aurait dû sentir la réaction tout à l'heure... Malgré cela, Nive continua à traiter Rentt comme un vampire, lui posant de

nombreuses questions, avant de le diagnostiquer de force avec une application de haut niveau de la divinité : *Nom d'un chien !*

En venant ici, Nive m'avait informée qu'elle était une amatrice des applications de la Divinité. Dire qu'elle était capable d'utiliser le feu sacré entre toutes les choses... J'avais été assez surprise. J'avais supposé que c'était pour ça qu'elle était connue comme une chasseuse de vampires compétente.

Dans un autre ordre d'idées, Nive s'était finalement expliquée à propos des soupçons intenses qu'elle nourrissait à l'égard de Rentt. Je ne pouvais pas dire d'après son attitude calme et quelque peu désinvolte avant, mais il me semblait qu'elle avait des explications valables pour son comportement. Je m'étais retrouvée un peu découragée en le réalisant.

Essentiellement, Rentt avait fait preuve d'un certain nombre de maniérismes suspects, mais à la fin, il était sorti indemne du feu sacré. Cela voulait dire que cet homme n'était pas du tout un vampire et qu'elle avait agressé une personne innocente.

Cependant, alors que Nive elle-même semblait convaincue de l'explication de Rentt, j'avais senti que quelque chose n'allait pas. Je n'arrivais pas à comprendre exactement pourquoi c'était le cas. Si je devais vraiment le mettre en mots, ce ne serait que mon instinct.

Quelle ligne de pensée idiote ! Rentt avait déjà été innocenté de tout soupçon. Nive elle-même l'avait dit, alors j'avais supposé que c'était suffisant.

Après cela, Nive avait offert une énorme somme d'argent en guise d'excuse. Nive n'avait pas tardé à se rallier à ce sentiment, cependant, et Rentt avait rapidement accepté une demande qu'il n'aurait pas faite autrement.

Mais ce Rentt Vivie avait l'air d'un aventurier doux et gentil. Il n'avait

rien à voir avec ce que son apparence avait suggéré, maintenant une attitude cordiale et affable tout au long des négociations avec Nive, en plus d'avoir accepté sa demande supplémentaire. Cela montrait bien qu'il ne fallait pas juger un livre à sa couverture. En plus de ça, cet homme n'était même pas un vampire.

Les négociations entre Nive et Rentt de la Compagnie Marchande Stheno avaient pris fin, et nous étions rapidement sortis du bâtiment.

« Alors, je suppose qu'on est venus pour rien, hein, » déclara Nive en soupirant quand elle secoua la tête.

« Comment se fait-il que vous soupçonniez autant Rentt... ? » demandai-je.

« Hmm... Je pourrais dire beaucoup de choses, mais en fin de compte, c'est une question d'instinct. Quand on cherche des vampires, il faut avoir un certain sens des choses, voyez-vous. L'intuition dont je parlais. Et mon intuition relativement rare en ce qui concerne ces choses m'a dit qu'il était un vampire. Mais en réalité, je suppose que mon sens s'est émoussé. J'avais toujours été précise jusqu'à présent — une chance de succès à 100 % ! Je suppose que ce pourcentage est tombé à 99 % maintenant, hein. »

Nive pensait-elle vraiment ce qu'elle avait dit ? Je ne savais pas vraiment. Mais ce qu'elle avait dit sur le sens et l'intuition semblait sincère. C'est ce que j'avais ressenti, pour une raison ou une autre.

Pendant un moment, j'avais gardé le silence, sans dire un mot. Nive avait continué.

« Je suppose que faire du porte-à-porte pour tout trouver est aussi important, non ? Quant à l'incident cette fois-ci... nous pouvons le résumer comme Rentt n'étant pas un vampire et le laisser comme ça, non ? Mais cela ne veut pas dire que le vampire qui s'est établi dans cette ville a disparu. Je vais continuer à chercher. Vous m'aidez demain

aussi, Lady Myullias ? » Nive avait souri faiblement alors qu'elle me le demandait.

Est-ce que j'allais continuer à aider cette personne ? À partir de maintenant aussi... ? Je pensais que ma mission prendrait fin après l'avoir accompagnée à cet événement...

En repensant à la lettre du Grand Prêtre de l'Église, je ne me souvenais pas d'avoir vu des périodes notées, et je n'avais pas non plus de limites quant à mes activités à suivre Nive partout. Je me souvenais cependant d'avoir vu une certaine déclaration à la fin de la missive : « ... pour répondre à ses besoins autant que possible. »

Je ne pourrais pas du tout m'acquitter de mes fonctions officielles de prêtresse sainte. J'avais gardé la tête froide face à cette idée. Je sentais déjà un sentiment d'épuisement mental à la simple image de suivre cet étrange aventurier de la classe or pendant encore un certain temps...



« Tu dis que tu veux faire un voyage... ? Mais pourquoi, Lorraine ? » demandai-je.

« Pour mieux te comprendre, tout ce qui peut faire l'objet d'une enquête doit faire l'objet d'une enquête, » la réponse de Lorraine fut rapide.
« C'est ce que je ressens. Ta divinité est particulièrement importante à cet égard. C'est un élément crucial lorsqu'il s'agit de comprendre ce que tu es actuellement. Au moins, Rentt, ne devrions-nous pas enquêter sur les dieux ou les esprits qui t'ont accordé leur bénédiction ? »

Comme d'habitude, Lorraine avait raison. Cependant, la possibilité que

quelqu'un dans le village connaisse l'existence du sanctuaire était mince. S'ils l'avaient fait, n'auraient-ils pas cherché à le réparer eux-mêmes ? Cela m'avait paru évident.

« Cela sera peut-être un voyage infructueux, » déclarai-je.

« Si tel est bien le cas, alors qu'il en est ainsi. Mais tu l'as dit toi-même, Rentt. Tu m'as dit que l'aîné savait quelque chose sur ton sanctuaire, n'est-ce pas ? »

Oui, je l'avais bien dit... mais la possibilité était faible. Ce n'était pas quelque chose que j'avais dit par certitude. Malgré tout, on pourrait le lui demander.

« Je suppose que oui, » déclarai-je.

« Il y a une possibilité, non ? » Lorraine avait continué à insister sur ce point. « Alors, cela vaudrait la peine d'y aller. Tu ne crois pas, Rentt ? »

« Même là, ce n'est pas du tout près d'où nous sommes, Lorraine. En termes de distance, un aller-retour nous prendrait environ deux semaines..., » déclarai-je.

Ma ville natale était un village rural. Maalt était une ville rurale à la frontière du Royaume de Yaaran, mais mon village, Hathara, était encore plus rural que cela. C'était tellement loin que je n'étais revenu que quelques fois depuis mon arrivée à Maalt.

Avant, mon revenu était précaire. Je n'avais tout simplement pas assez d'argent pour arrêter de m'aventurer pendant deux semaines et rendre visite à ma ville natale. J'avais essayé d'épargner, dans le but de revenir une fois par an, mais...

« Tu dis ça, Rentt, mais ce n'est pas aussi éloigné de la civilisation que la Grande Forêt de Ramuze ? Ou les ruines flottantes de Hohel ? » déclara

Lorraine.

Les questions de Lorraine étaient exaspérantes. J'avais soupiré, en répondant d'une manière suffisamment énervée.

« De toutes les choses à dire, Lorraine... de telles comparaisons sont un peu extrêmes, non ? C'est un village rural, mais les marchands ambulants y viennent de temps en temps. Nous avons des routes, tu sais. »

Les deux exemples que Lorraine avait évoqués étaient des lieux mystérieux. Les gens ne pourraient pas les atteindre même s'ils le souhaitaient, et pour commencer, ils ne devraient vraiment pas s'y rendre. Les restrictions étaient si sévères qu'il fallait obtenir des licences et des permis pour y entrer, selon la saison et l'étendue de l'exploration.

Ma ville natale, Hathara, n'avait rien à voir avec ça. Au minimum, n'importe qui pourrait entrer librement. C'était une réponse faite dans la frustration. Mais Lorraine...

« Tu vois ? Alors c'est bien, n'est-ce pas ? De plus, Rentt, tu n'es pas revenu depuis plusieurs années. C'est un bon moment. Il n'y a plus non plus de restrictions financières, n'est-ce pas ? Au moins, tu n'auras pas à limiter tes dépenses et à vivre de la flore sauvage qui pousse naturellement dans ces régions, comme tu l'as fait dans le passé, » déclara Lorraine.

Quand elle l'avait dit ainsi...

Pour une raison ou une autre, j'avais l'impression que tout s'était déroulé selon le plan de Lorraine. Non... ce n'était pas juste un sentiment. Lorraine avait très probablement voulu me mener à ce point dès le début.

Notre façon de penser était tout simplement trop différente. Peut-être que dès le départ, je n'avais jamais vraiment eu mon mot à dire dans l'orientation de la conversation.

« Eh bien... Je suppose que oui..., » déclarai-je.

« Et il y a aussi le fait que Nive Maris est actuellement à Maalt. Une certaine distance entre toi et elle n'est pas exactement une mauvaise chose, non ? » demanda Lorraine.

C'est un point sur lequel j'étais tout à fait d'accord. Nive était probablement ici à la recherche d'un vampire qui n'était pas moi, et elle continuerait probablement ses recherches. Cela, à son tour, pouvait entraîner la révélation de mon identité.

J'avais été baigné dans le feu sacré et je n'étais pas plus usé, donc je n'étais pas un vampire. C'était très bien, mais Nive n'avait pas l'air d'être du genre à baisser complètement sa garde juste à cause de ça. Tant que je resterais dans cette ville, je la croiserai sûrement à un moment donné.

Avec cela en tête, je pourrais facilement profiter de cette occasion pour quitter Maalt, et éventuellement revenir quand les choses seraient un peu plus calmes. Bien qu'il puisse sembler suspect de ma part de quitter la ville après avoir été interrogé par Nive, tout ce que j'avais à faire était d'informer quelqu'un de la date de mon retour. Nive n'aurait guère intérêt à laisser Maalt afin de me pourchasser, surtout si elle pensait encore qu'un vampire se cachait dans la ville.

Mais il y avait toujours un problème.

« Ce n'est pas une mauvaise suggestion, Lorraine. Mais j'ai une demande en cours. Si mon client n'est pas d'accord avec ce que j'ai à dire, ce voyage sera impossible, » déclarai-je.

La demande en cours en question ne venait de nul autre que Laura, par laquelle je devais régulièrement cueillir des fleurs de sang de dragon.

« Oui, je suis au courant. » Lorraine semblait avoir déjà anticipé cela...
« Tu devrais en discuter avec ton client, Rentt. Si c'est vraiment

impossible, je partirai seule pour ce voyage. Il y a encore une chose que moi — et bien, toi aussi, Rentt — je devrais mettre en attente : Alize s'entraîne. Nous devons l'informer qu'elle va faire une courte pause, n'est-ce pas ? »

Ah, il y avait ça aussi.

Les périodes d'entraînement d'Alize étaient irrégulières. Après tout, elle avait plusieurs tâches à accomplir à l'orphelinat, et elle n'assistait aux séances que lorsque son emploi du temps le lui permettait. De plus, le but n'était pas de faire tout de suite d'Alize un aventurier. Lorraine et moi avions pensé à long terme. Quand Alize aurait atteint l'âge de s'inscrire comme aventurière, elle posséderait déjà un certain niveau de connaissances et de capacités. Elle avait le temps de s'entraîner lentement, donc une pause ou deux ne serait pas trop mal.

« Il y a d'autres questions ici et là, rien de difficile à régler. Plus important encore, Rentt, dans quel rôle irais-tu exactement ? » demandai-je.

Lorraine me demandait probablement si j'irais en Rentt Vivie ou en Rentt Faina. C'était une question troublante. Cependant, étant donné que je devrais parler longuement avec les anciens et révéler le fait que c'était moi qui avais réparé ce sanctuaire, je n'avais d'autre choix que d'y aller en tant que moi-même dans ce cas particulier.

Il y avait la crainte toujours présente que je puisse, par inadvertance, causer le démantèlement de ma fausse identité, mais à ce moment-là, je ne me souciais plus de savoir si ma fausse identité avait été découverte. J'avais maintenant la même apparence que dans la vie. J'avais un masque maintenant, mais un seul regard sur la moitié supérieure ou inférieure de mon visage leur permettrait sûrement de se souvenir.

Quant à moi, si je m'étais inscrit deux fois à la guilde... Si la guilde voulait vraiment pinailler, oui, ce serait une violation des règles. Malgré tout, la

peine, si tant est qu'il y en ait une, ne serait probablement pas sévère. La punition la plus sévère infligée par la guilde serait de retirer le nom d'un aventurier de ses rangs, en plus d'une interdiction dans toutes les guildes à travers le pays. De telles punitions n'étaient prononcées que lorsqu'un aventurier avait causé un grand préjudice à la guilde, commis un génocide ou d'autres crimes graves, ou avait comploté contre leur royaume ou pays. La punition pour deux inscriptions serait légère en comparaison. Dans le pire des cas, ce serait une amende de quelques pièces d'or.

En y repensant, il y avait eu pas mal de gens qui s'étaient inscrits deux fois. Au contraire, la guilde pouvait simplement ignorer mes transgressions. La plupart des aventuriers étaient des gens au passé mouvementé, certains individus étant incapables de révéler des détails sur leur vie antérieure. Certaines personnes ne voulaient tout simplement pas opérer sous le nom qu'elles utilisaient auparavant. Compte tenu de tous ces facteurs, il n'était pas rare de s'inscrire deux fois.

La guilde, bien sûr, était au courant de tout cela, elle avait simplement choisi de garder le silence à ce sujet dans la plupart des cas. Par conséquent, je pouvais difficilement imaginer qu'on me traiterait durement.

Je franchirais ce pont quand j'y serais arrivé, mais même là, il y aurait sûrement des possibilités de négociation. La guilde n'était ni une bonne ni une mauvaise organisation, donc ça devrait aller.

En rangeant mes pensées, j'avais regardé Lorraine droit dans les yeux avant de répondre enfin à sa question.

« J'irai en Rentt Faina. Je pourrais simplement changer mon équipement et changer l'apparence de mon masque. Ça devrait marcher... enfin, je pense, » déclarai-je.

Partie 4

« Ah, Monsieur Rentt ! Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? »

La personne qui m'avait appelé n'était autre que le gardien de la porte de la famille Latuule. Il s'appelait... Ah. Je n'avais jamais demandé. Il semblait que Laura ou Isaac l'avait informée à ma place de mon nom.

« J'ai certaines questions à discuter au sujet d'une demande. Pourriez-vous avertir Isaac ? » demandai-je.

« Bien sûr... Hmm ? Monsieur Rentt... Vous semblez parler d'une manière plus fluide aujourd'hui, » dit l'homme en hochant la tête alors qu'il manipulait une sorte d'objet magique qu'il avait retiré de sa poche.

J'avais hoché la tête en réponse. « Oui. J'ai déjà été blessé et je ne pouvais pas parler correctement. Mais depuis, je me suis rétabli, comme vous pouvez l'entendre. »

L'homme semblait convaincu. « Vous connaissez un bon guérisseur ou deux, Monsieur Rentt ? Quoi qu'il en soit, c'est bon à entendre. Maître Isaac sera bientôt là. Attendez un peu, s'il vous plaît. »

L'homme avait regardé l'objet magique dans ses mains, puis il m'avait regardé.



Très vite, les haies vivantes du labyrinthe magique de la famille Latuule se remodelèrent et se séparèrent, révélant Isaac venant vers nous.

C'était toujours un spectacle étrange — des plantes qui avaient été

encore présentes jusque là avaient bruissé ici et là, se réarrangeant jusqu'à ce qu'un passage en forme de porte soit présent. Le spectacle devant moi m'avait presque donné l'impression que les Ents Jyulapus n'étaient pas si mystérieux. Ce n'était peut-être pas une comparaison juste, puisque les Ents étaient des monstres. Les monstres avaient toujours été quelque peu éloignés de l'écologie normale de la flore et de la faune normales. Il semblait vraiment inutile de trop penser à eux par moments.

Malgré cela, il était vrai que les monstres obéissaient à certains principes et lois de base qui régissaient leur existence. C'est précisément ce sur quoi s'étaient penchés des chercheurs comme Lorraine. Les fruits de leur travail avaient grandement profité à des aventuriers comme moi. On devrait vraiment être reconnaissant envers ces chercheurs et leurs recherches.

« Bonjour, Monsieur Rentt. Je vois que vous n'êtes pas ici pour délivrer les Fleurs de Sang de Dragon aujourd'hui. Peut-être êtes-vous ici pour aborder un autre sujet... ? » demanda Isaac.

Isaac était toujours le même, avec ses cheveux argentés et sa peau pâle.

« Tout à fait, » répondis-je à sa question. « En vérité, les événements récents m'obligent à entreprendre une sorte de voyage. Il y a la question de notre entente dont j'aimerais discuter, si possible... »

« Je vois. Peut-être vaudrait-il mieux parler à mon maître directement à ce moment-là. S'il vous plaît. Par ici, » déclara-t-il.

Après ça, Isaac avait commencé à marcher. Je me perdrais sûrement dans ce jardin si je le perdais de vue, alors j'avais rapidement suivi.



« Monsieur Rentt, aviez-vous quelque chose à dire ? » demanda Laura après que nous ayons échangé quelques plaisanteries pertinentes.

J'étais maintenant dans le salon des invités du manoir de Latuule, après avoir été conduit ici par Isaac plus tôt. La robe de Laura était différente de celle qu'elle portait avant. C'était avant tout d'un blanc pur. La quantité de fantaisies sur son être était cependant restée identique. Laura avait-elle plusieurs robes comme celle-ci... ? J'avais senti la richesse de la famille Latuule rien qu'en regardant le vêtement.

« Oui. Il se trouve que je dois faire une sorte de voyage. C'est cependant quelque peu éloigné. Si je devais estimer la durée de mon absence, ce serait environ deux semaines, » déclarai-je.

« Je vois. Vous souhaitez donc mettre fin à la demande ? Dans ce cas, nous pourrions simplement la suspendre. Il n'y aura aucun problème de notre côté une fois que vous continuerez à faire comme vous l'avez fait après votre retour à Maalt, » déclara Laura.

La réponse de Laura était pour le moins inattendue. C'était un scénario auquel j'avais pensé, mais le plus souvent, une demande terminée conduisait le client à simplement chercher un autre aventurier pour prendre la place du précédent. Mais Laura n'avait rien fait de tel et m'avait plutôt suggéré de reprendre mes fonctions à mon retour à Maalt. C'était quelque chose qu'il fallait apprécier.

Peut-être Laura avait-elle compris mes sentiments à ce sujet en disant. « Bien sûr, je vous fais confiance, Monsieur Rentt. Les aventuriers prêts à se rendre au Marais de la Tarasque une fois par semaine sont relativement rares. De plus, encore moins de ces aventuriers capables de le faire savent comment récolter correctement les Fleurs de Sang du Dragon. En tant que tel, je n'ai pas d'autre choix que de compter sur vous, Monsieur Rentt. »

Laura avait fini.

Elle n'avait pas tort. C'était dans ces circonstances que j'avais été engagé pour traiter cette demande. Mais Laura pourrait probablement trouver un aventurier de classe Or quelque part pour ses besoins. Le fait qu'elle ne l'ait pas fait et qu'elle m'ait choisi pour l'aventure était en effet une chose dont je lui étais reconnaissant.

« J'apprécie votre aimable compréhension. Je vous contacterai dès mon retour. D'un autre côté, je suis peut-être simplement curieux, mais que ferez-vous en mon absence... ? » demandai-je.

« Je vais laisser Isaac s'en occuper, comme je l'ai fait avant. C'est pourquoi nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez revenir le plus tôt possible... Bien sûr, vous n'avez pas à accélérer votre voyage à cause de moi. Maintenant que j'y pense, où voyagez-vous ? Hmm... Non. Si vous ne voulez pas en parler, je n'ai pas l'intention de vous forcer à me le dire, » dit Laura, soudainement intéressé par ma destination inconnue.

« Je vais au village de Hathara, » déclarai-je.

Un village au milieu de nulle part — un village rural. J'avais supposé que Laura ne connaîtrait même pas son existence, mais son apparence niait sa sagesse et ses connaissances.

Elle hocha immédiatement la tête.

« Je vois que vous allez très loin. Pourquoi y aller-vous, si je peux me permettre ? » demanda-t-elle.

J'avais hésité face à sa question. Dois-je lui répondre honnêtement ? Si j'avais répondu, quelle quantité devrais-je révéler ? C'était une décision difficile.

Laura verrait immédiatement à travers un mensonge bâclé. Ce ne serait

pas bon pour la relation de confiance établie entre le client et l'aventurier.

Avec ces pensées en tête, j'avais décidé de ne pas révéler toute la vérité à Laura, mais plutôt de lui donner une explication limitée, mais raisonnablement vraie.

« À vrai dire, il y a un petit sanctuaire dans ce village. Je voyage avec l'intention de le visiter, » déclarai-je.

« Sanctuaire... ? Mais pourquoi ? » demanda Laura.

« J'ai été béni avec de grandes réserves de divinité, voyez-vous. Cette bénédiction m'a été accordée par tous les dieux ou esprits qui habitent ce sanctuaire bien précis. Quant à savoir quel genre de dieux ou d'esprits ils peuvent être... Je n'en suis pas certain. C'est pourquoi je me rends là-bas, pour découvrir l'identité de mon divin protecteur. »

Laura acquiesça de la tête, sans la moindre surprise. J'avais dit à Isaac que je possédais la divinité quand je l'avais croisé pour la première fois dans le marais, donc il ne serait pas étrange que Laura, étant son employeuse et maître, le sache aussi.

« Divinité... Je vois. Un talent quelque peu rare, d'autant plus que vous êtes un aventurier. Mais... Hmm. Je vois... C'est donc de cela qu'il s'agit. Je comprends. On dit que la bénédiction des dieux et des esprits s'intensifie en puissance lorsque la personne bénie prend conscience de l'identité de son protecteur, » déclara Laura.

C'était la première fois que j'entendais parler de ça.

« Vraiment ? Je ne suis qu'un simple amateur quand il s'agit des applications de la Divinité. Je ne sais pas grand-chose des détails les plus complexes, » déclarai-je.

« La plupart des individus acquièrent une compréhension des applications de base de la Divinité au moment où ils sont bénis. Parmi ceux qui sont bénis par la divinité, plus de la moitié s'arrêteraient à ce point de maîtrise. C'est pourtant l'une des trois grandes puissances, avec le mana et l'esprit. En tant que tel, le bon usage de la Divinité a une longue histoire derrière lui, ainsi que de nombreuses techniques pour l'utiliser, dont la plupart sont tenues secrètes par les nombreuses Églises et organismes religieux à travers le pays. »

Cela semblait vrai. Je n'avais aucune idée de comment reproduire le Feu sacré que j'avais observé récemment. Même si l'on n'allait pas jusqu'à ces applications extrêmes, la divinité avait probablement bien d'autres utilisations que le renforcement de son équipement, de son corps, ou de la guérison et de la purification de base.

Mais il n'y avait aucun moyen d'apprendre quand il s'agissait de Divinité. Il serait absurde pour moi d'aller frapper aux portes d'une organisation religieuse comme j'étais maintenant et de suivre une formation pour devenir une sorte de prêtre. Je voulais devenir un aventurier de la classe Mithril, pas le prêtre des engrais.

Laura avait continué, ayant encore plus de bonnes nouvelles pour moi.

« Si vous allez enquêter sur les origines de votre divinité, Monsieur Rentt, pourquoi ne pas prendre quelques tomes de la collection de la famille Latuule ? Des tomes sur la divinité, bien sûr. On y trouve plusieurs techniques et méthodologies pour maîtriser certaines applications de la Divinité, recueillies auprès de quelques Églises ici et là, » déclara Laura.

... Et comment est-elle entrée en possession de tels tomes ? N'étaient-ils pas des secrets gardés avec zèle par les Églises et autres ? Les inquisiteurs viendraient sûrement frapper à la porte si une telle chose se révélait.

Mais je ne pouvais pas nier qu'il serait indubitablement utile à bien des

égards. Sans compter que si je refusais par crainte d'une hypothétique inquisition, Lorraine perdrait sûrement son sang-froid face à l'occasion manquée.

« Pourquoi ne l'as-tu pas simplement accepté ? » me demanderait-elle.

Alors j'avais dit. « Si je peux les emprunter, ce serait vraiment d'une grande aide... »

Laura avait souri à ma réponse, hochant la tête. « Oh, bien sûr. »

Illustrations







Clope

Proprietor of the Three-Pronged Harpoon. Produces special weapons and armor that match Rentt's requirements.



Isabel Cariello

Loris's wife.
Runs the Red Wyvern Pavilion with him. Business is good.



Loris Cariello

Proprietor of the Red Wyvern Pavilion, a tavern and eatery. Because he was saved by Rentt in the labyrinth, Rentt dines in his tavern for free.



Myullias Raiza

A Priestess-Saint of the Church of Lobelia. Blessed by the spirits, she is capable of channeling divinity. Wields the powers of healing and purification.



Nive Maris

A Gold-class adventurer, as well as a Vampire Hunter. She is seen by many as the closest individual to Platinum-class.



Luka

Clope's Wife.
Assists him in the daily operations of the Three-Pronged Harpoon.

Story

The Thousand-Year, Bronze-class adventurer, Rentt, finds himself becoming an Undead after being consumed by a mythical Dragon. Evolving into a Thrall, he manages to sneak back into the town with the aid of Rina Rupaage, a budding adventurer. Now hiding out in Lorraine's abode, he changes his name before once again setting off on the path of becoming a Mithril-class adventurer. Now having evolved into a Lesser Vampire, Rentt sets off to the Labyrinth of the New Moon in search of materials, all for the sake of crafting a weapon for his disciple, Alize. Meanwhile, a Priestess-Saint from the Church of Lobelia and a Gold-class Vampire Hunter find themselves visiting Maalt around the same time...

Characters



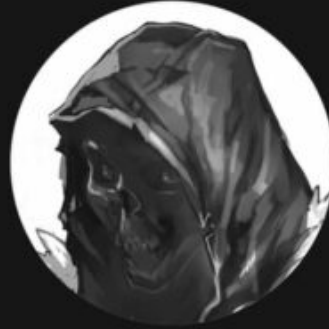
Sheila Ibarss

Receptionist at the Adventurer's Guild. Knows Rentt's secret.



Lorraine Vivie

Scholar and Silver-class Adventurer. Has been offering her support to Rentt ever since he became an Undead.



Rentt Faina

An adventurer aspiring to reach Mithril class. Became an Undead after he was consumed by a Dragon in the labyrinth.



Edel

A monster commonly referred to as a Puchi Suri. Became Rentt's familiar after sucking his blood at the Second Maalt Orphanage's basement.



Alize

A young girl living at the orphanage. Dreams of becoming an adventurer. Currently Lorraine and Rentt's disciple.



Rina Rupaage

A new adventurer who helped Rentt sneak into Maalt after he had evolved into a Ghoul.



Indoles Rouge

A knight belonging to the First Knight's Regiment of the Kingdom of Yaaran. Has a younger sister by the name of Rina.



Isaac Hart

A servant of the Latuule family. Is capable enough to take on the Swamp of Tarasque on his own.



Laura Latuule

The current head of the Latuule family. Loves collecting Magical Tools of all kinds. Rentt is contracted to periodically deliver Dragon-blood Blossoms to her from the swamp.



The Unwanted Undead Adventurer

4

Yu Okano / Illustration: Jaian

Histoires courtes en bonus

Partie 1

La princesse-sainte de la guérison

Je m'appelle Myullias Raiza et je suis prêtresse-sainte de l'Église de Lobelia.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai reçu la bénédiction de la déesse Lobelia elle-même. Dès que ma divinité s'est manifestée et a commencé à bourgeonner, j'ai été emmenée à l'église et j'ai suivi une formation de prêtresse-sainte tous les jours.

La journée d'aujourd'hui n'avait pas été différente.

Nous venions du Saint Empire d'Ars, très, très loin. Nous étions ici pour faire rayonner la grâce et la lumière de l'Église dans ces régions rurales frontalières. Grâce à mes pouvoirs, j'allais guérir un grand nombre de personnes et leur montrer la droiture de l'Église. C'est pourquoi je me trouvais ici, dans le canton de Maalt.

... Du moins, c'est ainsi que cela devait se passer.



L'unique chapelle de Lobelia présente à Maalt était pour le moins petite. Elle n'était rien comparée aux grandes cathédrales de la sainte capitale d'Ars. Elle était minuscule. Dans la sainte capitale du Saint Empire d'Ars,

les cathédrales étaient massives, comme des châteaux et des forts. On pourrait dire que le bâtiment au milieu n'était pas un château, mais plutôt une gigantesque cathédrale.

Cependant, celle de Maalt...

Eh bien, cela ne m'avait pas dérangée. Pas vraiment. Ce qui m'avait surpris, c'est le comportement des habitants. Aucun d'entre eux n'avait jeté un coup d'œil à la petite chapelle. Cela m'avait quelque peu inquiétée.

Certaines personnes se rendaient parfois à la chapelle, mais elles n'étaient pas là pour prier ou faire des sermons. Ils souhaitaient seulement acheter l'eau bénite de haute qualité fabriquée par l'Église, ou le savon fabriqué à partir de cette eau. Ils étaient simplement là pour acheter.

Eh bien, oui, ils s'étaient approchés et avaient offert des dîmes, des contributions et d'autres choses du même genre, puis ils avaient fait une ou deux prières. Cependant, quelle que soit la façon dont je regardais les choses, ils avaient simplement eu *l'air* de prier. Ils n'avaient pas le cœur à l'ouvrage, cela se voyait.

« Que dirait le Grand Père de l'Église s'il voyait tout cela... ? »

Même si je ne tenais pas compte de la vente flagrante des « produits » de l'Église, cet endroit n'était rien d'autre qu'un magasin, quelle que soit la façon dont je l'envisageais. À peine avais-je murmuré cela qu'un homme à l'œil vif qui se tenait à côté de moi eut immédiatement quelque chose à dire.

« Le Grand Père de l'Église le sait. C'est ainsi que cela se passe dans les villes rurales. »

« Et... »

Pourquoi aurait-il laissé ça se produire ? C'est ce que je voulais dire.

Mais l'homme, qui s'appelait Gilly, secoua la tête.

« Non. C'est justement parce que le Grand Père de l'Église lui-même se désole de cette situation qu'il vous a fait venir ici, Dame Myullias. Votre responsabilité est lourde à porter en effet, » dit-il avec son visage sérieux tout en débitant ses paroles.

Était-ce vraiment vrai ? J'étais bien une prêtresse-sainte, mais je n'avais pas beaucoup d'expérience. J'avais guéri et purifié quelques villes auparavant, bien sûr, et même prononcé un sermon une ou deux fois... Mais il y avait beaucoup plus de prêtres et de prêtres-saints que moi, plus expérimentés, plus talentueux, ou avec de plus grandes réserves de divinité.

Peut-être était-ce parce qu'il s'agissait d'une petite ville frontalière. Peut-être pensaient-ils que je pourrais faire la même chose même s'ils n'envoyaient aucun de leurs membres les plus accomplis. Même si Maalt était une ville frontalière rurale, c'était un endroit assez grand.

Plus j'y réfléchissais, plus mon fardeau semblait s'alourdir. C'est pourquoi j'avais décidé de dire ce que je pensais.

« Si le but était vraiment d'accroître l'influence de l'Église, je n'aurais pas été envoyé. C'est Sire Aaruz ou Lady Millia qui l'auraient été. »

Ces deux individus étaient habiles et possédaient de grandes réserves de divinité. Même une centaine de copies de moi-même ne pourrait espérer les rattraper. Ils étaient vraiment les prêtres et les prêtres-saints les plus importants de notre génération.

Si l'Église voulait vraiment étendre son influence à la frontière, elle aurait dû envoyer quelqu'un de leur niveau. Même si j'étais moi-même une prêtresse-sainte, mon rang était plutôt bas. Au mieux, j'étais en marge

des rangs de l'Église. Envoyer quelqu'un comme moi ici avait l'effet d'une simple goutte d'eau dans un océan.

Je ne savais pas si Gilly savait ce qui me passait par la tête.

« Ces deux-là sont toujours les personnes les plus occupées de l'Église de Lobelia. Il est difficile de dire lequel est le plus occupé. Cela dit, vous voyez bien qu'il serait impossible de les envoyer dans des contrées aussi lointaines que celle-ci », répondit-il, avec une autre réponse évidente.

Je le savais. Ces deux-là étaient bien plus occupés que le noble ou le membre moyen de la famille royale. C'était incomparable. On disait qu'ils vivaient chaque jour à la minute près, sans pause ni temps de repos. Bien sûr, il leur était impossible de venir dans un endroit aussi éloigné que celui-ci.

« Vous voulez donc dire que j'ai été envoyée parce que j'avais plus de temps libre. »

« Mais bien sûr que non, Lady Myullias. Il ne s'agit pas du tout de cela... »

Il n'en finit pas de parler. J'avais envisagé de l'écouter, mais j'avais vite changé d'avis. De toute façon, je n'aurais probablement pas été satisfaite de ce que j'aurais entendu.

De plus, même si j'avais été envoyée ici simplement parce que j'étais inoccupée, cela ne changeait rien à la mission que je m'étais fixée. Mon travail consistait à démontrer aux habitants d'ici la juste grâce de l'Église de Lobelia.

Je ferais de mon mieux, j'imagine.

J'avais décidé d'être plus optimiste, de prendre tout ce qui pouvait arriver...

« Le sermon a été programmé pour la semaine prochaine, non ? » demandai-je.

« Oui. » Gilly était toujours rapide dans ses réponses. « Il y aura pas mal de préparatifs à faire d'ici là. Nous devons également saluer les personnes influentes et les individus de pouvoir de cette ville. Voyez-vous, certains de leurs proches ont des blessures et des maladies qui ne peuvent pas être soignées par la magie conventionnelle. »

Je savais déjà ce que nous devions faire. En échange de dîmes, de contributions et de dons, je les guérirais et ils paieraient volontiers leur juste part. Après tout, ils étaient très riches et une telle guérison ne pouvait pas être achetée dans la rue.

Ainsi, le nombre de croyants de l'Église de Lobelia augmenterait lentement.

En réalité, peu de gens du peuple de ce royaume croyaient en l'Église. L'influence de l'Église s'était cependant répandue parmi les familles nobles et marchandes — des familles qui avaient du pouvoir et des ressources. Ces relations, à leur tour, avaient été formées et renforcées par de telles activités.

En ce qui concerne les gens ordinaires, cependant, les bénédictions n'étaient pas accordées à moins qu'ils n'aient fait des dons d'un montant important. Il va sans dire que cela n'avait pas beaucoup aidé à augmenter le nombre d'adeptes dans la région.

Pour ne rien arranger, la religion dominante dans ce royaume, l'Église du ciel oriental, ne demandait pas de dîme et ne faisait pas de discrimination entre les classes sociales. Elle se contentait de prêter son pouvoir à tous ceux qu'elle pouvait atteindre. Par conséquent, il arrivait que les besoins des familles nobles et riches ne soient pas prioritaires. L'Église de Lobelia, qui donnait la priorité aux riches sur les pauvres, avait vu le nombre de ses adeptes augmenter au sein de ces castes sociales.

Quant à savoir laquelle des Églises était la bonne... Si l'on se fie à son cœur, l'Église du ciel oriental l'emportait haut la main. Cependant, si j'y réfléchissais de manière réaliste, c'était difficile à dire.

Supposons qu'un membre de notre famille soit tombé gravement malade et doive être soigné d'urgence. Parce qu'il avait fallu du temps pour l'examiner, il perdit la vie. Personne ne voudrait se retrouver dans une telle situation, et c'est pourquoi on paierait d'abord pour être soigné. Pour ce qui est de l'Église du ciel oriental, les malades les plus graves étaient soignés avant les moins gravement atteints, mais certains étaient involontairement laissés pour compte. L'Église de Lobelia concentrait ses efforts sur les individus laissés pour compte et intervenait, augmentant peu à peu sa sphère d'influence. C'était en tout cas ainsi que cela fonctionnait.

Si l'on considère la situation dans son ensemble, on pouvait dire que les deux Églises avaient leurs créneaux et qu'elles coexistaient relativement bien, jusqu'à un certain point. L'Église de Lobelia ne se contenterait pas de cela, bien sûr.

Il y avait aussi le fait que c'était la liberté de chacun de croire ou de ne pas croire en une certaine religion. De ce point de vue, ce royaume était l'endroit idéal.

Je devais maintenant faire quelque chose pour remédier à cette situation. C'était une chose compliquée à penser.

Alors que je continuais à réfléchir, Gilly se mit à lire une missive qui venait d'arriver de l'Église et se tourna vers moi.

« Et puis... hmm. C'est... » Il pencha légèrement la tête sur le côté.

« Qu'est-ce que c'est... ? »

« Un ordre direct du Grand Père de l'Église lui-même, voyez-vous. Mais

vous êtes chargée d'accompagner... L'aventurière de classe or, Nive Maris ? Qu'est-ce que cela signifie... ? » marmonna-t-il, une expression troublée se dessinant sur ses traits.



Qui était cette aventurière de classe or, Nive Maris, en premier lieu ? C'est ce que j'avais pensé en premier lieu.

En tant que prêtresse-sainte, j'avais toujours rassemblé les connaissances, les compétences et les techniques requises. Les informations et les connaissances sur les aventuriers, et encore moins le fait de les suivre, ne faisaient pas partie de mon programme d'études. Bien sûr, selon la situation, l'Église avait reçu de telles demandes de la part de rois, de nobles importants et d'autres, de sorte que même moi, je les connaissais s'il s'agissait d'un célèbre aventurier de classe Mithril.

Mais... le nom d'un simple aventurier de classe or ?

Je connaissais certains individus excentriques qui avaient leur part de succès, ou des aventuriers qui pourraient bientôt atteindre le rang de classe Mithril. Même si ces personnes étaient souvent scrutées par de nombreuses paires d'yeux, il n'y avait pas de nouvelles auxquelles je devais particulièrement prêter attention.

Gilly, lui, ne semblait pas partager mon avis.

« Nive Maris, aventurière de classe or, est une célèbre chasseuse de vampires. Comme son titre l'indique, elle est spécialisée dans la chasse aux vampires. »

« Une chasseuse de vampires ? »

« Oui. Le plus souvent, les aventuriers choisissent la proie ou la demande qui leur convient le mieux à ce moment-là. Cependant, il y a parfois des

aventuriers qui, au nom de l'efficacité ou de leurs préférences personnelles, chassent un monstre spécifique. C'est notamment le cas de la chasse aux vampires. C'est un monstre difficile à chasser, mais les bénéfices sont proportionnellement importants. Si la capture d'un simple Thrall n'a pas de sens, celle du "seigneur" d'un troupeau peut facilement rapporter une belle fortune. Mille pièces d'or ? Peut-être plus ? C'est une profession... romanesque, c'est le moins qu'on puisse dire. »

Gilly était apparemment excité pour une raison ou une autre. C'était très rare. Au contraire, c'était plutôt étrange. D'habitude, ses attitudes et ses manières ne laissaient pas transparaître beaucoup d'émotions.

« Vous avez l'air de vous amuser. Souhaitez-vous devenir un aventurier à un moment donné ? »

« Ah. Veuillez m'excuser. Avant que je ne devienne un membre de l'Église, il y a eu une époque où j'étais petit et où j'ai pensé à cela. Je ne faisais que me remémorer. »

Cet homme avait un passé quelque peu inattendu. En regardant simplement son visage, j'avais supposé qu'il avait été froid et rigide dès son enfance, avec un esprit et une voie uniques.

Les rêves, hm... En disant cela, je suppose que je peux le comprendre jusqu'à un certain point. Bien sûr, même cet homme devant moi avait dû avoir une période où il était un enfant mignon et adorable. Pour un enfant comme lui, avoir de telles pensées n'était pas étrange.

Pour une raison que j'ignore, j'avais cru que Gilly était le même enfant qu'aujourd'hui.

« Je vois... Donc même quelqu'un comme vous a eu une enfance relativement normale », dis-je d'un air manifestement provocateur. Gilly n'y prêta pas attention.

« Mais bien sûr. Même moi, je ne suis pas né comme ça dès le départ », avait-il répondu, comme s'il avait perçu mon intention dès le départ. « Quoi qu'il en soit. A propos de ces ordres... la prêtresse-sainte Myullias Raiza doit accompagner Nive Maris, après quoi elle entamera une série de négociations avec un certain aventurier. C'est ce que dit la missive. »

« Négociations avec un aventurier ? Pourquoi moi... ? »

Cela ne me déplaisait pas du tout, mais c'était mystérieux. Il était très courant pour les nobles de convoquer des prêtres et des prêtres-saints à leurs négociations de luxe, par crainte qu'un poison ait été glissé dans leur boisson, par exemple. Avec un prêtre ou un prêtre-saint à portée de main, les poisons pouvaient être facilement retirés, et j'avais moi-même assisté à quelques-uns de ces événements.

Il semblerait que ma tâche soit la même cette fois-ci. Il n'était pas vraiment facile de convoquer un prêtre-saint de l'Église de Lobelia. Au minimum, il fallait des privilèges, du pouvoir et de l'argent. Même un aventurier de classe Or ne serait pas capable d'une telle chose... du moins, c'est ce que je pensais.

Gilly, comme si elle lisait dans mes pensées, avait continué.

« Je n'en sais rien. Cependant, il s'agit d'un ordre direct du Grand Père de l'Église lui-même. On peut supposer que Nive Maris est capable d'influencer les échelons supérieurs de l'Église d'une manière ou d'une autre. Si ce n'était pas le cas, un tel ordre serait pratiquement impossible. »

« Est-elle vraiment si célèbre ? Comment une simple aventurière de classe Or pourrait-elle avoir de tels pouvoirs... ? »

C'était une chose que même les nobles de haut rang n'étaient pas capables de faire.

Bien que l'Église de Lobelia n'ait pas beaucoup d'influence dans le royaume de Yaaran, il serait difficile de trouver un corps religieux plus important, mieux établi et plus puissant si l'on parcourait les terres du monde.

Il va sans dire que l'Église avait une grande influence sur les nobles et les gouvernements en place dans les différents pays et royaumes. Pouvoir s'adresser directement au Grand Père de l'Église lui-même, à l'individu qui représentait la plus haute autorité et le plus grand pouvoir de l'Église de Lobelia...

« Je ne sais pas ce qu'il faut en penser. » Même Gilly semblait perplexe. « Cependant, Lady Myullias, je crains que vous n'ayez pas le droit de refuser. »

Je le savais. Je le savais bien, mais...

« Nive Maris arrivera à cette chapelle demain, » continua-t-il. « Vous feriez bien de lui demander des précisions et des détails à ce moment-là. »

Je me sentais mal à l'aise, mais je ne pouvais pas aller à l'encontre d'un ordre direct. Tout ce que je pouvais faire, c'était acquiescer et laisser mon esprit dériver vers les pensées de demain...

Partie 2

« Eh bien, bonjour, prêtresse-sainte Myullias Raiza. Je suis Nive Maris. Une aventurière de classe or ordinaire et ennuyeuse. Ravi de faire votre connaissance. »

La personne avait pris la parole en entrant dans la pièce où j'attendais. Elle ne ressemblait en rien aux personnes auxquelles j'avais eu affaire jusqu'à présent. Je ne savais pas quoi faire d'elle.

Son aura était très semblable à celle de Sire Aaruz.

Ce qui était différent, c'était cette lueur dans ses yeux. On aurait dit qu'elle se léchait les lèvres en prévision de la chasse, comme si elle se tenait devant sa proie. Tel était le malaise que je ressentais devant cette personne.

« Oui. Tout le plaisir est pour moi. Si je peux me permettre... J'ai été convoquée pour vous accompagner dans une négociation avec un certain aventurier... ? »

Je voulais me débarrasser d'elle le plus vite possible et passer directement au sujet qui nous occupe.

« Ah, oui. Lady Myullias, vous êtes une praticienne de la divinité purificatrice, n'est-ce pas ? Je ne suis pas très douée pour ça, vous voyez. Ils peuvent être assez rusés et tout ça, vous savez ? Je ne pense pas avoir été démasquée, oui ? Mais nous devons être prudents si de la nourriture ou des boissons sont contaminées, vous savez ? On n'est jamais trop prudent. »

Je n'avais pas compris un seul mot. J'avais penché la tête d'un côté en signe de confusion.

« Ils... ? Qui est ce "ils" ? Et des pics ? Du poison ? Je pensais que vous alliez simplement acheter des matériaux à cet aventurier... »

C'est du moins ce qui était écrit dans la missive du Grand Père de l'Église. Nive cependant...

« Ah, oui. C'est vrai. C'est un de mes objectifs, oui, mais le plus important, c'est la chasse aux Vampires, vous voyez. J'ai des soupçons, je me demande si cet aventurier n'est pas un vampire, oui ? J'ai fait pas mal de recherches, et je suis assez sûre de mon intuition. Nous devrions donc nous préparer de manière générale. C'est comme ça que j'aimerais que

vous voyiez les choses, oui. »

C'était très surprenant.

« Des vampires sont dans cette ville... ? »

Il n'y avait pas de meilleur terrain d'alimentation pour un tel monstre. Mais Nive secoua rapidement la tête, presque paniquée.

« Il n'y a pas de quoi s'étonner, hein ? Ça arrive souvent, vous voyez. Comme je viens de le dire, ils sont rusés. Il ne leur faut que peu ou pas d'efforts pour se fondre simplement dans la masse des citadins dans les rues. Maintenant que vous savez tout cela, je vais vous demander de m'aider à chasser les vampires, Lady Myullias. Après tout, l'Église de Lobelia a son lot de chasseurs de monstres, n'est-ce pas ? Vous aussi, vous avez des chasseurs spécialisés, alors vous pouvez considérer que ça fait partie de votre travail. »

Les chasseurs dont elle parlait n'étaient autres que l'honorable Ordre des Inquisiteurs-Éradicateurs. Il s'agissait d'un rassemblement de chasseurs-tueurs spécialisés dans l'éradication des vampires, des Loup Garous, des démons possessifs et de toutes les autres sortes de monstres qui se fondaient dans la société humaine et s'en nourrissaient. Je n'avais jamais eu affaire à eux, et je ne savais pas vraiment ce qu'ils faisaient au quotidien, ni comment ils menaient leurs missions. Nive était peut-être plus au fait de ce genre d'affaires, puisqu'elle était capable d'en parler si simplement.

Et pourtant... un vampire ? Si c'était vrai, ce serait une sacrée entreprise.

Même si j'avais des soupçons et des doutes sur l'Église de Lobelia, j'étais toujours, à toutes fins utiles, une prêtresse-sainte. Je devais faire le bien pour les gens du peuple, et je ne pouvais pas hésiter sur des questions comme celle-ci. Il n'était pas déraisonnable d'aider Nive si son objectif était d'exterminer les vampires. Je supposais que le Grand Père de

l'Église lui-même avait approuvé les activités de Nive et m'avait ordonné de m'associer à elle pour accélérer le processus.

C'est pourquoi j'avais acquiescé.

« Je ne sais pas exactement quelle aide je pourrais apporter, mais je comprends. Je serai sous votre responsabilité. »



« Soyez très, très prudente. Ils ont des yeux mystiques de charme, voyez-vous. D'un seul regard, ils attirent irrésistiblement les personnes du sexe opposé. Même si vous êtes une prêtresse-sainte, rien ne garantit que vous soyez immunisée... ou que vous puissiez y résister. Ne vous y fiez pas trop, hein... ? » dit Nive, alors que nous nous tenions devant le lieu des négociations — le bâtiment principal de la Compagnie Commerciale Stheno.

« Des yeux mystiques de charme, dites-vous... »

Je connaissais plusieurs personnes qui possédaient ces yeux mystiques. Je les avais même rencontrées.

Mais ces yeux... Tous ceux qui les avaient n'étaient pas des vampires. Certains humains sont nés avec. Cependant, dès que ces individus étaient découverts, ils étaient sûrement maîtrisés et leurs pouvoirs étaient scellés.

Comme leur nom l'indique, ces yeux étaient capables de charmer les membres du sexe opposé et de les faire tomber amoureux de l'utilisateur. Ce n'est pas tout ce qu'ils peuvent faire, bien sûr. L'histoire avait recensé un certain nombre de cas où ces pouvoirs étaient allés bien plus loin. Pour être précises, les personnes charmées étaient souvent prêtes à faire n'importe quoi pour leur nouvel engouement. Ils étaient incapables d'y résister.

Si un tel individu se retrouvait au sein d'une organisation ou d'un groupe, qu'il s'infiltrait dans ses cercles internes et qu'il faisait ce qu'il voulait... Il est difficile d'imaginer l'impact, si ce n'est qu'il serait tout simplement catastrophique.

Il y avait eu une personne qui avait fait une telle chose : Adone la courtisane. Elle avait jeté son dévolu sur un certain roi, le rendant fou d'amour d'elle. Son royaume, à son tour, tomba dans le désarroi. De nombreuses personnes furent tuées, et la couronne posséda beaucoup de richesses. Finalement, le royaume tomba en ruine et disparut. Pour éviter qu'un tel incident ne se reproduise, toute personne possédant ces yeux mystiques était immédiatement capturée et ses pouvoirs étaient scellés.

Quant au scellement, les anciennes méthodes étaient terriblement inhumaines. Les yeux étaient soit écrasés, soit arrachés. Il n'y avait malheureusement pas d'autre solution. C'est pourquoi les parents dont les enfants étaient nés avec de tels yeux ne le signalaient souvent pas aux autorités, ce qui ne manquait pas d'entraîner des problèmes par la suite...

Les méthodes contemporaines étaient beaucoup plus humaines, utilisant la magie pour sceller les yeux mystiques d'un individu, peut-être pour l'éternité. Cela n'entraînait pas non plus de cécité d'aucune sorte.

Bien que les personnes soumises à ce processus puissent parfois devenir légèrement myopes, c'était à peu près le pire qui puisse arriver. Le cas échéant, le royaume ou le pays en question fournissait généralement des outils magiques conçus pour améliorer la vue. Par conséquent, la plupart des personnes nées avec de tels yeux les faisaient sceller de leur plein gré.

Il y avait bien quelques évadés ici et là, mais ils étaient peu nombreux. Peut-être un individu tous les dix ans environ, ce qui n'était pas à exclure.

En d'autres termes, les individus qui maniaient les yeux mystiques du charme étaient extrêmement rares. Les vampires, en revanche...

« Les vampires ont-ils tous des yeux mystiques de charmes ? » demandai-je.

« Je ne peux pas le dire avec certitude. Tout ce que je sais, c'est qu'ils sont nombreux à en avoir, et que leur regard est souvent bien plus puissant que celui d'un humain. C'est pour ça qu'ils sont dangereux, non ? Il faut être très, très prudent. »

Sur ce, Nive franchit brusquement les portes de la Compagnie Marchande Stheno, et je me dépêchai de la suivre.



« Par ici. »

Nous avons été escortés par un employé de la société et nous nous étions rapidement retrouvés dans une pièce avec Charl Stheno, directeur de la Compagnie Marchande Stheno, et un homme seul qui avait l'air d'un aventurier.

Charl était l'une des personnes à qui je devais rendre hommage. C'était un homme de pouvoir dans cette ville. L'autre personne, cependant...

Honnêtement, son apparence était pour le moins excentrique. J'avais regardé son visage, dont la moitié inférieure était cachée par un masque complexe et bien détaillé. C'était une sorte de crâne, je crois. C'était assez troublant. Son corps était drapé d'une robe fluide et noire. La façon dont il se tenait ne laissait apparaître aucune ouverture, et il regardait droit dans notre direction.

... Je venais de me rappeler que je ne devais pas le regarder directement dans les yeux, mais il était peut-être déjà trop tard. Si ces yeux étaient trop puissants pour résister, je serais déjà...

« C'est bon, pour l'instant. Assurez-vous de ne pas le regarder dans les

yeux, d'accord ? Si vous devez vraiment regarder son visage, alors ne regardez que son menton, » chuchota Nive en me donnant une tape dans le dos.

Il semblait que Nive comprenait bien le fonctionnement de ces yeux mystiques de charme. Les paroles de Nive étaient rassurantes.

Nous étions passés aux salutations d'usage, et après cela, j'avais placé une bénédiction divine sur lui. Rentt Vivie, m'avait-il dit ? C'était son nom.

C'était la raison pour laquelle Nive m'avait emmenée. Alors que mes pouvoirs purificateurs l'envahissaient et s'infiltraient en lui, je sentis une étincelle de divinité jaillir de son corps.

Les vampires pouvaient-ils avoir de la divinité en eux ? J'avais entendu dire que les vampires étaient faibles face à la divinité, et qu'il était donc impossible qu'un vampire utilise la divinité. Cela ne suffisait-il pas à dissiper les soupçons qui pesaient sur lui ? Cet homme n'était probablement pas un vampire.

C'est ce que je pensais, mais Nive n'avait pas encore baissé sa garde.

Mais pourquoi... ? Je ne l'avais pas compris.

J'avais entendu dire que Nive était elle-même une praticienne de la divinité. Si c'était vraiment le cas, elle aurait dû sentir la réaction de tout à l'heure... Malgré cela, Nive continua à traiter Rentt comme s'il était un vampire, lui posant de nombreuses questions, avant de le diagnostiquer de force avec une application de haut niveau de la divinité : Le Feu Sacré.

En chemin, Nive m'avait dit qu'elle était une amatrice des applications de la divinité. Penser qu'elle était capable d'utiliser le feu sacré... J'étais assez surprise. Je supposais que c'était pour cela qu'elle était connue comme une chasseuse de vampires compétente.

Par ailleurs, Nive avait fini par s'expliquer sur les soupçons intenses qu'elle nourrissait à l'égard de Rentt. Je n'avais pas pu m'en rendre compte au vu de son attitude décontractée et quelque peu désinvolte auparavant, mais il semblait qu'elle avait des explications valables pour son comportement. Je m'étais sentie un peu découragée par cette prise de conscience.

En fait, Rentt avait fait preuve d'un certain nombre de comportements suspects, mais il était sorti indemne du feu sacré. En d'autres termes, cet homme n'était pas du tout un vampire.

Cependant, alors que Nive elle-même semblait convaincue par l'explication de Rentt, je sentais que quelque chose n'allait pas. Je n'arrivais pas à mettre le doigt sur la raison exacte. Si je devais vraiment mettre des mots dessus, ce ne serait que mon intuition.

Quel raisonnement stupide ! Rentt avait déjà été lavé de tout soupçon. Nive elle-même l'avait dit, alors je supposais que c'était suffisant.

Après cela, Nive offrit une énorme somme d'argent en guise d'excuse. Nive n'avait pas tardé à profiter de ce sentiment pour faire accepter à Rentt une requête qu'il n'aurait pas faite autrement.

Mais ce Rentt Vivie avait l'air d'un aventurier bienveillant et au cœur tendre. Il n'avait rien à voir avec ce que son apparence laissait supposer, gardant une attitude cordiale et affable tout au long des négociations avec Nive, en plus d'accepter sa demande supplémentaire. Cela montrait bien qu'il ne fallait pas juger un livre à sa couverture. De plus, cet homme n'était même pas un vampire.

Les négociations entre Nive et Rentt à la Compagnie Marchande Stheno prirent fin, et nous sortîmes bientôt du bâtiment.

« Alors, je suppose que nous sommes venues pour rien, hein, » dit Nive, soupirant en secouant la tête.

« Comment se fait-il que vous soupçonniez tant Rentt... ? »

« Hmm... Je pourrais dire beaucoup de choses, vous voyez, mais en fin de compte, c'est une question d'intuition, vous savez ? Quand on cherche des vampires, il faut avoir un certain sens des choses, voyez-vous. L'intuition dont je parlais. Et mon intuition relativement rare en la matière m'a dit qu'il s'agissait d'un Vampire. Mais je crois que mon sens s'est émoussé, lui aussi, en réalité. Jusqu'à présent, j'avais toujours été précis — 100 % de chances de réussite ! Je suppose que ce pourcentage est tombé à 99 % maintenant, hein. »

Nive pensait-elle vraiment ce qu'elle disait ? Je ne le savais pas vraiment. Mais ce qu'elle disait à propos du sens et de l'intuition semblait sincère. C'est ce que je ressentais, pour une raison ou une autre.

Pendant un moment, j'avais gardé le silence, sans dire un mot. Nive avait continué.

« Bon, je suppose que faire le travail en amont est important aussi, non ? Quant à l'incident de cette fois-ci... on peut résumer ça au fait que Rentt n'est pas un Vampire et en rester là, non ? Mais cela ne veut pas dire que le vampire qui s'est établi dans cette ville a disparu. Je vais continuer à chercher. M'aidez-vous aussi demain, Lady Myullias ? » Nive sourit faiblement en me posant la question.

Allais-je continuer à aider cette personne ? À partir de maintenant, aussi... ? Je pensais que ma mission se terminerait après l'avoir accompagnée à cet événement...

En repensant à la lettre du Grand Père de l'Église, je ne me souvenais pas d'avoir vu des périodes indiquées ni d'avoir limité mes activités à suivre Nive. Je me souvenais cependant d'avoir vu une certaine déclaration à la fin de la missive : « ... pour répondre à ses besoins autant que possible. »

Je ne pourrais plus du tout exercer mes fonctions officielles de prêtresse-

sainte. Je me tins la tête à cette idée. Je ressentais déjà un certain épuisement mental à la simple idée de suivre cette étrange aventurière de classe Or pendant encore un bon moment...